LA

VALKYRIE

DE

R. WAGNER

Version française par

VICTOR WILDER

L'ANNEAU DU NIBELOUNG

II

LA VALKYRIE

Poeme et musique
de
RICHARD WAGNER

Version française
de
VICTOR WILDER

Partition pour Chant et Piano reduite par R. Kleinmichel

PRIX NET: 20 f.

Propriete pour tous pays

PARIS, SCHOTT, ÉDITEUR.
19. Boulevard Montmartre.
Londres, Schott & C°. Mayence, B. Schott's Söhne. Bruxelles, Schott frères.
Sydney, Schott & C°.
281 George Street

23989.

LA VALKYRIE

PERSONNAGES.

SIEGMOUND	TENOR.	SIEGLINDE	SOPRANO.
HOUNDING	BASSE.	BRUNNHILDE	SOPRANO.
WOTAN	BARYTON.	FRICKA	SOPRANO.

GUERHILDE, ORTLINDE, WALTRAUTE, SCHWERTLEITE, HELMWIGUE, SIEGRUNE, GRIMGUERDE, et ROSSWEISSE._ SOPRANOS et CONTRALTOS.

Le lieu de la scène est:

Au premier acte, dans la demeure d'Hounding.
Au deuxième acte, dans un site sauvage de la montagne.
Au troisième acte, au sommet d'une montagne rocheuse.

TABLE DES SCÈNES.

ACTE 1ier

ACTE 2ième

ACTE 3ième

LA VALKYRIE

Poëme et Musique
de
Richard Wagner.

ACTE PREMIER.

Version française
de
Victor Wilder.

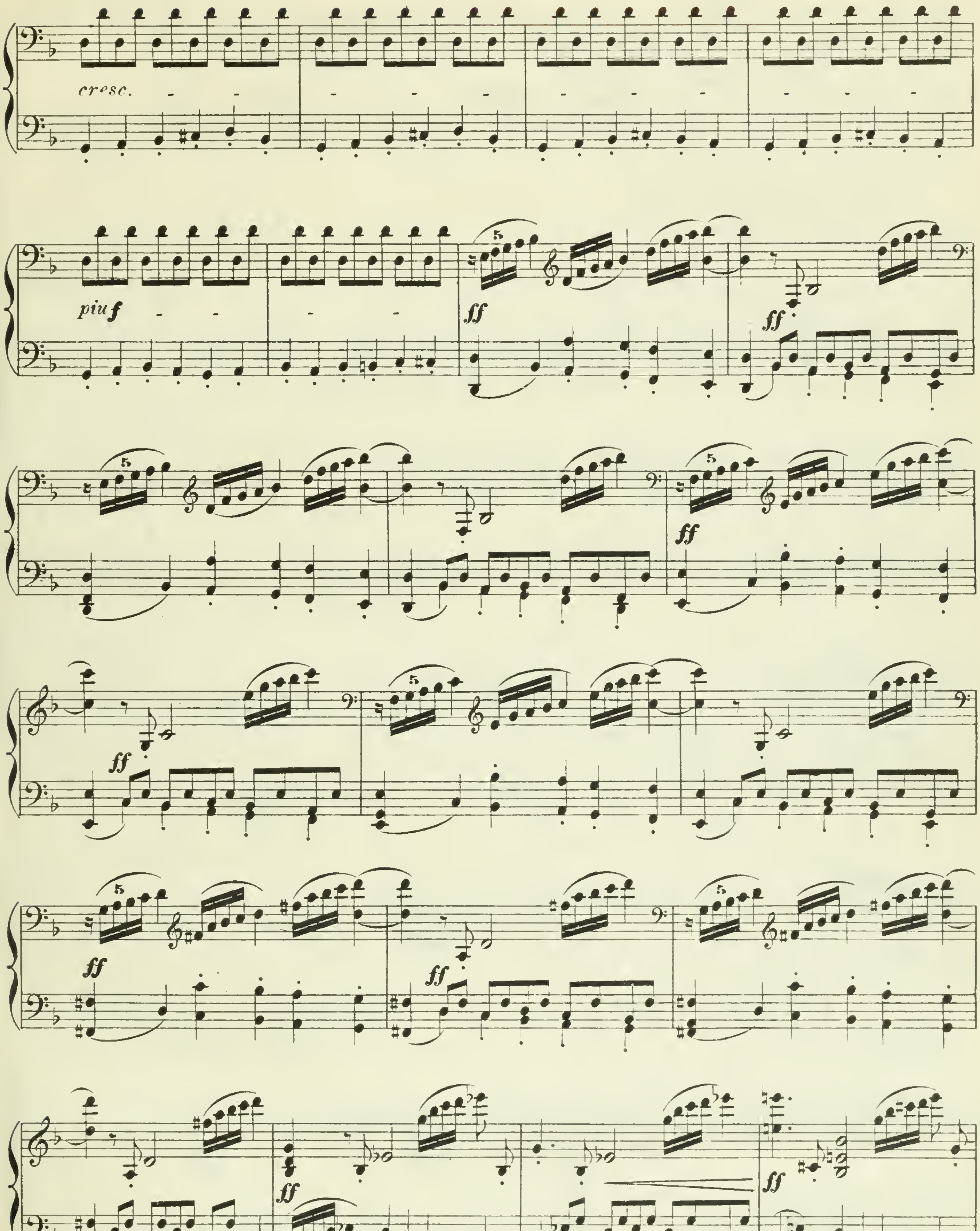
Prélude.

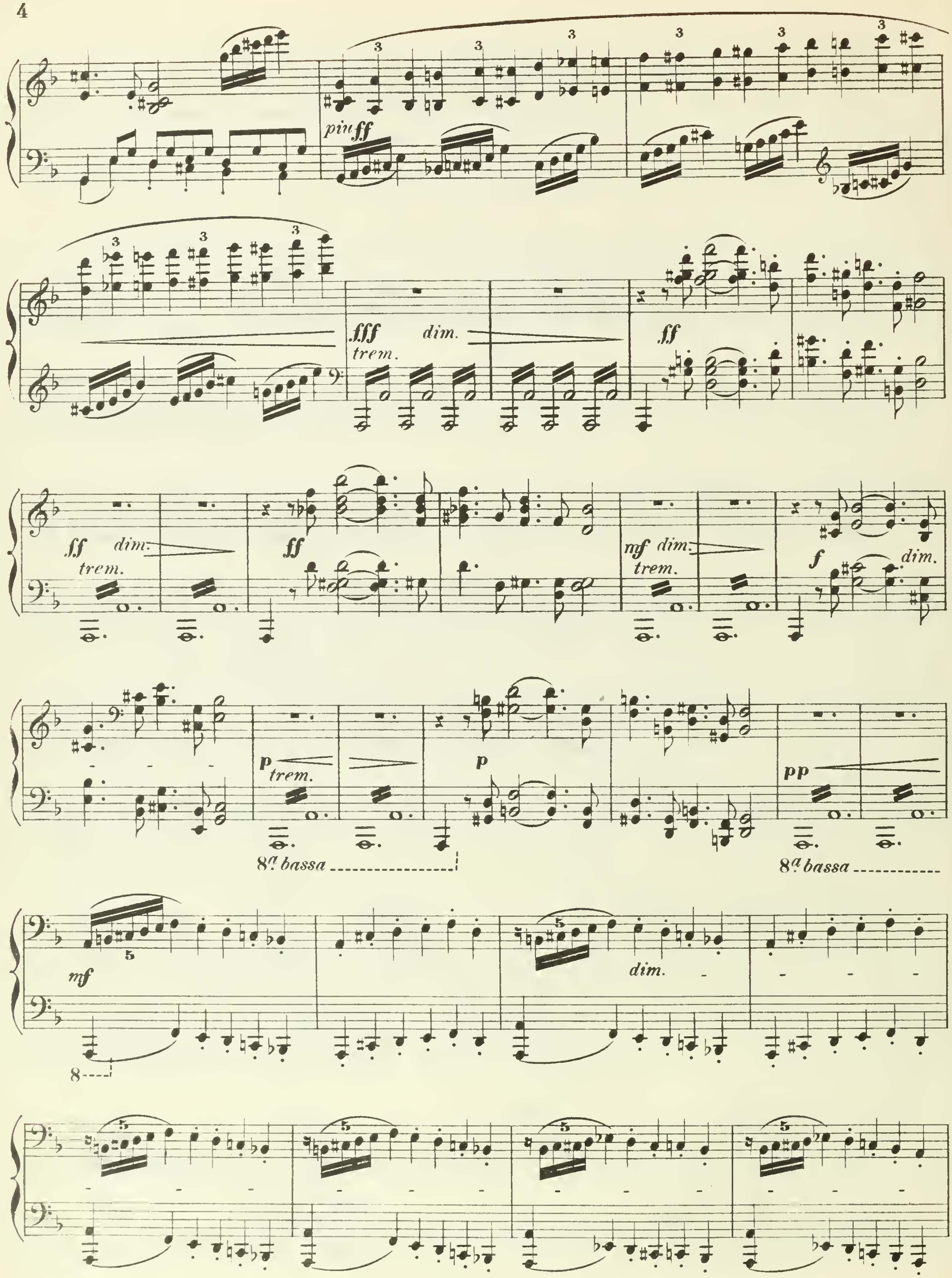
Tempestoso.



Gravé et imprimé par B.SCHOTT'S SÖHNE à Mayence. 23989


p
cresc.
f
M.D.
fp
f
M.D.
fp
f
f
dim.
p


cresc.
piu f
ff


più ff
fff dim.
trem.
ff
ff dim.
trem.
ff
mf dim.
trem.
f
dim.
p
trem.
p
pp
8a bassa
8a bassa
mf
dim.
8



Scène 1ière

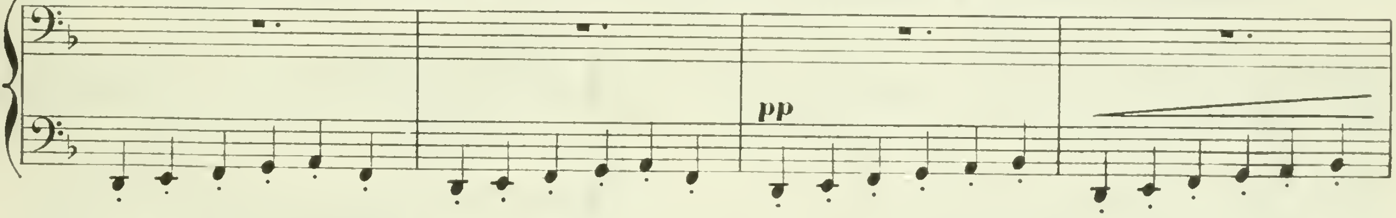
La scène représente l'intérieur d'une vaste salle, bâtie tout autour du tronc robuste d'un frêne. A droite, au premier plan, une large cheminée; plus loin, une sorte d'of-



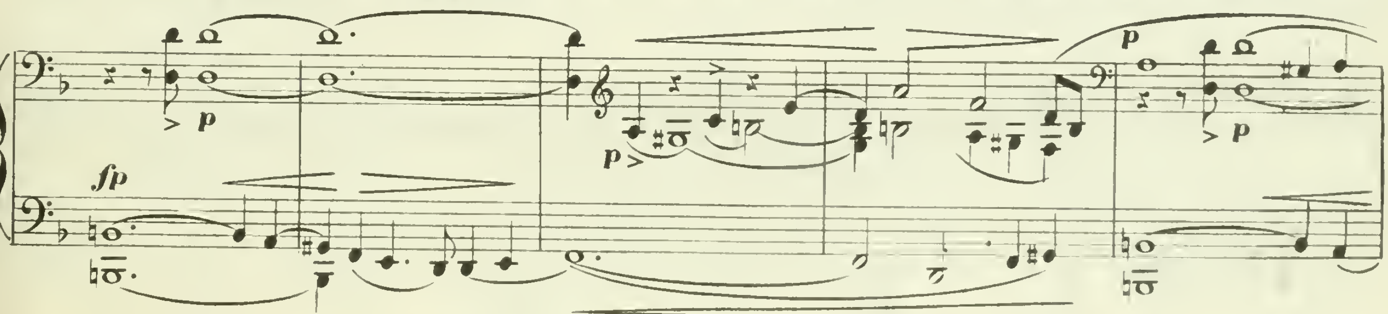
fice; au fond, la grande porte d'entrée; à gauche, la porte d'une chambre, à la quelle on arrive par quelques marches; du même côté, mais au premier plan, une table entourée d'escabeaux de bois et flanquée d'un large banc attaché aux parois de l'habitation.



La scène reste vide pendant quelque temps; au dehors on entend les dernières rafales d'un ouragan.



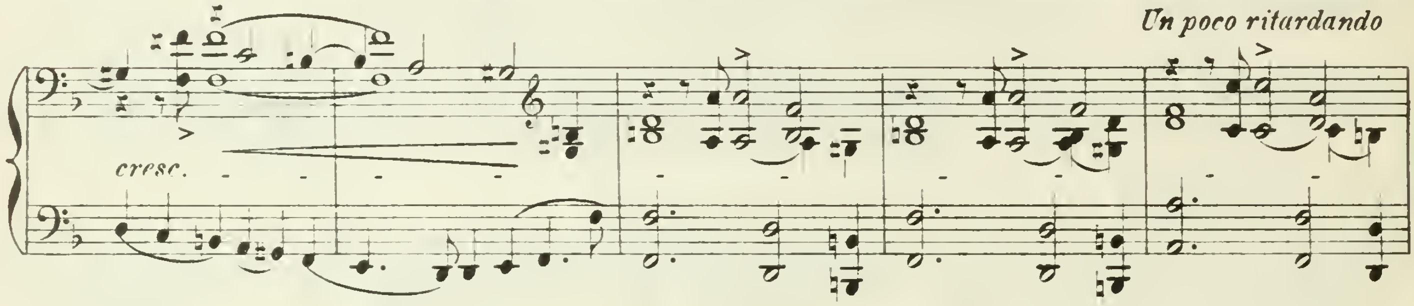
Siegmound ouvre la porte d'entrée et franchit le seuil de l'habitation. Il reste un instant immobile, la main



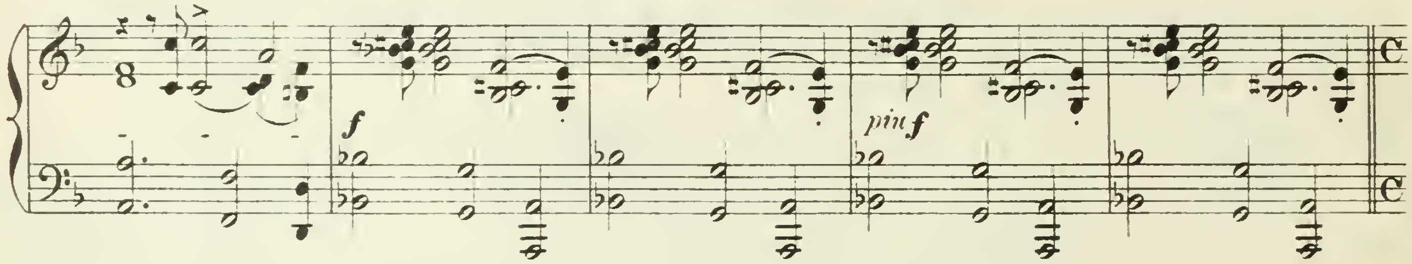
posée sur le verrou et regarde autour de lui. Il semble en proie à la plus vive excitation. Sa tenue et son attitude, trahissent un fugitif. N'apercevant personne, il ferme la porte derrière lui et s'avance péniblement



comme un homme mourant de fatigue. Il se dirige vers la cheminée et se laisse tomber sur une peau d'ours,



étendue devant le foyer.



SIEGMOUND. *Il s'affaisse et reste étendu, sans mouvement.*

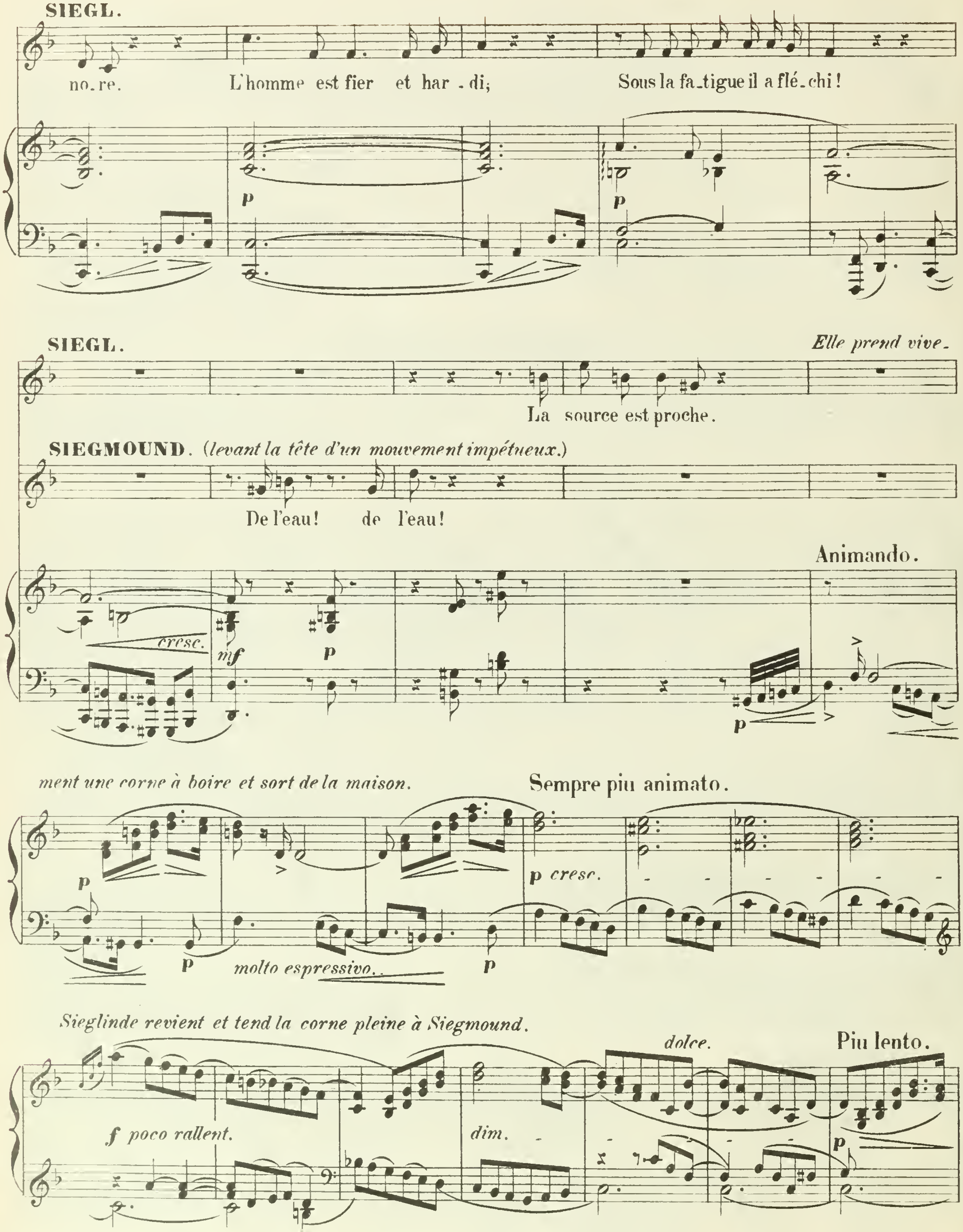


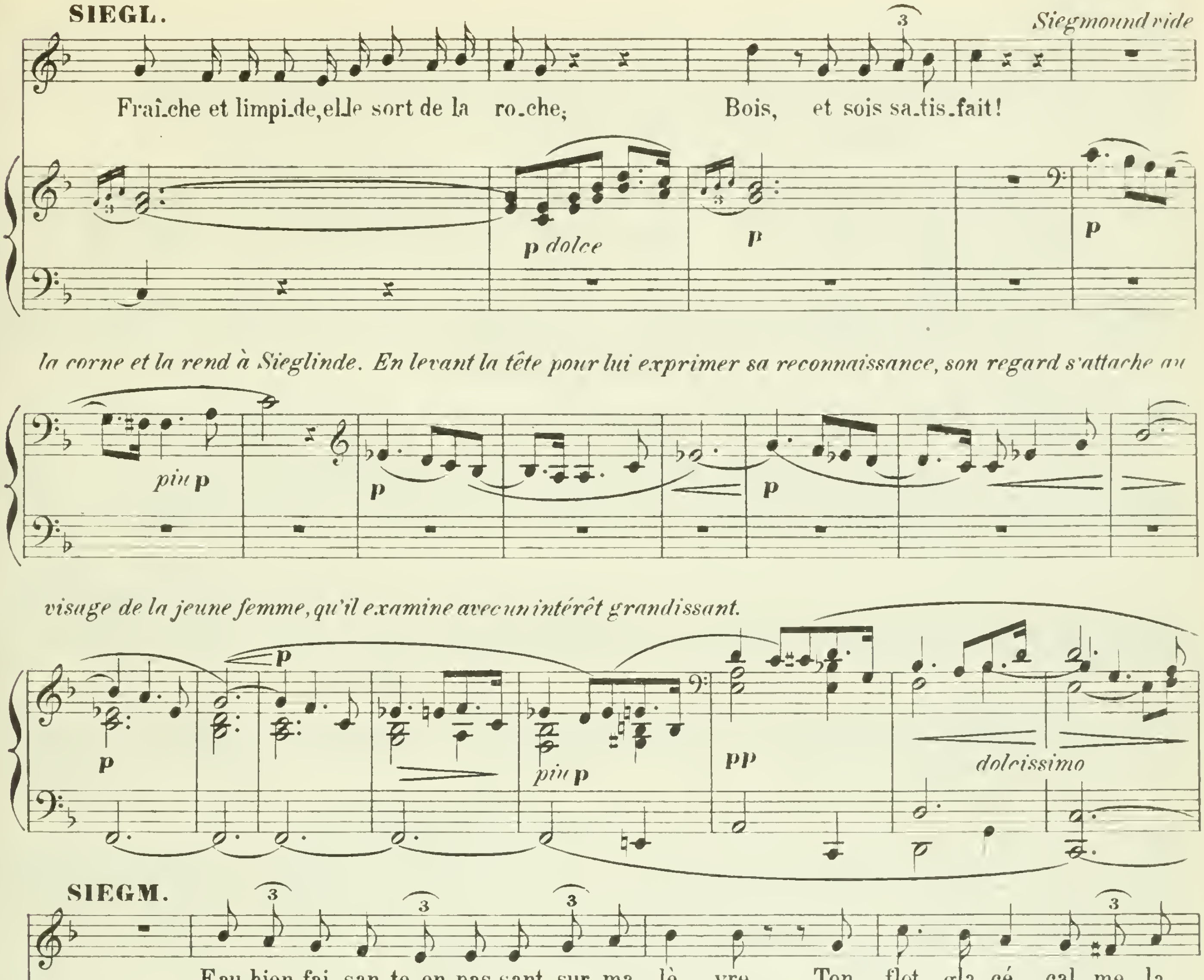
Sieglinde entre par la porte



de gauche, croyant venir au devant de son mari; sa physionomie sérieuse trahit une vive surprise, lorsqu'elle voit un étranger, étendu devant son foyer.




SIEGL.
no_re. L'homme est fier et har _ di; Sous la fa_tigue il a flé_chi!
p
p
SIEGL.
Elle prend vive_
La source est proche.
SIEGMOUND. (levant la tête d'un mouvement impétueux.)
De l'eau! de l'eau!
Animando.
cresc.
mf
p
p
ment une corne à boire et sort de la maison.
Sempre piu animato.
p
p cresc.
p
molto espressivo.
p
Sieglinde revient et tend la corne pleine à Siegmound.
dolce.
Piu lento.
f poco rallent.
dim.
p


SIEGL.
Siegmound vide
Fraî-che et limpi-de, elle sort de la ro-che;
Bois, et sois sa-tis-fait!
p dolce
la corne et la rend à Sieglinde. En levant la tête pour lui exprimer sa reconnaissance, son regard s'attache au
più p
visage de la jeune femme, qu'il examine avec un intérêt grandissant.
pp
dolcissimo
SIEGM.
Eau bien-fai-san-te, en pas-sant sur ma lè-vre, Ton flot gla-cé cal-me la
Lento.
fiè-vre; Ma for-ce re-naît, mon oeil ra-vi se rouvre et ral-lu-me sa flamme.
dim.


SIEGL.
SIEGM.
Où suis-je et qui me rend au jour?
D'Houn.
Lento.
pp
p
ding voici la mai_son et la femme! Il revient dans l'instant; reste! attends son retour!
Sans
Tempo primo.
(avec une sollicitude inquiète.)
Bles_sé! dis tu, bles_
ar_mes et bles_sé. veux-tu que je m'expo_se A bra_ver ton seigneur?
sfp
sé!
Il se secoue et saute vivement de sa couche.
C'est peu de chose. Moins de mal que de peur Et mon
Un poco animato.
f


SIEGM.
bras — a dé-jà retrouvé sa vi - gueur. Si je n'avais brisé mes ar-mes, J'aurais sans crainte et sans a-
p
f
p
f
p
lar-mes At-ten-du — l'enne-mi; Par mon glaive je fus tra-hi!
f
f
p
p
A-lors j'ai fui cette meute sau-va - - ge, Suivant ma piste, aux lueurs de l'ora - - ge Et
f
p
p
rall.
Sempre piu lento.
j'ai pensé trouver la mort, A l'heure où je tou-chais le port; Dé-jà la nuit emplis-sait ma pau-
p rall.
dim.
p

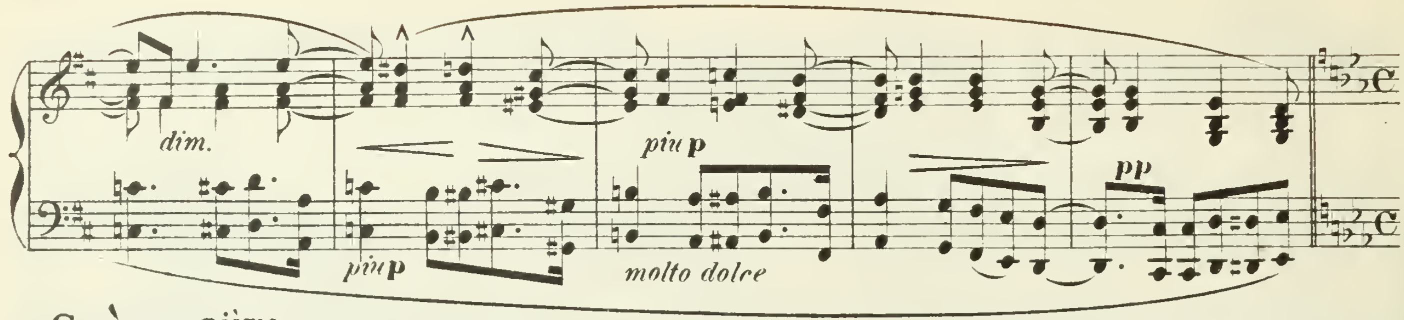

SIEGM.
Sieglinde se dirige vers l'office, emplit
piè - re, Quand grâce à toi, j'ai re - vu la lu - miè - re.
Tempo I°
piu p
animato
cresc.
une corne d'hydromel et la tend à Siegmound, d'un geste plein de cordialité.
f
dim.
piu dolce
rall.
SIEGL.
Lento.
Que cette coupe d'hydromel Dis - si - pe un souvenir cru - el!
SIEGM.
Bois d'abord, c'est l'u -
pp
p dolce
piu p
Sieglinde met la corne à ses lèvres et la rend à Siegmound, qui boit longuement, en fixant sur
sage.
Molto lento ed espressivo.
dim.

la jeune femme un regard de plus en plus ardent. Lorsqu'il a vidé la corne, il la laisse retomber lentement, tandis que l'expression de sa physionomie trahit une vive émotion.



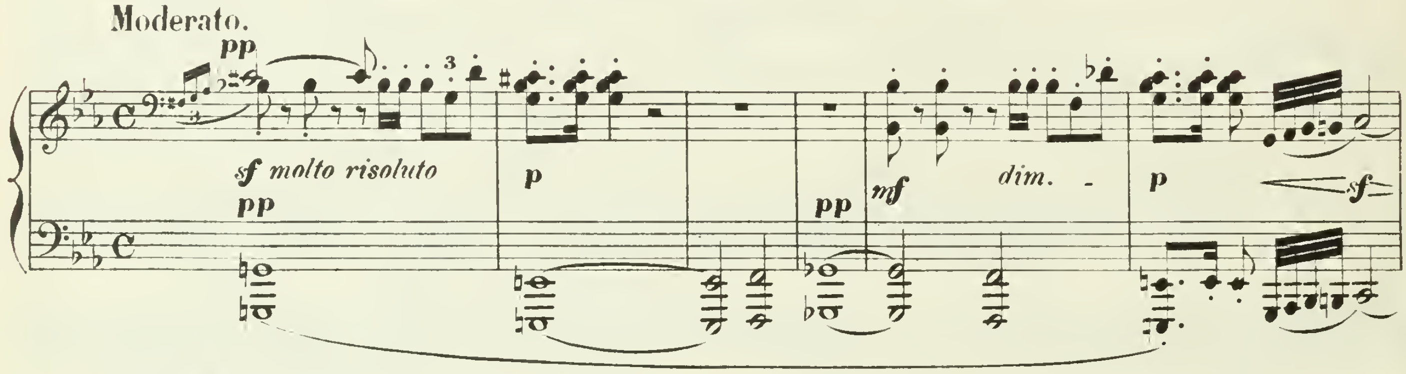

SIEGL. (se retournant avec vivacité)
Qui te force à fuir loin de moi?
SIEGM.
(s'arrêtant)
Où je me traî - ne, où je m'a-
Lento.
più f
p
f
bri - te,
Le sort s'a - char - ne à ma pour - sui - te;
ff
dim.
Ô fem - me! en franchissant ton seuil, J'y lais-se peut-ê - tre le
Presto.
più p
cresc.
(dans l'oubli complet d'elle même et criant après Siegmound.)
SIEGL.
Il se dirige vivement vers la porte et met la main sur le verrou.
De-meure a-lors, rall. tu fui-rais sans rai - son, Dès long-
deuil!
f accel.
più f
f rall.


SIEGL.
rall.
Siegmound reste immobile, sous l'empire d'une é_
temps le mal_heur ha_bi_te ma mai_son!
Lento.
p rall.
p tranquillo ed espressivo
p
motion violente; il cherche à lire dans les traits de Sieglinde, puis il baisse tristement les yeux et revient sur ses pas.
SIEGM.
A ton
p
p
p
più p
Il va s'appuyer
voeu je dois me sou_met_tre; Je res_te! j'at_tendrai ton maître!
f
pp
f
f
p molto dolce
contre la cheminée, mais son regard reste attaché sur Sieglinde, dont il observe la physionomie avec une curiosi_
più p
p
p
té pleine d'interêt. Sieglinde relève lentement les yeux qu'elle fixe sur Siegmound; tous deux se regardent long_
temps en silence, avec l'expression de l'émotion la plus profonde.
p
p
p
p
espressivo



Scène 2ième

Sieglinde dresse tout à coup l'oreille, elle écoute et entend Hounding qui conduit son cheval à l'écurie.



Elle court avec hâte vers la porte d'entrée qu'elle ouvre.

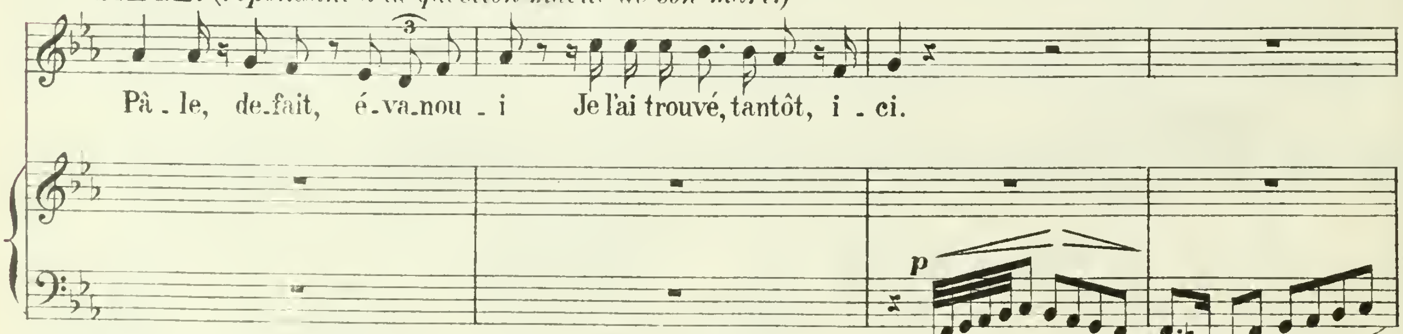
Hounding armé de la lance et du bouclier, entre et



s'arrête aussitôt, en apercevant Siegmound, il adresse un regard interrogateur à Sieglinde.



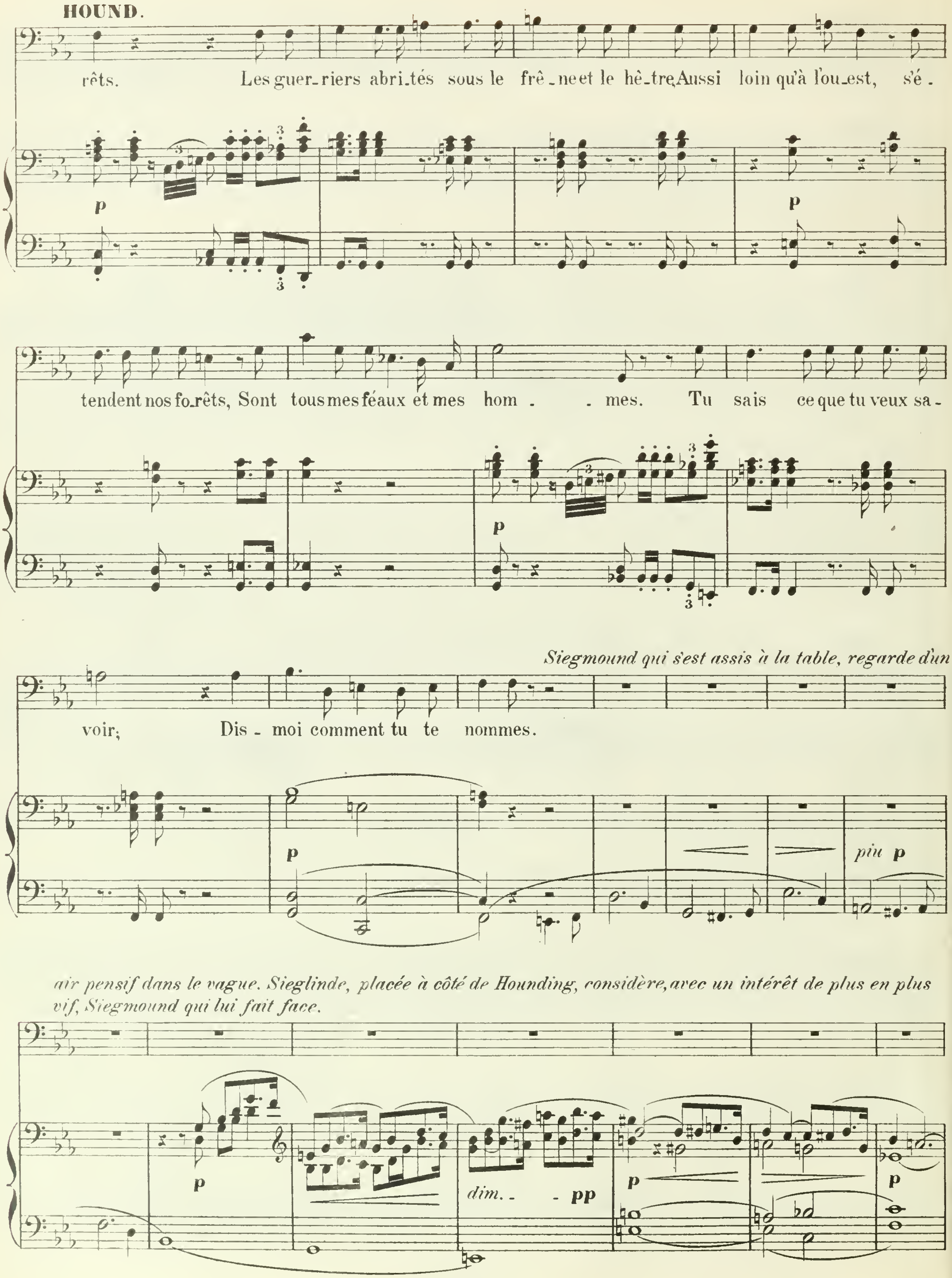
SIEGL. (*répondant à la question muette de son mari.*)



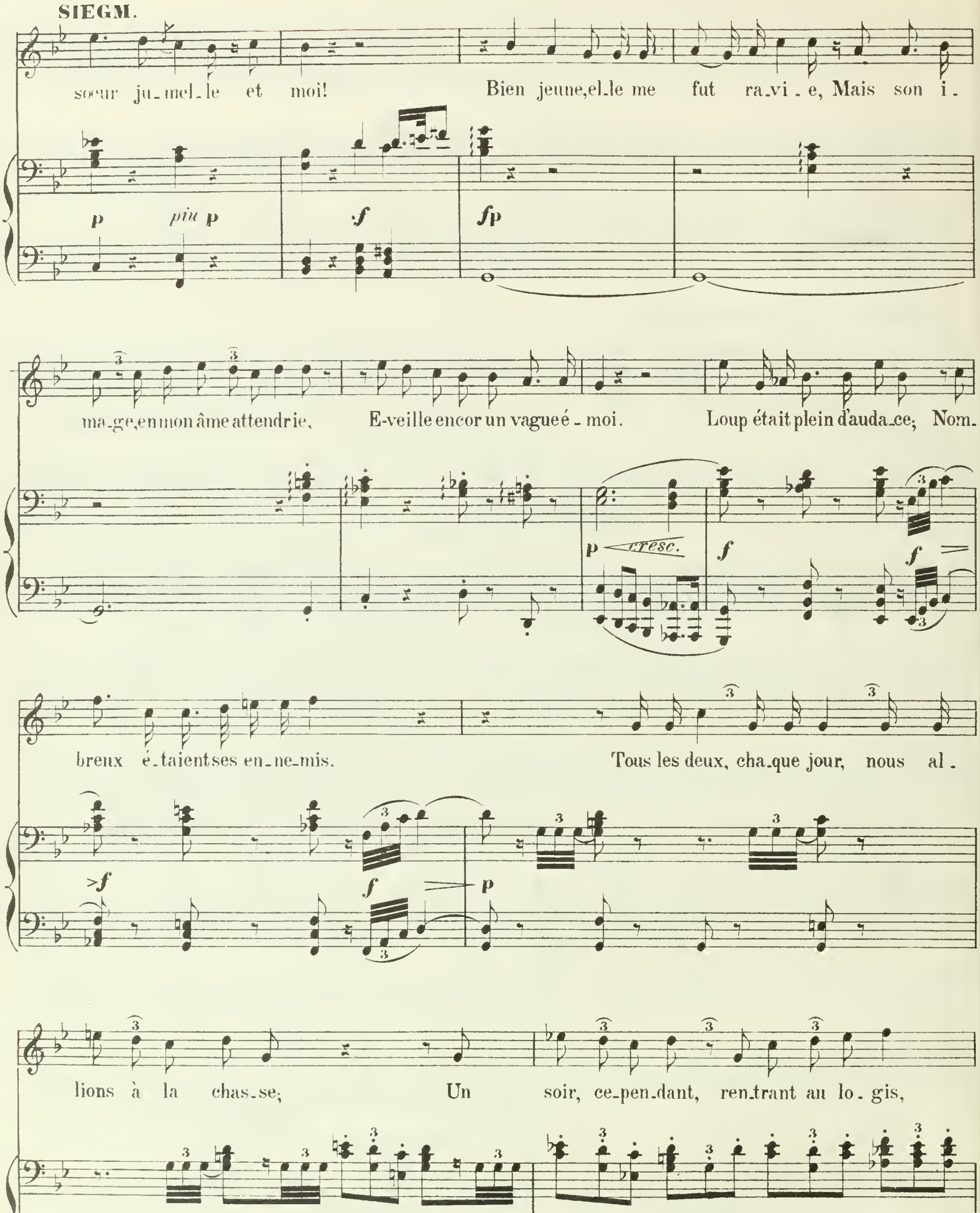

SIEGL.
D'eau fraîche de la ro_che Et d'hydro_mel for_ti_fi_ant.
Siegmound fixe sur Hounding un regard calme et fier.
SIEGM.
De l'aide, offerte à l'hôte suppliant,
HOUNDING.
Tu l'abreuvas?
p
p
Lui fe_ras_tu re - pro_che?
Ma de_meure est sacre_é, elle a fait son de_
p
f
p
p
Il enlève ses armes et les remet à sa femme.
(à Sieglinde.)
voir.
Pré_pare le re_pas du soir.
f
dim.
p
Sieglinde suspend les armes d'Hounding aux branches du frêne puis elle va chercher, dans le garde -

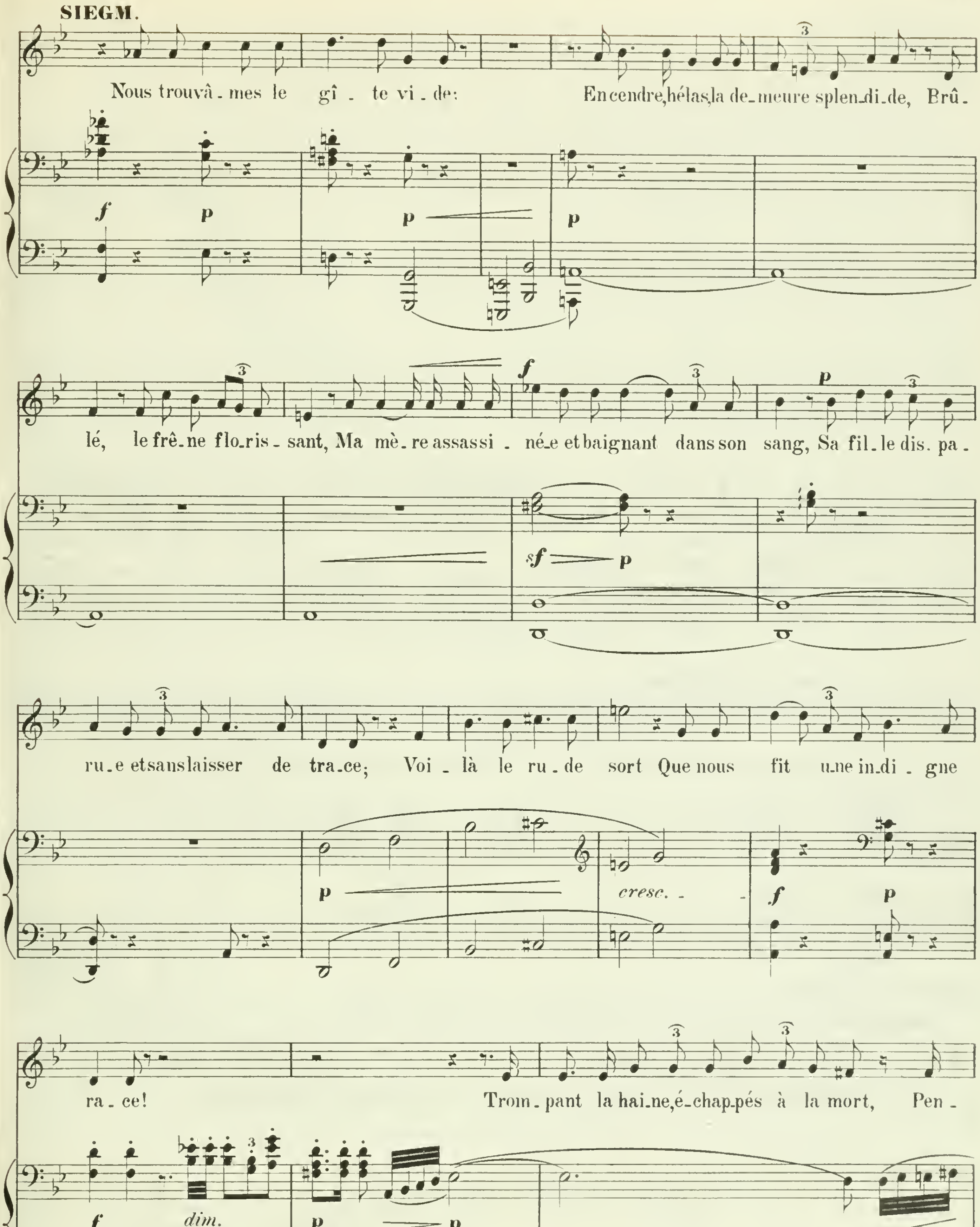

manger, des provisions, qu'elle place sur la table.
Elle relève invo-
lontairement les yeux vers Siegmound.
Hounding observe, avec surprise, le visage de Siegmound, dont il compare les traits à ceux de Sieglinde.
HOUNDING. (à part.)
Qu'il ressemble à la femme! C'est le mê-me re gard plein d'une é-trange flamme!
Il dissimule son étonnement et
se tourne, d'un air dégagé, vers Siegmound.
D'où donc viens-tu? ton coursier dans son vol N'a pas lais-sé sa trace sur le sol.

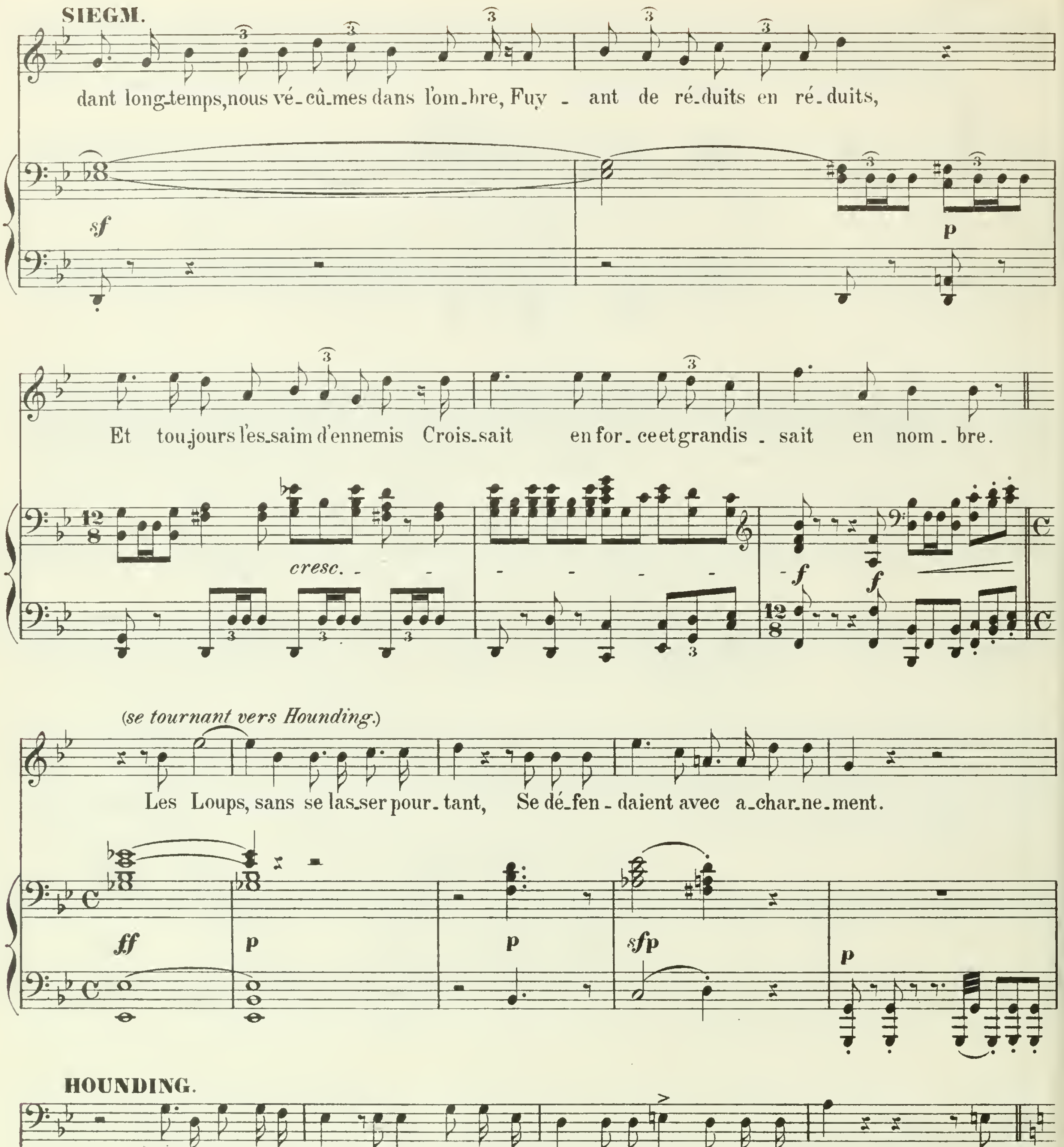

SIEGM.
Tra_qué sans trê_ve et sans mer_
HOUND.
Quel caprice du sort t'égara par i _ ci?
fp
p
p
ci, J'ai par_cou_ru de vas_tes plai _ nes; J'igno_re quel est ce pa_ys Et je ne sais à qui
p
dim.
sont ces domaines; Daigne me di_re où je suis?
HOUND.
Hounding se dirige vers la table et présénte un siège à Siegmound.
Moi seul, i_ci, com_mande en maître Et dic_te des ar_
p
p


HOUND.
rêts. Les guer_riers abri_tés sous le frê_ne et le hê_tre, Aussi loin qu'à l'ou_est, s'é_
tendent nos fo_rêts, Sont tous mes féaux et mes hom_ _mes. Tu sais ce que tu veux sa_
voir; Dis_moi comment tu te nommes.
Siegmound qui s'est assis à la table, regarde d'un
air pensif dans le vague. Sieglinde, placée à côté de Hounding, considère, avec un intérêt de plus en plus vif, Siegmound qui lui fait face.
p
più p
dim. pp


HOUND. (dont le regard va de Siegmound à Sieglinde.)
Si ma pri_ère est sans pou_voir, Accorde au moins à cette femme Ton nom, que son regard réclame
p
p
SIEGL. (avec une curiosité naïve.)
Oui, dis_nous ton nom, vo_ya - geur!
Siegmound relève les yeux, la regarde enface et commence son récit, d'un ton grave.
SIEGM.
La
Un poco meno mosso.
p tranquillo.
dim.
p
SIEGM.
paix n'ha_bi_te pas mon â_me; La joi_e, hélas, s'exi_le de mon cœur; Et je dois m'appeler:
p
sempre ben tenuto.
p
le fils de la dou_leur! Loup, le Vaillant, fut mon père; A deux, nous vîmes la lu_miè_re, U_ne
p
f
dim.


SIEGM.
soeur ju_mel_le et moi!
Bien jeune,el_le me fut ra_vi_e, Mais son i_
ma_ge,en mon âme attendrie,
E-veille encor un vague é_moi.
Loup était plein d'auda_ce; Nom_
breux é_taient ses en_ne_mis.
Tous les deux, cha_que jour, nous al_
lions à la chas_se;
Un soir, ce_pen_dant, ren_trant au lo_gis,
p
più p
f
fp
cresc.
cresc.


SIEGM.
Nous trouvâ_mes le gî_te vi_de: En cendre, hélas, la de_meure splen_di_de, Brû_
lé, le frê_ne flo_ris_sant, Ma mè_re assassi_né_e et baignant dans son sang, Sa fil_le dis_pa_
ru_e et sans laisser de tra_ce; Voi_là le ru_de sort Que nous fit u_ne in_di_gne
ra_ce! Trom_pant la hai_ne, é_chap_pés à la mort, Pen_
f
p
sf
cresc.
dim.


SIEGM.
dant long_temps, nous vé_cû_mes dans l'om_bre, Fuy - ant de ré_duits en ré_duits,
sf
p
Et tou_jours l'es_saim d'ennemis Crois_sait en for_ce et grandis - sait en nom - bre.
cresc.
f
f
(se tournant vers Hounding.)
Les Loups, sans se las_ser pour_tant, Se dé_fen - daient avec a_char_ne_ment.
ff
p
p
sfp
p
HOUNDING.
Fils de Loup, le vail_lant, étrange est ton his_toi - re E_tran_ge ton des_tin. Ta
p
p


SIEGL.
(à Siegmound.)
Pour.
HOUND.
voix, me semble-t'il, ré - veille en ma mémoire, Comme l'écho d'un souve - nir lointain.
suis, je t'en suppli-e. A - chève ton ré-cit.
SIEGM.
Un jour, une troupe en-ne-
Poco più animato.
ten.
cresc.
mi - e, Au fond d'un ravin, nous sur - prit. Plus d'un alors a mor-du la poussiè-re; Par le nombre ac-ca-
blés, dans la fui - te, il fallut À la fin chercher le salut. Sé-pa-ré de mon père, ja-


SIEGM.
mais mes yeux ne l'ont re - vu. Longtemps je m'achar - nais à re-trou-ver sa tra-ce; Vai-ne re-
p
p
piu p
cher-che, in-fructu-eu - se chas-se, Mon pè-re a-vait dis-pa - ru.
Lento.
pp
piu p
ppp
Moderato.
rallent.
Lassé de sa so-li-tu-de profonde, Mon cœur m'entraînait vers le monde!
ten.
rall.
dolce ed spressivo.
cresc.
piu p
Supplice affreux, cru-el é-moi, Tous les regards se dé-tour-
poco cresc.


SIEGM.
naient de moi; On me fuy_ait com_me un in _ fâ_me; Le sort me pour_sui _ vait! Ce qui me semblait
bien é_tait l'ob_jet du blâ_me, Et ce que je blâ _ mais, tout haut on le van _ tait! Par_tout la
animato.
hai_ne à mes pas s'at_ta_chait; U_ne ra_ge in_juste et cru_el _ _ _ le Fai_sait de moi le jou_et du mal_
cresc.
(à Sieglinde.)
heur! Tu vois qu'à bon droit je m'ap _ pel_le: Le fils de la dou_
espress.
piu cresc.


SIEGM.
(reste les yeux fixés sur Sieglinde et rencontre son regard, plein d'un tendre intérêt.)
leur.
molto espressivo.
p
p cresc.
f
dim.
HOUND.
Les Dieux dans leur co_lè_re sainte, T'im_posent u_ne du_re loi; Qui pour_
p
dim.
pp
p
(à Hounding, avec un mépris contenu.)
un poco animato.
SIEGL.
Un homme seul, un homme désar
HOUND.
rait re_ce_voir, sans crainte, Un hô_te tel que toi?
p
p
SIEGL.
(à Siegmound.)
mé Peut_il t'in_spirer des a_lar_mes?
Parle encor; dis, mon hôte ai_mé, Comment as_tu perdu tes
p


SIEGL.
armes?
SIEGM.
sempre più animato.
U_ne vierge opprimée invoqua mon secours; Son frère voulait la con_
Un poco animato.
cresc.
train_dre A con_trac_ter un hy_men, sans a _ mours; Je l'en_ten _ dis sup_pli_er et se plaindre Et mis le
glaive hors du fourreau. Mon bras terrassa le bour_reau; L'époux sui_
vit le sort du frè_re. Cependant, en voy _ ant la terre Rou_gir du sang des
cresc.


SIEGM.
morts, La vier_ge trop ven_gé __ e ou_bli_a ses a_lar_mes Et, le cœur trou.
blé de re_mords, Ré_pan_dit un tor_rent de lar_mes.
Bien_tôt de tou_tes parts, accou_rus à ses
cris, Je vis sur_gir de nombreux ennemis, Ne res_pi_rant que la vengeance.
f
p
cresc.
dim.


SIEGM.
Seul, con.tre tous, sans dé_fail _ lan _ ce. D'un coeur vail _ lant, je com.bat _
tis; Jus_qu'à l'instant, où mon glaive et ma lance, Se bri_
sèrent entre mes mains. Alors, ô tra _ gi_ques destins, Je
vis tom_ber la vier_ge, sans dé _ fen _ se, Sous le fer cri_mi_ nel de lâches assas
p
cresc.
sf
f
più


SIEGM. (en levant son regard douloureusement assombri vers Sieglinde.)
sins! Tu sais, à pré - sent, ô fem-me, Pour-quoi la
Lento.
pp
pp
Il se lève et se dirige vers le foyer. Sieglinde,
paix, hé - las, n'ha - bi-te pas mon â-me.
Deciso.
p
p
pâle et profondement émue, baisse les yeux vers la terre.
p
dolcissimo.
p
pesante e riten.
p
HOUND. (se levant et cherchant à se contenir.)
Je sais dequelsangtu sortis, ô fils d'u-ne ra - ce traî-tresse; Nous sommes d'anciens enne
più animato e risoluto.
f
mf


HOUND.
mis. On m'appe_la dans la dé_tres_se, Pour secou_rir ou pour ven_
ger les miens; J'ai trop tar_dé, mais à temps je re_viens, Pour trou_ver, sous mon toit, le flé_
au de ma ra_ce.
Il se lève et s'éloigne de la table.
Ma mai_son, c'est la loi de l'hos_pi_ta_li_té, Pour la nuit te tien_ne a_bri_
cresc.


HOUND.
animato.
té; Mais, de_main, re_tiens la me_na_ce, De
mf
cresc.
f
p
main, sans mer_ci ni grâ_ce, De nos morts, je veux venger le tré_
cresc.
f
p
Sieglinde s'avance avec inquiétude et vient se placer entre les deux adversaires.
pas.
(d'une voix rude.) Va-t'en d'i_ci! N'entends-tu
Vivace.
p
cresc.
f
f
pas? Allons! pré_pa_re mon breu_va_ge Et sors sans tarder da_van_ta_ge.
f
f
p
f


Lento.
Sieglinde s'arrête un instant, indécise et pensive.
molto espressivo.
Elle se dirige d'un pas
f dim.
più p
pp
più p
f dim.
lent et hésitant vers le garde-manger.
Elle s'arrête de nouveau, détourne son
più p
pp espressivo.
più p
f
dim.
più p
visage et se perd dans ses pensées.
Elle ouvre l'office avec une résolu-
pp
più p
p
p
tion calme, remplit une corne à boire et y
verse des épices renfermées dans une boîte.
Elle lève les yeux vers Siegmound
qui la regarde avec obstination.
Elle s'aperçoit qu'Hounding
cherche à l'épier et se dirige
vers la chambre à coucher.
p
espress.
più p
p
Après avoir mis le pied sur la première marche, elle se retourne encore une fois, jette un regard profond
espress.
f
p
cresc.
trem.
à Siegmound et montre des yeux, avec une expression parlante, le tronc du frêne qui soutient le toit.
Lento.
trem.
f
p
più p
pp


Hounding s'impatiente et d'un geste brusque lui commande d'entrer.
Après un dernier regard jeté à Siegmound elle entre dans la chambre à coucher, dont elle ferme la porte.
Piu mosso.
f
f
riten.
Lento.
p
piu p
pp
HOUND. (détachant ses armes du frêne où elles étaient suspendues.)
Il s'éloigne; arri-
De main, ton tré - pas ou le mien;
Tempo I.
f
dim.
p
piu p
pp
vé près de sa chambre, il se retourne vers Siegmound.
Arme ton bras, rassemble ton cou - ra - ge; Tu m'as compris, je crois, garde-toi bien!
f
p
p
f
p
p
Il entre dans la chambre; on entend qu'il ferme les verroux.
p marc.

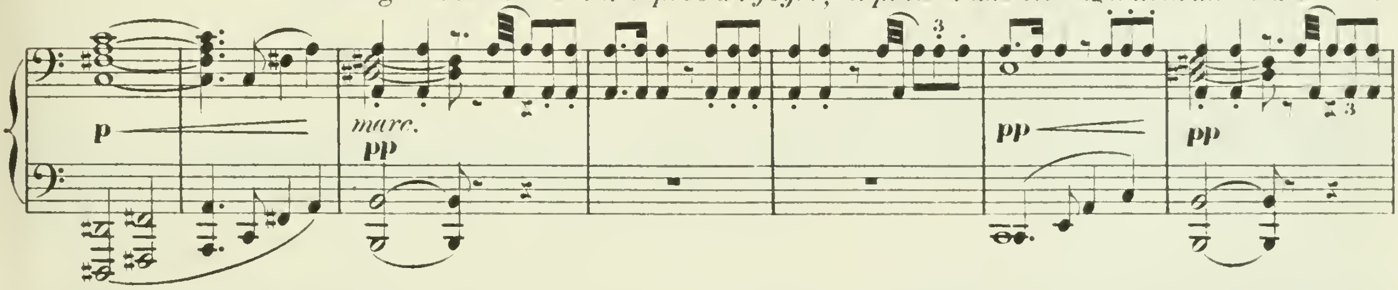
Scène 3ième

Siegmound est resté seul. La nuit a complètement envahi la scène, que les étincelles du foyer mourant éclairent encore par instants.

Moderato.



Siegmound va se coucher près du foyer, en proie à une vive agitation intérieure il reste

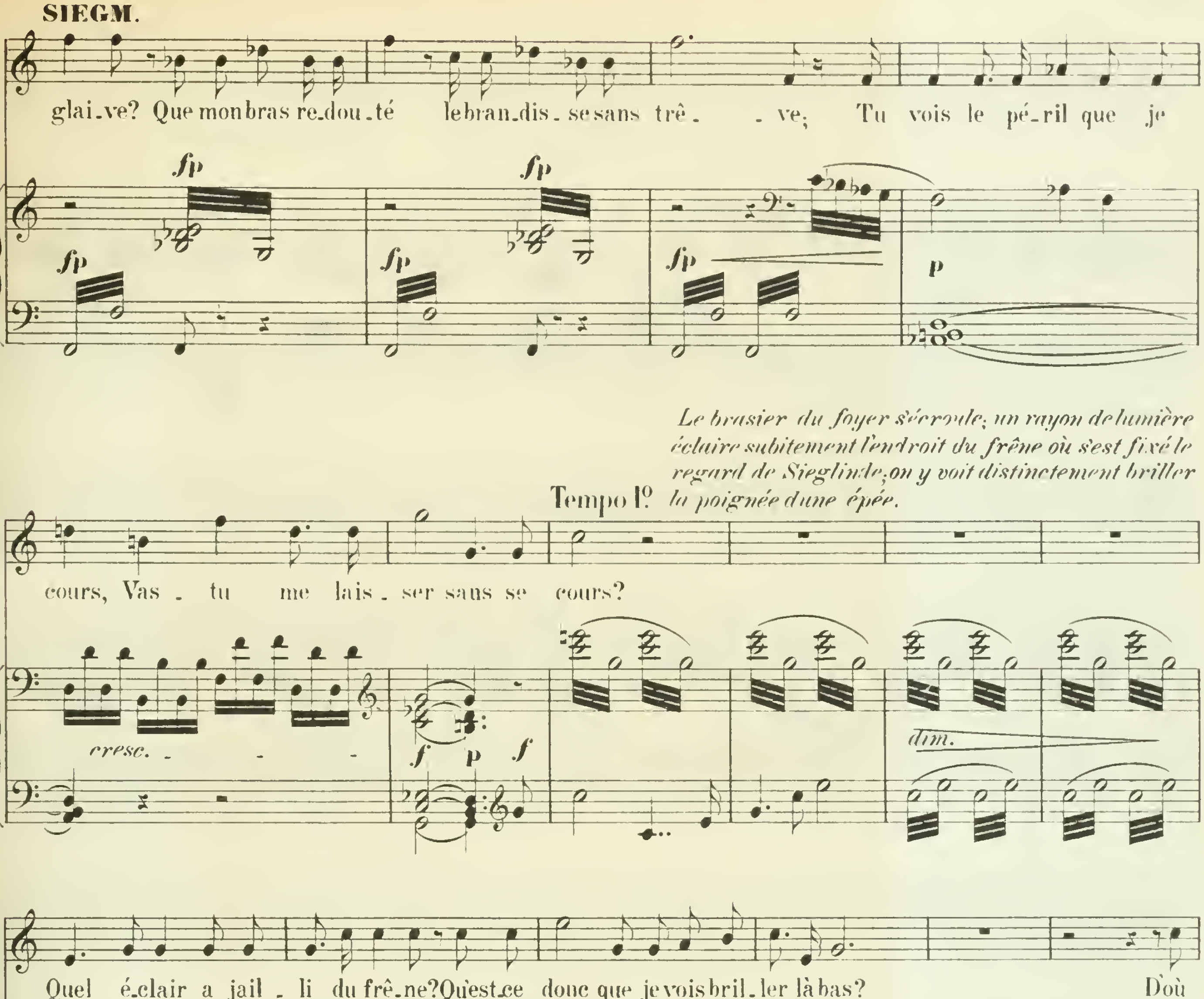


quelque temps muet.






SIEGM.
Les yeux a_do_rés d'u_ne fem_me, Du feu d'amour m'ont em_bra_
sé le cœur; Et cel_le qui, de son regard vain_queur, Al_lu_ma cette arden_te
flam_me, Est au pou_voir d'un bar_ba_re in_hu_main, Qui tient ma vi_e en sa
main! Vel_se! Vel_se! où donc est ton
p dolce
più p
mf
poco cresc.
più
f
più f
ff
fp



SIEGM.
glai_ve? Que mon bras re_dou_té le bran_dis_se sans trê_ _ve; Tu vois le pé_ril que je
cours, Vas_tu me lais_ser sans se cours?
Le brasier du foyer s'écroule; un rayon de lumière éclaire subitement l'endroit du frêne où s'est fixé le regard de Sieglinde; on y voit distinctement briller la poignée d'une épée.
Tempo I°
Quel é_clair a jail_li du frê_ne? Qu'est_ce donc que je vois bril_ler là bas? D'où
peut ve_nir cet_te flam_me sou_dai_ne? Mes yeux ne s'a_bu_sent_ils pas?


SIEGM.
Ô cé_les_te clarté qui m'il_lu_mi_ne l'â_me!
p dolce
pp
sempre pp
Est ce un ray_on de tes yeux, chère femme, Qui s'échap_pa de ton regard de feu, Alors que tu m'as
espress.
dit a_dieu?
mf
À partir de ce moment la flamme du foyer s'éteint graduellement.
L'om_ _ _bre des nuits emplis_sait ma pau_
dim.
pp


SIEGM.
pie - re, Quand ses yeux ra_di_eux, m'inon_dant de lu_miè - re Ont fait é_clo_re le
p dolce
mf
più p
jour. O cé_les_tes é -
pp
dolce
p
pp dolce
- toi - - les, As - tres purs et sans voi - - - les,
Le foyer jette une dernière et faible lueur.
Flambeaux rayon - nants de l'a - mour! Lors.
più p
m. g.
poco cresc.
mf


SIEGM.
qu'el _ le m'a quit _ té, sous son re_gard su _ prê _ me, Je vis jail.
piu p
dolce.
p
piu p
p
lir du frê _ ne mê_me U_ne flam_me de pour_pre et d'or; A _
p
pp dolce
p
trem.
piu p
lors la nuit, plus é _ paisse et plus sombre, A rempli mes yeux de son om_bre; Mais au fond de mon
pp
p
pp
pp
Le feu est complètement éteint; nuit sombre.
coeur la flam_me cou_ve en_cor.
La porte de la chambre de Sieglinde s'ouvre sans bruit.
ppp
pp


SIEGL. (toute vêtue de blanc, sort de sa chambre et s'avance vers le foyer d'un pas léger mais rapide.)
A_mi, dors _ tu?
SIEGM.
(avec une douce surprise.)
Cet_te voix! Ô mer_veil_le!
Allegro.
pp
p
SIEGL.
C'est moi; prê_te l'o_reil_le: J'ai dé_sar_mé ton en_ne_mi, Un phil_tre le tient en_dor_mi, L'heu_
pp
p
SIEGL.
_re est propi_ce à la fui_te. Une é_pée est là, sous tes yeux: Si tu
SIEGM.
(l'interrompant vivement.)
Tu veux que je te quit_te!
p
poco cresc.
mf
peux con_qué_rir ce glai_ve, J'au_rai trou_vé le hé_ros que je rê_ve, Le hé_
cresc.
f
più f

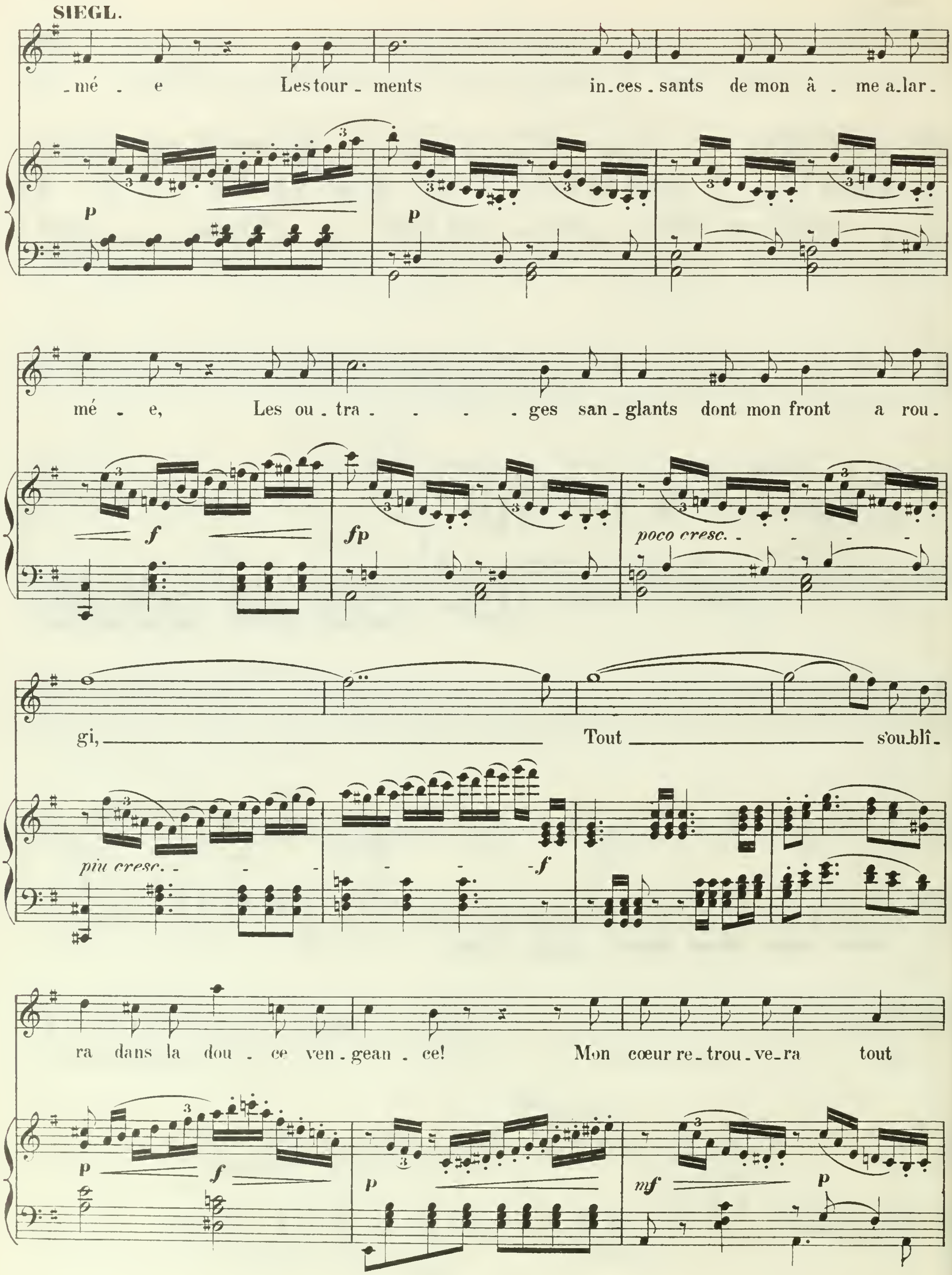

SIEGL.
ros que les dieux ont suscité pour me dé_fen_dre. E_coute bien ce que je vais t'ap_
marc.
prendre!
Piu lento.
Tous nos pa_rents, groupés autour de nous, Fê_taient nos tristes fi_an_çailles. Des
gens sans cœur et sans en_trailles M'avaient vendue à mon é_poux.
Lento.
Pâ_le et sans voix je les regardais boire; Un
homme alors fran_chit le seuil, Dra_pé dans u_ne ca_pe noi_re. Sous sa
Moderato.
sempre pp

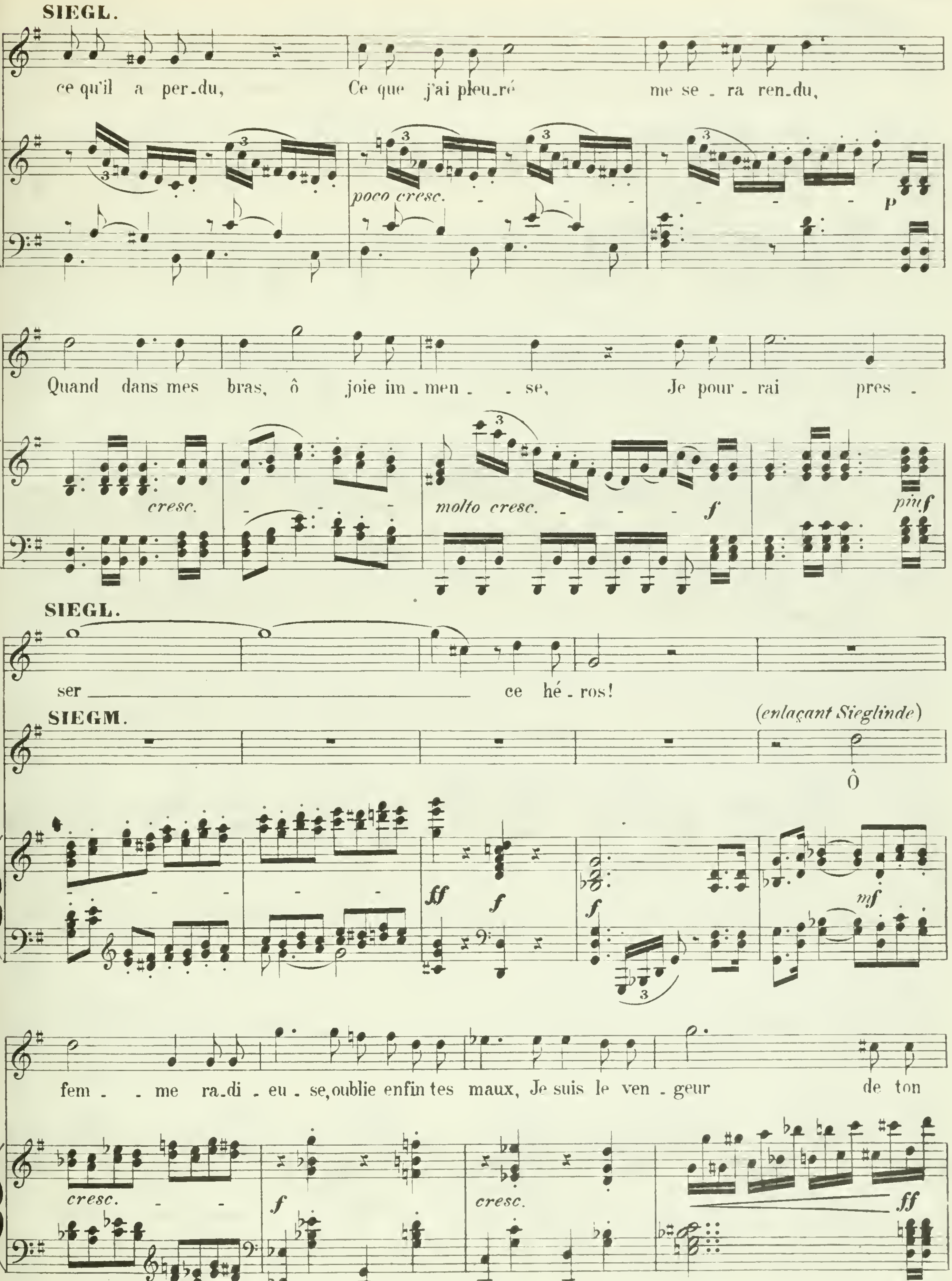

SIEGL.
lar - ge coif - fu - re, un œil Se dé - ro - bait dans l'om - bre, Mais l'au - tre, plein d'un
feu sauva - ge et sombre, Lançait à tous un re - gard de dé - fi;
S'il s'ar - rê - tait sur moi, tout à coup ra - dou - ci, L'œil du vieil - lard sem - blait se voi - ler d'u - ne
lar - me. Dans sa droite ro - buste, il brandissait u - ne arme, Un glai - ve au tranchant a - cé -
p
mf
dim.
più p
risoluto.

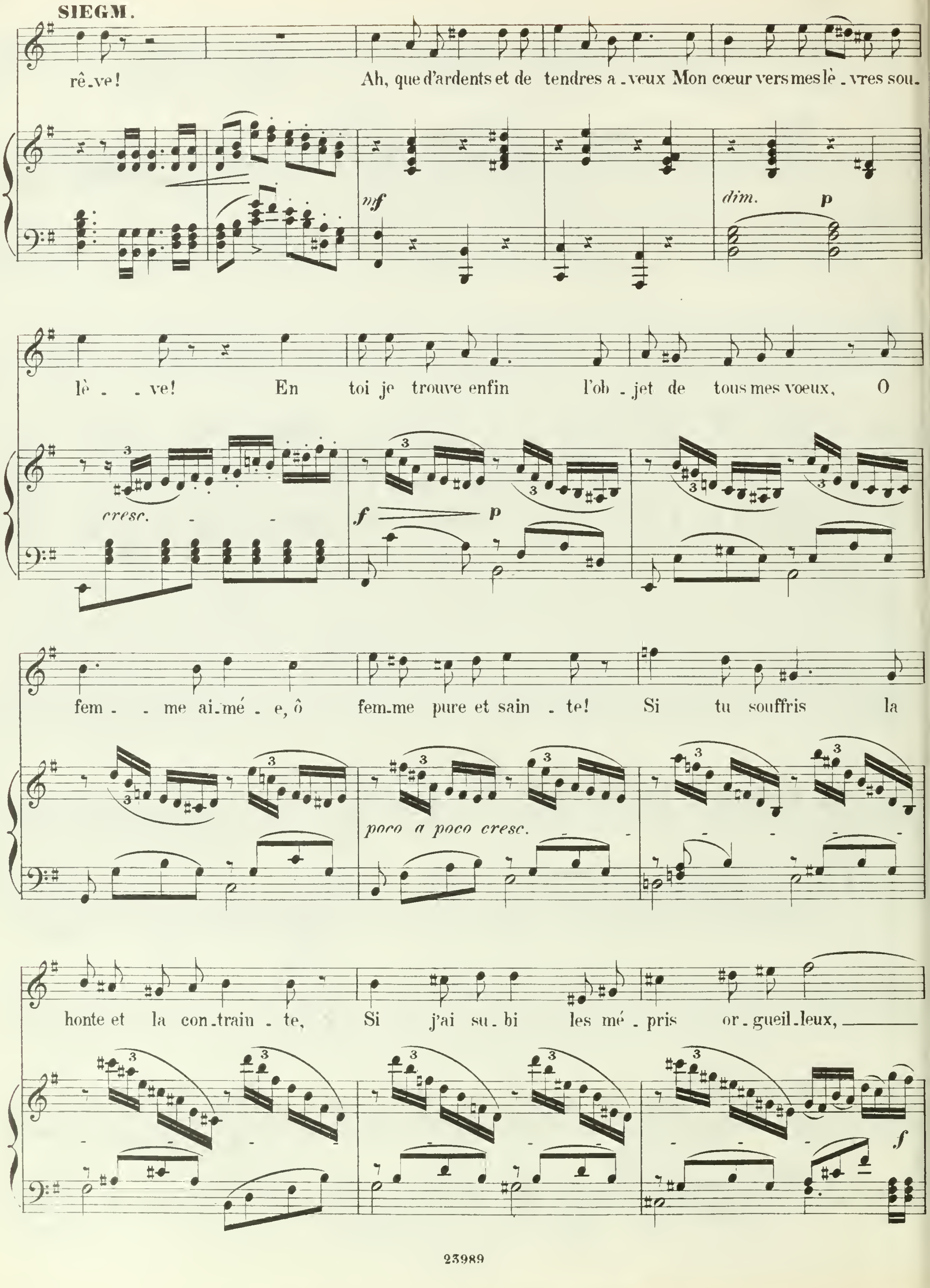

SIEGL.
ré. D'un mâ - le ef - fort et d'un bras as-su - ré, Il l'en fon - ça dans le cœur de ce
frê-ne, L'of - frant à qui pour-rait l'ar-ra-cher de sa gai - ne. Les
Largo.
plus har-dis et les plus forts Vou - lu-rent ten-ter l'en-tre-pri-se; Fol es-poir, i - nu-ti-les ef-forts; La
la-me restait prise Aux fi-bres te-na-ces du bois; Vierge tou - jours, elle est là, tu le vois.
poco cresc.
dim.
sempre p
più p

SIEGL.


A - lors j'ai lu dans la pen - sé - e De cet é_tran_ge vi_si_teur Et
j'ai compris, qu'à mon vengeur, Sa main destinait cette é - pé - e!
Allegro molto.
risoluto.
più cresc.
Ah, s'il vient quel_que
jour, ce gé_né - reux a - mi, Pour dé_li - vrer une femme oppri.


SIEGL.
-mé - e Les tour - ments in-ces - sants de mon â - me a-lar-
p
p
mé - e, Les ou - tra - - - - ges san - glants dont mon front a rou-
f
fp
poco cresc.
gi, Tout s'ou-blî-
più cresc.
f
ra dans la dou - ce ven - gean - ce! Mon cœur re - trou - ve - ra tout
p
f
p
mf
p


SIEGL.
ce qu'il a per_du, Ce que j'ai pleu_ré me se - ra ren_du,
poco cresc.
p
Quand dans mes bras, ô joie im - men - se, Je pour - rai pres -
cresc.
molto cresc.
f
più f
SIEGL.
ser ce hé - ros!
SIEGM.
(enlaçant Sieglinde)
Ô
ff
f
mf
fem - me ra_di - eu - se, oublie enfin tes maux, Je suis le ven - geur de ton
cresc.
ff

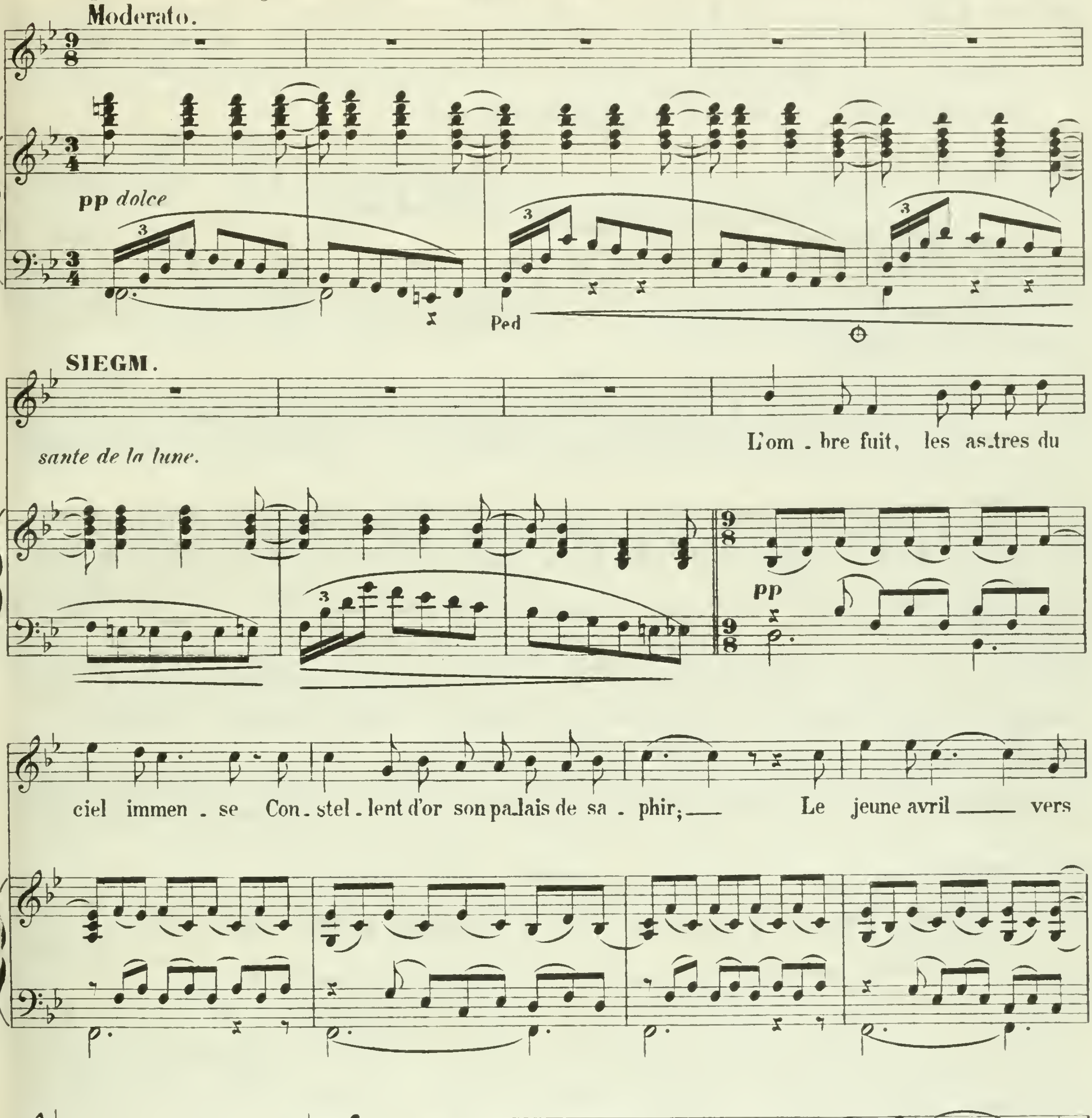

SIEGM.
rê_ve! Ah, que d'ardents et de tendres a_veux Mon cœur vers mes lè_vres sou_
mf
dim.
p
lè_ _ve! En toi je trouve enfin l'ob_jet de tous mes voeux, O
cresc.
f
p
fem_ _me ai_mé_e, ô fem_me pure et sain_te! Si tu souffris la
poco a poco cresc.
honte et la con_train_te, Si j'ai su_bi les mé_pris or_gueil_leux,
f

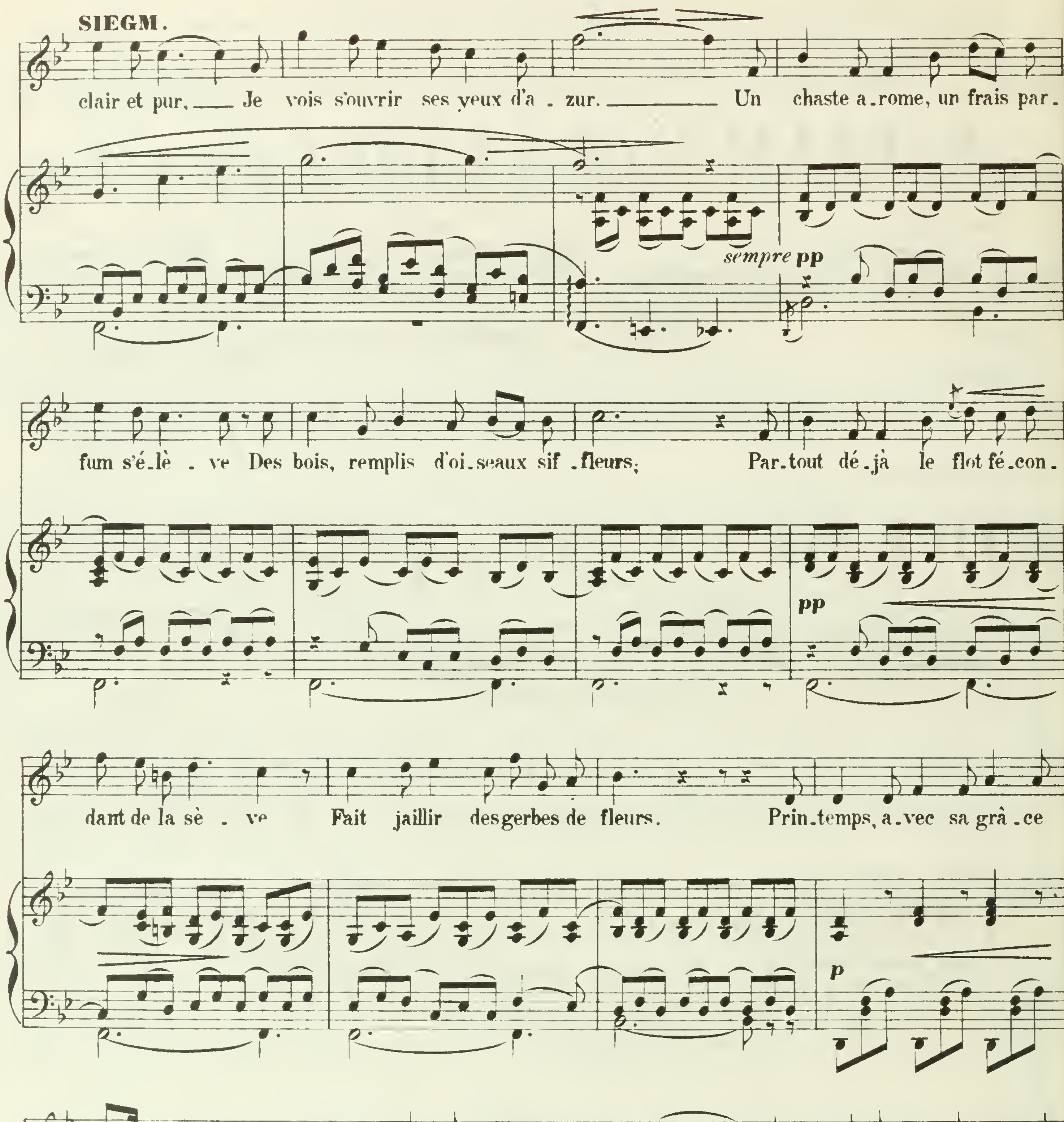

SIEGM.
L'a.mour va nous ven.ger de tou.tes nos souf.fran - ces!
più f
Ah, quel.le in.ef - fa - ble douceur, Ah, que de chè - -
f
sempre f
mf
cresc.
- res es.pé.ran.ces, Quand, près du mien, je sens bat - - - tre ton
f
fzp
accel.
molto cresc.
La porte d'entrée s'ouvre brusquement. Sieglinde effrayée s'arrache aux bras de Siegmound.
SIEGL.
Qui vient? qui sort? et quel
Tempo I°
coeur!
ff
ff
Ped.

La porte reste ouverte; au dehors superbe nuit de printemps; la lune est dans son plein, ses rayons enveloppent le couple amoureux d'une vive lumière.

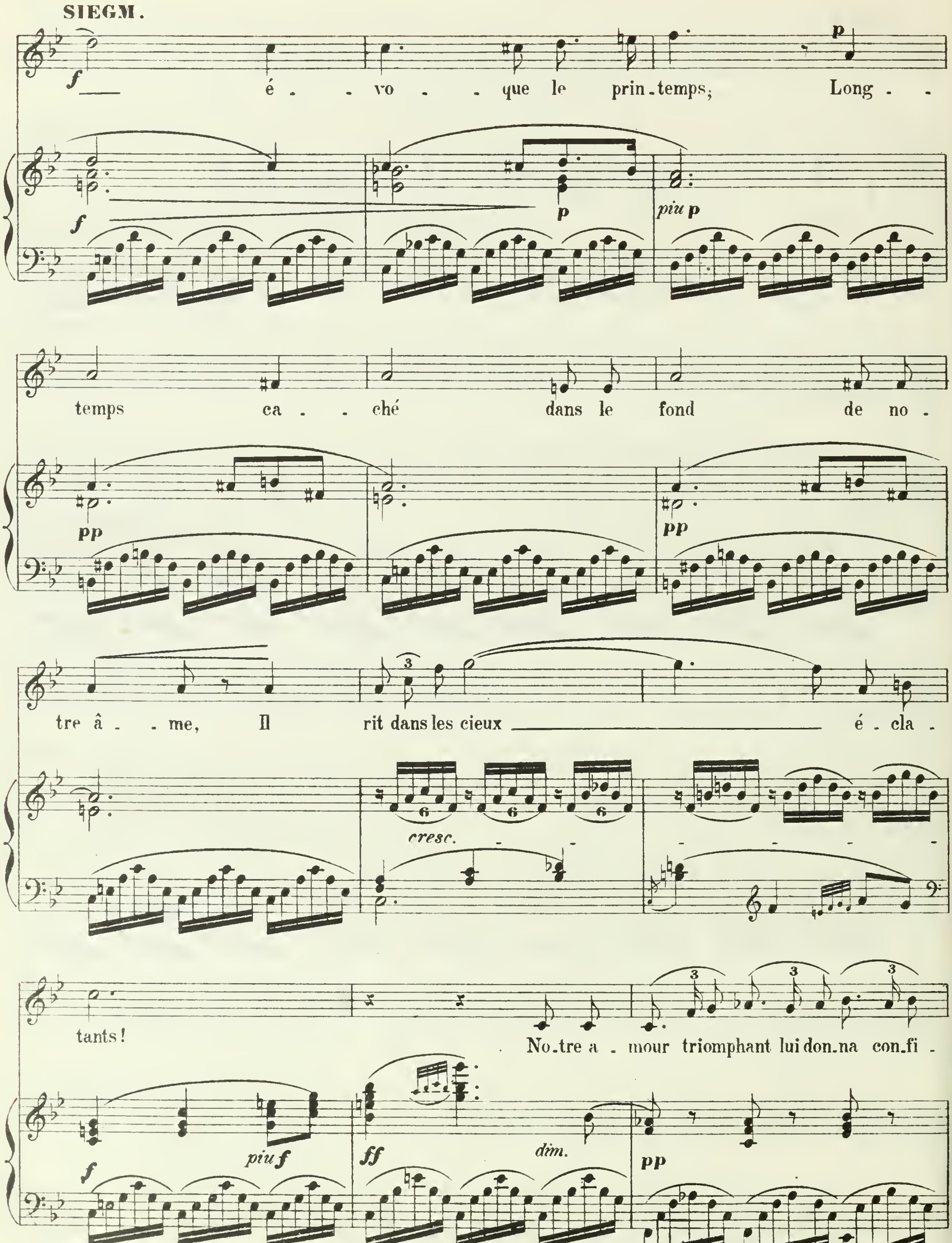


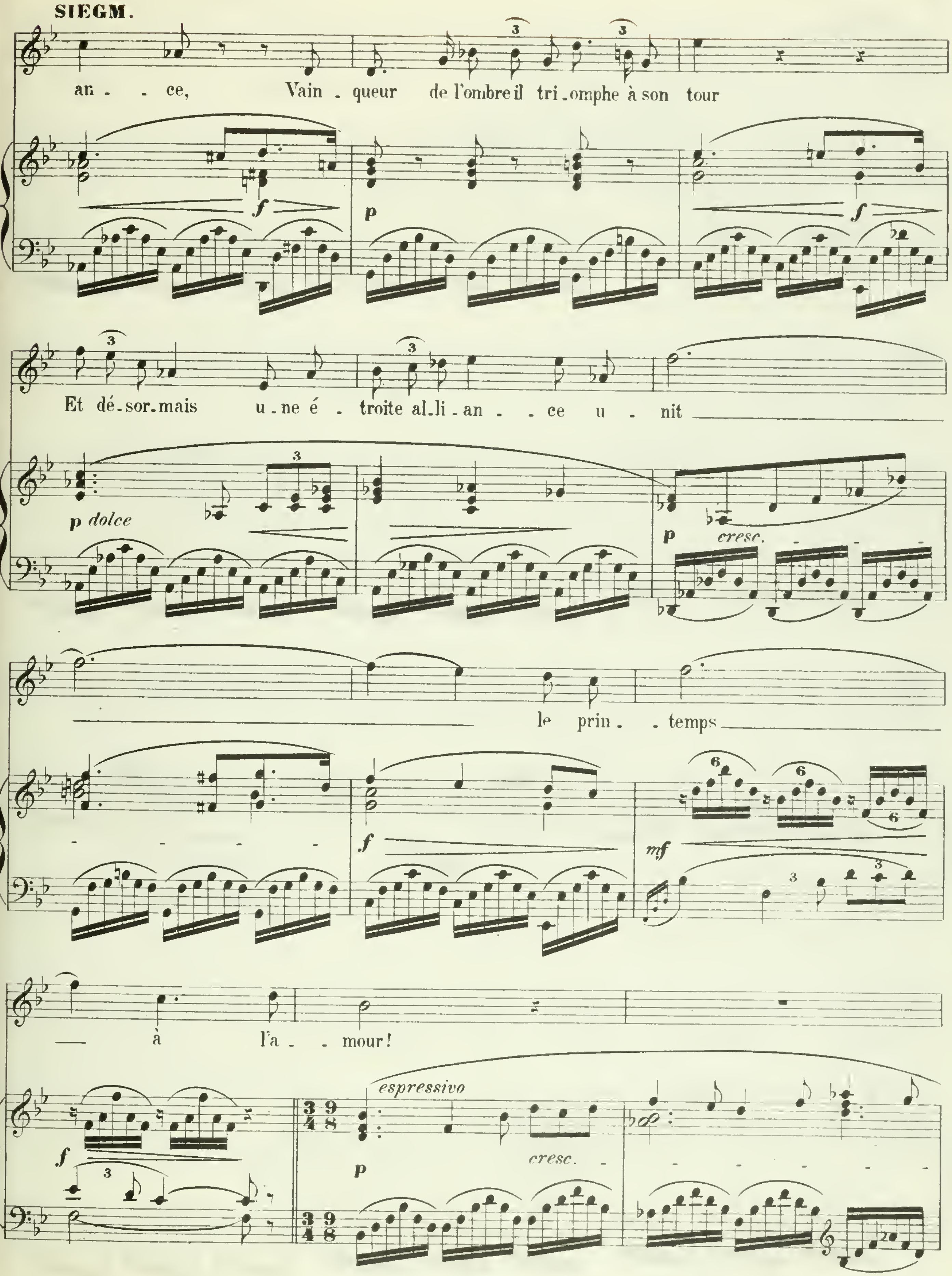
Siegmound attire Sieglinde et la contraint, par une douce violence, de s'asseoir à son côté. — Clarté crois-




SIEGM.
clair et pur, Je vois s'ouvrir ses yeux d'a - zur. Un chaste a-rome, un frais par-
sempre pp
fum s'é-lè - ve Des bois, remplis d'oi-seaux sif-fleurs; Par-tout dé-jà le flot fé-con-
pp
dant de la sè - ve Fait jaillir desgerbes de fleurs. Prin-temps, a-vec sa grâ-ce
p
fiè - re et for - te, A terrassé l'hiver et les vents en courroux; C'est lui, dont le souffle ouvrit cette
p
p


SIEGM.
por_te Et renversa les ob_sta_cles ja_loux Qui le sé_paraient de nous.
cresc.
f
mf
p espressivo
Ped.
molto cresc.
A no - - tre flam - me il al - lu - - -
più f
ff
dim
- me sa flam - me, L'a - - mour
p

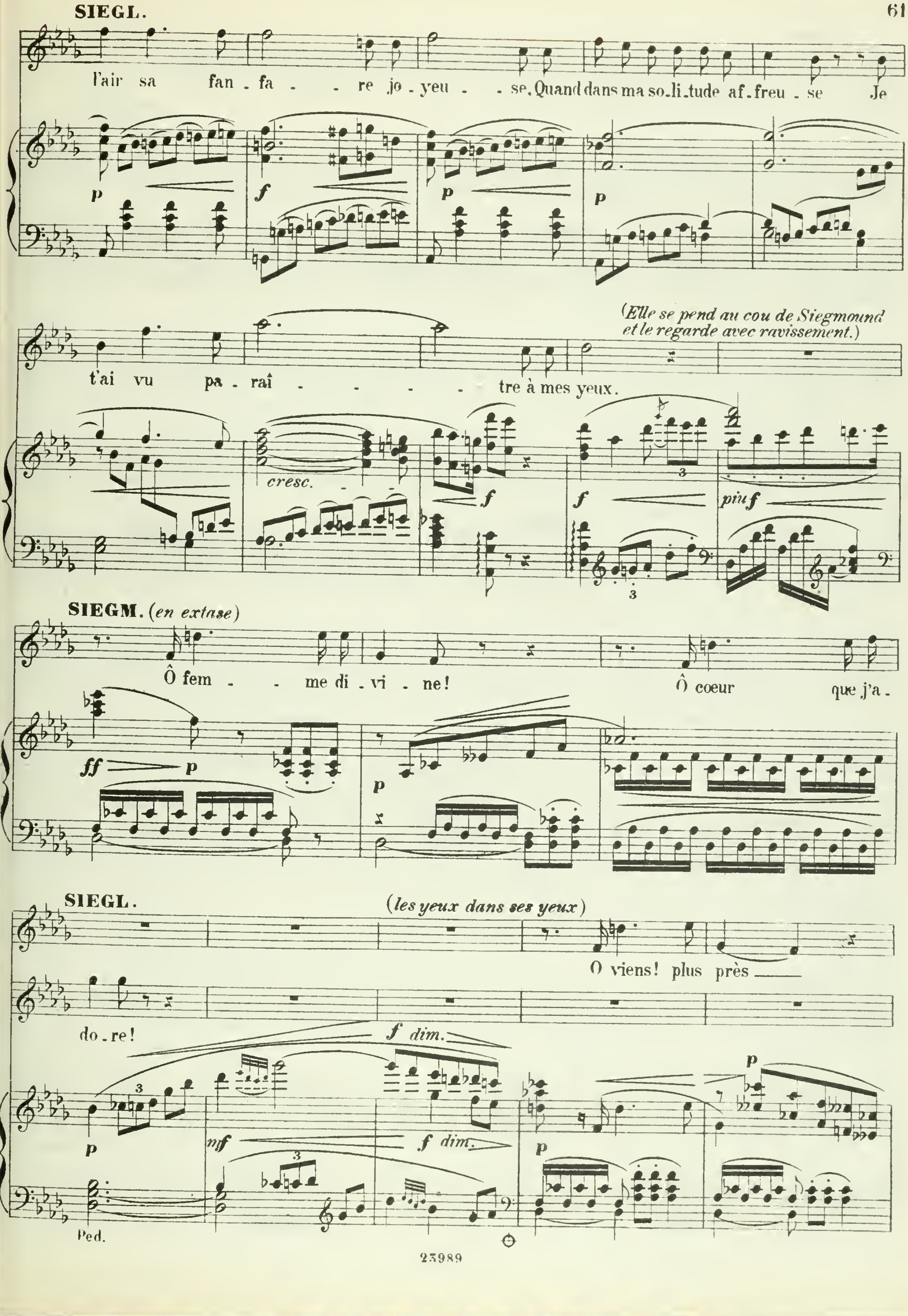

SIEGM.
é - vo - - que le prin-temps; Long - -
temps ca - - ché dans le fond de no -
tre â - - me, Il rit dans les cieux é - cla -
tants! No-tre a - mour triomphant lui don-na con-fi -
cresc.
piu p
pp
piu f
ff
dim.

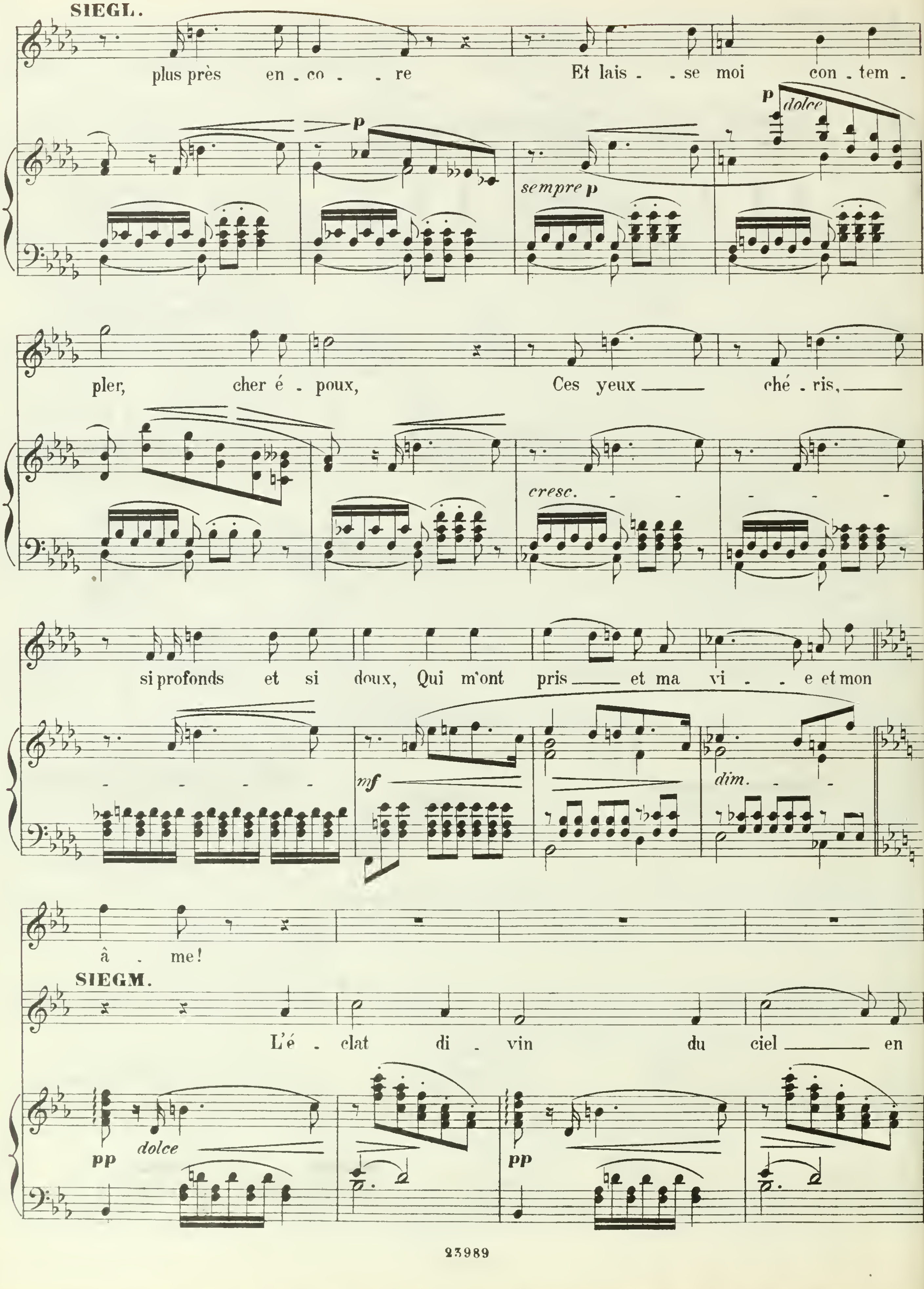

SIEGM.
an - - ce, Vain - queur de l'ombre il tri - omphe à son tour
f
p
Et dé - sor - mais u - ne é - troite al - li - an - - ce u - nit
p dolce
p cresc.
le prin - - temps
f
mf
à l'a - - mour!
espressivo
cresc.
f
p


SIEGL.
Ah, c'est toi, le prin - temps qu'in - vo -
quait ma ten - dres - - - se, Du fond des fri -
mas de l'hi - ver; Mon
cœur, quand je t'ai vu, mon cœur, heu - reux et
f
p
f
dim.
p
p
p
p


SIEGL.
fier, A tressail_li d'u_ne sain_ _te al_ _ _ _lé_
gres_ _ _ _ _se. Tout, a_lors, me parut chan_
ger; Le passé semblait dis_pa_raî_ _tre Et j'a_vais ou_bli_
é, qu'hélas, j'avais un maî_ _tre; Toi seul, tu n'a_vais
più p
pp


SIEGL.
pas l'as - pect d'un é - tran - ger; Ton re -
gard, m'é - clai - ra comme u - ne au - ro - - - -
cresc.
mf
re, Le se - cret de mon cœur, que j'ignorais en - co - re, Rayon -
Poco a poco animato.
dim.
p
na de l'é - clat du so - leil ra - di - eux, Son - na dans
cresc.
mf


SIEGL.
l'air sa fan - fa - - re jo - yeu - - se. Quand dans ma so - li - tude af - freu - se Je
p
f
p
p
t'ai vu pa - raî - - - - - tre à mes yeux.
(Elle se pend au cou de Siegmound et le regarde avec ravissement.)
cresc.
f
f
più f
SIEGM. (en extase)
Ô fem - - me di - vi - ne!
Ô coeur que j'a -
ff
p
p
SIEGL.
(les yeux dans ses yeux)
O viens! plus près
do - re!
f dim.
p
mf
f dim.
p
p
Ped.

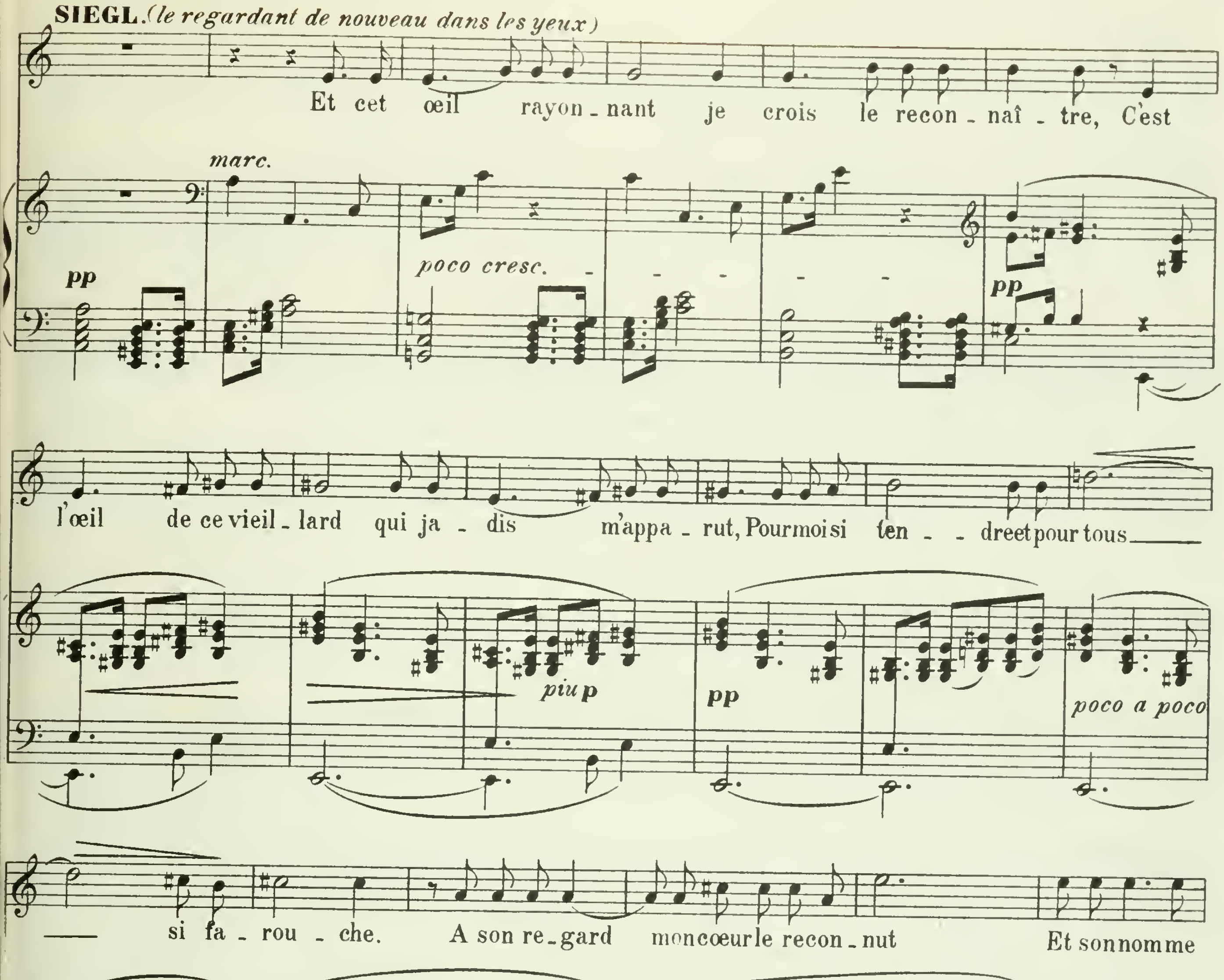

SIEGL.
plus près en _ co _ _ re Et lais _ _ se moi con _ tem _
p dolce
p
sempre p
pler, cher é _ poux, Ces yeux ___ ché _ ris, ___
cresc.
si profonds et si doux, Qui m'ont pris ___ et ma vi _ _ e et mon
mf
dim.
â _ me!
SIEGM.
L'é _ clat di _ vin du ciel ___ en
pp
dolce
pp

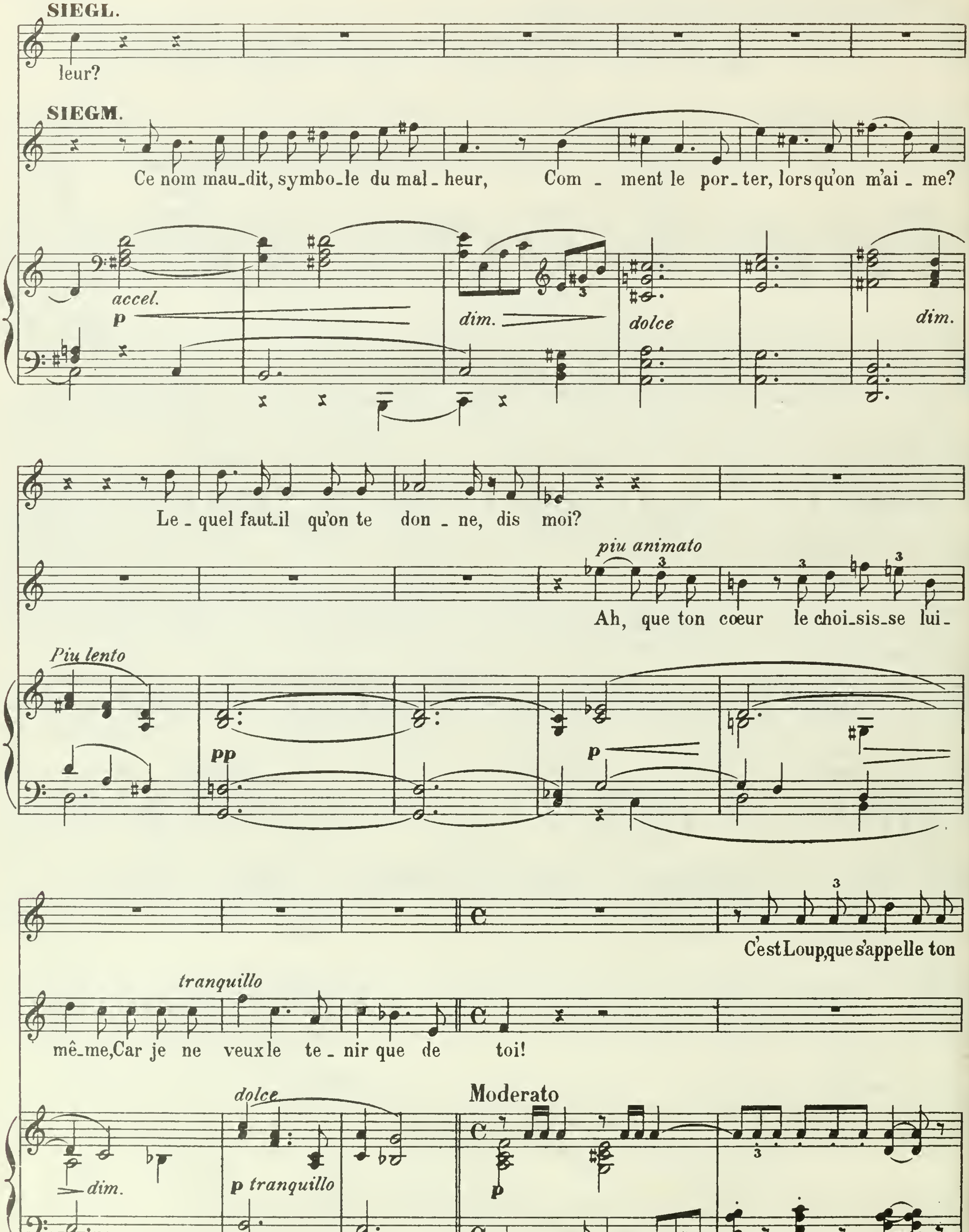

SIEGM.
flamme Met sur ton front u-ne au-ré - o - - - - le
sempre pp
d'or, Qui don - ne à ta beau-té, mon cher et doux tré -
poco cresc.
mf
dim.
sor, Un char - - - - me au-gus - - - te et cé - les - te.
p
piu p
p dolce
piu p
dolce
SIEGL.
Elle écarte les boucles de sa chevelure et le regarde avec étonnement.
Ce front di - vin, ce front si pur, Où pal-pi-te le
pp dolcissimo


SIEGL.
sang, dans tes veines d'a_zur,
Je l'ai vu, c'est certain;
poco cresc.
f
non! je l'at_tes_te,
p
Ce n'est pas la premiè_re fois
sf p
più p
O mon hé_ros, que je vois Les traits de ton vi_sa_ge.
pp
pp pp
p
SIEGM.
Les tiens aussi me sont connus, Dans un rê_ve d'a_mour dé_jà je les ai
p dolce
p molto legato
dim.

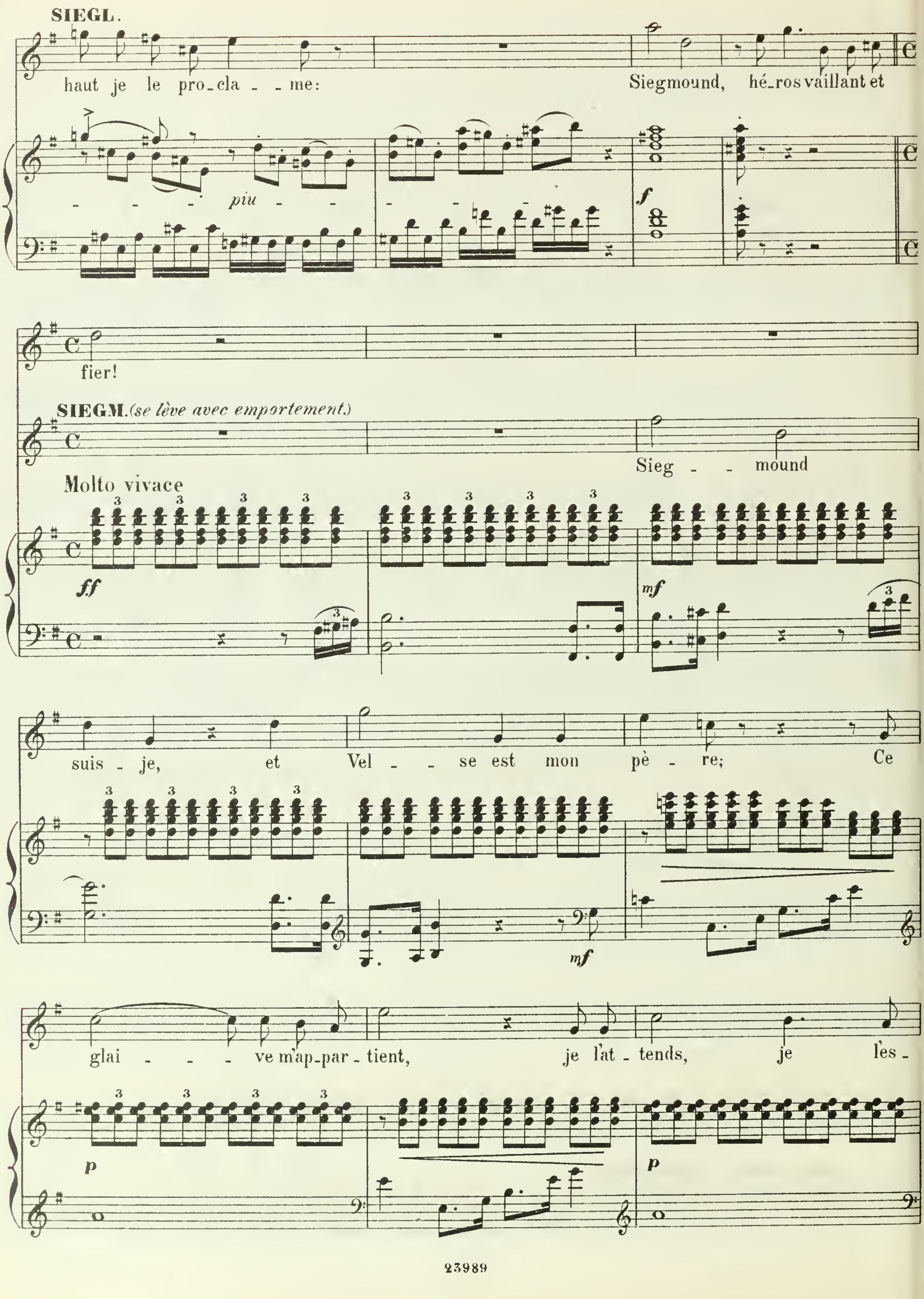

SIEGL.
p
Le flot m'a fait con_naître mon i _ ma_ge;
vus.
piu p
Par quel é _ trange et doux mi _ ra_ge Se dresse_t'el _ _ le devant moi
pp
poco a poco cresc.
Et la vois _ je re _ vi _ _ vre en toi?
SIEGM.
O chè_re
f

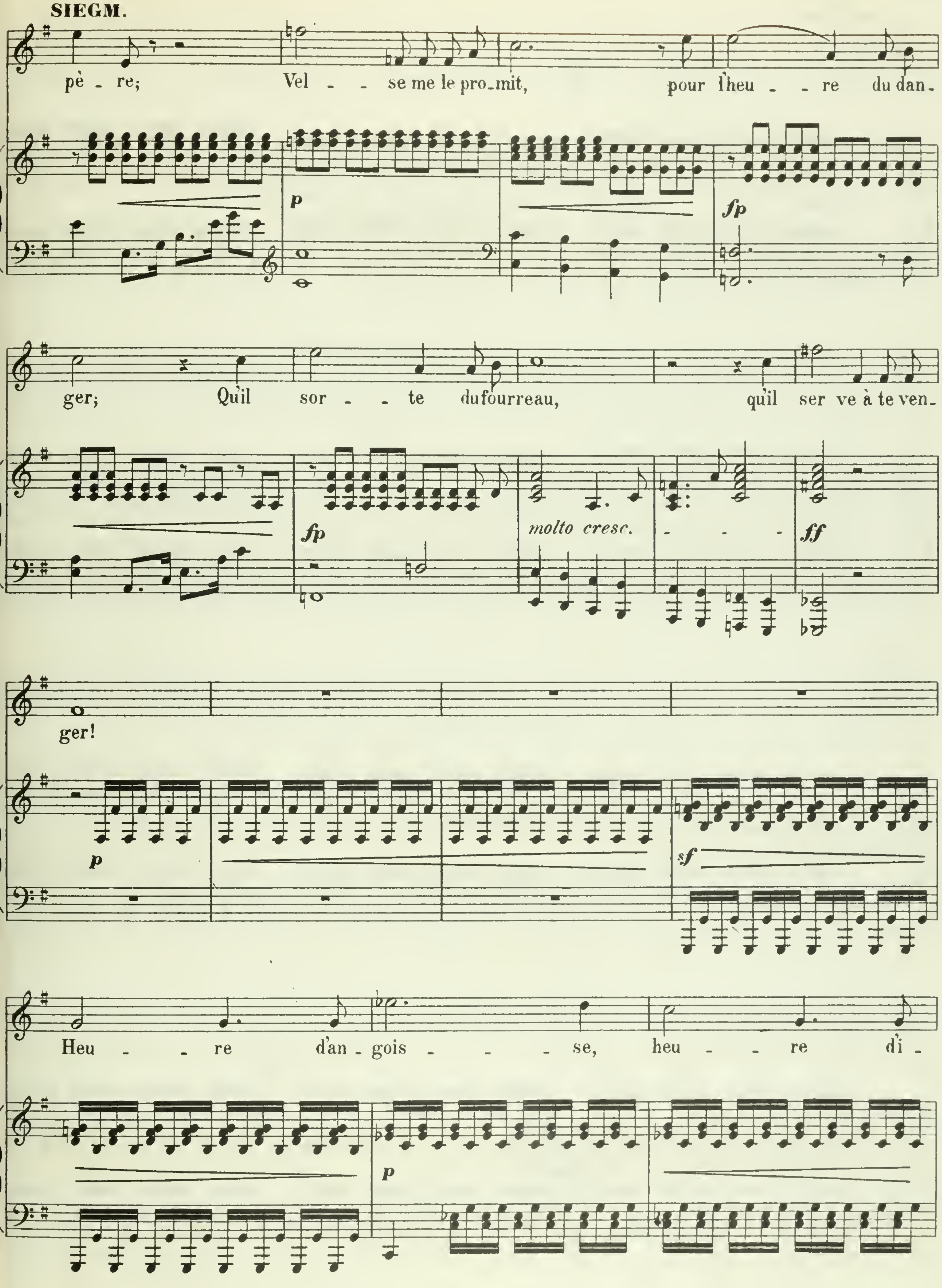

SIEGL.
(détournant le regard comme pour rappeler un souvenir fugitif.)
La tien - ne, j'en con - nais l'accent
voix, si brû - lan_te et si ten - dre,....
p
ff
p dim.
pp
riten.
Depuis les jours loin_tains où j'é - tais tout en - fant! Mais non! jai cru l'en -
trem.
dim.
ppp
fp
(avec exaltation)
ten - dre Quand les é_chos du bois Me renvoyaient ma propre voix.
f
p
cresc.
SIEGM.
Quel char_me triom - phant s'em - pa - re de mon ê - tre!
piu
ff
dim.
piu


SIEGL. (le regardant de nouveau dans les yeux)
Et cet œil rayon - nant je crois le recon - naî - tre, C'est
marc.
pp
poco cresc.
pp
l'œil de ce vieil - lard qui ja - dis m'appa - rut, Pourmoi si ten - - dreetpour tous
piu p
pp
poco a poco
si fa - rou - che. A son re - gard moncœurle recon - nut Et sonnomme
accel.
cresc.
vint sur la bouche.
ritenuto
Tu t'ap - pelles,distu, lefils de ladou -
Piu mosso
molto cresc.
Tempo I°
Piu lento
p


SIEGL.
leur?
SIEGM.
Ce nom mau_dit, symbo_le du mal - heur, Com - ment le por_ter, lorsqu'on m'ai - me?
accel.
p
dim.
dolce
dim.
Le - quel faut_il qu'on te don - ne, dis moi?
piu animato
Ah, que ton coeur le choi_sis_se lui_
Piu lento
pp
p
C'est Loup, que s'appelle ton
tranquillo
mê_me, Car je ne veux le te - nir que de toi!
dolce
dim.
p tranquillo
Moderato
p


pè_re?
SIEGM.
Un Loup, redouté des re_nards! Mais le guer_rier, dout l'œil di_vin s'é_
f
dim.
p
clai_re Du feu qui bril_le en tes re_gards, Se nom_me Vel_se, ô
poco cresc.
p
mf
SIEGL. (tout hors d'elle.)
Puisque Vel_se est ton pè_re, à toi seul cet_te la_me!
Più animato
fem_me!
f più animato
p
p
C'est à ton bras qu'il des_ti_ne ce fer; Ton nom je le con_nais, tout
poco cresc.

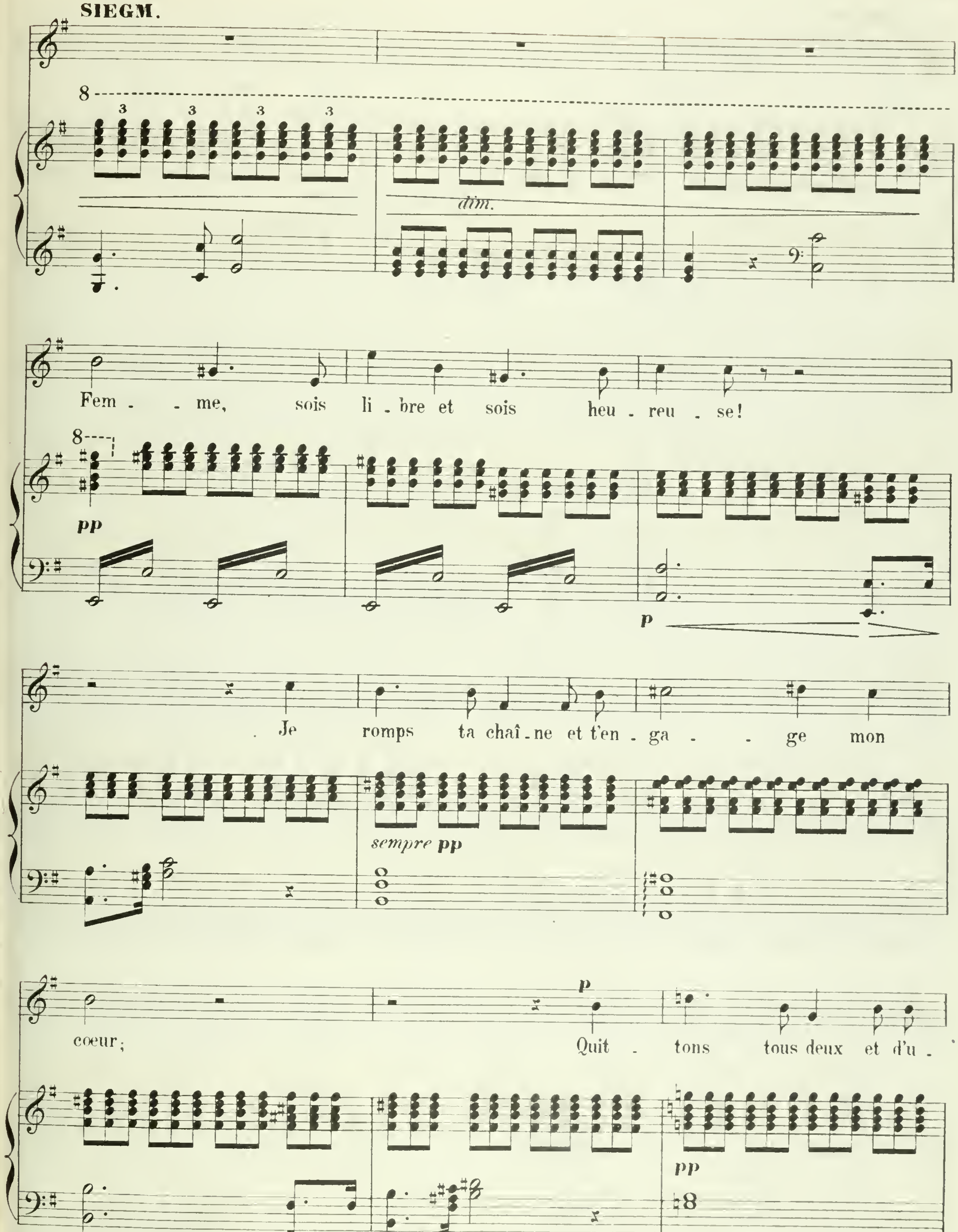

SIEGL.
haut je le pro_cla_ _ me: Siegmound, hé_ros vaillant et
piu
fier!
SIEGM. (se lève avec emportement.)
Sieg - - mound
Molto vivace
suis - je, et Vel - - se est mon pè - re; Ce
glai - - - ve m'ap_par_tient, je l'at_tends, je l'es_


SIEGM.
pè - re; Vel - - se me le pro_mit, pour l'heu - - re du dan_
ger; Qu'il sor - - te du fourreau, qu'il ser ve à te ven_
ger!
Heu - - re d'an_gois - - - se, heu - - re d'i_
p
fp
molto cresc.
ff
sf


SIEGM.
vres - - se, Qui, pour ja - mais, vas fi -
xer no - - tre sort, U - -
nis nos coeurs, dé_bordants de ten dres - - - -
se Dans l'a - - mour ou dans la
p
sfp
fp


SIEGM.
mort! Dé - tres - - - -
se! Dé - tres - - - - se! ain -
si je t'ap - pel - le; Dé - tres - - - -
se! Dé - tres - - - - se!
fp
fp
p
fp
fp


SIEGM.
glai - ve en qui j'ai foi, Viens; que l'é - clair de ta
p
fp
la - - me é - tin - cel - le; Hors du four -
fp
fp
reau, te dis - je, à moi!
molto cresc.
più f
D'un effort violent, Siegmound arrache l'épée du frêne; et la montre à Sieglinde surprise et ravie.
Allegro moderato.
ff
sempre ff


SIEGM.
dim.
Fem - - me, sois li - bre et sois heu - reu - se!
pp
p
. Je romps ta chaî - ne et t'en - ga - - ge mon
sempre pp
coeur; Quit - tons tous deux et d'u -
p
pp


SIEGM.
ne â - - - me joy - eu - se Ce toit maudit, où
p
pla - - - ne le mal - heur! O viens, partons! suis
p
p dolce
moi d'un pas fi - dè - le, La voix du prin - temps nous ap -
p dolce
- pel - - le; Ne trem - - ble pas, mon glai - ve te dé -
sempre pp e dolce
pp


SIEGM.
Il met son bras autour dè la taille de Sieglinde pour l'entraîner au dehors.
fend Et l'a - mour
cresc.
f
nous sou - rit d'un re - gard tri - om -
dim. dim.
p dim. più p
pp
SIEGL. (se dégageant de l'étreinte de Siegmound et se plaçant fièrement en face de lui.)
Ô Sieg - mound, hé-ros de mon
phant
Molto vivace.
cresc.
fp
rê - ve, Sieg - lin - de t'ai-me et d'un ardent a -
f
mf


SIEGL.
mour; Ton bras a con - quis en ce jour, Et ta femme et ton
p
molto cresc.
f
p
Elle se jette éperdue, sur sa poitrine.
glai - ve
SIEGM.
Piu Allegro.
Viens cher tré - sor!
f
più f
Viens charme de mes yeux! Fleu - ris - se en - cor le
più f
f
Il l'entraîne d'un élan passionné. — Le rideau tombe rapidement.
sang de nos a - ïeux!
furioso
f
ff
ff

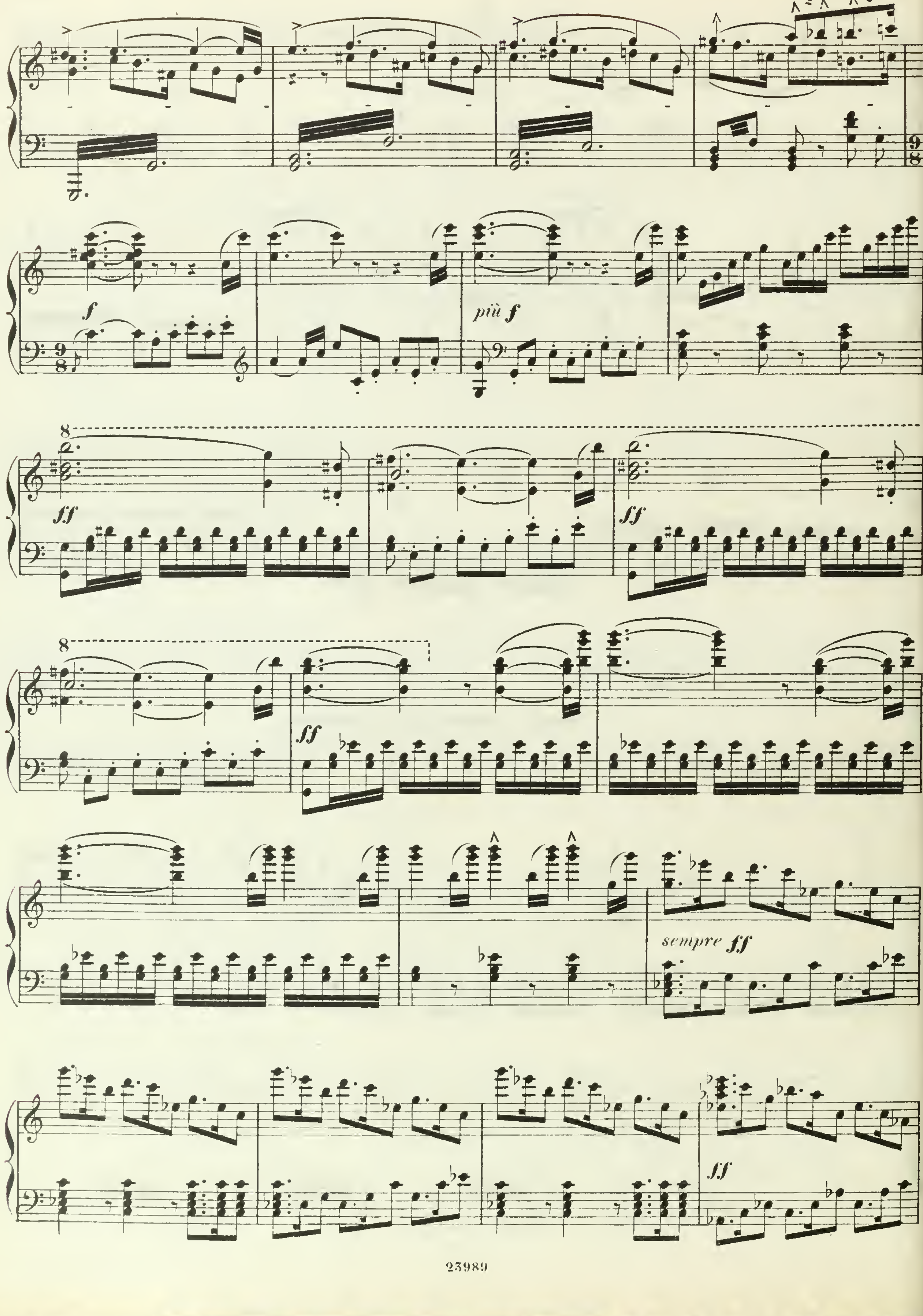

ff
ff
ff
sempre ff
cresc.
più f
ff
fff

ACTE DEUXIÈME.

Prélude.

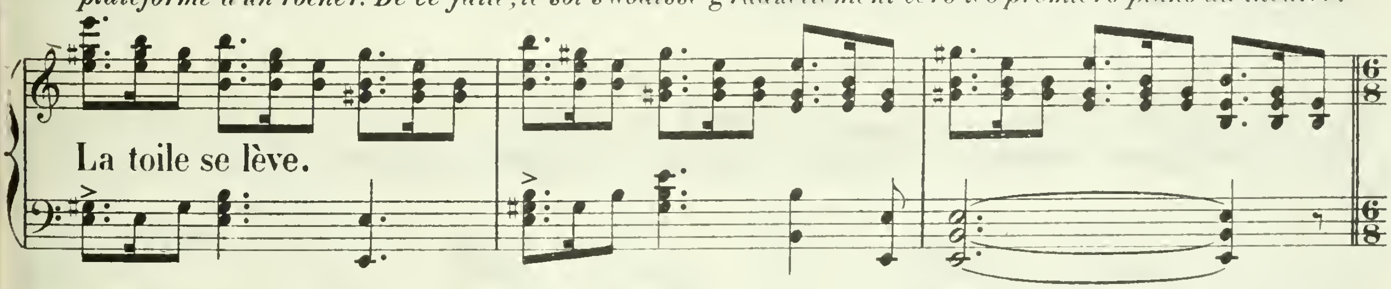



più f
ff
meno f
più f
ff
ff
più f
dim.
p
trem.
cresc.


f
più f
ff
ff
ff
sempre ff
ff

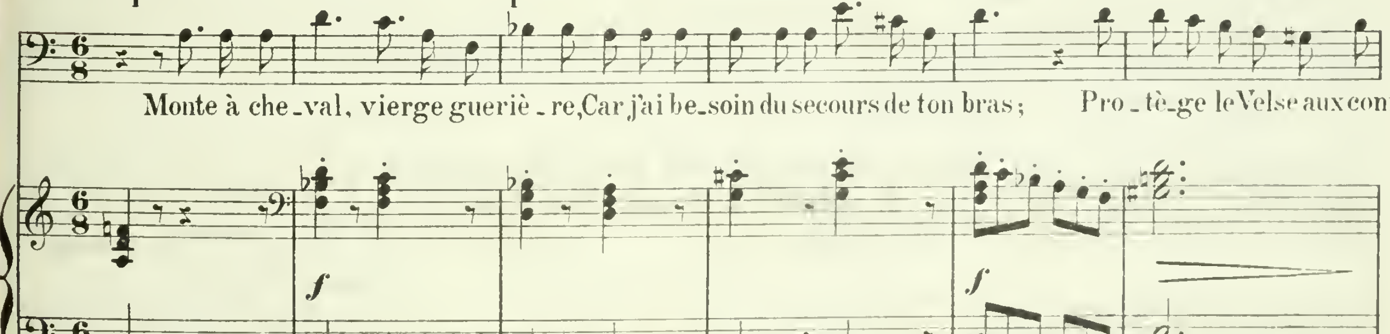


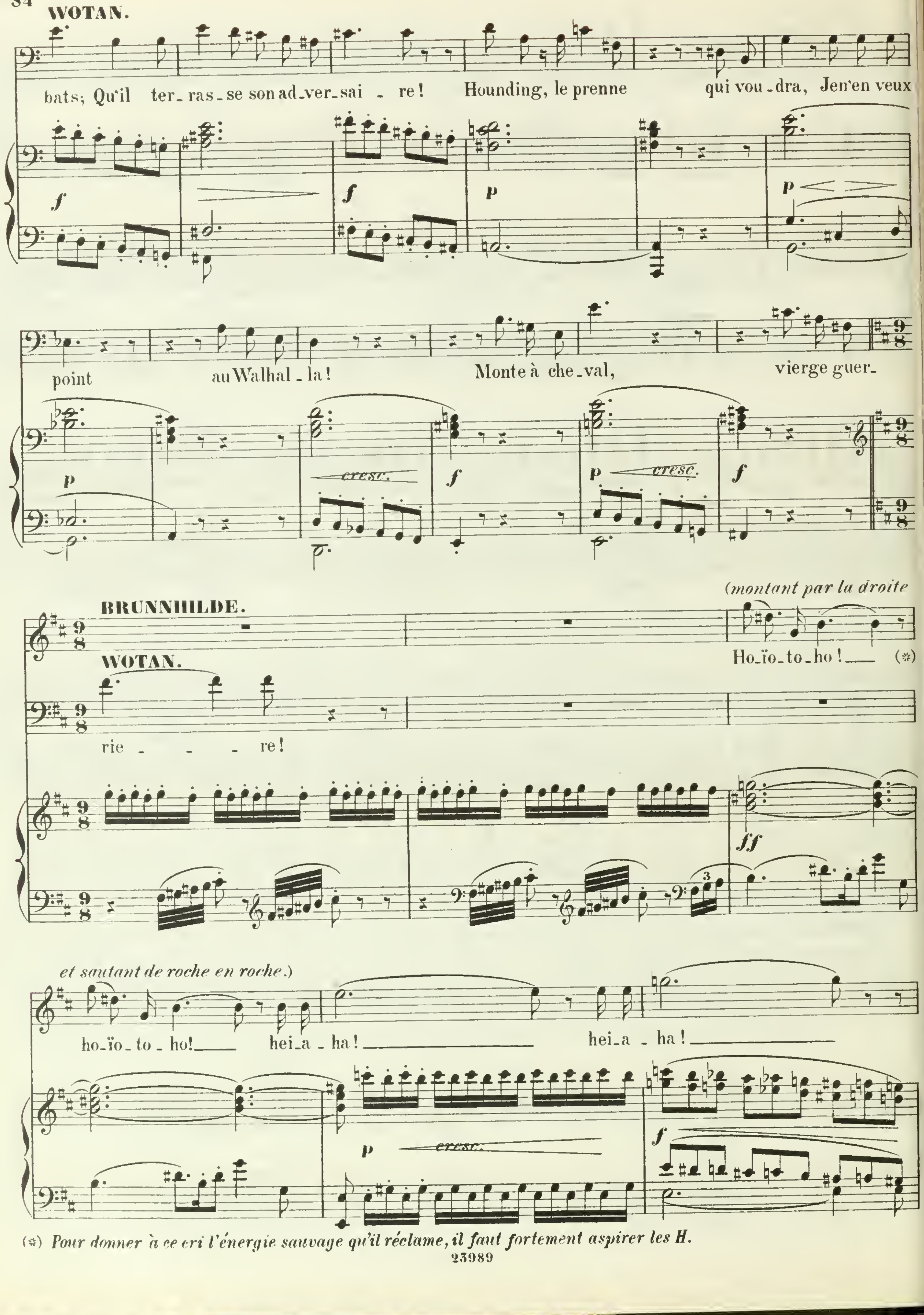
Scène 1ère *Un site sauvage dans la montagne. À l'arrière plan, une gorge ravinée, qui débouche sur la plateforme d'un rocher. De ce faîte, le sol s'abaisse graduellement vers les premiers plans du théâtre.*



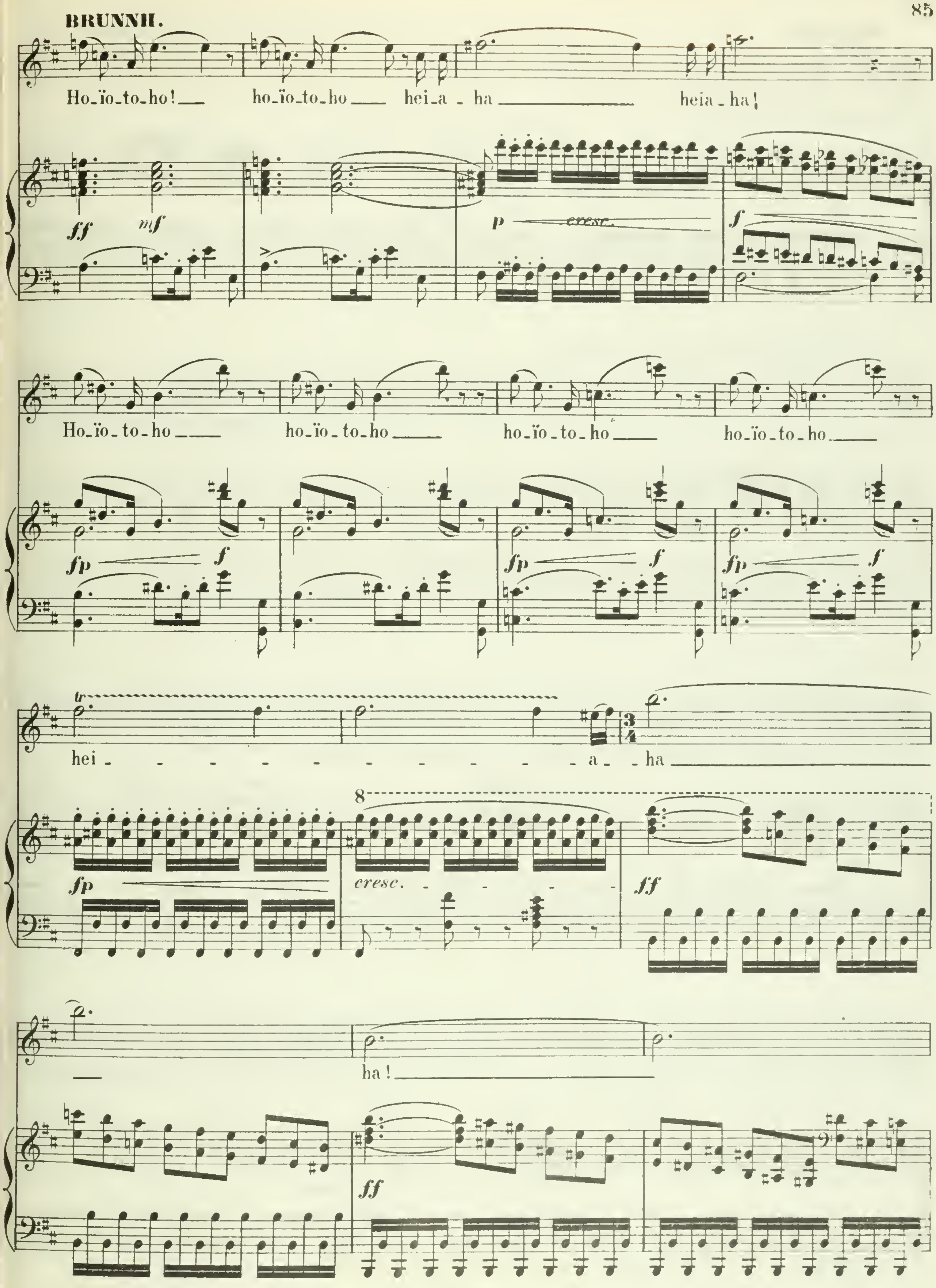
WOTAN. *(armé pour le combat et la lance à la main. Devant lui Brunnhilde dans son armure complète de Valkyrie.)*

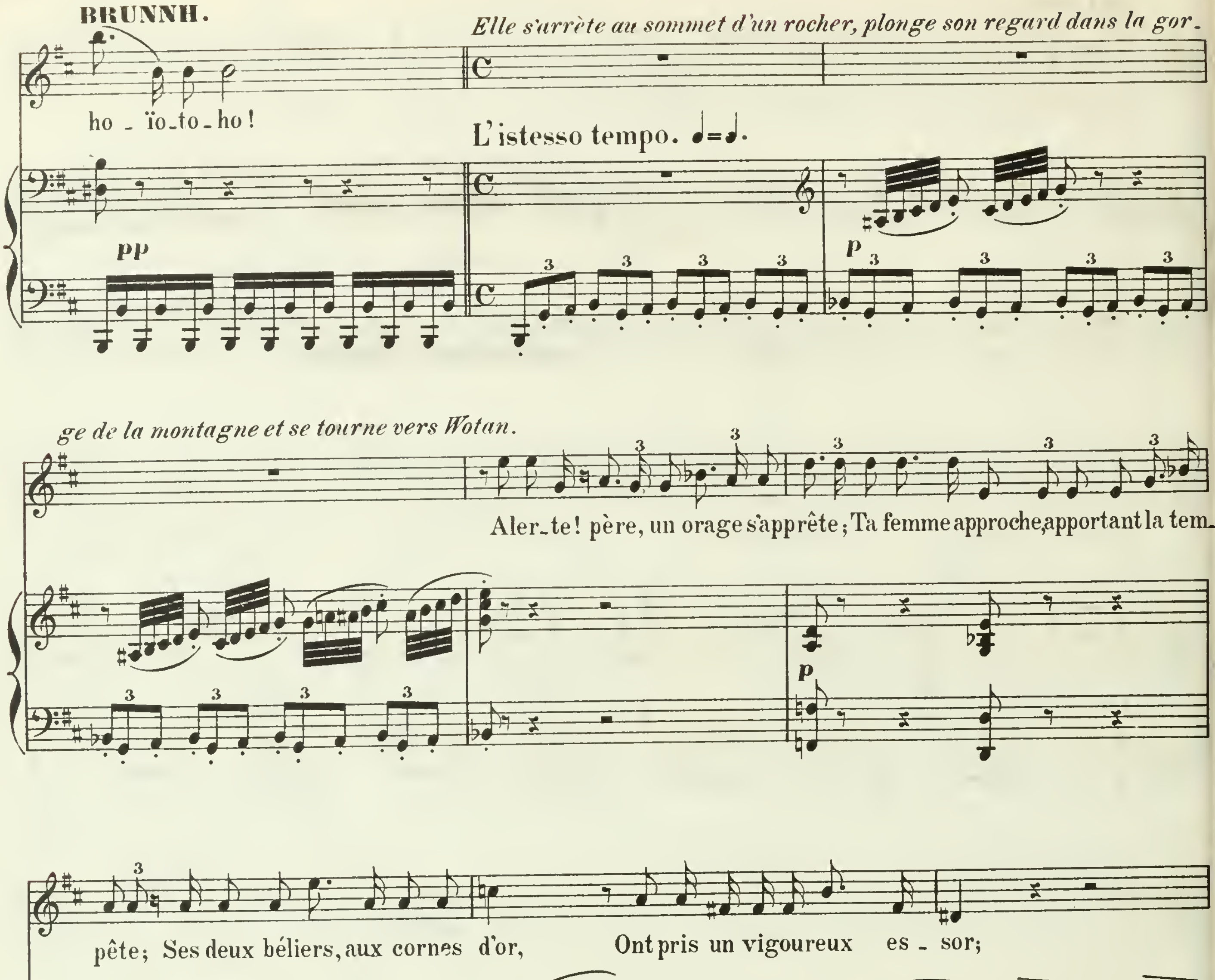
Sempre animato. L'istesso tempo.



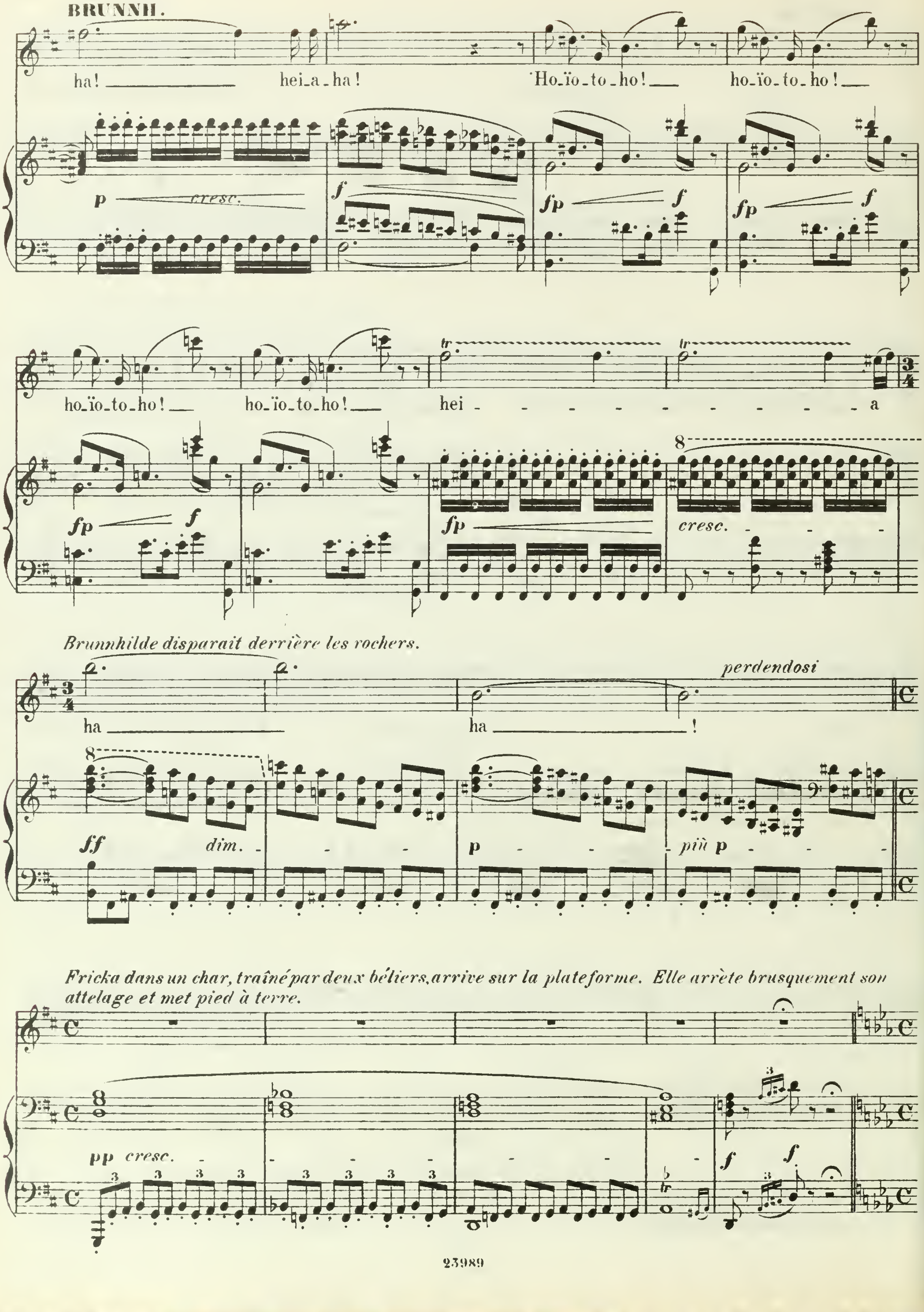


(*) *Pour donner à ce cri l'énergie sauvage qu'il réclame, il faut fortement aspirer les H.*

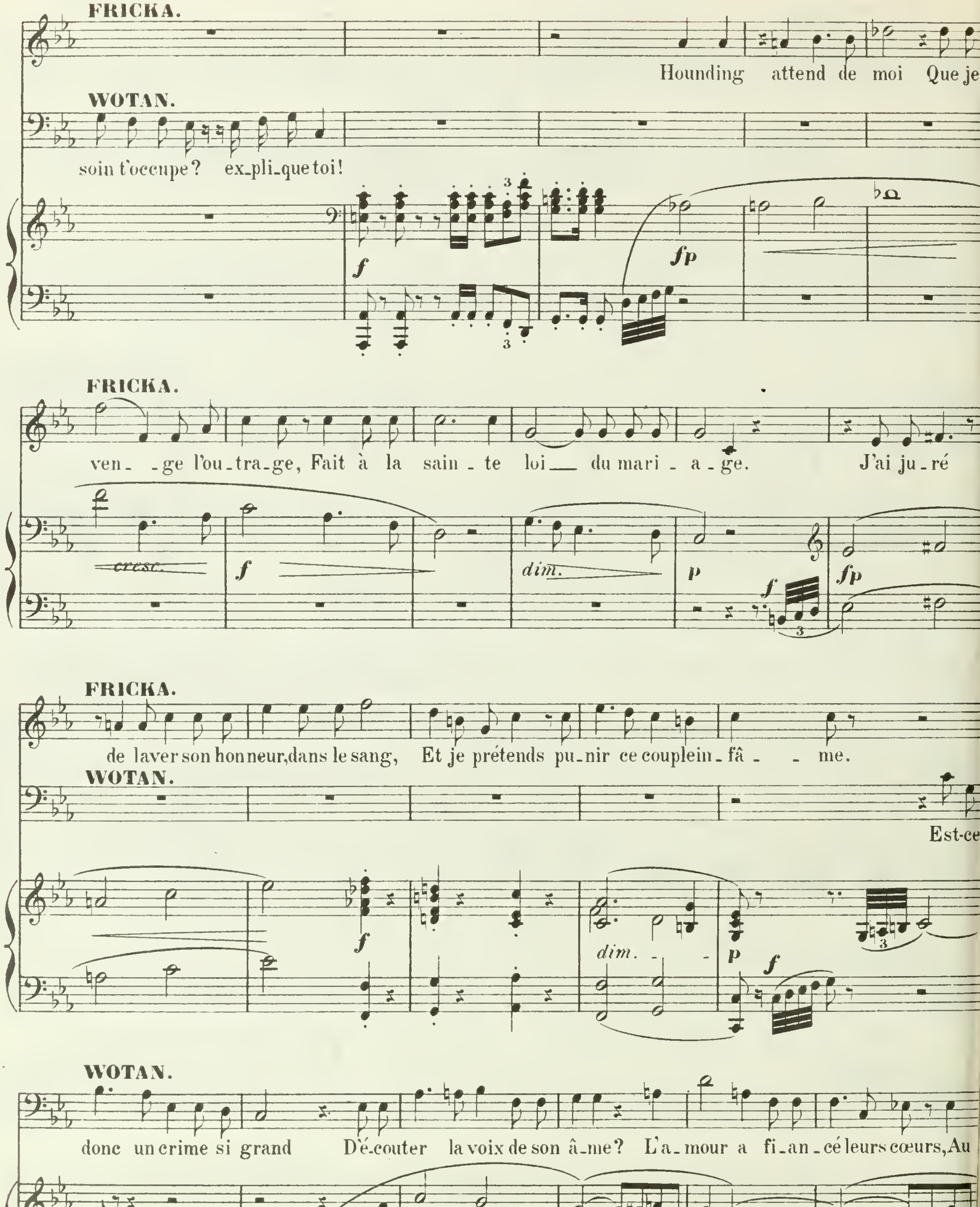

BRUNNH.
Ho_ïo_to_ho!
ho_ïo_to_ho
hei_a_ha
heia_ha!
ff
mf
p
cresc.
f
Ho_ïo_to_ho
ho_ïo_to_ho
ho_ïo_to_ho
ho_ïo_to_ho
fp
f
tr
hei_ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _a_ _ha
8
fp
cresc.
ff
ha!
ff

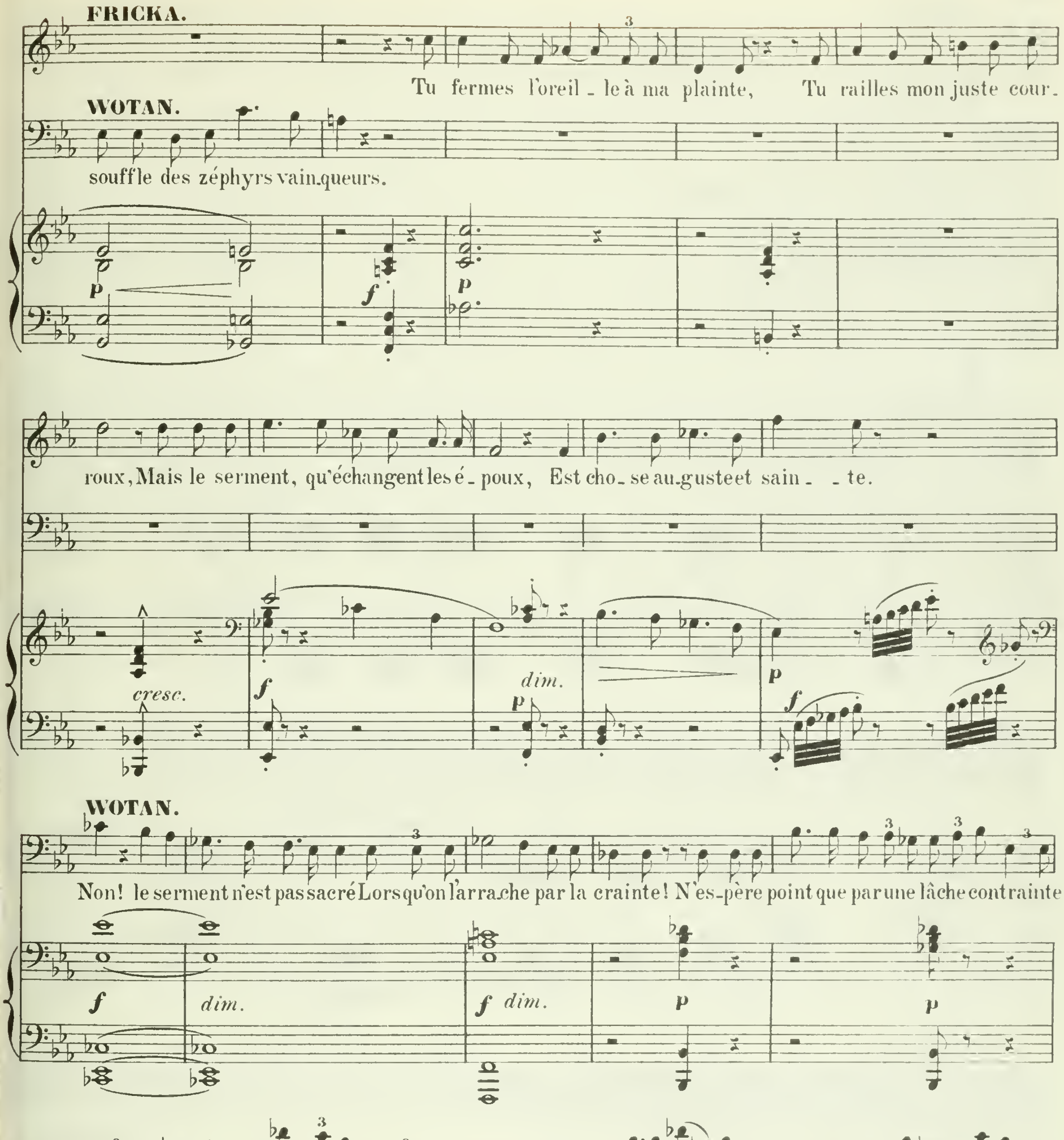

BRUNNH.
ho - ïo-to-ho!
Elle s'arrète au sommet d'un rocher, plonge son regard dans la gor-
L'istesso tempo.
pp
p
ge de la montagne et se tourne vers Wotan.
Aler-te! père, un orage s'apprête; Ta femme approche, apportant la tem-
p
pête; Ses deux béliers, aux cornes d'or, Ont pris un vigoureux es - sor;
pp
p
Hop! le fouet les cingle sans trève, Les pauvres a - nimaux sont sur les dents Et dans la poudre qu'il sou
cresc.


BRUNNH.
lève,Le char fait crier ses essieux ardents.
N'ayant souci des querelles de
femme,J'esquive le péril que ma voix signala;
Al_lons,réconforte ton âme Et ti_re toi,tout seul,de
là!
Ho_ïo_to_ho! ho_ïo_to_ho! heia_
ha! heia_ha! Ho_ïo_to_ho! ho_ïo_to_ho! heia_
più
cresc.


BRUNNH.
ha! hei_a_ha!
Ho_ïo_to_ho! ho_ïo_to_ho!
p cresc.
f
fp f
ho_ïo_to_ho! ho_ïo_to_ho!
hei - a
tr
fp cresc.
Brunnhilde disparait derrière les rochers.
ha ha!
perdendosi
ff dim.
p più p
Fricka dans un char, traîné par deux béliers, arrive sur la plateforme. Elle arrète brusquement son attelage et met pied à terre.
pp cresc.
f f

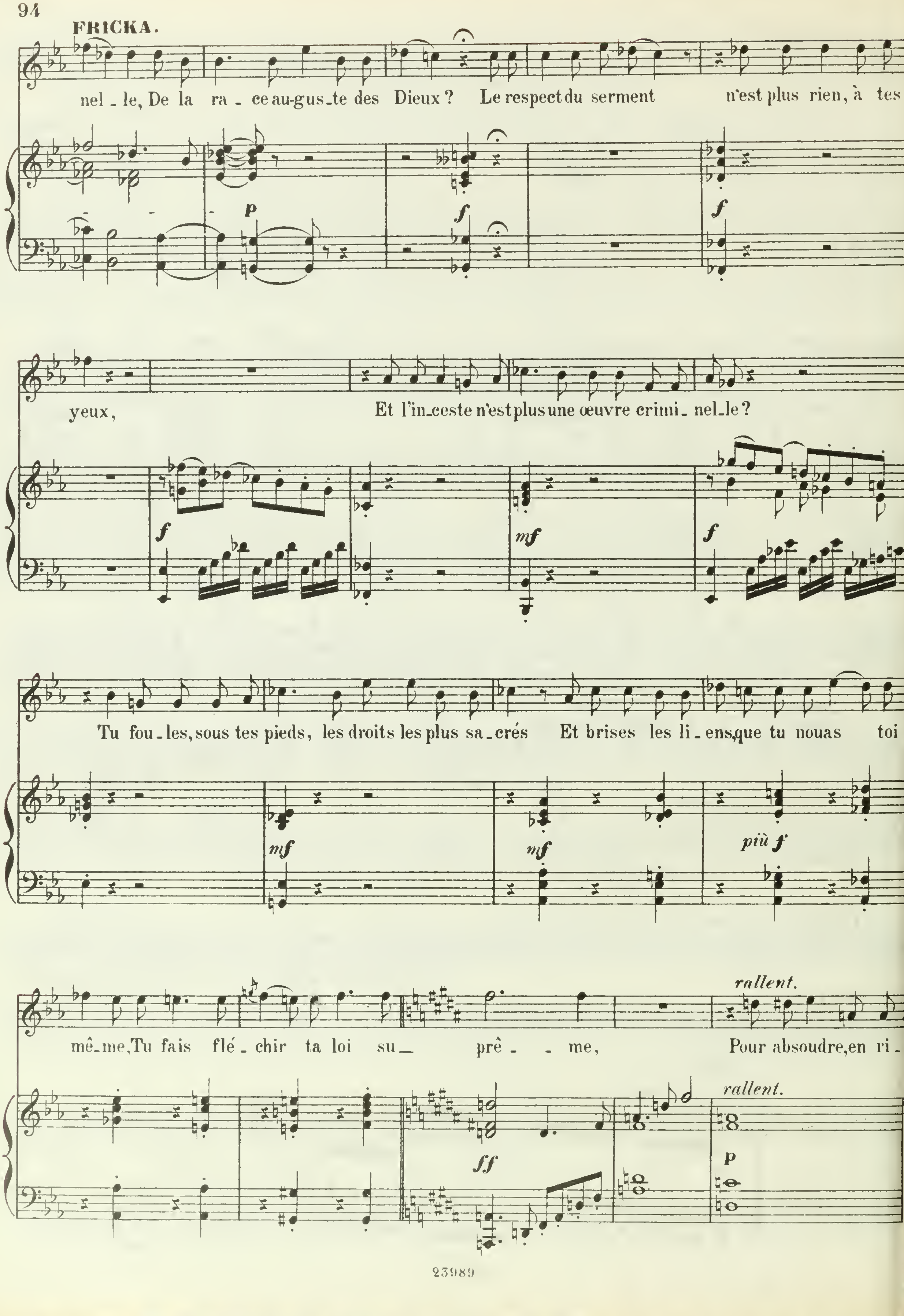

Elle s'avance d'un pas décidé vers le devant du théâtre où se tient Wotan.
Appassionato.
p cresc.
ff
WOTAN. (regardant Fricka qui s'avance sur lui.)
Le débat éter_nel, qui de nouveau s'enga_ge; Al_lons, te_nons tête à l'o_rage!
rallent.
Un poco largamente
dim.
p
trem.
FRICKA.
Tu me con trains à te chercher Dans les gor_ges de la mon_
cresc.
f
dim.
FRICKA.
tagne; Veux-tu donc te ca_cher Et fuir les yeux de ta com_pagne?
WOTAN.
Quel


FRICKA.
Hounding attend de moi Que je
WOTAN.
soin t'occupe? ex_pli_que toi!
FRICKA.
ven_ _ge l'ou_tra_ge, Fait à la sain _ te loi__ du mari _ a _ ge. J'ai ju_ré
cresc.
dim.
FRICKA.
de laver son honneur,dans le sang, Et je prétends pu_nir ce couplein_fâ _ _ me.
WOTAN.
Est-ce
dim.
WOTAN.
donc un crime si grand D'é_couter la voix de son â_me? L'a_mour a fi_an_cé leurs cœurs,Au
p dolce
dim.

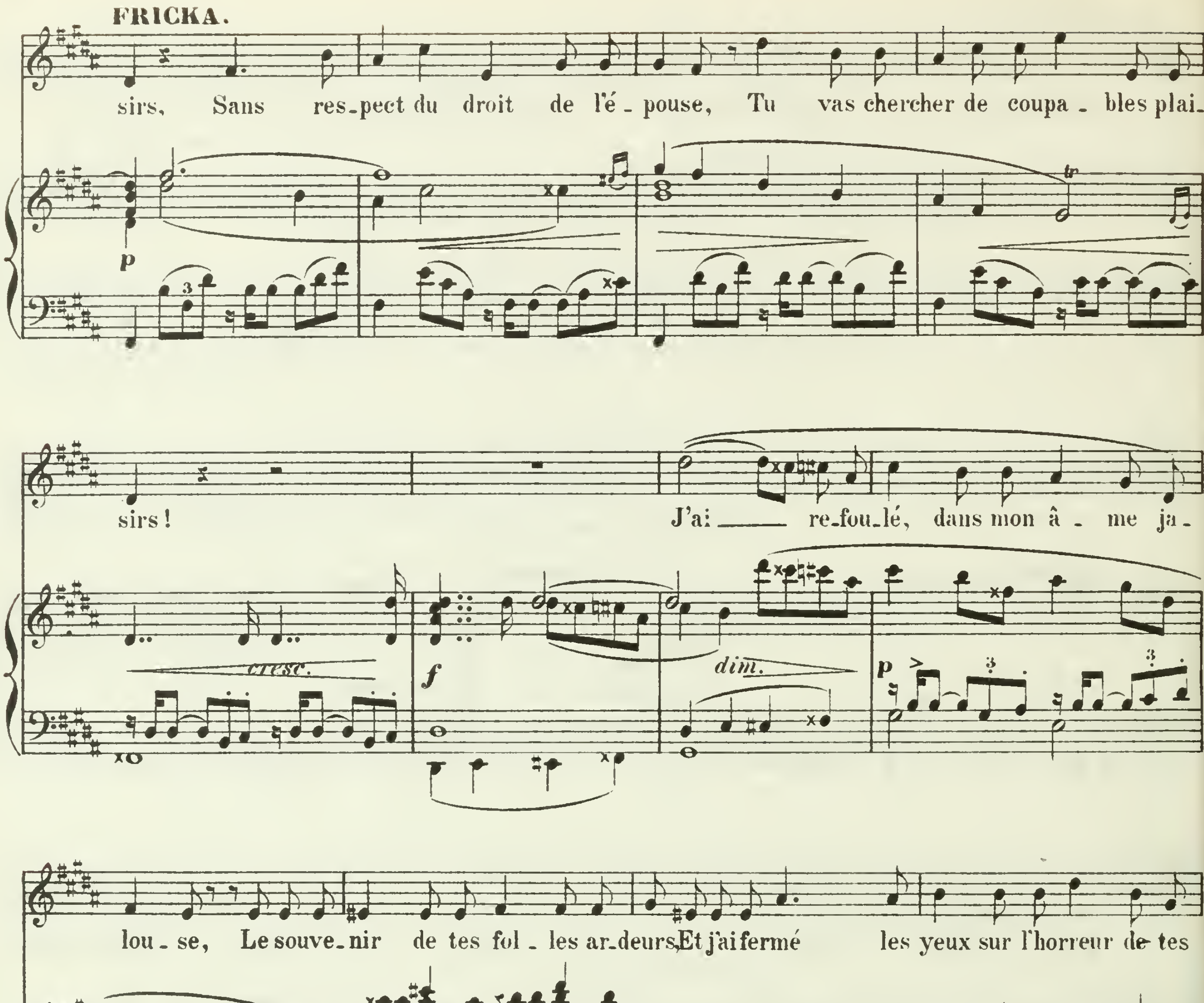

FRICKA.
Tu fermes l'oreil - le à ma plainte, Tu railles mon juste cour-
WOTAN.
souffle des zéphyrs vain-queurs.
roux, Mais le serment, qu'échangent les é - poux, Est cho - se au-guste et sain - - te.
WOTAN.
Non! le serment n'est pas sacré Lorsqu'on l'arra-che par la crainte! N'es-père point que par une lâche contrainte
Je main-tienne les droits d'un é-poux exécré. Quand du foy-er l'amour dé-serte, Je conseil-le la guerre ou-


FRICKA.
Si l'adul_tè_re est louable à tes yeux, Sans honte et sans pudeur excuse aus_si l'in
WOTAN.
ver_ - te!
Vivo.
Moderato.
cresc.
FRICKA.
ceste, Et, de ce cou - ple monstrueux, Ose approuver l'a_mour fu_nes te. Pour moi, je veux punir l'in_
cresc.
trem. dim.
di - gne ravis_seur Et l'accabler du poids de ma co_lè - - - re!
più p
pp
cresc.
FRICKA.
Quand a-t'on vu la sœur Partager la couche du frè - re?
WOTAN.
Au-jourdhui pourtant tu le
Moderato.
cresc.
dim.
p dolce

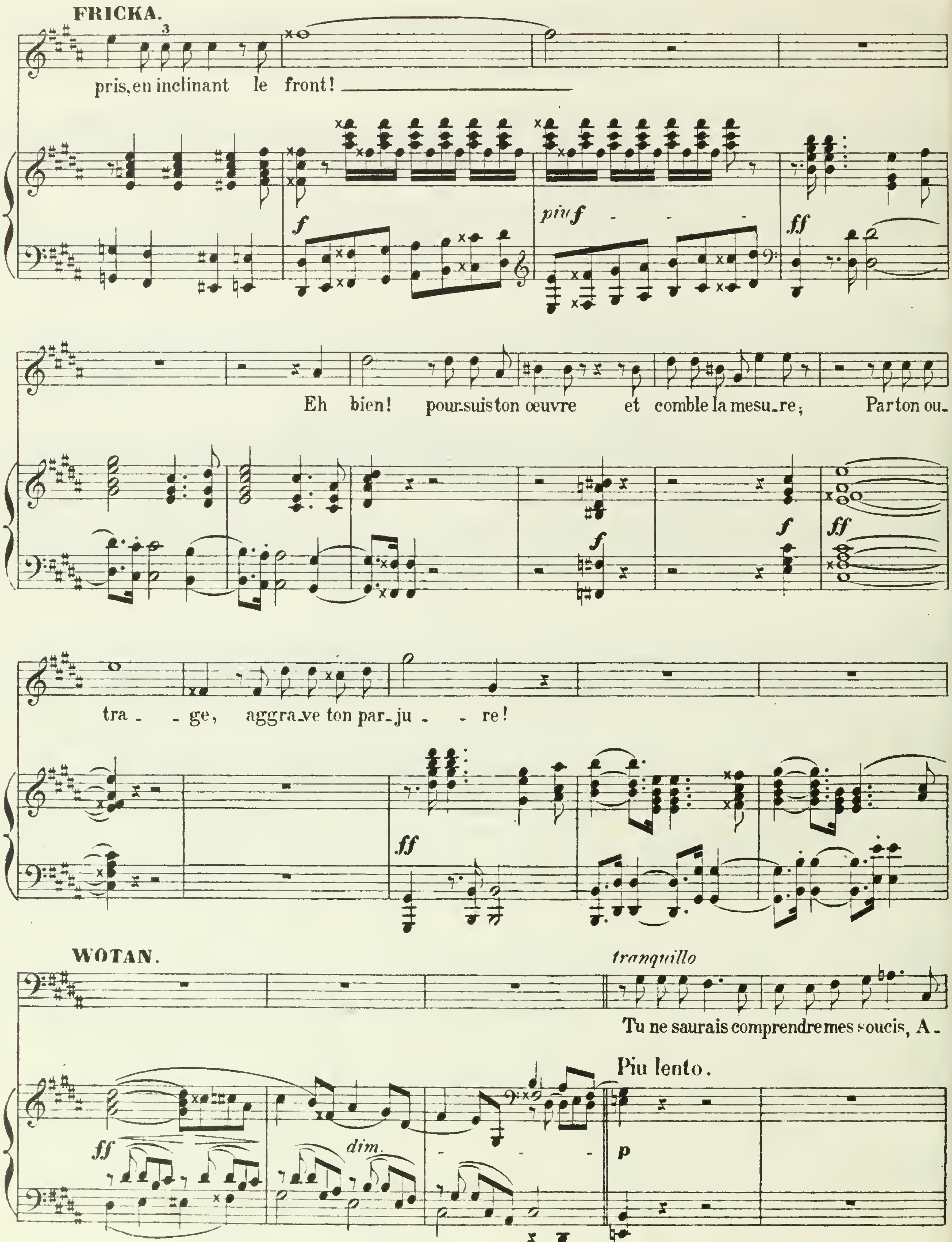

WOTAN.
vois! L'a_ mour s'arro_ ge tous les droits. Il rit de l'an_ti_que sa_ges_se
p
p
Et ver_se dans les cœurs une invinci_ble i_ vres-se. Or donc, si tu m'en crois, Ab_ _sous leur
p
fau_ _te,en voy_ant leur ten dres_se; Bé_nis leurs amours triomphants Et sou_ris _ à ces
cresc.
p
p dolce
FRICKA. (laissant éclater son indignation.)
Ainsi,c'enest donc fait de la ra_ _ce é_ter_
WOTAN.
deux en_ fants!
Allegro molto.
p cresc.
ff
dim.

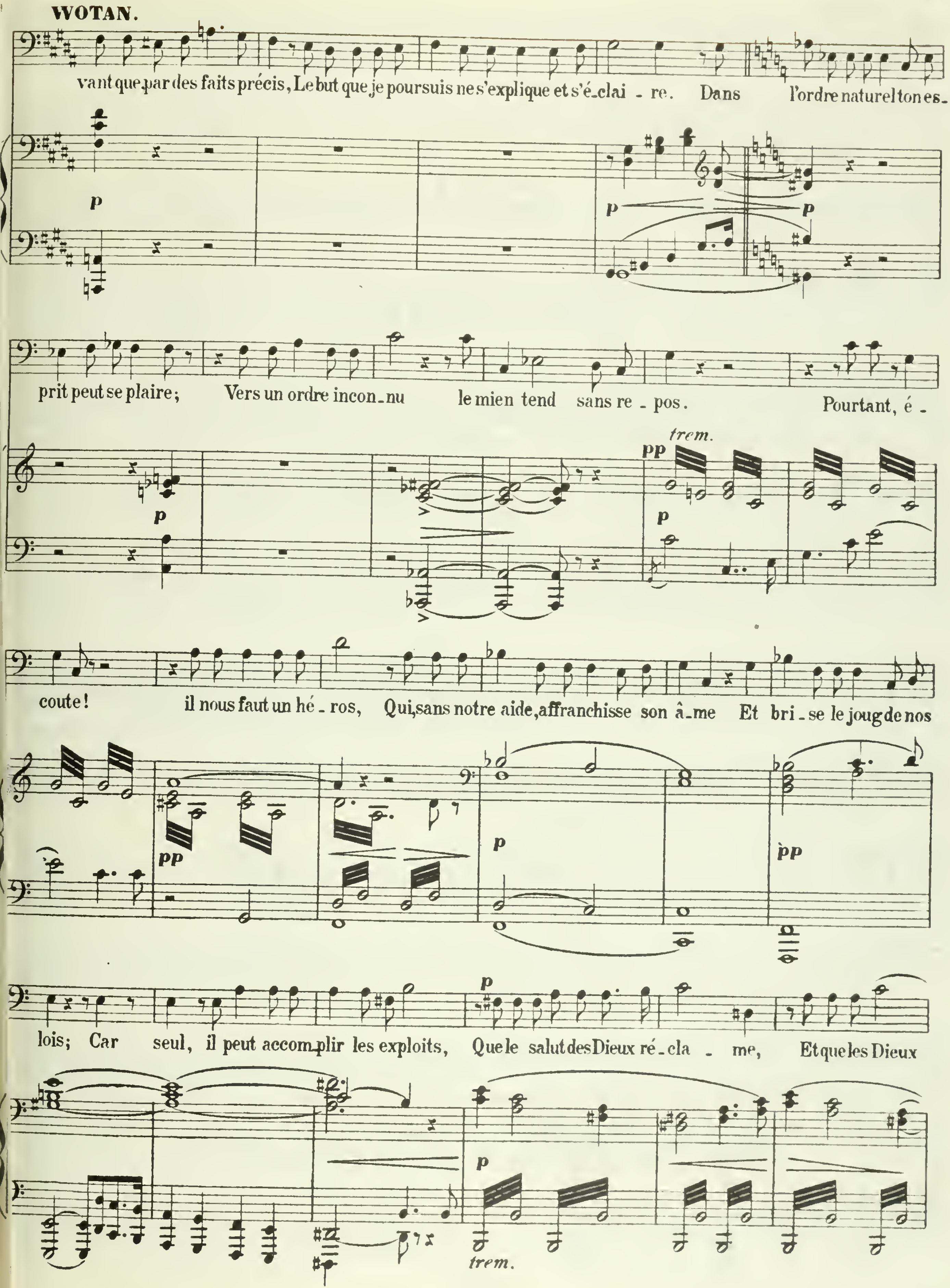

FRICKA.
nel - le, De la ra - ce au-gus-te des Dieux? Le respect du serment n'est plus rien, à tes
yeux, Et l'in-ceste n'est plus une œuvre crimi - nel-le?
Tu fou - les, sous tes pieds, les droits les plus sa - crés Et brises les li - ens, que tu nouas toi
mê-me, Tu fais flé - chir ta loi su - prê - - me, Pour absoudre, en ri -
rallent.
p
f
mf
più f
ff


FRICKA.
ant,les amours ex_é_crés D'une sœur et d'un frè_re,Té_moins vivants de ton propre a_dul_
tè_re!
Mais je me plains des ou_trages d'au_trui, N'as_tu
pas trompé ma ten_dres_se? Ce cœur ai_mant, ne l'as-tu pas tra_
hi, En vi_o_lant la plus sainte pro_mes_se? Toujours en proie au feu de tes dé_
p cresc.
f dim.
più p
p dolce
cresc.
f
sf
p


FRICKA.
sirs, Sans res_pect du droit de l'é_pouse, Tu vas chercher de coupa_bles plai_
sirs! J'ai: re_fou_lé, dans mon â_me ja_
lou_se, Le souve_nir de tes fol_les ar_deurs, Et j'ai fermé les yeux sur l'horreur de tes
cri_mes, Car du moins Brunnhilde et ses sœurs, Bien que les fruits d'amours il_lé_gi_


FRICKA.
times, Connaissaient leur de_voir Et par ton ordre ex_près, respec_taient mon pouvoir; Mais de
31
puis que tu cours la lande so_li_tai_re, Ca_chant le Dieu, sous des
noms empruntés, De_puis que t'abaissant aux a_mours de la terre, Ton ca_pri_ce engendra ces ju_
maux dé_testés, Tu veux m'infli_ger cet af_front De su_bir leur mé_
fp
p
cresc.


FRICKA.
pris, en inclinant le front!
piu f
Eh bien! poursuis ton œuvre et comble la mesu_re; Par ton ou_
tra_ge, aggra_ve ton par_ju_re!
WOTAN.
tranquillo
Tu ne saurais comprendre mes soucis, A_
Piu lento.
dim.


WOTAN.
vant que par des faits précis, Le but que je poursuis ne s'explique et s'é_clai - re. Dans l'ordre naturel ton es_
prit peut se plaire; Vers un ordre incon_nu le mien tend sans re - pos. Pourtant, é -
coute! il nous faut un hé - ros, Qui, sans notre aide, affranchisse son â_me Et bri_se le joug de nos
lois; Car seul, il peut accom_plir les exploits, Que le salut des Dieux ré_cla - me, Et que les Dieux
trem.
pp
p

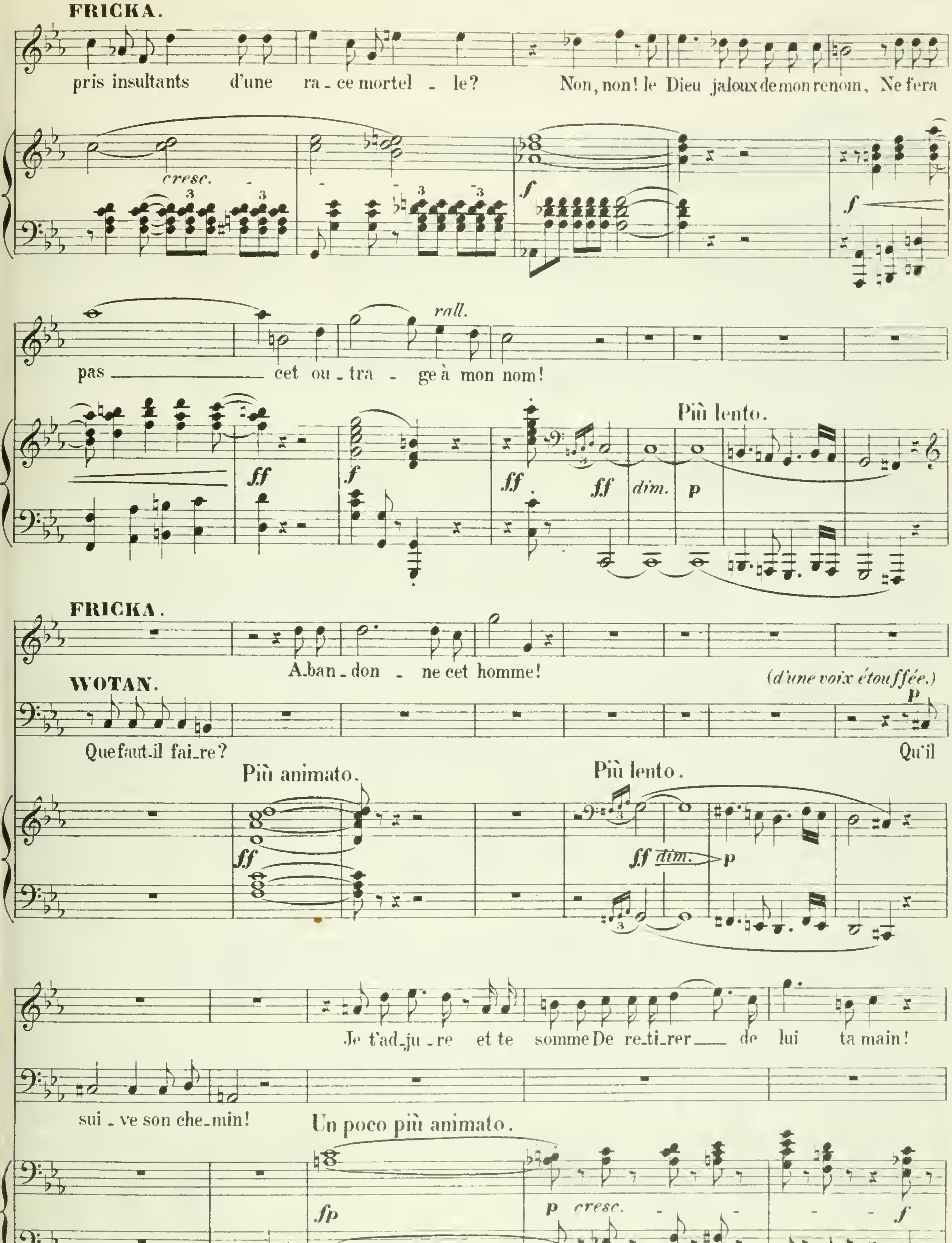

FRICKA.
WOTAN.
Penses-tu m'abu_ser par ton obscur lan_
— pourtant ne peu_vent accom_plir!
risoluto
ga_ge? Quel homme aura ce fier cou_rage De mener jusqu'au bout, sans dé_fail_lir, Ce qu'un Dieu ne peut entre_
cresc.
prendre? Qui lui mit cette force au cœur? Sans ton secours à quoi peut-il pré_
N'es_ti_mes-tu pour rien sa force et sa va_leur?
cresc.
tendre? Sa valeur, as-tu dit, c'est de toi qu'elle vient, Ton souffle seul l'anime et le soutient; Que serait-il, si tu cessais de le dé_
Animato.
cresc.


FRICKA.
fen_dre? Or donc, agis comme il te plaît, Mais n'attends pas que ma raison t'ap_prouve, Le fils de
Vel - se est ton humble va - let; En lui, c'est toi que je re_trouve; Il est ton om - bre, ton re-
flet!
WOTAN.
(avec émotion.)
Il a gran_di tout seul, au sein de la souf_france; Jamais je n'ai secondé sa vail.
lance!
Ne le fais donc pas à présent! Reprends ce fer, dont tu lui fis présent.
Ce
f
p
cresc.
ff
dim.


FRICKA.
WOTAN.
Oui, cette é - pé - e! Dans un suc magi - que trem - pé - e, Dont il te plut d'armer son bras.
fer?
poco cresc.
(avec force.) (d'une voix tremblante)
Lui-même l'a con-quise en un jour de dé-tresse.
f
f
sf
pp
A partir de ce moment, l'attitude de Wotan trahit un découragement profond qui devient de plus en plus sensible.
FRICKA. (poursuivant avec un accent de violence)
Sa détresse est ton oeuvre et toi seul la cré-as. Crois-tu prendre en défaut ma di - vi - ne sa - ges-se?
p
sf
p
Ce fer victori - eux, qui devait le sau-ver, Toi-même l'enfon
sf
p
p
sf

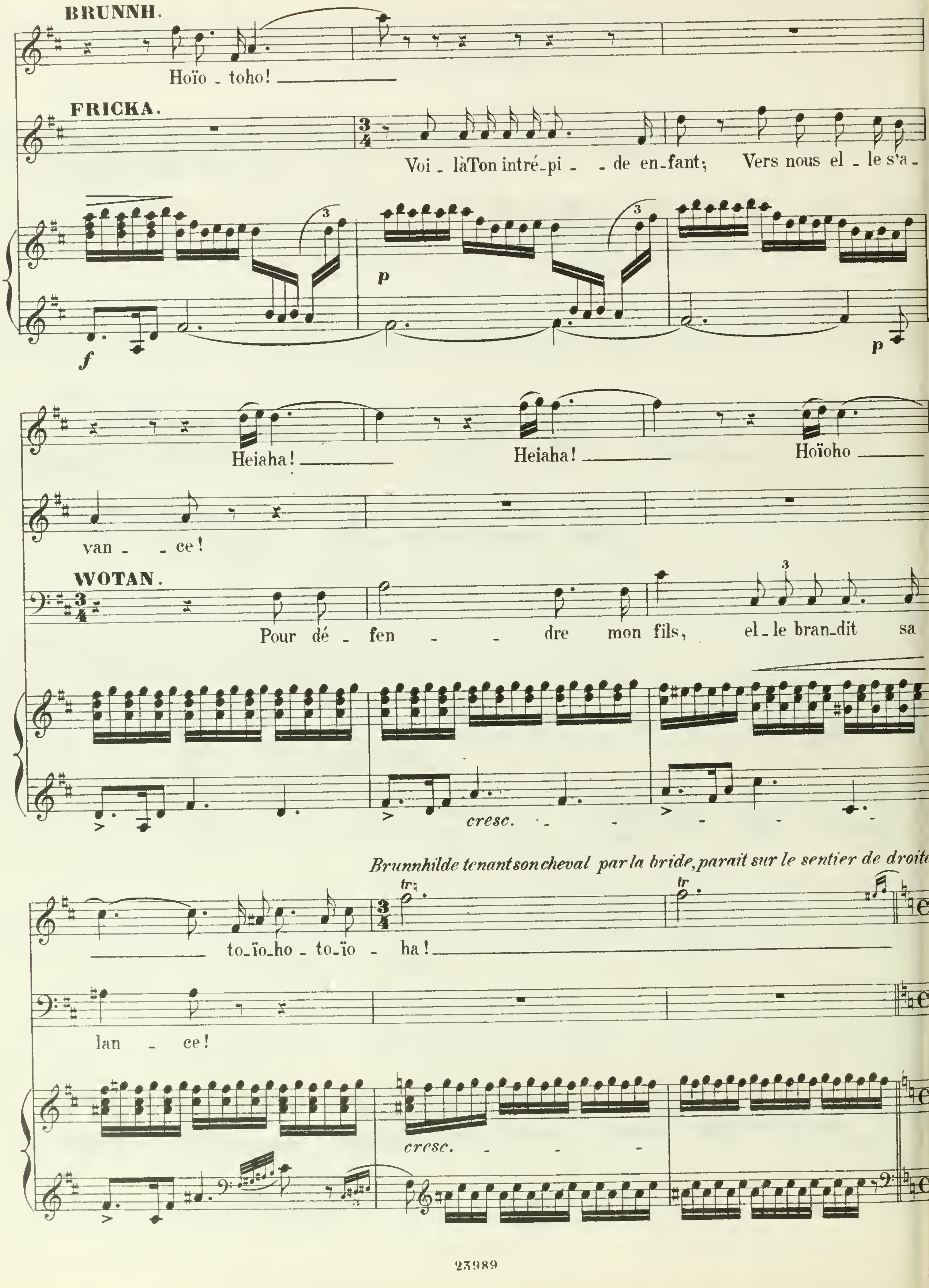

FRICKA.
ças dans l'arbre sé_cu _ lai_re; Guidé vers lui, par ta main tu_té _ lai _ re, Ton fils devait l'y trou_
cresc.
ver.
Wotan se redresse avec un geste de protestation.
Fricka poursuit avec plus
Armé par
d'assurance en remarquant l'impression que ses paroles font sur l'esprit de Wotan.
toi, pro _ té _ gé par ton glai _ ve, Siegmound n'est plus le hé_ros de ton
rê _ ve. Mon orgueil fléchirait s'il é_tait mon é _ gal, Je ne puis
dim.


FRICKA.
Wotan essaie de protester de nouveau, mais bientôt il se laisse aller au sentiment de son impuissance.
— le je - ter sous les pieds d'un vas - sal!
Strepitoso.
ff
ff
ff
dim.
p
FRICKA.
Vou - drais - tu voir ta com - pa - gne é - ter - nel - le Cour - ber le front sous les
p
ri - res moqueurs? Veux-tu li - vrer les Dieux — vain - queurs — Aux mé -
p
p

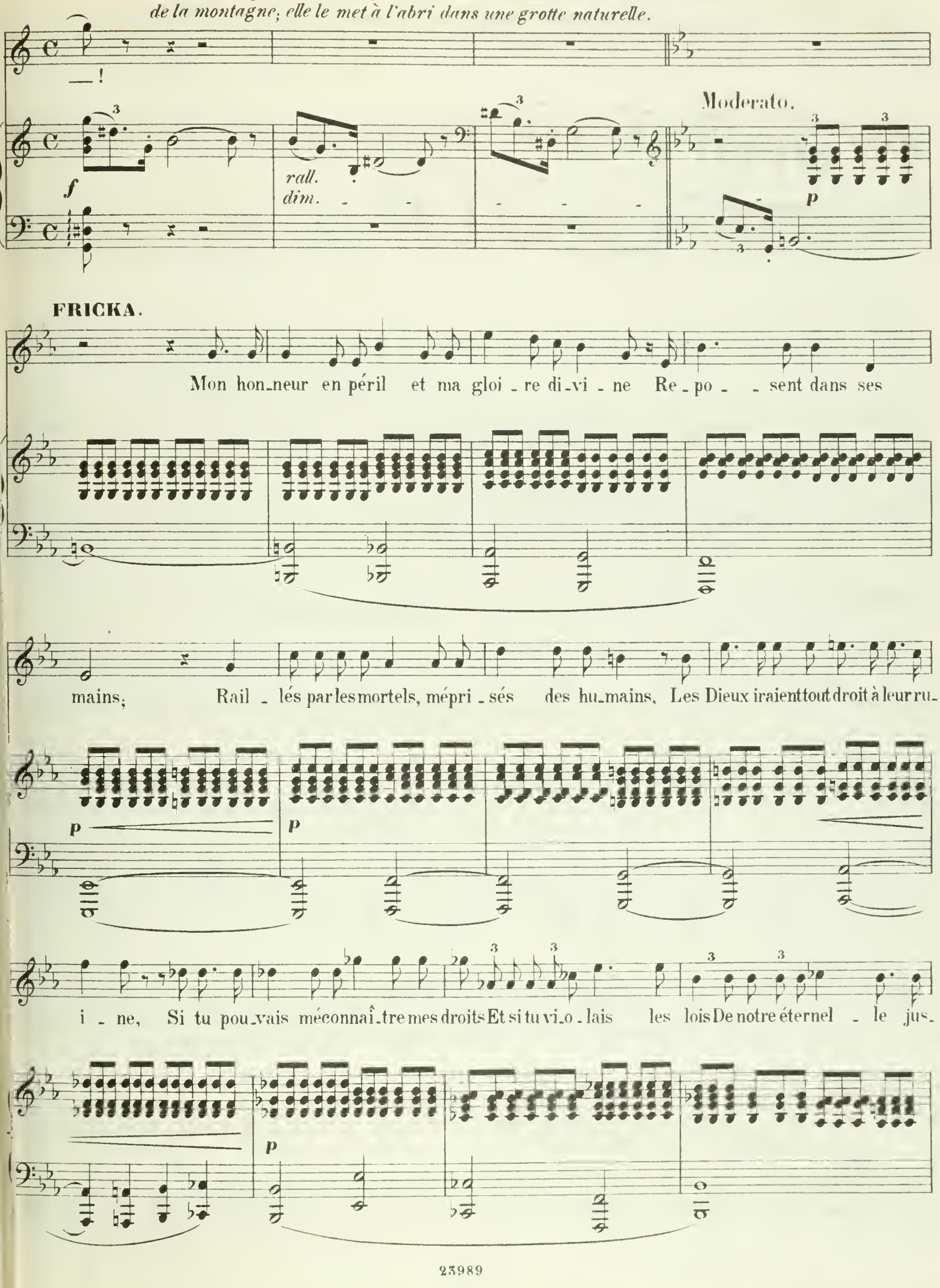

FRICKA.
pris insultants d'une ra_ce mortel_le? Non, non! le Dieu jaloux de mon renom, Ne fera
cresc.
pas cet ou_tra_ge à mon nom!
rall.
Più lento.
ff
f
dim.
p
FRICKA.
A_ban_don_ne cet homme!
WOTAN.
Que faut_il fai_re?
(d'une voix étouffée.)
Qu'il
Più animato.
Più lento.
ff dim. p
Je t'ad_ju_re et te somme De re_ti_rer de lui ta main!
sui_ve son che_min!
Un poco più animato.
fp
p cresc.

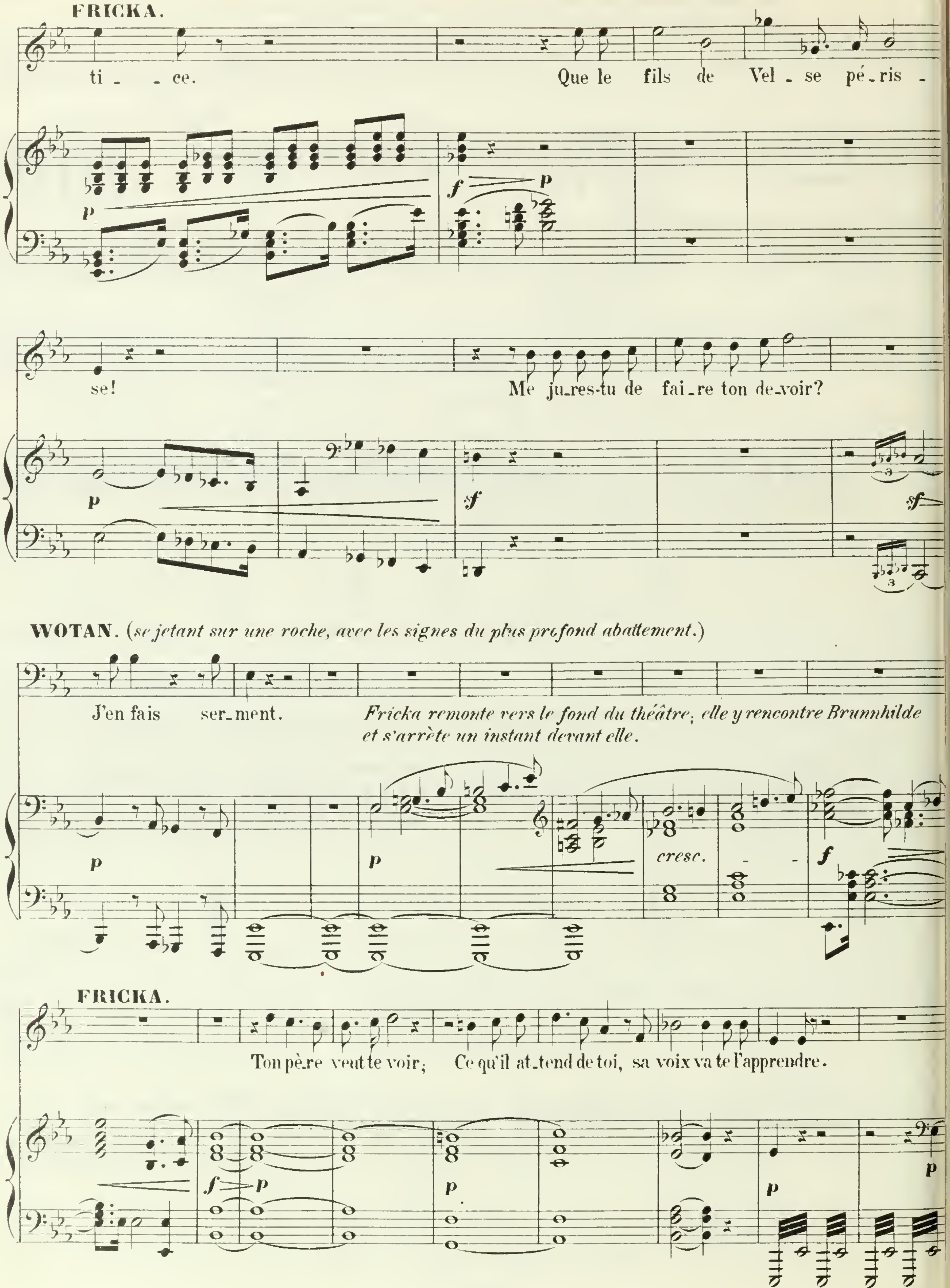

FRICKA.
più animato
Mais point de fourbe_ri_e, De faux fuyant! E_car_te au
WOTAN.
Soit! J'y consens, c'est dit!
Meno mosso.
sf
dim.
dim.
p
p
p
cresc.
loin la Valkyri_e
Non pas! Brunnhilde est ta vi_
Qu'elle fas_se son oeuvre, en toute li_ber_té!
Più animato.
cresc.
f
sf
dim.
p
p
fp
vante volonté; Im_po_se lui la trê_ve.
Sempre più animato.
cresc.
f
sf
p
p
sf
trem.
p

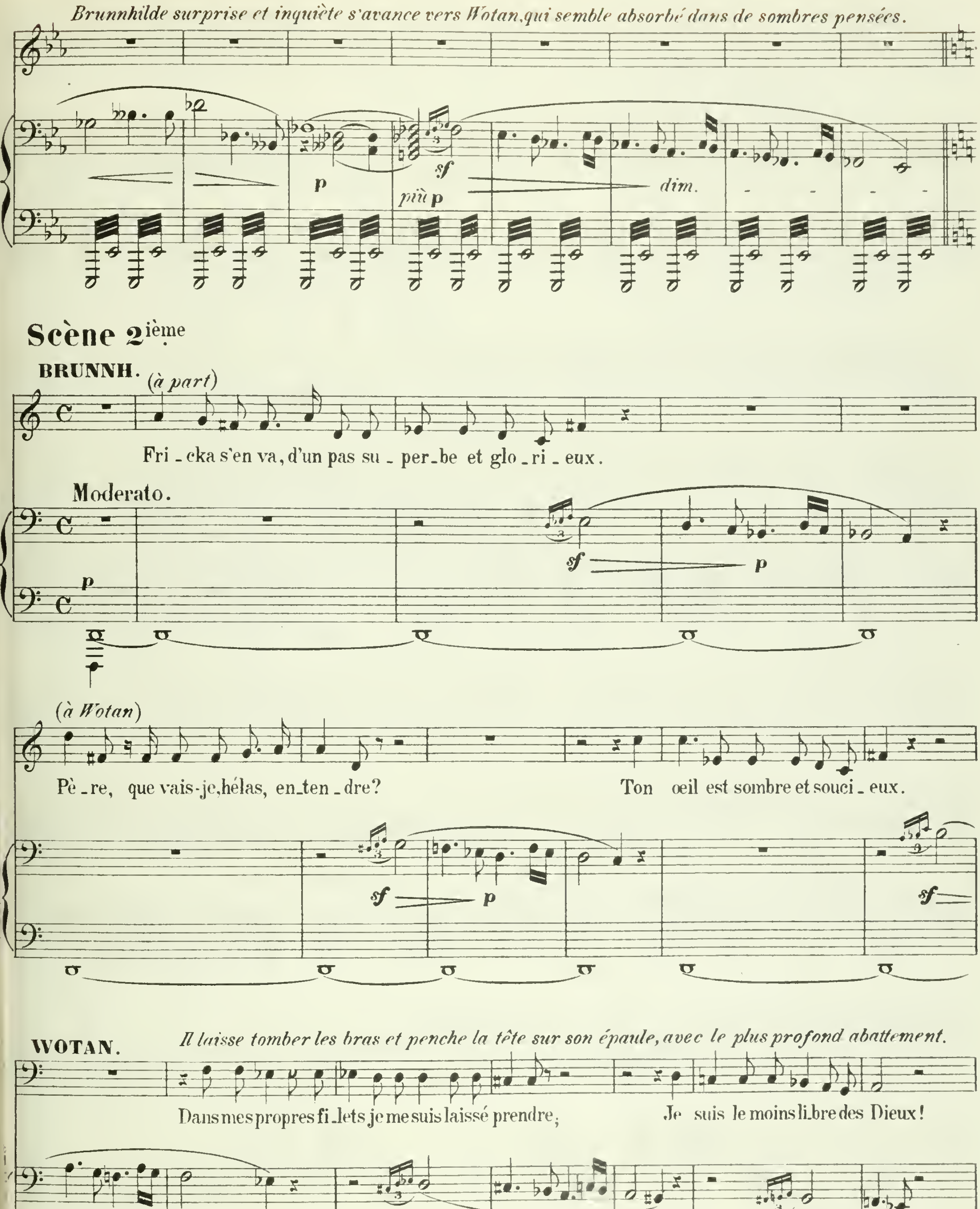

WOTAN. (après une violente lutte intérieure.)
Puis-je immoler mon fils? il a trouvé mon glai _ ve!
sf
p cresc.
mf
FRICKA.
Bri - - se - le, dans ses mains,
f
fp
p
f
romps le fer en_chan _ té;
Qu'Hounding le trouve sans dé -
f
fp
p
f
f
f
p
BRUNNH. (du sommet de la montagne.)
Heiaha!
Heiaha!
FRICKA.
fen - se!
p
cresc.


BRUNNH.
Hoïo - toho!
FRICKA.
Voi - làTon intré_pi - - de en_fant; Vers nous el - le s'a -
p
f
Heiaha! Heiaha! Hoïoho
van - - ce!
WOTAN.
Pour dé - fen - - dre mon fils, el - le bran_dit sa
cresc.
Brunnhilde tenant son cheval par la bride, parait sur le sentier de droite
to_ïo_ho - to_ïo - ha!
lan - ce!
cresc.

Dès qu'elle aperçoit Fricka, elle se tait et conduit lentement son coursier vers le bas de la montagne; elle le met à l'abri dans une grotte naturelle.




FRICKA.
ti _ _ ce. Que le fils de Vel _ se pé_ris _
se! Me ju_res-tu de fai_re ton de_voir?
WOTAN. (se jetant sur une roche, avec les signes du plus profond abattement.)
J'en fais ser_ment.
Fricka remonte vers le fond du théâtre; elle y rencontre Brunnhilde et s'arrête un instant devant elle.
cresc.
FRICKA.
Ton pè_re veut te voir; Ce qu'il at_tend de toi, sa voix va te l'apprendre.


Brunnhilde surprise et inquiète s'avance vers Wotan, qui semble absorbé dans de sombres pensées.
p
più p
sf
dim.
Scène 2ième
BRUNNH.
(à part)
Fri_cka s'en va, d'un pas su_per_be et glo_ri_eux.
Moderato.
sf
p
(à Wotan)
Pè_re, que vais-je, hélas, en_ten_dre?
Ton oeil est sombre et souci_eux.
WOTAN.
Il laisse tomber les bras et penche la tête sur son épaule, avec le plus profond abattement.
Dans mes propres fi_lets je me suis laissé prendre;
Je suis le moins li_bre des Dieux!
dim.
più p


La physionomie de Wotan trahit
BRUNNH.
Quel penser, sur ton front, met cette ombre fu nes_te?
Sempre più animato.
une émotion croissante, qui soudain éclate en un cri formidable.
WOTAN.
Ô co_lè - re impuissan - te!
Ô sté_ri - le fu_reur!
molto cresc.
Ô misè - - re di_vi_ne! Ô dé_tres - se céles - te! Sort
piu f
sempre


WOTAN.
la_ _men_ta_ble et des_tin plein d'hor_reur!
cresc.
ff
Qui fut ja_mais, plus que moi, misé_ra_ _ _ble!
poco rit.
molto cresc.
fff
rall. e dim.
p
BRUNNH. épouvantée, jette loin d'elle sa lance et son heaume et se laisse glisser aux pieds de Wotan, avec une tendre sollicitude.
Pè_ _re! Pè_ _re! par_le! dis moi D'où te vient ce cruel é_
Allegro.
cresc.
f
moi? Hé_las! Quel noir chagrin te tor_ture et t'ac_cable!
Moderato.
Anxieuse et confiante à la fois,
dim.
p
pp

elle pose son front et ses mains sur les genoux de son père. Wotan la regarde quelque temps dans les yeux, puis d'une main distraite il caresse les boucles de ses cheveux; enfin s'arrachant à sa profonde rêverie, il lui adresse la parole.



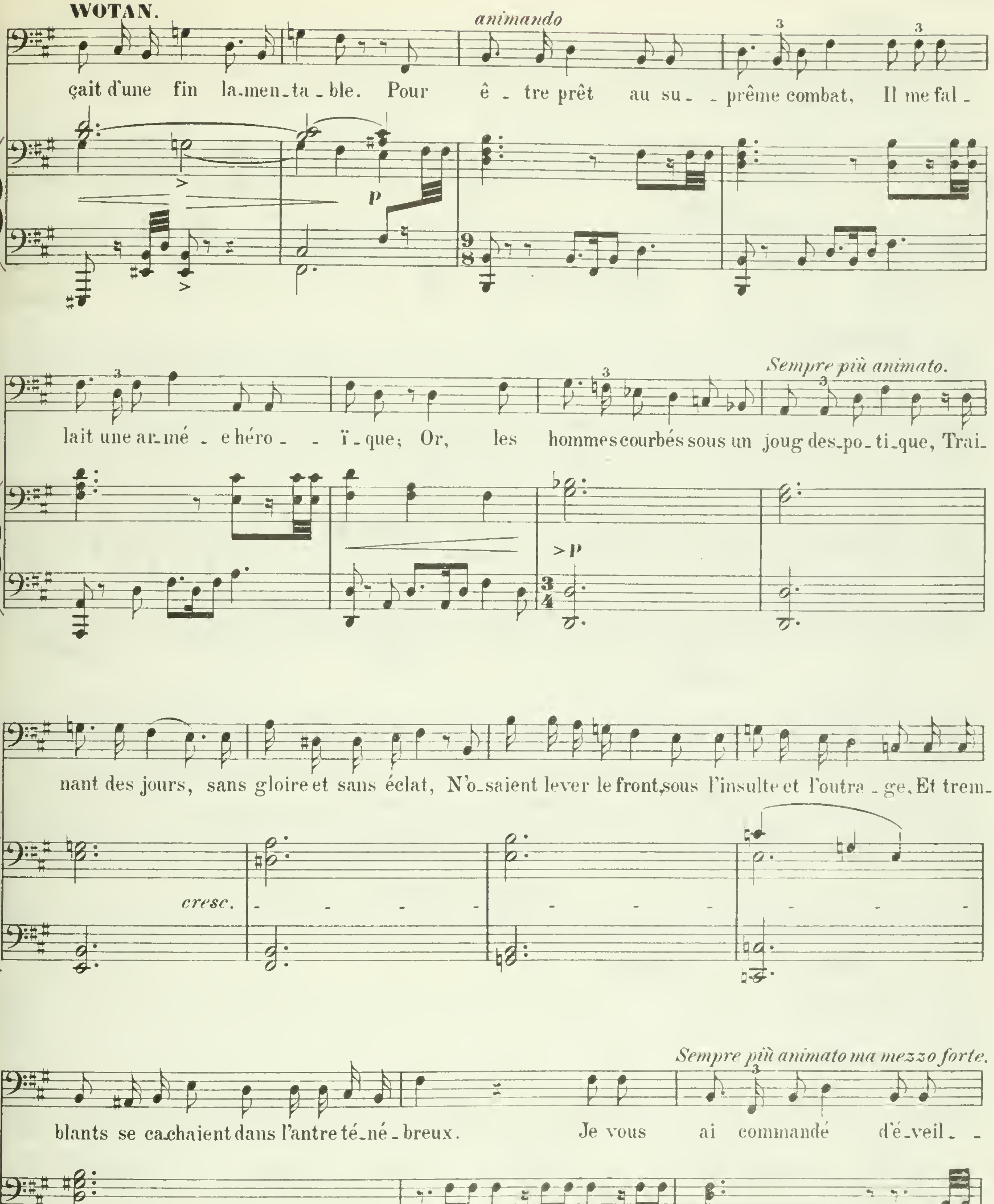
WOTAN.


mais cet au_gus _ te mys _ tè _ re Dans le fond de ton cœur res _ te en _ fer_
mé.
pp
Più lento.
pp
pp
Quand du premier amour le feu se fut cal_mé, Mon âme rê_va la puissan_ce; Poussé par mon désir, de pou_
a tempo.
voir af_famé, Je convoitai l'omnipo _ tence; Je li_ai par un pacte et sou-mis à des lois Tout ce qui
pp
vit dans un es_prit hosti_le, Seul; Lô_gue, la flamme subtile, me glissa dans les doigts. Mais je ne
pp
ten.
pp
p


WOTAN.
pus renon_cer à la femme, L'a_mour me reprit dans sa tra _ me! Plus a_droit, Albéric, le
gnome souterrain, Maudit l'a_mour, qu'il chassa de son âme, Et par l'or triomphal, pris aux gouffres du
Rhin, Conquit le pouvoir souverain. L'anneau, qu'il s'enforgea, je l'obtins par un leurre, Mais, au lieu de le
rendre aux abîmes béants, Je le donnai pour salai _ re aux gé _ ants, Qui m'ont bâ _ _ ti, là haut ma roy-


WOTAN.
a_le de_meu_re. A_lors la pro_phé_tes_se Er_da, Qui
pp
sait tout ce qui fut et tout ce qui se_ra, Me dit que je ver_rai s'écrou_ler mon em_pi_re.
pp
poco animato
riten.
animando
J'aurais voulu la contraindre à tout di_re, Silencieu_se elle a_vait dis_pa_ru. Pour dé_voi_
p
pp
sf
ler l'avenir inconnu Et déro_ber la clef de ce mystère, Je la sui_vis jus_qu'au sein de la terre. Je domp_
p
sf
p
cresc.

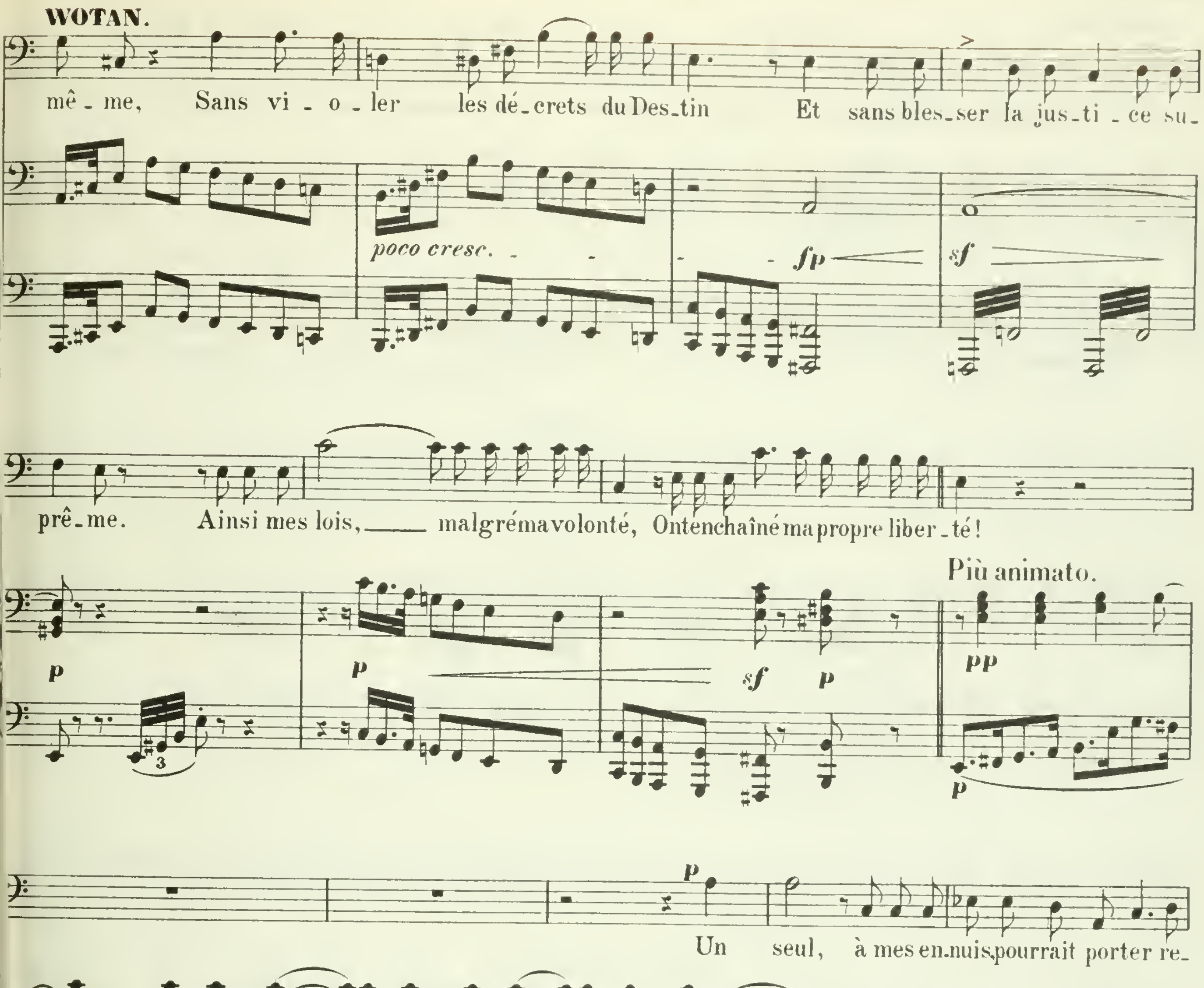

WOTAN.
tai_ son or_gueil,par un charme d'amour, Et dé_sar_mai sa lon_gue ré_sis_tan_ce, Er_
p
più p
rall. e dim.
_da me li vra sa sci_en_ce! Et c'est ainsi que vous vî_tes le jour; Tes sœurs et
p
più p
pp
Un poco più animato.
toi, ma Brunn_hil_de a_do_ra_ble! Votre au_dace,en mon cœur,fit re_naître l'es_
p
pp dolce
poir De repousser l'en_ne_mi re_dou_table,Dont,selon le des_tin, le farouche pou_voir Nous mena.
pp

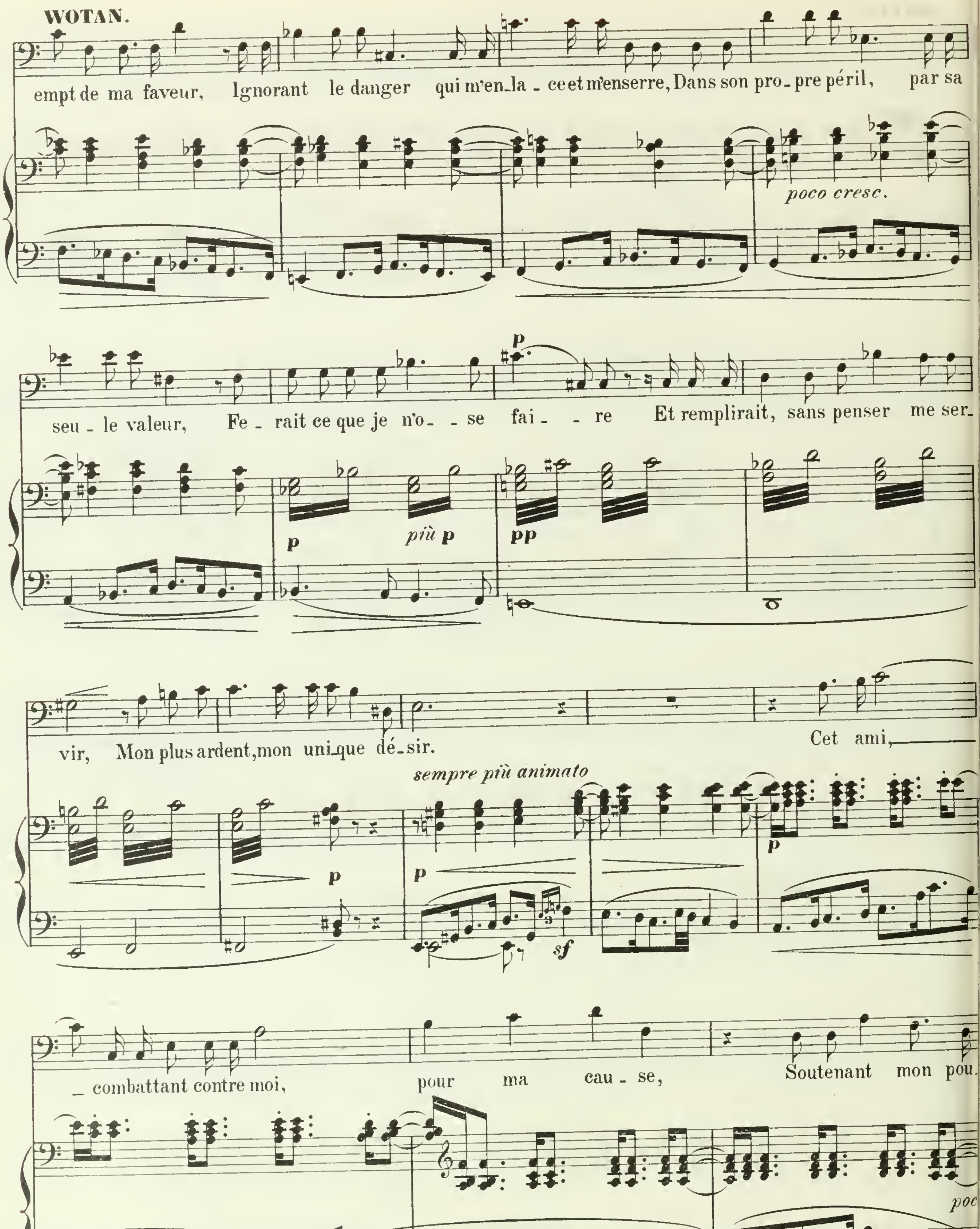

WOTAN.
animando
çait d'une fin la-men-ta-ble. Pour ê-tre prêt au su-prême combat, Il me fal-
p
Sempre più animato.
lait une ar-mé-e héro-ï-que; Or, les hommes courbés sous un joug des-po-ti-que, Trai-
>p
nant des jours, sans gloire et sans éclat, N'o-saient lever le front sous l'insulte et l'outra-ge. Et trem-
cresc.
Sempre più animato ma mezzo forte.
blants se ca-chaient dans l'antre té-né-breux. Je vous ai commandé d'é-veil-
p
p

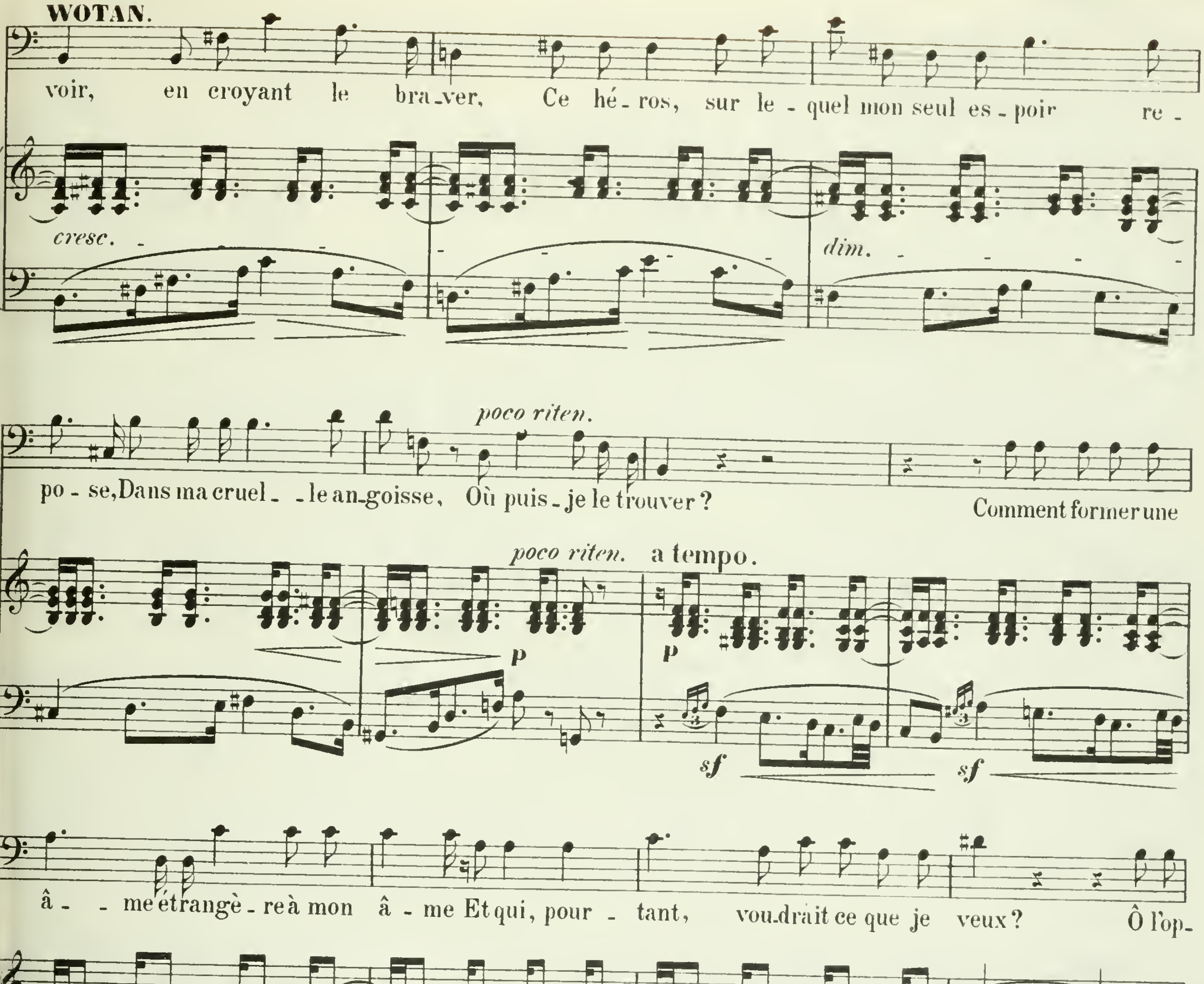

WOTAN.
ler leur coura_ge Et d'al_ler recueilir, sur les champs de carna _ ge, Les plus vaillants d'en _
poco cresc.
BRUNNH.
WOTAN.
Ton palais re_
tre eux, Pour les me_ner dans ma de_meu _ re.
pp
BRUNNH.
gorge à cette heu_re D'hommes hardis et valeu _ reux; Que peux-tu redouter? Quel_le crainte te
più p
p
BRUNNH.
glace?
WOTAN.
(d'une voix étouffée.)
E _ coute bien et pè_se en ton es_prit Ce que ta mère m'a pré_
Un poco più lento.
p
più
pp

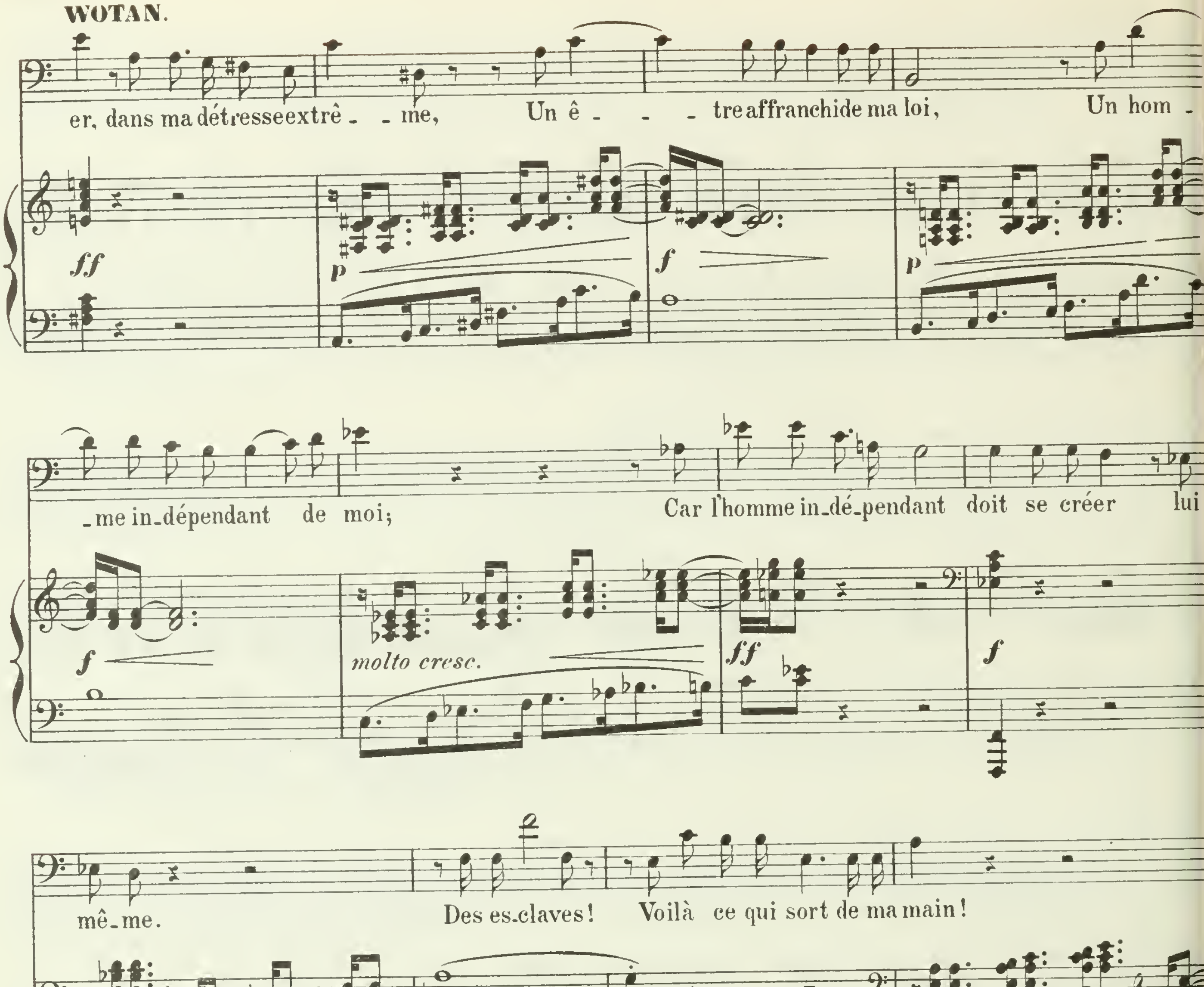

WOTAN.
dit. Le Nibeloung, dans l'ombre, nous mena_ _ ce Et guet_te le moment de tomber sur les Dieux;
ten.
più p
p
animando
Avec mes lé_gions, j'abattrai son au_da_ce Et vaincrai le gnome orgueilleux.
animando
cresc.
p
(d'une voix étouffée.)
(plus bas encore.)
Mais s'il peut ressaisir cet anneau redoutable, Nous sommes perdus sans retour, Car il n'est pas de
pp
più p
ppp trem.
borne au pouvoir formi_da _ ble Des runes, qu'il grava tout à l'en_tour, En maudissant l'amour, Et nos
p


WOTAN.
animando
rit.
pro - pres guerriers, do - mi - nés par ses char - mes, Con - tre les Dieux devraient tourner leurs ar - mes.
cresc.
rall.
f dim.
(à voix basse.)
Comment fermer au Nain l'accès de ce trésor ?
(à voix basse.)
L'un des géants que je payais naguè - re, A -
p
cresc.
p
vec l'an - neau maudit, Fafner, veille sur l'or, Qui causa la mort de son frè - - re. Je ne
p
peux, je le sens, lui ra - vir son bu - tin Et rompre le trai - té que j'ai conclu moi-
pp
pp stacc.


WOTAN.
mê - me, Sans vi - o - ler les dé - crets du Des - tin Et sans bles - ser la jus - ti - ce su -
poco cresc.
fp
sf
prê - me. Ainsi mes lois, malgré ma volonté, Ont enchaîné ma propre liber - té!
Più animato.
p
sf
pp
Un seul, à mes en - nuis, pourrait porter re -
mè - de, Un hom - me li - bre, affranchi de mon ai - de, Qui sans mon assis - tance, ex -


WOTAN.
empt de ma faveur, Ignorant le danger qui m'en_la - ce et m'enserre, Dans son pro_pre péril, par sa
poco cresc.
seu - le valeur, Fe - rait ce que je n'o - - se fai - - re Et remplirait, sans penser me ser.
p
più p
pp
vir, Mon plus ardent, mon uni_que dé_sir. Cet ami,
sempre più animato
p
sf
_ combattant contre moi, pour ma cau - se, Soutenant mon pou.
sf
poc

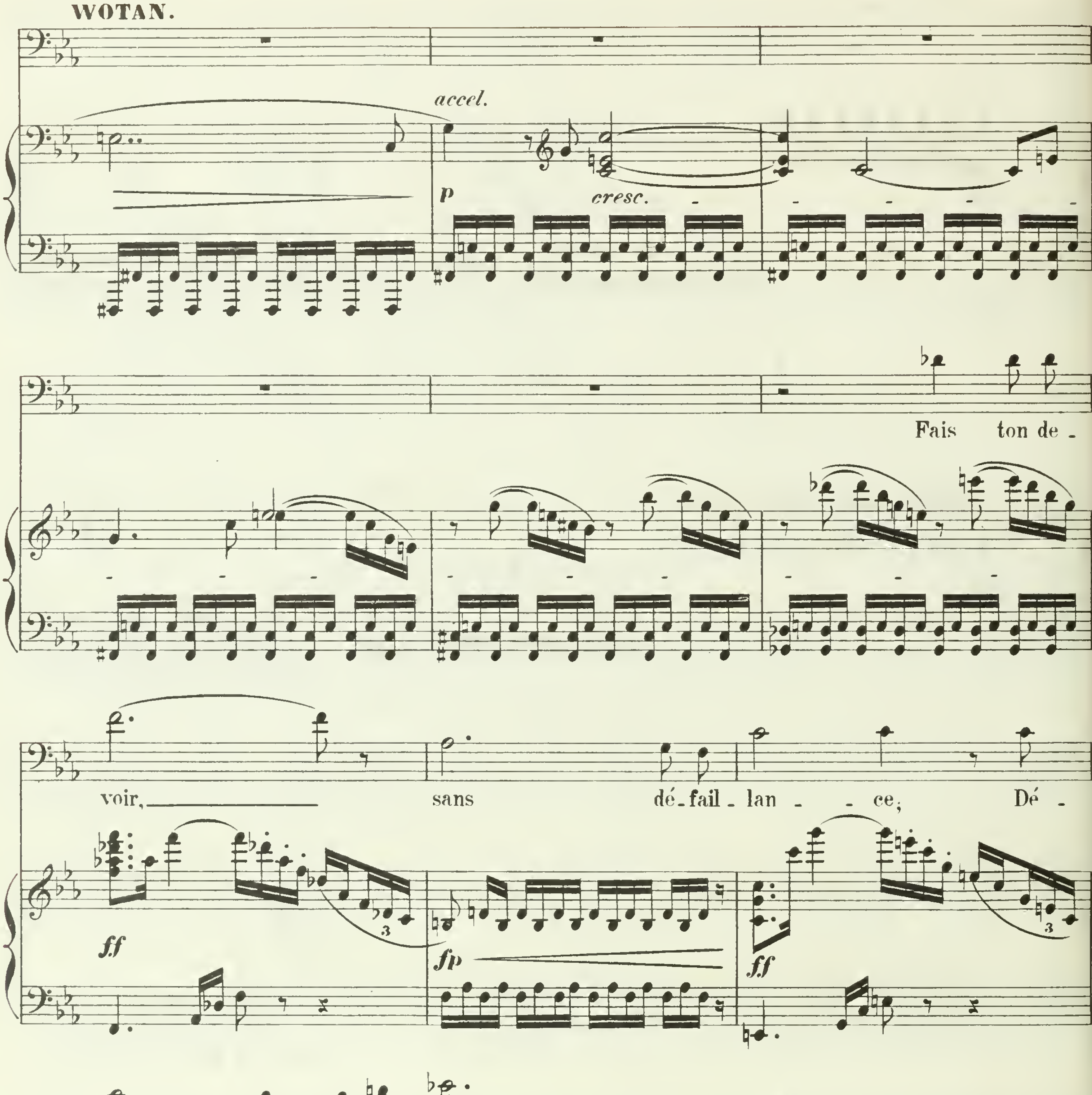

WOTAN.
voir, en croyant le bra_ver, Ce hé_ros, sur le_quel mon seul es_poir re_
cresc.
dim.
po_se, Dans ma cruel_le an_goisse, Où puis_je le trouver? Comment former une
poco riten.
a tempo.
p
sf
â_me étrangè_re à mon â_me Et qui, pour_tant, vou_drait ce que je veux? Ô l'op_
poco cresc.
f
mf
pro_bre sanglant, ô la mi_sè_re in_fâ_me! Moi, le Dieu, je ne peux Cré_
ff


WOTAN.
er, dans ma détresse extrê_ _me, Un ê_ _ _ tre affranchi de ma loi, Un hom_
ff
p
f
p
_me in_dépendant de moi;
Car l'homme in_dé_pendant doit se créer lui
f
molto cresc.
ff
f
mê_me.
Des es_claves! Voilà ce qui sort de ma main!
p
molto cresc.
ff
f
cresc.
BRUNNH.
rallent.
Ton fils ne suit_il pas li_bre_ment son ch
rall.
ff
dim. e rallent.
p


BRUNNH.
min?
WOTAN.
Il a gran_di sous mon œil tuté_lai_re, J'é_veillai son cou_
Poco riten.
p
p
WOTAN.
ra_ge et gui_dai sa va_leur; Ce fer qu'il ar_ra_cha du frê_ne sé_cu_lai_re Il ne le
f
f
f
sf
(en traînant la voix et avec amertume.)
doit qu'à ma seu_le fa_veur. Je m'abu_sais et me dupais moi-même;
p
p
Fricka m'obli_ge à m'en faire l'aveu; Sa ma_lice éventa mon lâ_che strata_gème... Il faut donc céder à son
p
p
f

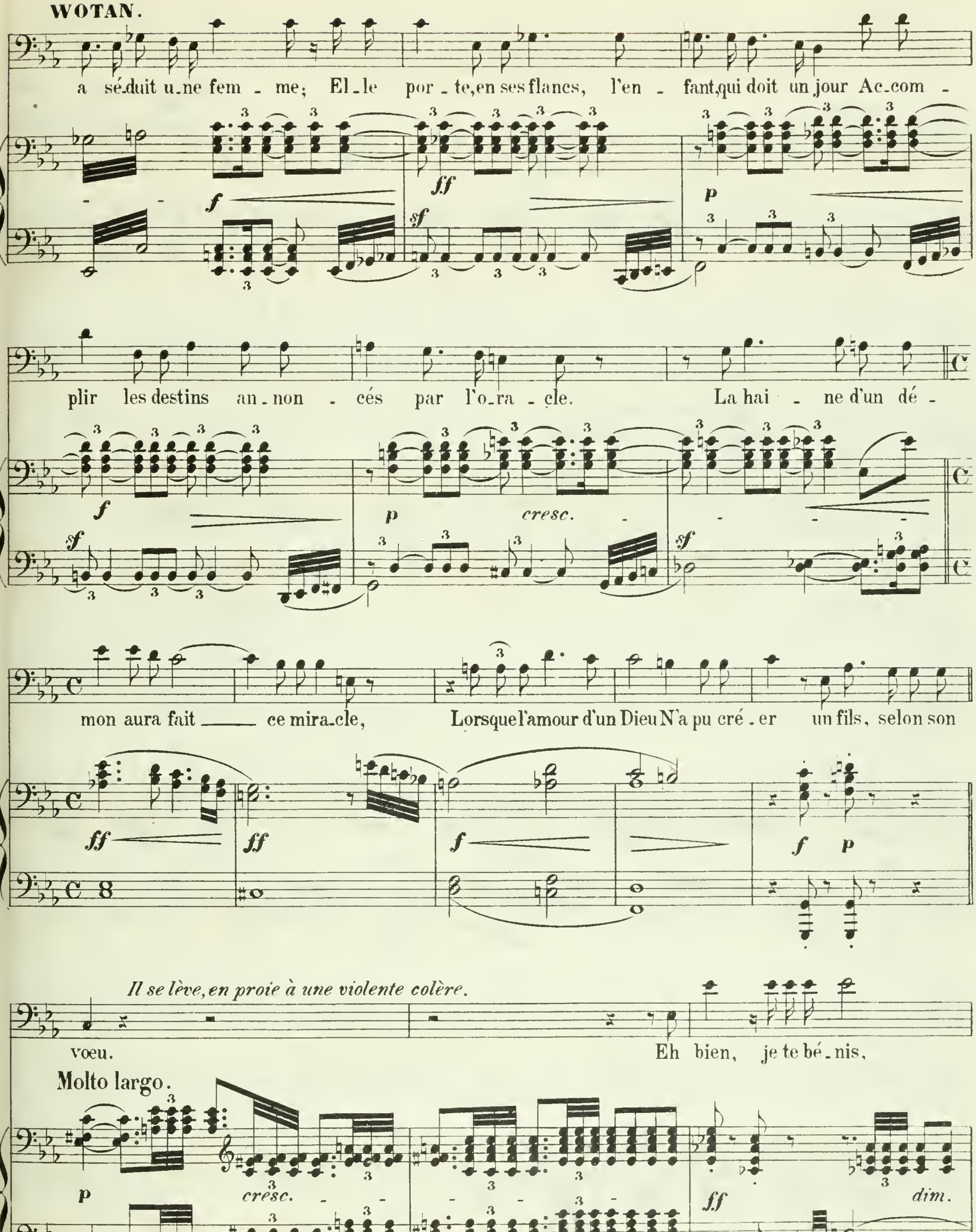

BRUNNH.
Voudrais-tu qu'à ton fils j'en-lè-ve la vic-toi - re?
WOTAN.
vœu. J'ai tou-
Vivace.
p sf p sf cresc.
WOTAN.
ché cet an- - neau maudit, Il a souil-lé mon honneur et ma
sfp fp
gloi - re; La ven-gean - - ce du Nain
fp fp cresc. ffp
me guet - te et me pour-suit. Je dois, hé-
espressivo
ffp f

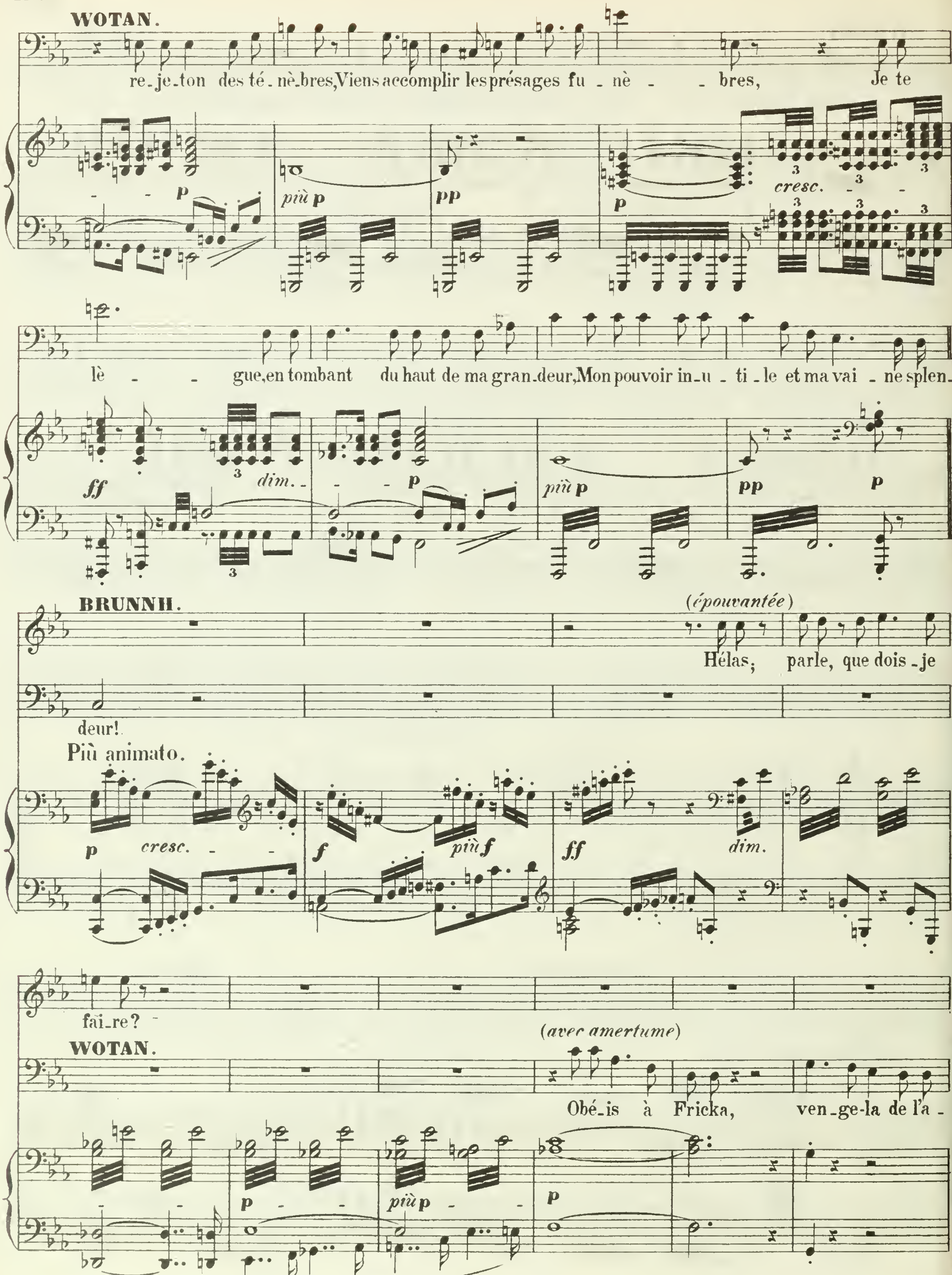

WOTAN.
las, con - dam - ner ce que j'ai - - me,
ffp
f
Per - dre mon fils et le frap - per moi mê - - me;
ffp
più f
rall.
Trahir ce - lui qui compte sur ma foi!
tempo.
ff
poco rall.
p
L'expression des traits de Wotan passe de la plus amère douleur au plus profond désespoir.
p
cresc.
ff

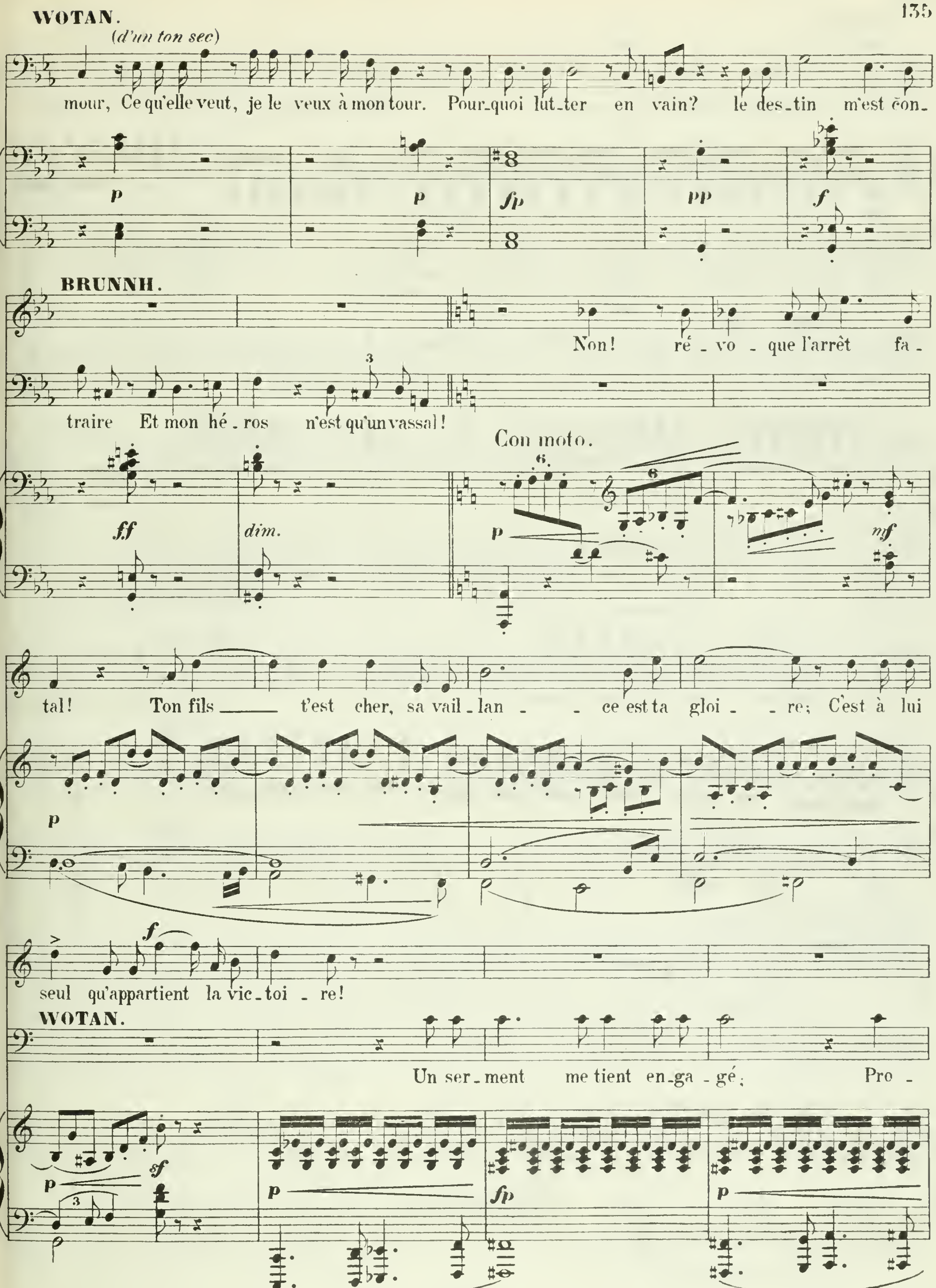

WOTAN.
accel.
p
cresc.
Fais ton de -
voir, sans dé-fail-lan - ce; Dé -
ff
fp
ff
fais ce que j'ai fait et com - bats con-tre
fp
ff
fp


WOTAN.
moi; Je re_non - - - ce à la
ff
fp
fp cresc. - -
lut_te et n'ai plus d'es_pé - - ran_ce; u_ne
seu - - - - - le me res_te au coeur: la fin! la
ff
ff
p
Il reste un instant perdu dans sa pensée.
fin! Le Ni_beloung touche à son but, enfin.
Lento.
pp
p pp
pp


WOTAN.
Et, du ver - be d'Er - da, le sens caché s'éclai - re:
„Quand l'enne - mi ténébreux de l'a - mour Engendre - ra son fils dans la co -
lè - re L'on ver - ra s'écrouler le cé - les - te sé - jour."
Par son or éveillant la convoi - ti - se infâ - me, Dé - jà le Nain difforme
piu p
cresc.
dim.
pp trem.

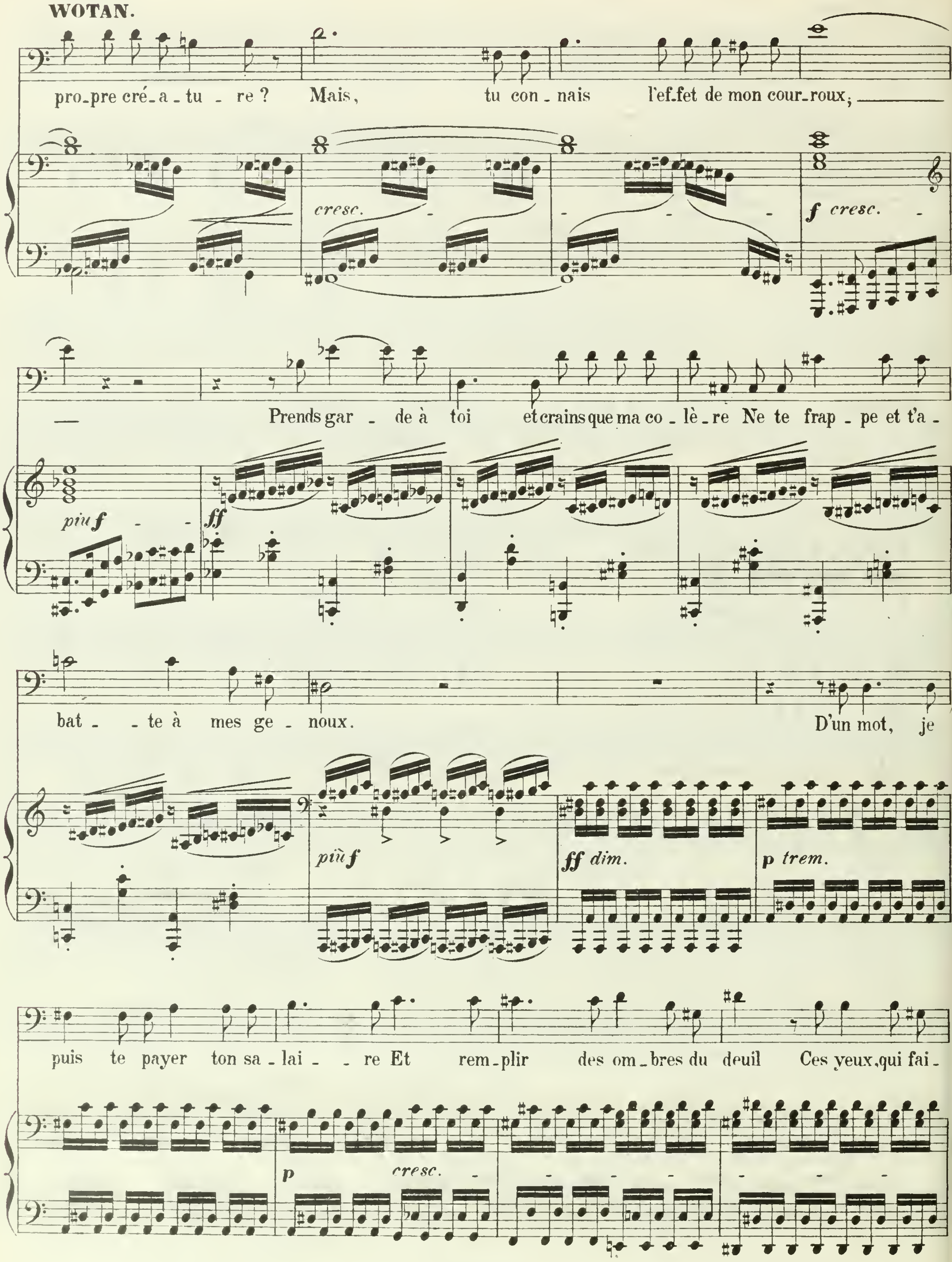

WOTAN.
a séduit u_ne fem _ me; El_le por _ te, en ses flancs, l'en _ fant, qui doit un jour Ac_com _
plir les destins an_non _ cés par l'o_ra _ cle. La hai _ ne d'un dé _
mon aura fait ce mira_cle, Lorsque l'amour d'un Dieu N'a pu cré _ er un fils, selon son
Il se lève, en proie à une violente colère.
voeu. Eh bien, je te bé_nis,
Molto largo.
f
ff
p
sf
cresc.
f
p
dim.

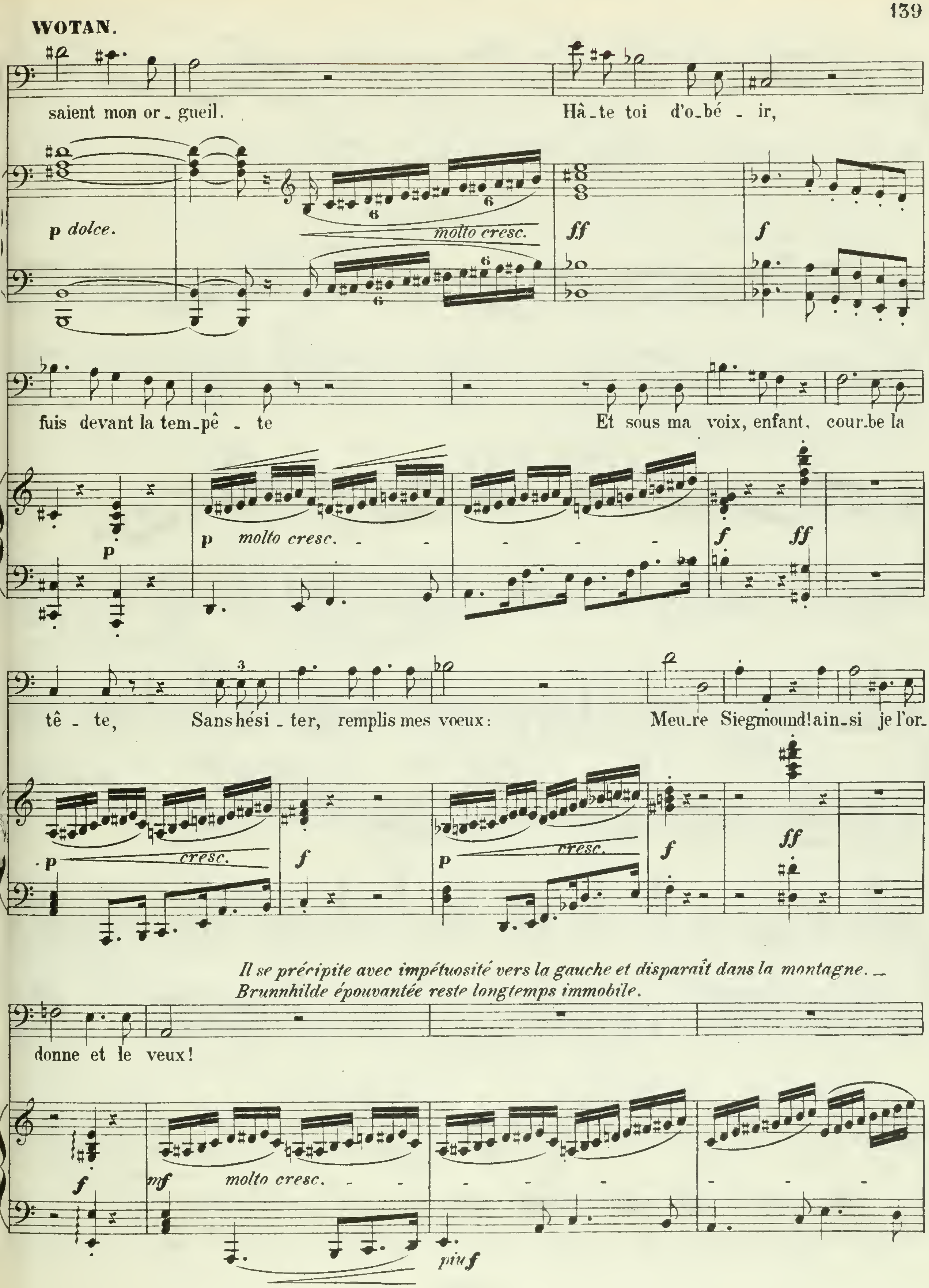

WOTAN.
re_je_ton des té_nè_bres, Viens accomplir les présages fu_nè - - bres, Je te
lè - - gue, en tombant du haut de ma gran_deur, Mon pouvoir in_u - ti - le et ma vai - ne splen-
deur!
BRUNNH.
(épouvantée)
Hélas; parle, que dois_je fai_re?
Più animato.
WOTAN.
(avec amertume)
Obé_is à Fricka, ven_ge-la de l'a -


WOTAN.
(d'un ton sec)
mour, Ce qu'elle veut, je le veux à mon tour. Pour_quoi lut_ter en vain? le des_tin m'est con_
p
p
fp
pp
f
BRUNNH.
Non! ré _ vo _ que l'arrêt fa _
traire Et mon hé _ ros n'est qu'un vassal!
Con moto.
ff
dim.
p
mf
tal! Ton fils t'est cher, sa vail_lan _ _ ce est ta gloi _ _ re; C'est à lui
p
seul qu'appartient la vic_toi _ re!
WOTAN.
Un ser_ment me tient en_ga _ gé; Pro _
p
sf
p
fp
p

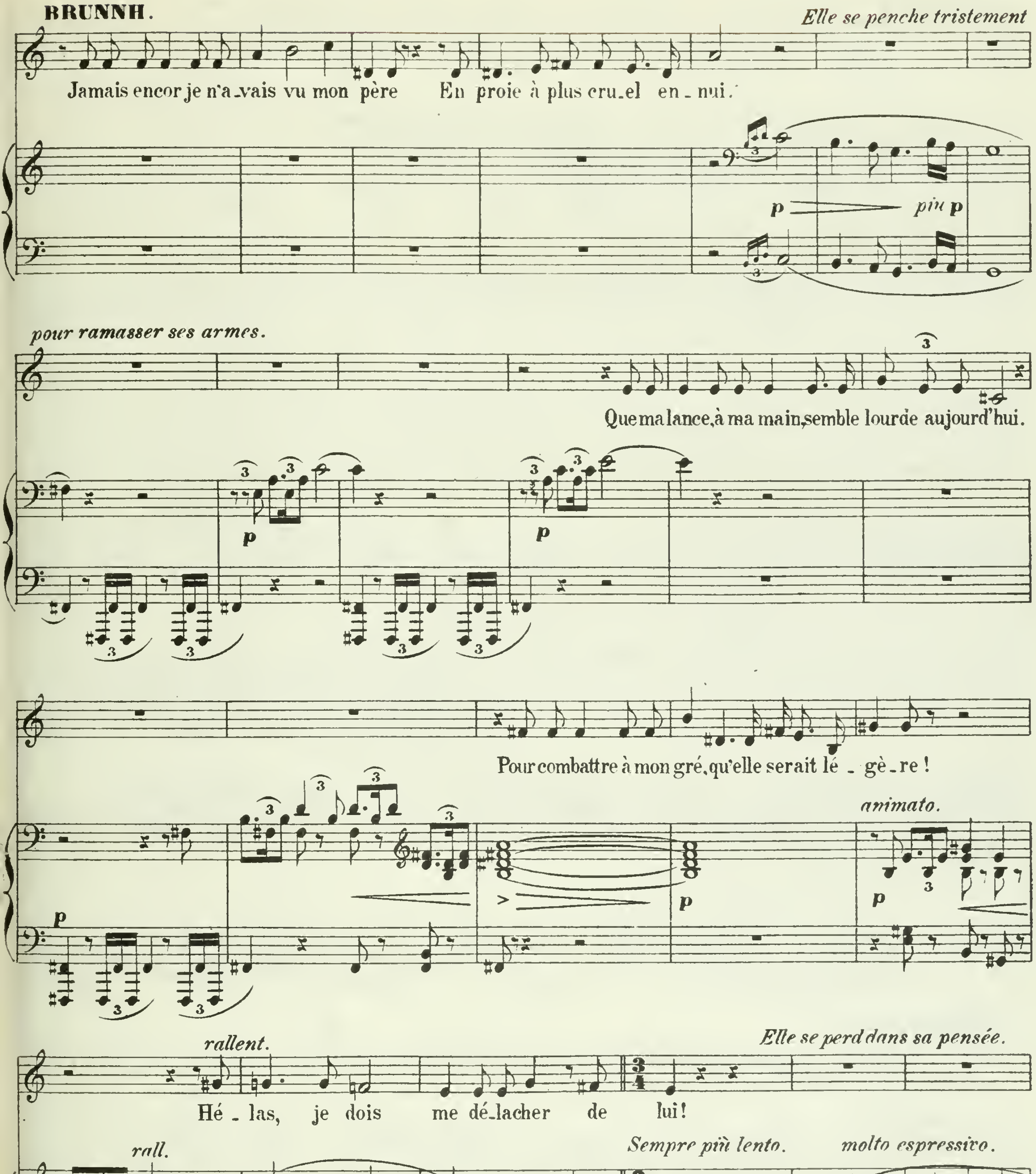

WOTAN.
tè - ge l'é-poux ou-tra - gé! Mais prends gar-de à Siegmound, guer -
riè - re trop ar-den - te; Veil - le sur toi, sois a-droite et pru-dente, Car le hé -
ros bran-dit un glaive re-douté; E - vi-te le fer enchan-
BRUNNH.
Tu m'appris à l'ai-mer et veux que je l'im - mo - le; Mais les voeux de ton
té!


BRUNNH.
(avec chaleur)
coeur dé_men_tent ta pa_ro_le; Pour le frapper, en vain,sur moi l'on a comp.
té.
WOTAN.
O_ses-tu mebraver, ô fil_le témé_raire? Qu'es_tu? si_non l'aveugle mes_sa.
gère de ma di_vine volon_té?
Quand je t'ouvris mon coeur, m'expo_sè_je à l'in_ju_re D'ê_tre bafoué, par ma
p
cresc.
f
più f
sempre f
ff
dim.
più p


WOTAN.
pro_pre cré_a_tu_re ? Mais, tu con_nais l'ef_fet de mon cour_roux; ____
cresc.
f cresc.
Prends gar_de à toi et crains que ma co_lè_re Ne te frap_pe et t'a_
più f
ff
bat_te à mes ge_noux. D'un mot, je
più f
ff dim.
p trem.
puis te payer ton sa_lai_re Et rem_plir des om_bres du deuil Ces yeux, qui fai_
p cresc.


WOTAN.
saient mon or_gueil.
Hâ_te toi d'o_bé _ ir,
p dolce.
molto cresc.
ff
f
fuis devant la tem_pê _ te
Et sous ma voix, enfant, cour_be la
p
p molto cresc.
f ff
tê _ te,
Sans hési _ ter, remplis mes voeux:
Meu_re Siegmound! ain_si je l'or_
p cresc.
f
p cresc.
f
ff
Il se précipite avec impétuosité vers la gauche et disparaît dans la montagne. _
Brunnhilde épouvantée reste longtemps immobile.
donne et le veux!
f
mf molto cresc.
più f

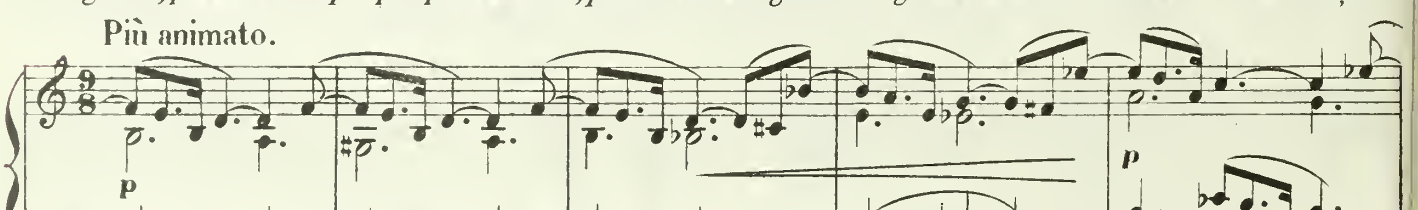

ff
ff
ff
ff
ff
ff
ff
più f
ff
ff
ff
ff
molto
fff
espressivo.
dim e rall.
Più lento.
p
ff
dim.
p


BRUNNH.
Elle se penche tristement
Jamais encor je n'a_vais vu mon père En proie à plus cru_el en_nui.
pour ramasser ses armes.
Que ma lance, à ma main, semble lourde aujourd'hui.
Pour combattre à mon gré, qu'elle serait lé _ gè_re !
animato.
rallent.
Elle se perd dans sa pensée.
Hé _ las, je dois me dé_lacher de lui!
rall.
dim.
Sempre più lento.
molto espressivo.



Scène 3[ième]

Arrivée au faite de la montagne, Brunnhïlde jette un regard au fond de la gorge et voit arriver Siegmound et Sieglinde, qu'elle contemple quelques instants, puis elle se dirige vers la grotte où elle a conduit son coursier, elle



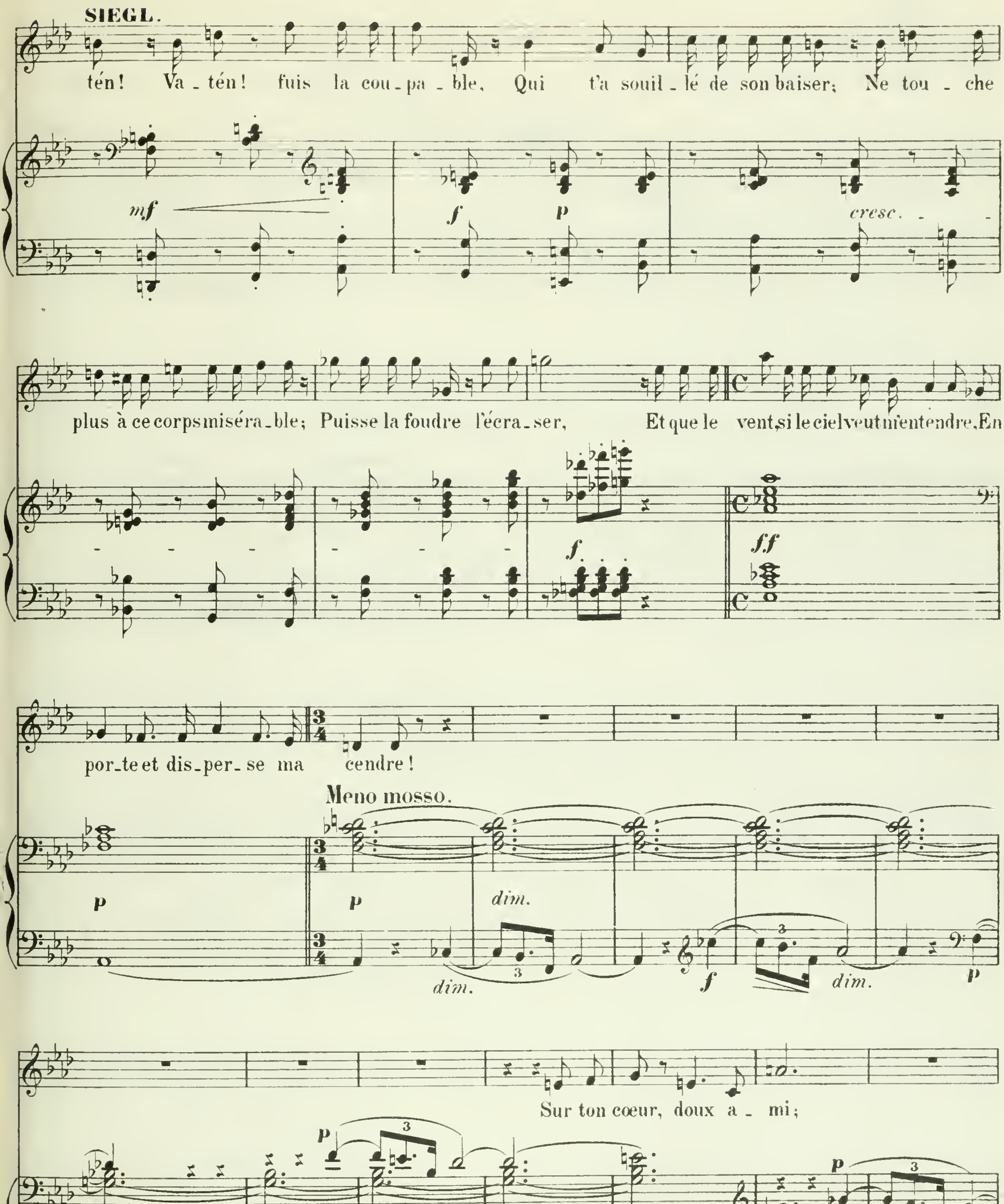
disparaît bientôt aux yeux des spectateurs.



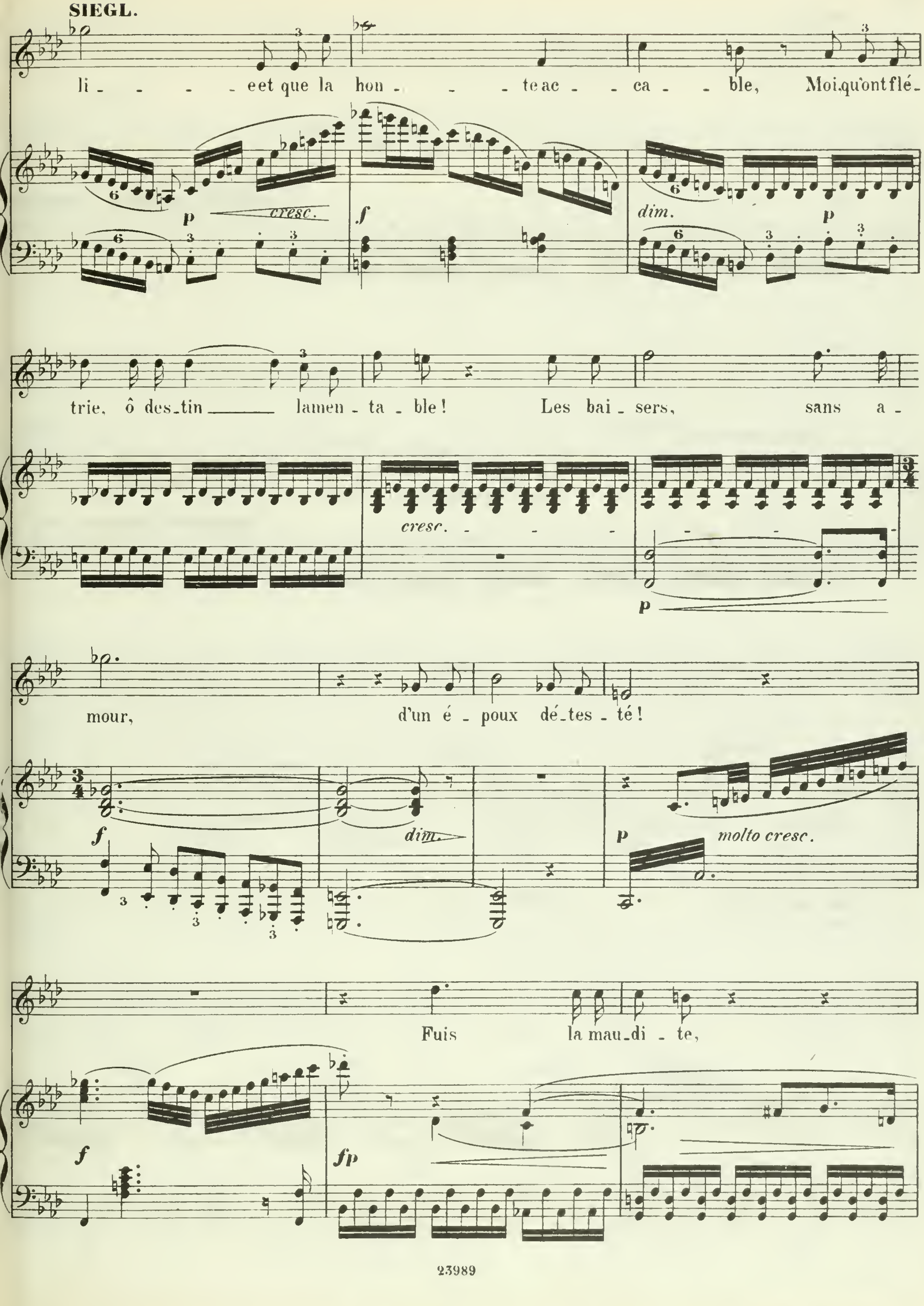

SIEGLINDE.
Plus loin!
Plus loin!
SIEGMOUND.
Il la retient par une douce violence.
Reste un instant, repo - - se - toi!
Plus
p
cresc.
f
loin?
pourquoi?
Il la retient et la force à s'arrêter.
ff
dim.
De meure i - ci,
je t'en sup-pli - e!
Quelle étrange fo -
piu dim.
p
p
li - e
T'a
brusque-ment
ar - ra - ché
- e à mes bras?
J'avais
p
cresc.


SIEGM.
peine à suivre tes pas; Tu fuyais de_vant toi, par les monts et la plai_ _ne, Mu_
f
p
cresc.
et_ _te et hors d'ha_lei_ _ne, Sans t'arrê_ter, Sans vouloir m'é_cou_
più cresc.
Sieglinde regarde fixement devant elle.
ter. Par_le, à pré_
f
ff
dim.
sent, Ne sois plus si fa_rouche, Que j'en_tende un mot de ta bouche!
dim.
più p
p


SIEGM.
D'où vient ce trouble et cet ef_froi? Sieg_ _mound n'est _ il
p
più p
pas près de toi?
Sieglinde regarde Siegmound dans les yeux, avec un ravissement plein
p dolce
cresc.
pp
d'émotion et se jette à son cou qu'elle étreint avec passion.
riten.
f
più f
ff
dim.
p
più p
molto
SIEGL.
Tout à coup, elle se redresse sous l'empire d'un mouvement de ter_
reur subite.
Va_
Un poco presto.
ritenuto
p
f

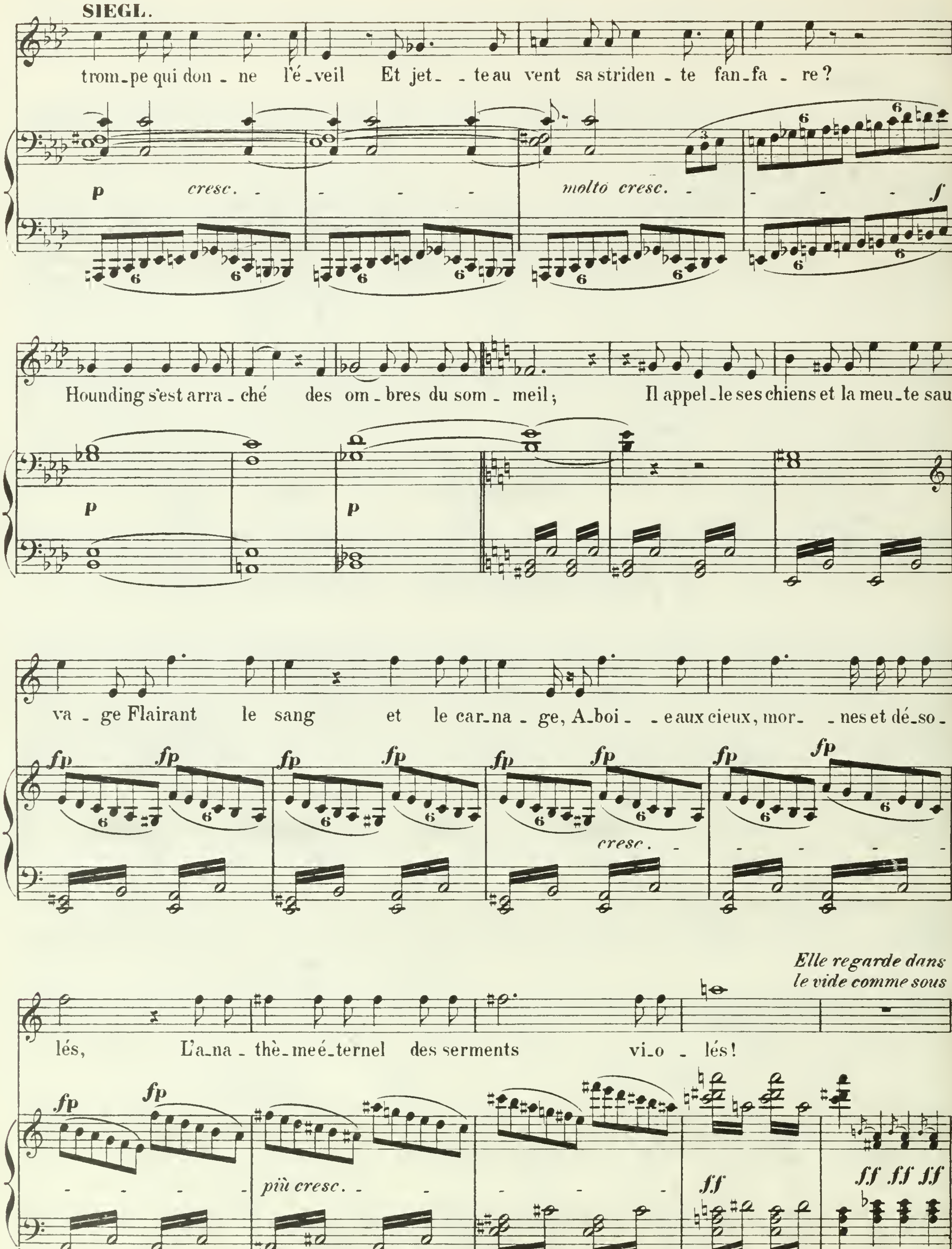

SIEGL.
tén! Va_tén! fuis la cou_pa_ble, Qui t'a souil_lé de son baiser; Ne tou_che
mf
f
p
cresc.
plus à ce corps miséra_ble; Puisse la foudre l'écra_ser, Et que le vent, si le ciel veut m'entendre, Em_
f
ff
por_te et dis_per_se ma cendre!
Meno mosso.
p
p
dim.
dim.
f
dim.
p
Sur ton cœur, doux a_ mi;
p
più p
p
pp


SIEGL.
Sous tes yeux, pleins de flamme, À l'a_mour j'ai sen_ti S'é_pa_nou_
ir mon â - - me! Dans tes bras j'ai trouvé cet_te
Animando.
joi - - - e in_ef_fa - ble, Que peut don - ner l'ar - den - - - -
- te vo_lup - té; Moi, la fem - me a - vi -
pp
p dolce
mf
dim.
dolce
p
cresc.
molto cresc.
ff


SIEGL.
li - - - eet que la hon - - te ac - - ca - - ble, Moi,qu'ont flé-
trie, ô des_tin lamen - ta - ble! Les bai - sers, sans a -
mour, d'un é - poux dé_tes - té!
Fuis la mau_di - te,

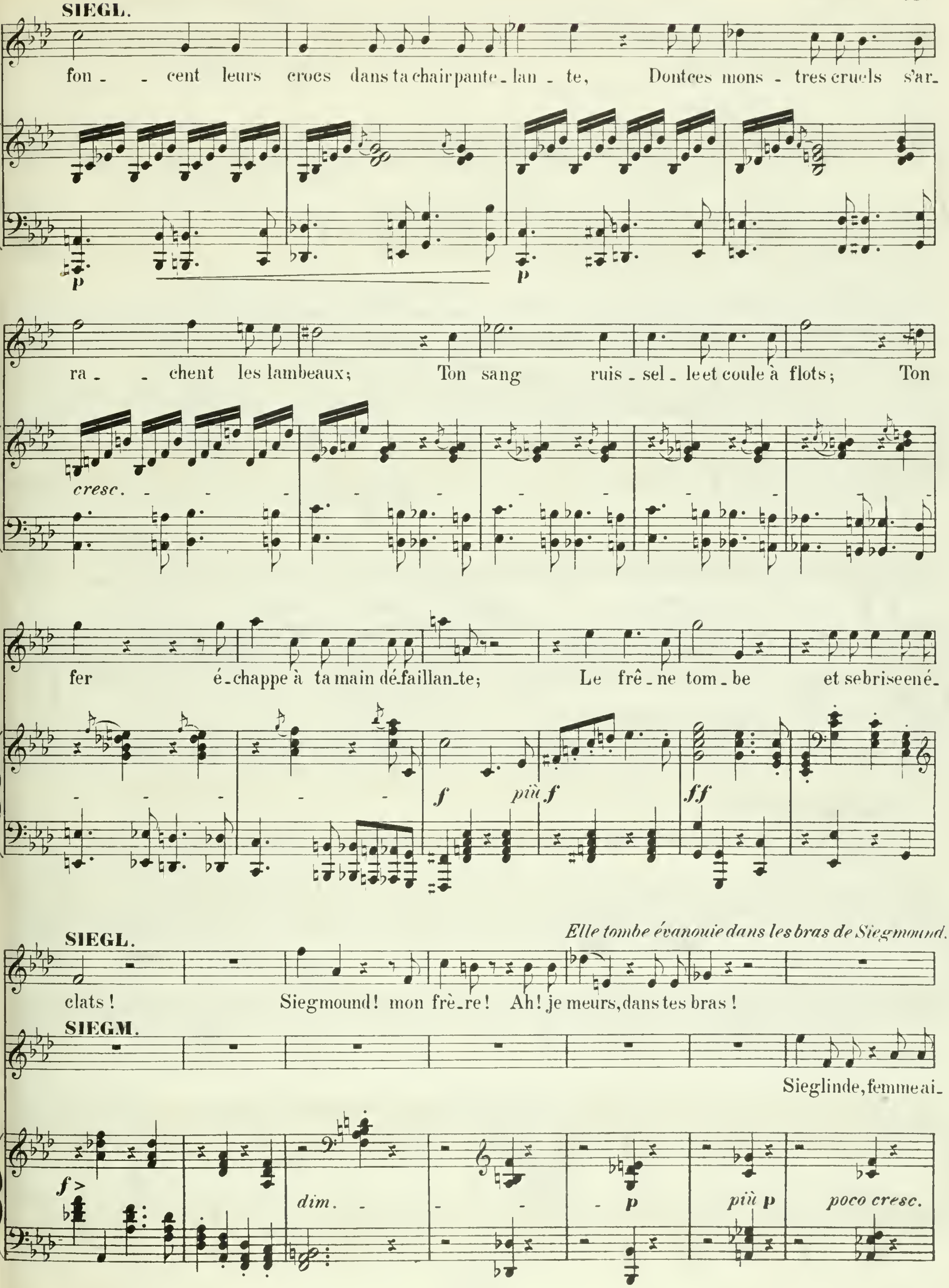

SIEGL.
et repous - - - se l'in - fâ - - me; L'es - cla - - - - - ve ab -
jec - te est in - di - - - - - gne de toi; Ton
â - me,ô mon hé - ros, est trop pu - - re pour moi, Re - jet - te loin de toi, la malheu_reuse
femme, Qui n'ap - - por - te à ton front Que l'op -
fp
cresc.
p
f


SIEGL.
pro - - - - - bre, hé - las, et l'af - front!
SIEGM.
Dans le sang du cou -
più f
ff
f p cresc. mf
p
SIEGM.
pa - ble, il faut la - ver l'ou - tra - - ge: Ne cherche plus à fuir, compte sur mon cou
sf cresc.
fp
p
fp
ra - ge. Houn - ding vienne! Mon glai - ve en fin le frap - pe - ra, Mon
p cresc.
fp
p cresc.
SIEGL. (inquiète et prêtant l'oreille.)
N'entends-tu pas, dans le bois qui s'ef - fa - - re, La
SIEGM.
bras, i - ci, te venge - - ra!
Allegro.
f f
f p
p


SIEGL.
trom_pe qui don _ ne l'é_veil Et jet_ _ te au vent sa striden _ te fan_fa _ re?
p cresc. molto cresc. f
Hounding s'est arra _ ché des om _ bres du som _ meil; Il appel_le ses chiens et la meu_te sau_
p p
va _ ge Flairant le sang et le car_na _ ge, A_boi _ _ e aux cieux, mor_ _ nes et dé_so_
fp cresc.
lés, L'a_na _ thè_meé_ternel des serments vi_o _ lés!
fp più cresc. ff ff ff ff
Elle regarde dans le vide comme sous


l'empire d'une hallucination.
SIEGL.
Mon Siegmound, es_tu là? te puis_je voir enco_re? Ô mon hé_ros, que j'ad_
ten.
Poco a poco lento.
ff ff ff
p
ten.
mi_re et j'a_do_re, Par_pi_tié, lais_se_moi me ca_cher dans tes bras; Laisse-
Più lento.
più p
moi sur ton coeur, ne me re_pous_se pas!
Elle se jette en sanglotant sur sa poitrine.
Allegro.
Elle se redresse anxieuse.
Ecoute! é_cou_te! il avance, il est
cresc.
fp

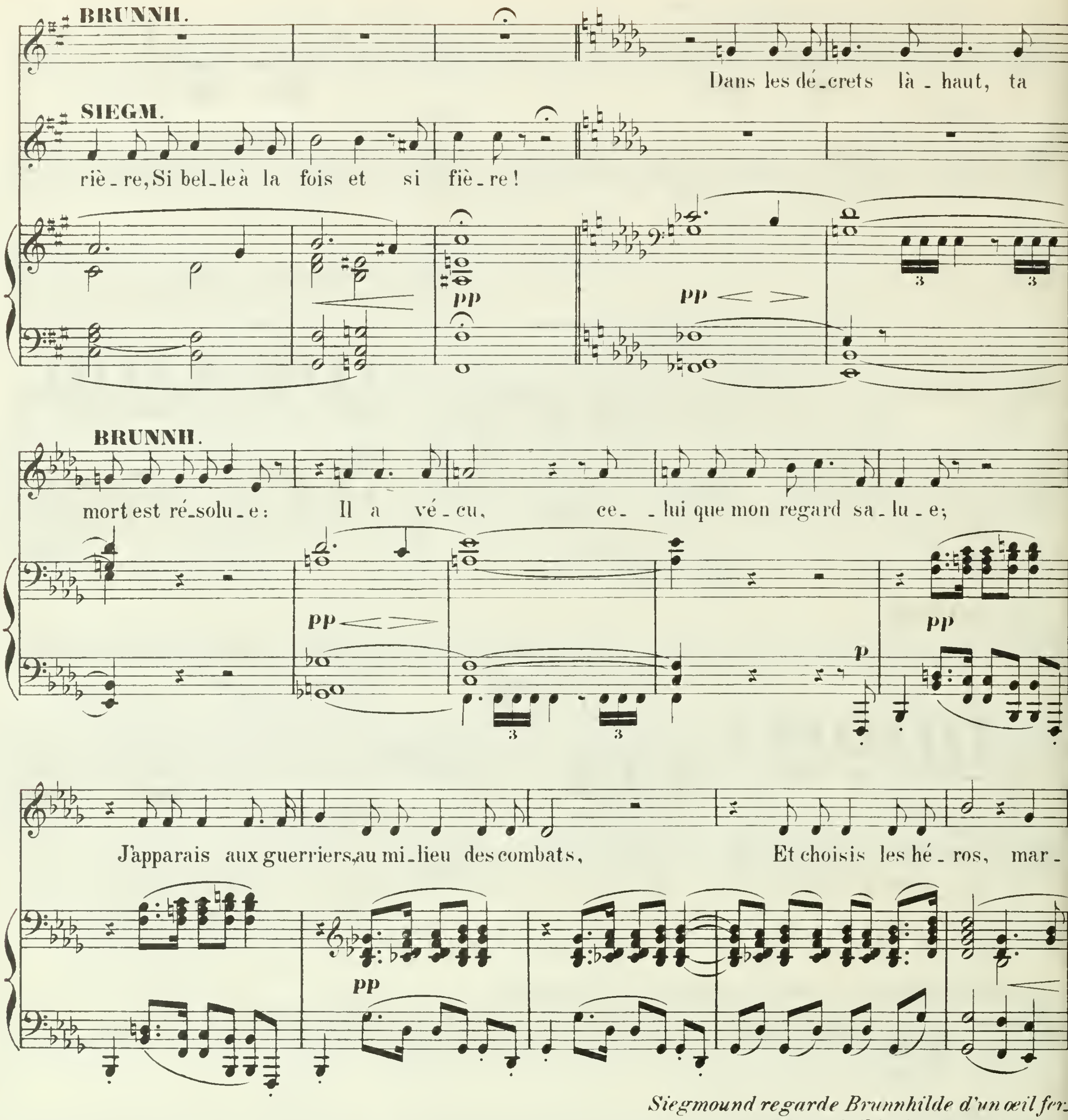

SIEGL.
pro_che! Il a lancé sur toi ses do_gues fu_ri_eux; Ton glai_ _
_ _ _ più _ p p p cresc. _
ve est impuissant contre eux, C'est en vain que le
_ _ _ mf cresc. _ _ _ _ _ _ _
fer les a_ _bat et les fau_che, Ils s'a_
f dim. _ più _ _ p
char_ _nent sur toi, mon hé_ros glori_eux, Ils en_
p p


SIEGL.
fon _ _ cent leurs crocs dans ta chair pante _ lan _ te, Dont ces mons _ tres cruels s'ar_
ra _ _ chent les lambeaux; Ton sang ruis _ sel _ le et coule à flots; Ton
cresc.
fer é_chappe à ta main dé_faillan_te; Le frê _ ne tom _ be et se brise en é_
più f
ff
Elle tombe évanouie dans les bras de Siegmound.
SIEGL.
clats ! Siegmound! mon frè_re! Ah! je meurs, dans tes bras !
SIEGM.
Sieglinde, femme ai_
f >
dim.
più p
poco cresc.

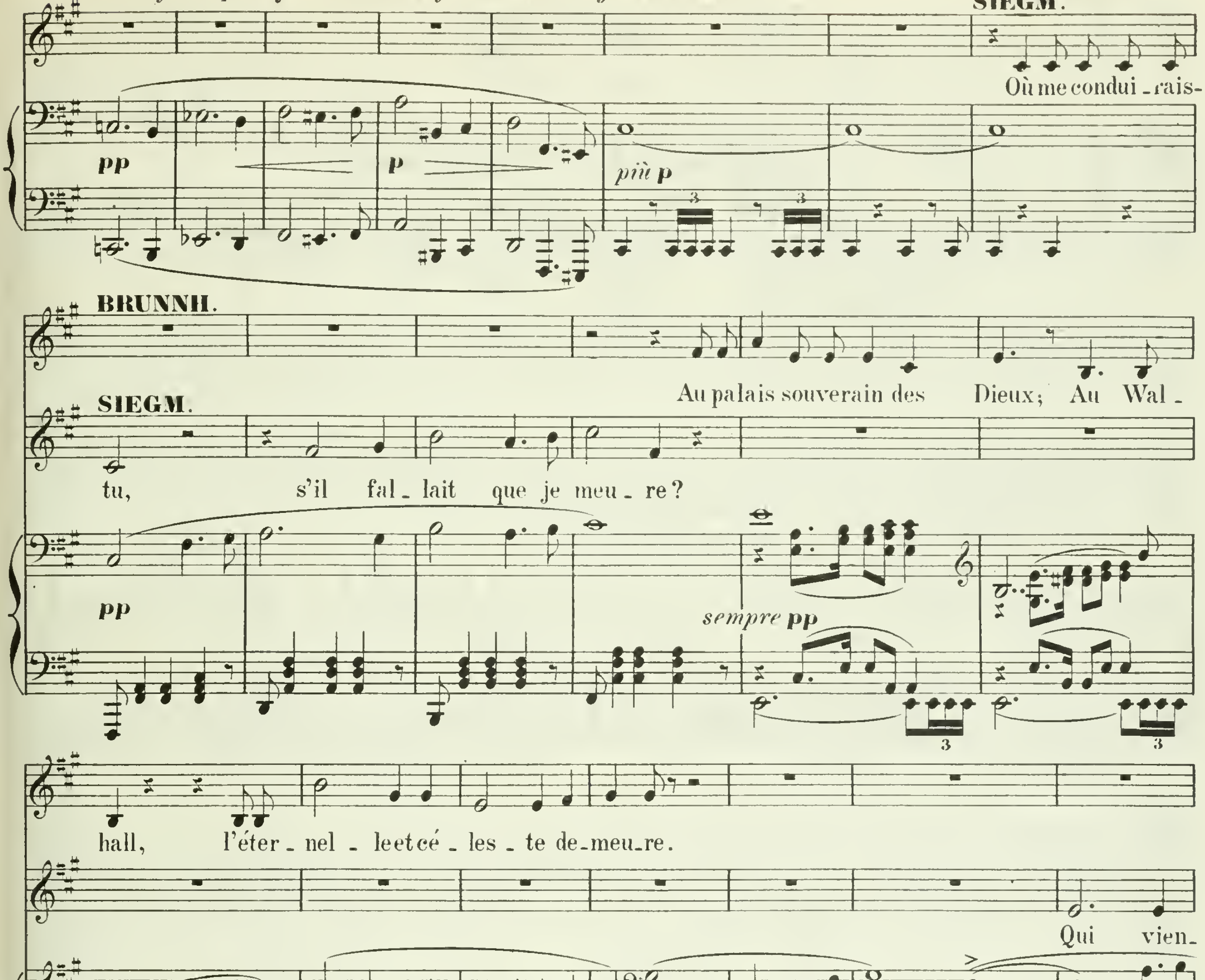

SIEGM.
Il épie son souffle et voit qu'elle respire encore. Doucement il la laisse glisser le long
man - - te!
Più lento.
p
più p
pp
de sa poitrine, de sorte que lorsqu'il s'assied sur le rocher, la tête de la jeune femme vient naturellement se poser sur ses genoux. Ils restent dans cette attitude jusqu'à la fin de la scène suivante.
Siegmound se penche avec une tendresse inquiète sur Sieglinde et dépose sur son front un long baiser.
ritard.
ppp
Scène 4ième
Brunnhilde, conduisant son cheval par la bride, sort de la grotte; elle s'avance d'un pas lent et solennel.
Molto solenne.
Elle s'arrête un instant et contemple Siegmound.
(lungo)

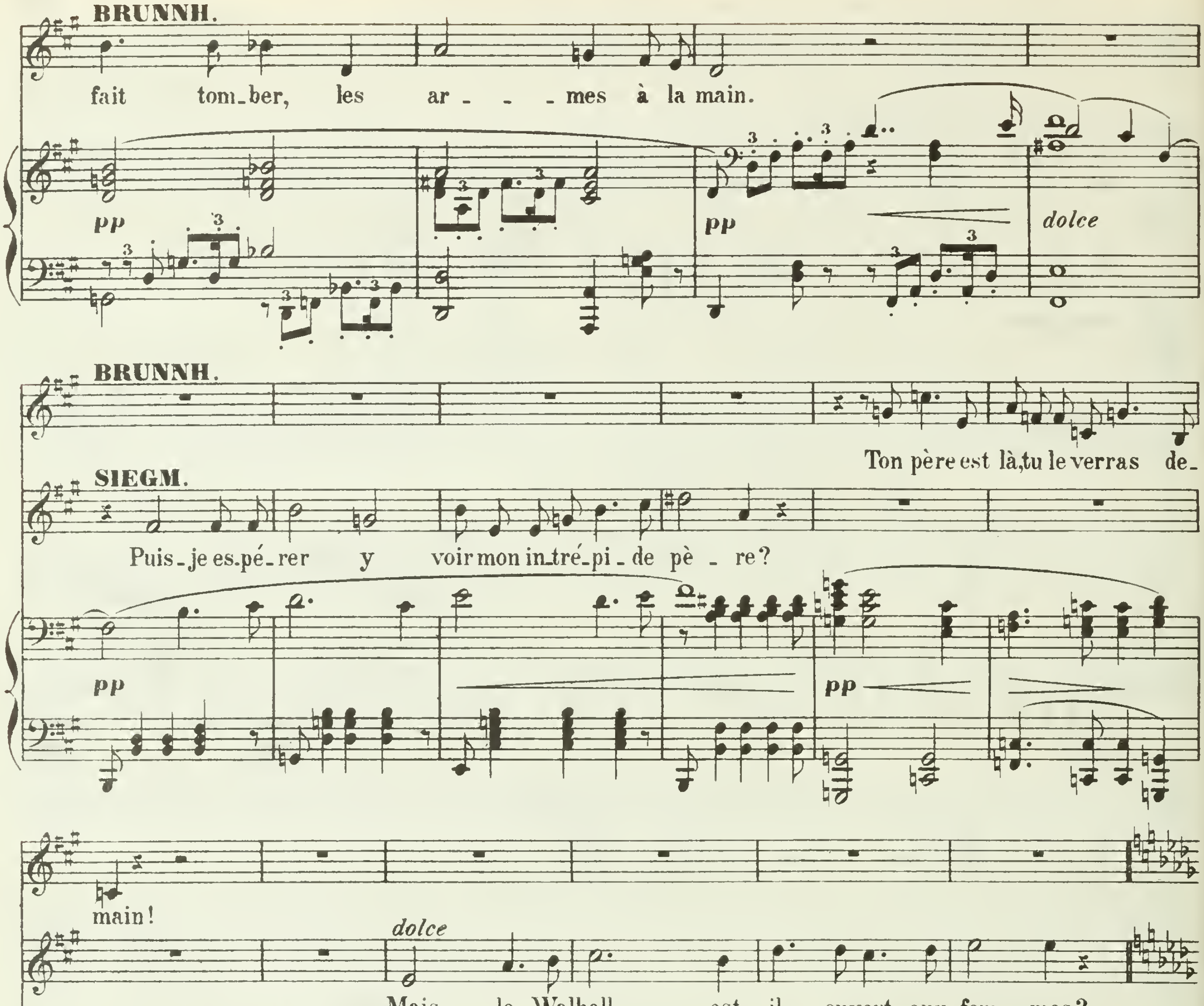


Elle fait de nouveau quelques pas.
pp
pp
Elle s'arrète à proximité du groupe de Siegmound et Sieglinde.
(lungo)
pp
Elle tient sa lance et son bouclier d'une main; de l'autre elle s'appuie sur la crinière de son cheval. Elle regarde Siegmound d'un oeil grave.
pp
BRUNNH.
Siegmound, Regar_de-moi!
p
pp
pp
BRUNNH. Siegmound lève les yeux sur Brunnhilde.
tu me sui_vras bien_tôt!
SIEGM.
Qui donc es_tu, vierge guer_
pp
pp


BRUNNH.
Dans les dé_crets là_haut, ta
SIEGM.
riè_re, Si bel_le à la fois et si fiè_re!
pp
BRUNNH.
mort est ré_solu_e: Il a vé_cu, ce_ _lui que mon regard sa_lu_e;
J'apparais aux guerriers, au mi_lieu des combats, Et choisis les hé_ros, mar_
Siegmound regarde Brunnhilde d'un œil fer_me et scrutateur, puis il incline, un moment,
qués pour le tré_pas!
(lungo)

son front pensif et se tourne enfin vers la Valkyrie d'un air résolu.




BRUNNH.
fait tom_ber, les ar_ _ _ mes à la main.
pp
pp
dolce
BRUNNH.
Ton père est là, tu le verras de_
SIEGM.
Puis_je es_pé_rer y voir mon in_tré_pi_de pè_re?
pp
pp
main!
dolce
Mais, le Walhall, est_il ouvert aux fem_mes?
dolce
p
più p
pp
BRUNNH.
Les fil_les de Wo_tan, le re_gard plein de flammes, Viendront t'of_frir la
p
dolce
p dolce
dolce


BRUNNH.
cou - pe d'hy dro_mel.
sempre pp
pp dolce
Tu m'éblou_is, fil_le du ciel, Par la splendeur de ta beau_
pp
té sa_cré_e, Mais réponds-moi, de grâce, au sé_jour éternel, Viendra-t'el - le a_vec
pp
p
moi, ma com_pagne a_do - ré - e, Vivrons-nous côte à cô - te, au sein de l'empy_ré - e?
p
poco cresc.

23989


BRUNNH.
El - le n'a pas rem-pli le nombre de ses jours Et sa vie, i - ci bas, doit pour-sui - vre son
pp
sempre pp
Siegmound se penche tendrement sur Sieglinde, effleure son front de ses lèvres et se tourne de nouveau vers Brunnhilde, avec un visage calme et résolu.
cours.
Più lento.
pp
riten.
pp
SIEGM.
A - lors, a-dieu Wal-hall, dé - li - ces in-fi - ni - es, A - dieu vous tous, hé-
pp
pp
pp
cresc.
ros, tombés dans les combats, A - dieu vierges du ciel, di - vines Valky - ri - es,
p
pp dolce
più pp


SIEGM. (deciso)
Au-près des Dieux, je ne te suivrai pas!
f
ff
f
dim.
f
BRUNNH.
Tes in_stants sont comptés et ton heu - - re est pro_
p
poco cresc.
chaine, Le ciel te condamne au tré_pas!
molto cresc.
trem.
ff
dim.
piu p
pp
SIEGM.
Où Sieg - lin - de vi - vra, dans la joi - e ou la pei - ne, Siegmound veut vivre aus.
pp dolce
sempre p
dolce


SIEGM.
si ___!
Sous ton regard, mon front n'a point pâ_li, N'es_pè_re pas que je sui_ve ta trace.
BRUNNH.
Fol - - le jactance, infruc_tu - eu_se au-da_ce, La mort ne fait ni grâce ni merci; Ton sort est dé_ci_dé, tu mour_ras au_jourd'hui!
SIEGM.
Et quel homme o_se_ra m'im_mo - ler à sa
sf
mf
p
f
dim.
pp
poco cresc.
molto cresc.
trem.
ff
dim.
pp

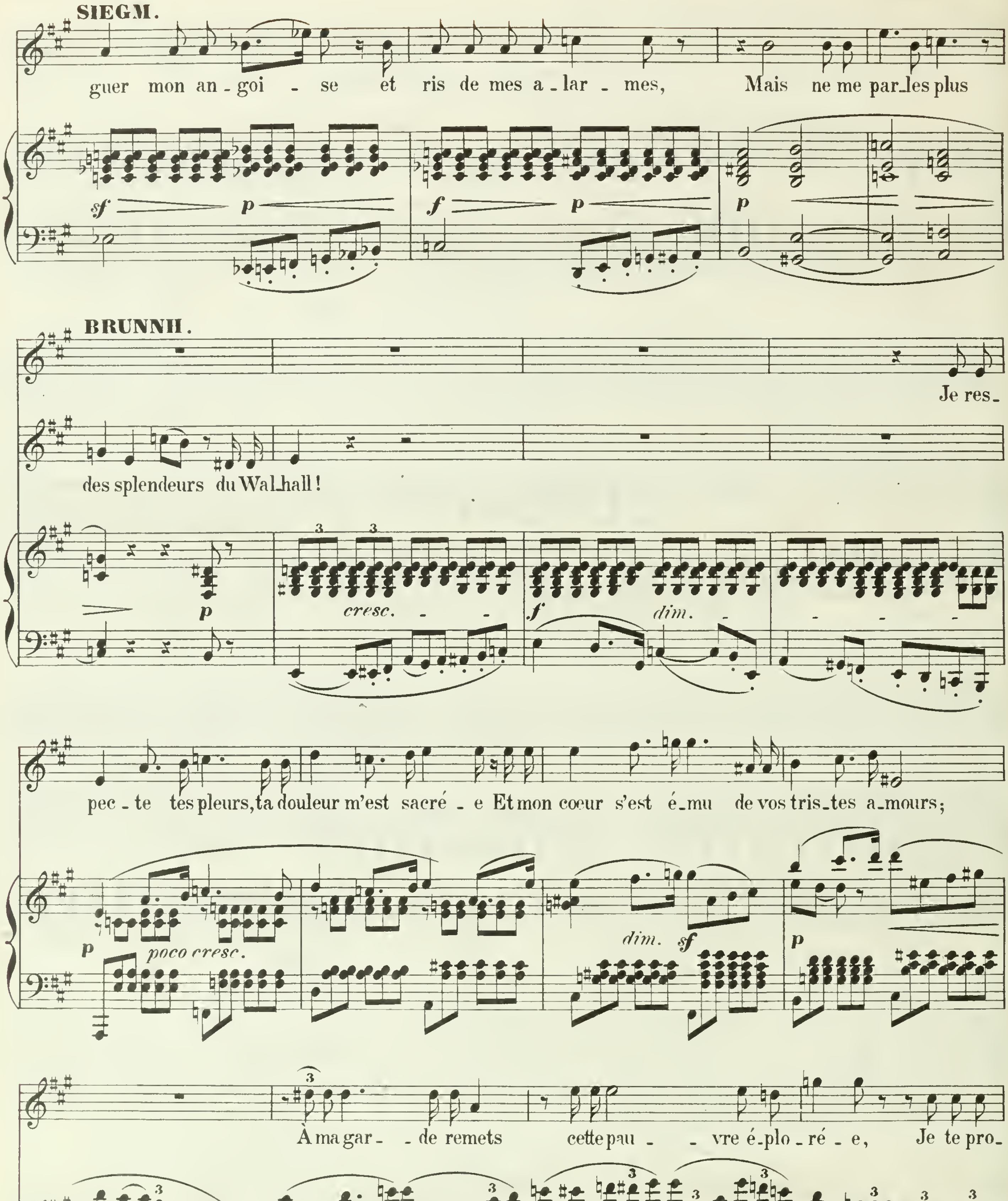

BRUNNH.
SIEGM.
ra - ge?
Hounding, ton enne - mi.
Cherche un
bras plus robuste, un plus mâle cou - ra - ge
Et, si l'un de nous deux
doit te suivre au Wal-
hall,
Le choix est fait, c'est lui qui mourra, je l'at-teste.
Non! c'est lui
qui te doit por-
ter le coup fa - tal;
Telle est la vo-lonté cé - les-te.
Ce - lui
qui m'a don-


BRUNNH.
Très fortement accentué.
Pro_mes - se
SIEGM.
né ce glaive triom_phal, M'a ja_dis, promis la vic_toi - re
vai - ne et dé_ri - - soi_re, Ton épé_e a per_du Sa force et sa vertu.
(vivement)
Tais_
accel.
piu f
ff
mf
SIEGM.
Il se penche tendrement vers Sieglinde et laisse éclater sa douleur.
toi! tu vas effrayer cette femme! Ô mon trésor, ô ma vi - - e, ô mon
Un poco Allegro, ma non troppo.
ff dim.
p dolce
â_me, Coeur fi_dè - - le, coeur tortu_ré! Contre toi,
p

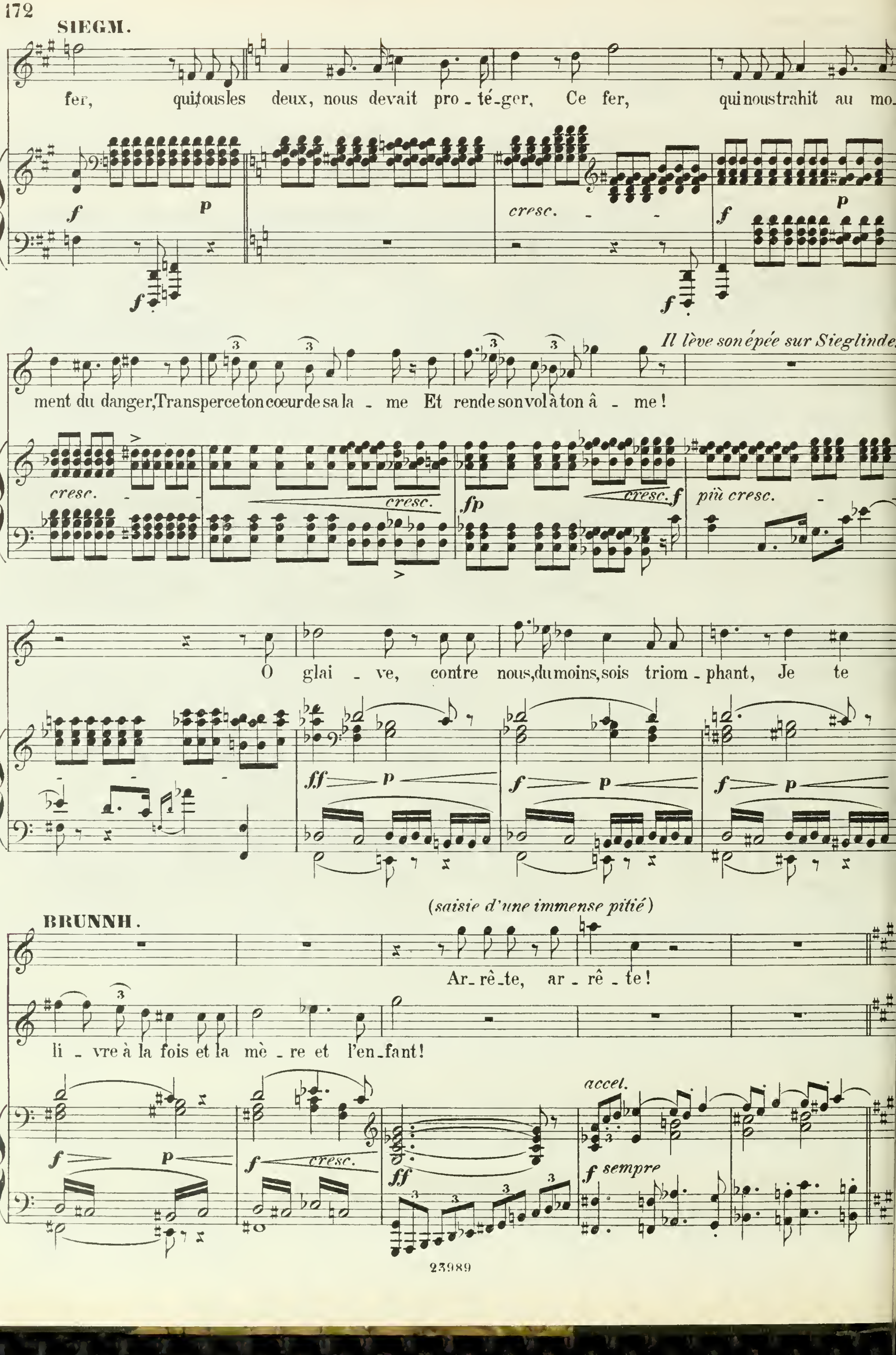

SIEGM.
tout s'est, hé_las, conju - ré, Et moi, ton unique espé_ rance, Vain - cu, terrassé par le
cresc. mf p
sort, Je dois tra_hir ton a_mour, par ma mort, Je dois te laisser sans dé_
p cresc.
fen - se; Mau - dit celui, dont le fer dé_loy_al, Me livre au pouvoir d'un ri_val!
più f ff dim. f
Pourtant ne compte pas qu'au Wal - hall je t'es_cor - - te, S'il faut mou_
ff p cresc.

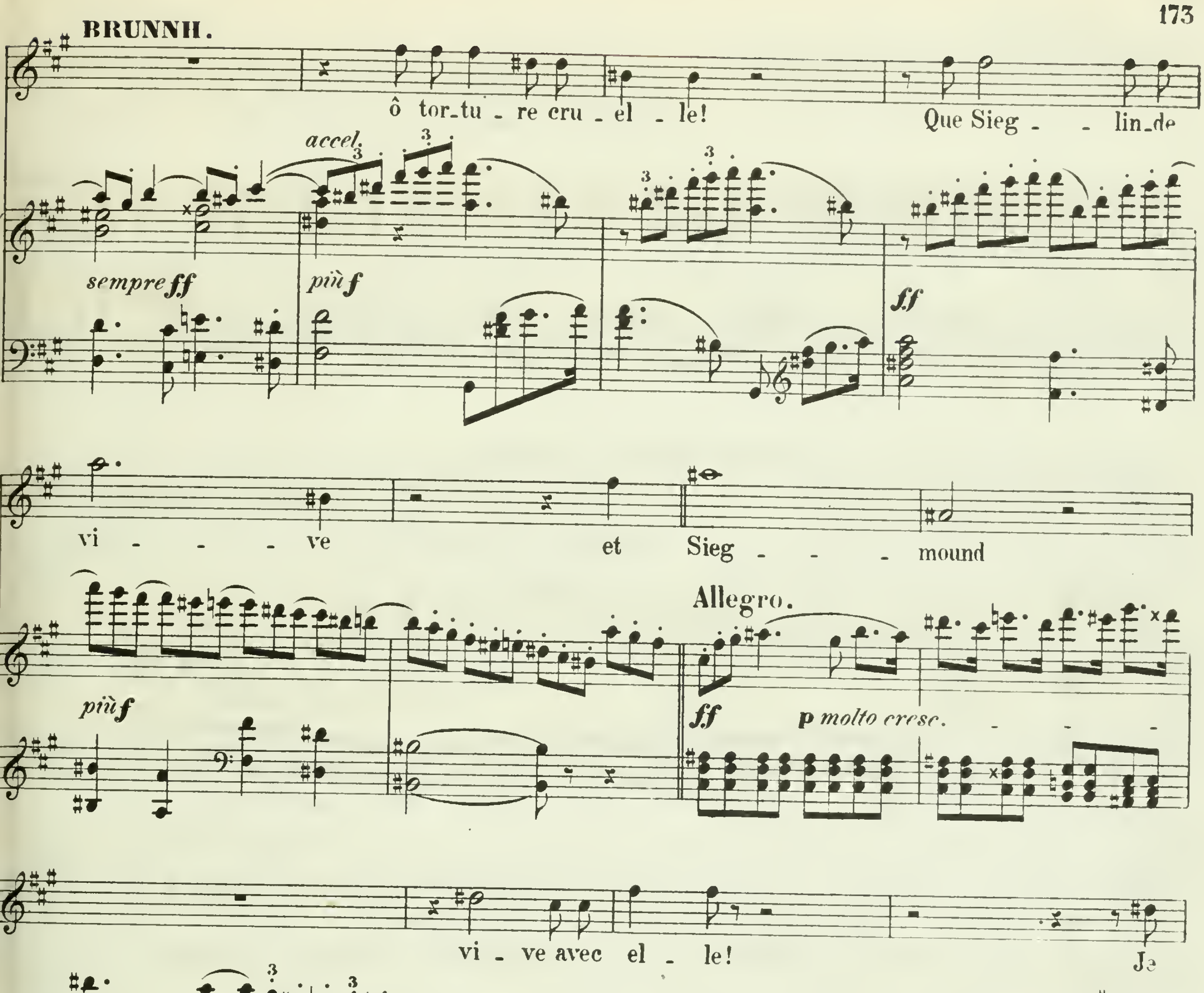

SIEGM.
Il se penche profondément sur Sieglinde.
rir, qu'Hella m'ou_vre sa porte!
ff
ff
tenuto.
dim.
BRUNNH.
(très-émue)
Es_ti_mes - tu si bas les dé_li_ces des cieux, Que ton
Tempo I°.
p
pp
pp
(hésitant et retenant le mouvement)
â_me préfère, à la joie é_ternel_le, L'amour de la pauvre mor_tel_le Dont tu guettes l'é_veil,
sempre pp
de ton oeil an_xi_eux?
SIEGM.
(avec amertume)
Ton re_
Tempo I°.
p
p
dim.


SIEGM.
gard res_plendit d'une flamme im_mortel - le, Mais ton â - me gla - cé - - e est fer_
mé - e à l'a_mour; Tu rail_les ma dou - leur, vierge froi - - de et cru_
el - le, À mes cris ton cœur res_te sourd. Eh bien, si tu le
veux, repais - toi de mes lar_mes, Et sans pi_tié pour mon des_tin fa_tal, Viens nar_
p
f
mf
sf
cresc.
dim.


SIEGM.
guer mon an-goi - se et ris de mes a-lar - mes, Mais ne me par-les plus
sf p f p p
BRUNNH.
Je res-
des splendeurs du Wal-hall!
p
cresc.
f dim.
pec-te tes pleurs, ta douleur m'est sacré - e Et mon cœur s'est é-mu de vos tris-tes a-mours;
p poco cresc.
dim. sf
p
À ma gar- - de remets cette pau - - vre é-plo-ré - e, Je te pro-
cresc. poco a poco
più
f


BRUNNH.
mets de veiller sur ses jours!
SIEGM.
Nul au-tre que moi ne la
dim.
f
ff
fp
p
doit toucher vi-van-te, Et s'il me faut mourir, qu'el-le meu-re a-vec moi!
fp
BRUNNH. (avec une émotion grandissante.)
Sieg-mound, ta voix me gla-ce d'é-pouvan-te! Respec-te au
cresc.
dim.
moins le ga-ge de ta foi, Qui s'é-veil-le dé-jà dans le flanc de ta fem-me.
SIEGM.
Saisissant son glaive.
Ce
p dolce
f dim.
p molto cresc.

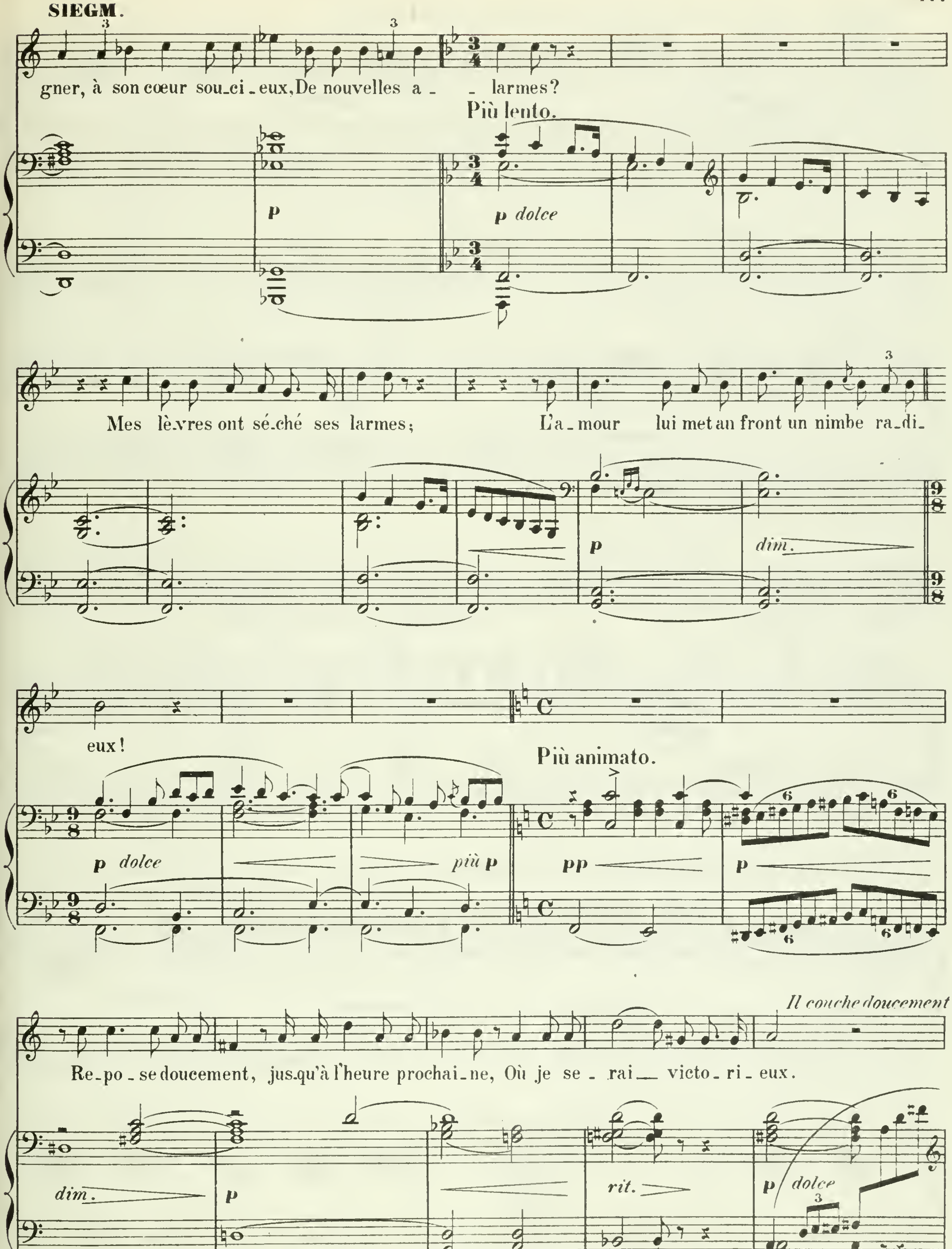

SIEGM.
fer, qui tous les deux, nous devait pro_té_ger, Ce fer, qui nous trahit au mo_
ment du danger, Transperce ton cœur de sa la_me Et rende son vol à ton â_me!
Il lève son épée sur Sieglinde.
O glai_ve, contre nous, du moins, sois triom_phant, Je te
li_vre à la fois et la mè_re et l'en_fant!
BRUNNH.
(saisie d'une immense pitié)
Ar_rê_te, ar_rê_te!
cresc.
più cresc.
accel.
f sempre

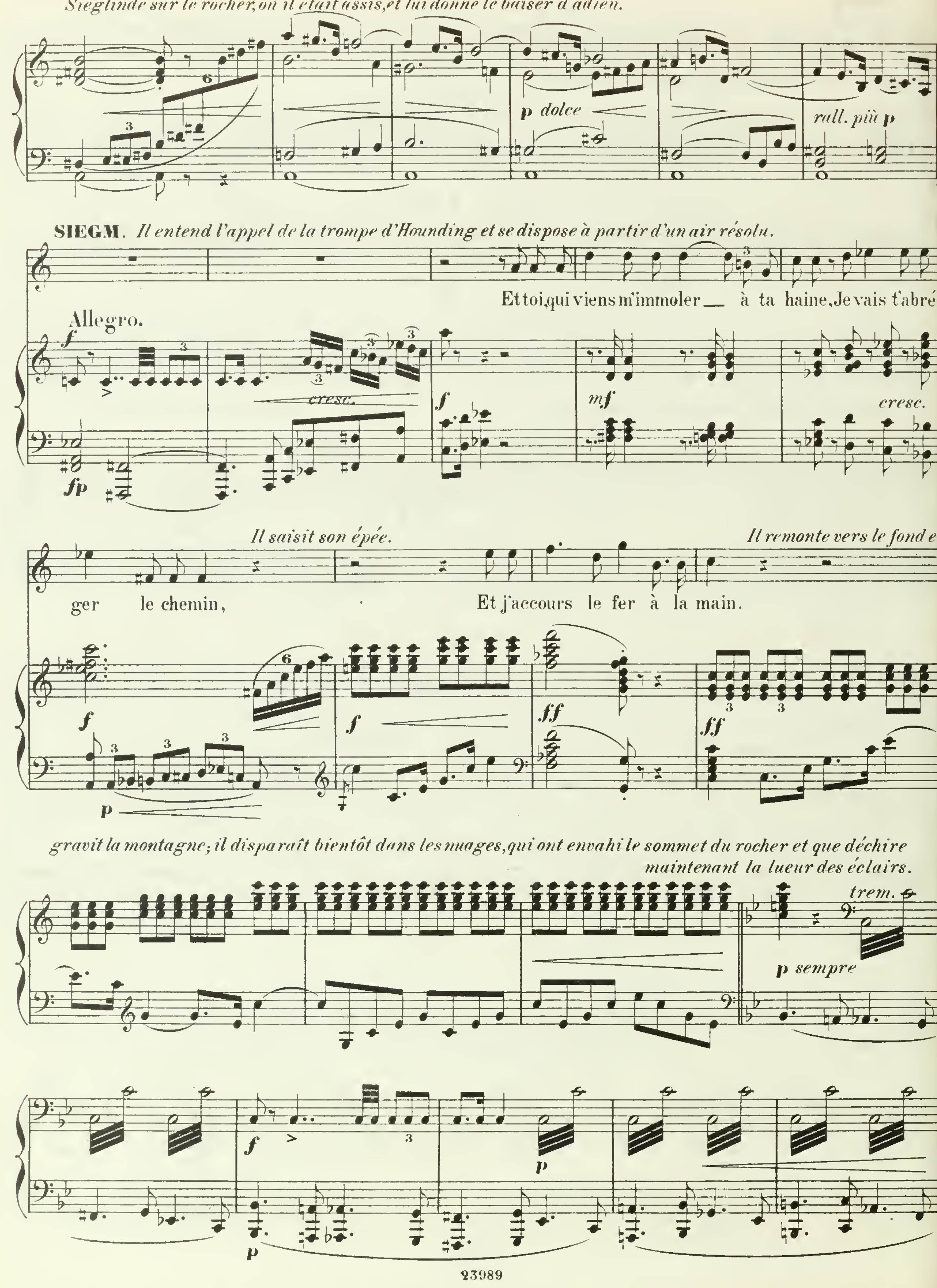

BRUNNH.
ô tor_tu - re cru - el - le!
Que Sieg - - lin_de
accel.
sempre ff
più f
ff
vi - - - ve
et
Sieg - - - mound
più f
Allegro.
ff
p molto cresc.
vi - ve avec el - le!
Je
ff
p
p
cresc.
molto
chan - - ge,en ta fa_veur,
le destin
des com_
ff
dim.
mf
cresc.
f
dim.

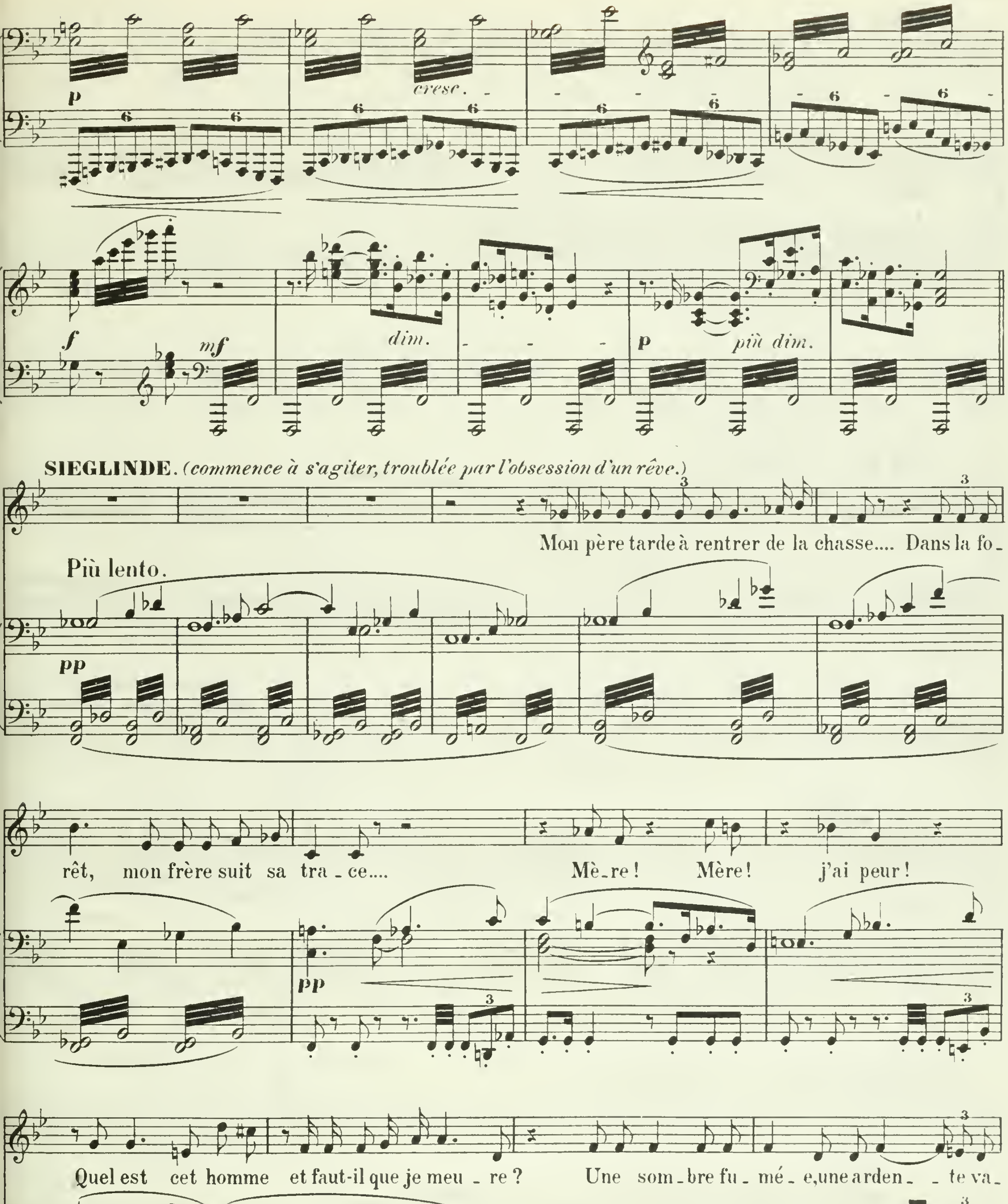

BRUNNH.
bats; C'est à toi que je don - - ne
cresc.
più f
On entend la trompe d'Hounding.
la vic - toi - - re! Entends-tu cet ap - pel? va défendre ta
cresc.
gloi - re, Va bravement affronter le tré - pas Et que ton fer, d'allégres - se tressaille, Car c'est
cresc.
toi, mon hé - ros, toi qui seras vainqueur! A - dieu, vaillant et no - - ble
cresc.


BRUNNH.
Elle sort vivement avec son cheval et disparaît
cœur, Nous nous ver_rons, sur le champ de batail_le!
f
ff
mf
ff
sempre ff
par la droite. Siegmound la suit d'un regard confiant et joyeux. _ Le théâtre s'est graduellement assombri; de
più f
lourdes nuées s'appesantissent sur la montagne, qu'elles enveloppent peu à peu et voilent complètement aux
ff
più ff
yeux des spectateurs.
f
ff
ff


dim.
p
p dolce
dim.
Siegmound se penche sur Sieglinde pour épier son souffle.
poco a poco rallent.
p
p
pp
pp
piu p
Scène 5ième
SIEGM.
Un som_meil merveilleux Berce son â _ me endo _ lo _ ri _ e.
Moderato.
ppp
piu p
Est-ce la Val_ky _ ri _ e Qui ré_pan _dit un char_me sur ses yeux Pour é _ par_
pp
p
pp


SIEGM.
gner, à son cœur sou_ci_eux, De nouvelles a_ _larmes?
Più lento.
p
p dolce
Mes lè_vres ont sé_ché ses larmes; L'a_mour lui met au front un nimbe ra_di_
p
dim.
eux!
Più animato.
p dolce
più p
pp
p
Il couche doucement
Re_po_se doucement, jus_qu'à l'heure prochai_ne, Où je se_rai victo_ri_eux.
dim.
p
rit.
p dolce


Sieglinde sur le rocher, où il était assis, et lui donne le baiser d'adieu.
p dolce
rall. più p
SIEGM. Il entend l'appel de la trompe d'Hounding et se dispose à partir d'un air résolu.
Et toi, qui viens m'immoler __ à ta haine, Je vais t'abré-
Allegro.
cresc.
Il saisit son épée.
Il remonte vers le fond et
ger le chemin, Et j'accours le fer à la main.
gravit la montagne; il disparaît bientôt dans les nuages, qui ont envahi le sommet du rocher et que déchire
maintenant la lueur des éclairs.
trem.
p sempre


p
cresc.
f
mf
dim.
p
più dim.
SIEGLINDE. (commence à s'agiter, troublée par l'obsession d'un rêve.)
Mon père tarde à rentrer de la chasse.... Dans la fo_
Più lento.
pp
rêt, mon frère suit sa tra _ ce....
Mè_re! Mère! j'ai peur!
pp
Quel est cet homme et faut-il que je meu _ re? Une som_bre fu_mé_e, une arden_ _te va_


SIEGL.
peur Monte en tourbillonnant, vers la hau - te de-meure.... Le toit s'é-crou-le...à l'ai-de! ô
accel.
poco a poco cresc.
frè - re, Sieg-mound, Viens!
Elle se lève en sursaut.
più cresc.
Grand éclair et violent coup de tonnerre.
Sieg - mound! Dieux!
D'un regard plein d'angoisse, elle s'efforce de percer les té-
ff
fp
molto cresc.
nèbres qui couvrent presque toute la scène. On entend la trompe d'Hounding qui semble toute proche.
HOUNDING, (de la gorge du rocher.)
Lâ - - che!
dim.
p


HOUNDING.
Lâ - - - che! Ar-ri-ve donc, si - non, je - te livre à mes chiens!
p
f
SIEGMOUND. (dans l'éloignement.)
Le fanfa-ron, qui pro-vo-que et se ca - che, Craint-il de s'offrir à mes coups?
f p
p cresc. - -
SIEGLINDE. (écoute avec terreur.)
Hounding! Siegmound! Mais où donc êtes-vous?
fp fp fp cresc. - -
HOUNDING.
Ap-pro-che, ra-vis-seur in-fâ - - me; Fri - cka te condamne au tré-
f p

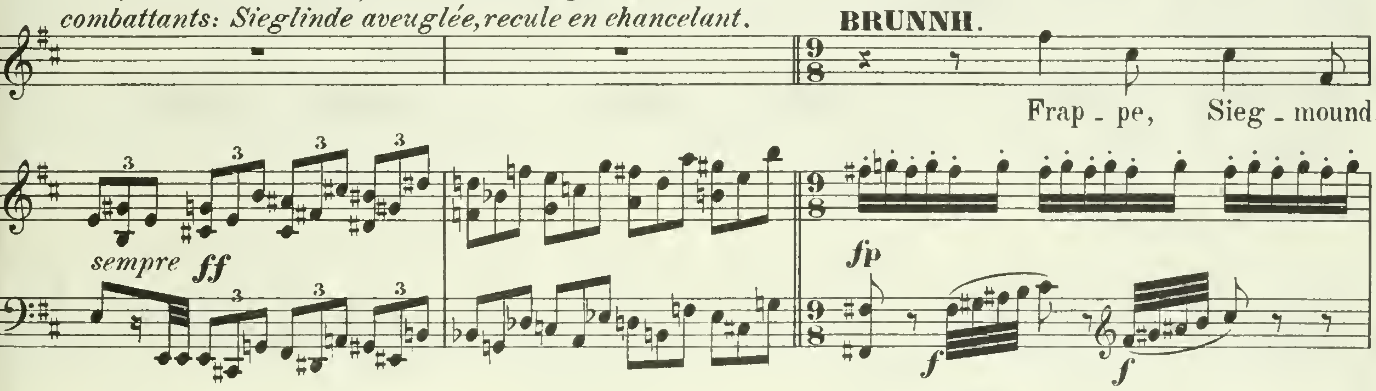

SIEGMOUND. (au sommet du rocher, à proximité d'Hounding.)
Tu comp - - tes lâ - che - ment sur l'appui d'une
HOUND.
pas!
fp
SIEGM.
fem - me; Mais, son se - cours ne te sauvera pas, Car les
fp
Dieux ont ar - mé mon bras: Ce fer, ce glai - ve, en fon -
p
cé dans ton frê - ne, Je l'ai re - ti - ré de sa gaî - ne Et c'est
molto cresc.

(Criant de toutes ses forces.)



Elle se précipite vers le fond; une lumière éblouis_sante, venant de la droite, éclate tout à coup, illuminant les combattants: Sieglinde aveuglée, recule en chancelant.



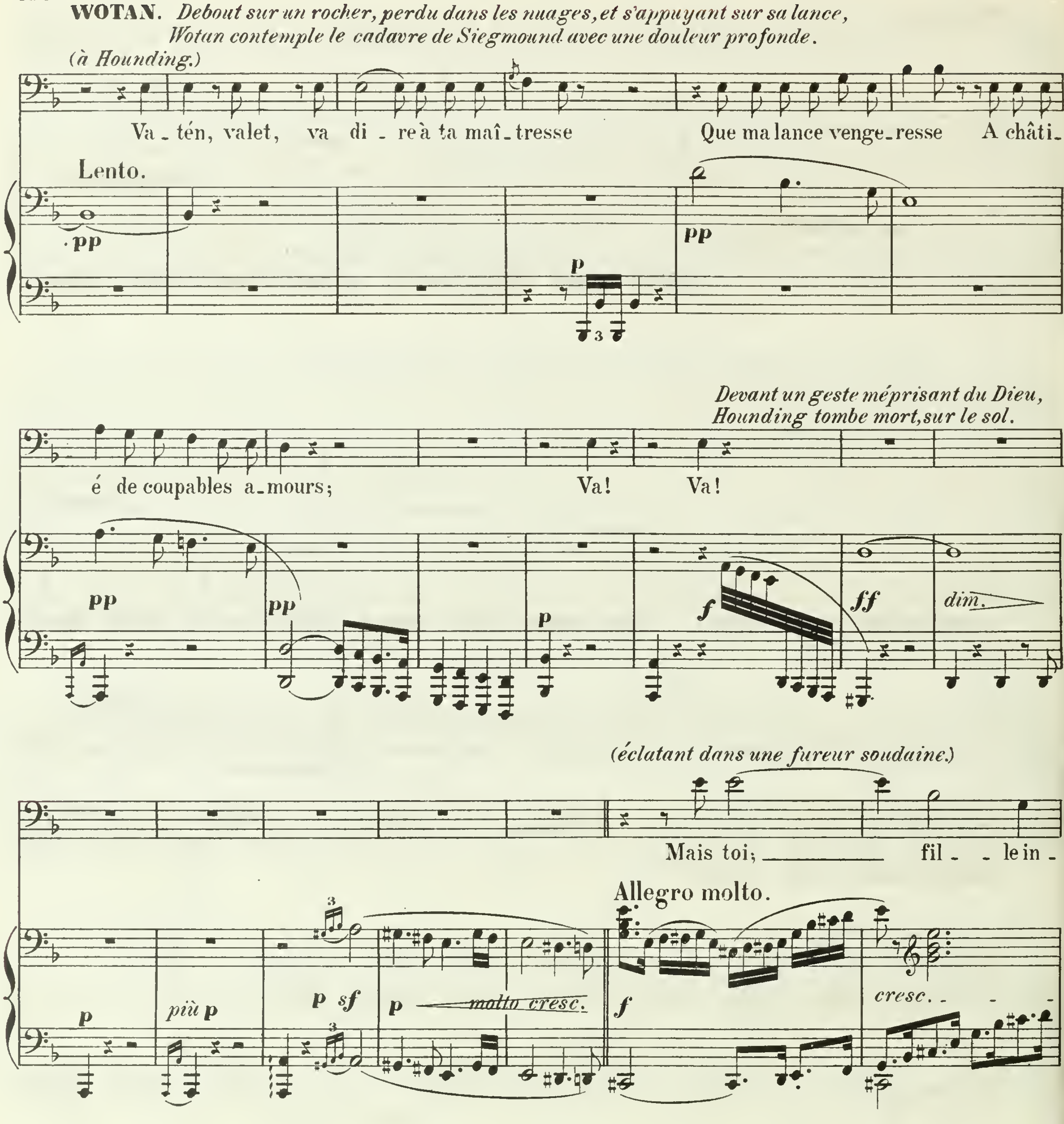


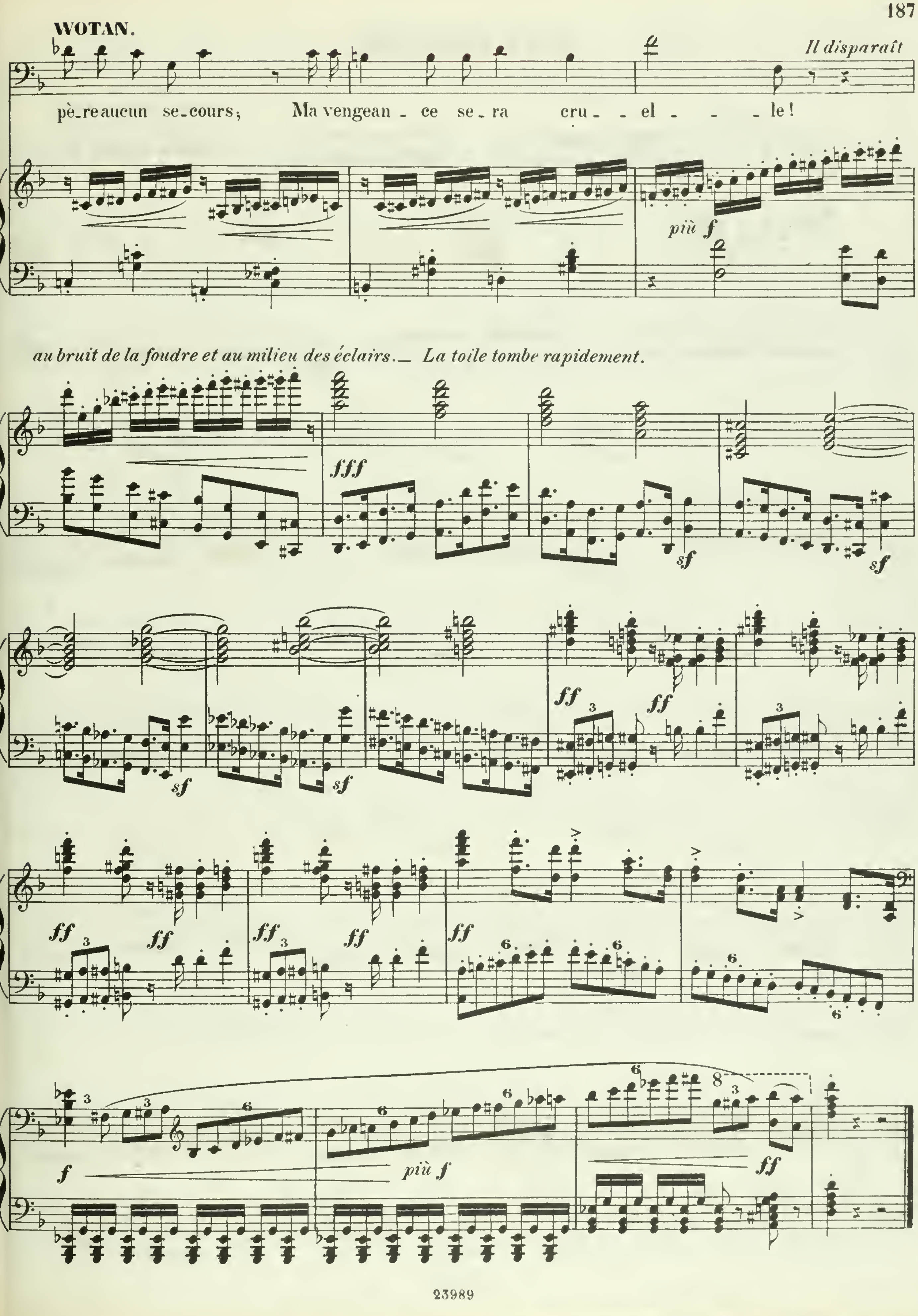
Dans cette immense auréole paraît Brunnhilde, planant au des_sus de Siegmound, qu'elle couvre de son bouclier. Mais au mo_ment où Siegmound va porter le coup fatal à Hounding, un é_clat céleste illumine les nuages de gauche. Dans ce nimbe res_plendissant paraît Wotan, qui se tient du côté de Hounding et di_rige sa lance vers Siegmound.



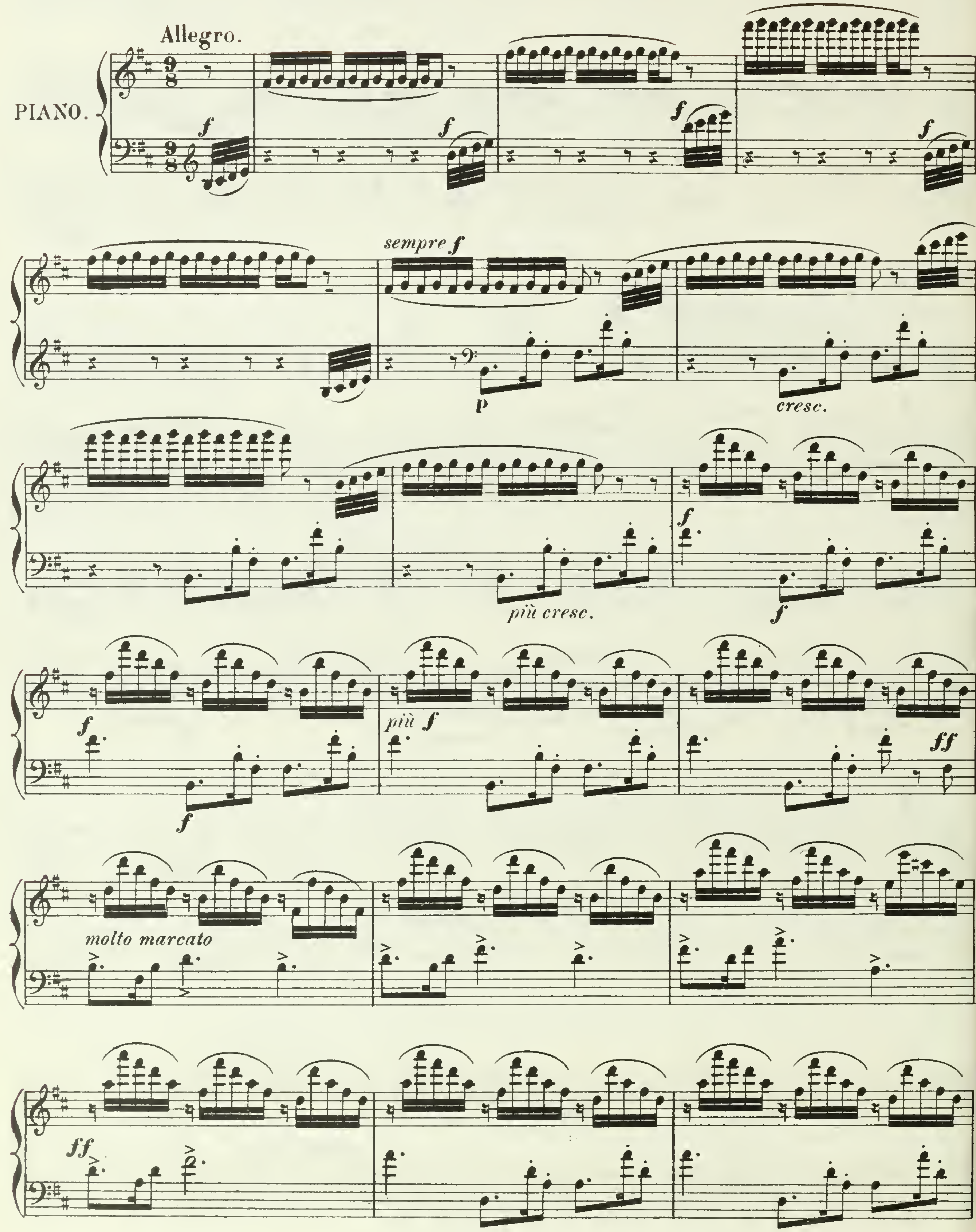

WOTAN.
Sous la lan - ce du Dieu, que se brise ton glai - ve!
cresc.
p
molto cresc.
ff
Brunnhilde, épouvantée, recule devant Wotan, en se couvrant de son bouclier; au contact de la lance, l épée de Siegmound vole en éclats. Hounding enfonce sa lance dans la poitrine de son adversaise désarmé.
ff
Siegmound tombe mort, sur le sol; Sieglinde, qui a entendu son cri de détresse, se laisse choir inanimée, sur le roc.
ff
ff
dim.
À l'instant où Siegmound est tombé, la double lueur, qui
più dim.
ritenuto p
s'était montrée dans les nuages, a disparu; une obsurité profonde envahit de nouveau la scène. On aperçoit à peine Brunnhilde, qui s'empresse vers Sieglinde avec une sollicitude inquiète.
più p
pp
p
p


BRUNNH.
Vi_ _te, à che_val! que je sau_ve tes jours!
Animando.
Elle soulève Sieglinde, la hisse sur son cheval et disparaît avec elle.
accel.
cresc.
più f
Les nuages du fond s'écartent les uns des autres, laissant une éclaircie, dans laquelle on distingue Hounding au moment où il retire sa lance de la poitrine de Siegmound.
dim.
rallent.


WOTAN. Debout sur un rocher, perdu dans les nuages, et s'appuyant sur sa lance, Wotan contemple le cadavre de Siegmound avec une douleur profonde.
(à Hounding.)
Va_tén, valet, va di_re à ta maî_tresse Que ma lance venge_resse A châti_
Lento.
pp
p
pp
é de coupables a_mours;
Devant un geste méprisant du Dieu, Hounding tombe mort, sur le sol.
Va! Va!
pp
pp
p
f
ff
dim.
(éclatant dans une fureur soudaine.)
Mais toi; fil_ _le in_
Allegro molto.
p
più p
p sf
p molto cresc.
f
cresc.
gra_ _ _ _ te et re_bel_ _le,
De ma pi_tié n'es_
ff
sempre f


WOTAN.
pè_re aucun se_cours; Ma vengean _ ce se _ ra cru _ _ el _ _ _ le!
Il disparaît
au bruit de la foudre et au milieu des éclairs._ La toile tombe rapidement.
più f
fff
sf
ff
f
più f

ACTE TROISIÈME.




ff
ff
ff
La toile se lève.
ff
ff

Scène 1ière *La scène représente le sommet d'une montagne rocheuse, ombragée sur la droite par une forêt de sapins. À gauche l'entrée d'une grotte naturelle, dont le toit est surmonté du pic le plus élevé de la roche. Au fond le regard s'étend librement sur les profondeurs de l'horizon. Des rocs de saillie inégale bordent le devant du théâtre. De grosses nuées, chassées par le vent d'orage, passent en effleurant la montagne. Guerhilde, Waltraute, Ortlinde et Schwertleite sont couchées sur les déclivités du rocher. Elles sont revêtues de leur armure complète de Valkyrie.*

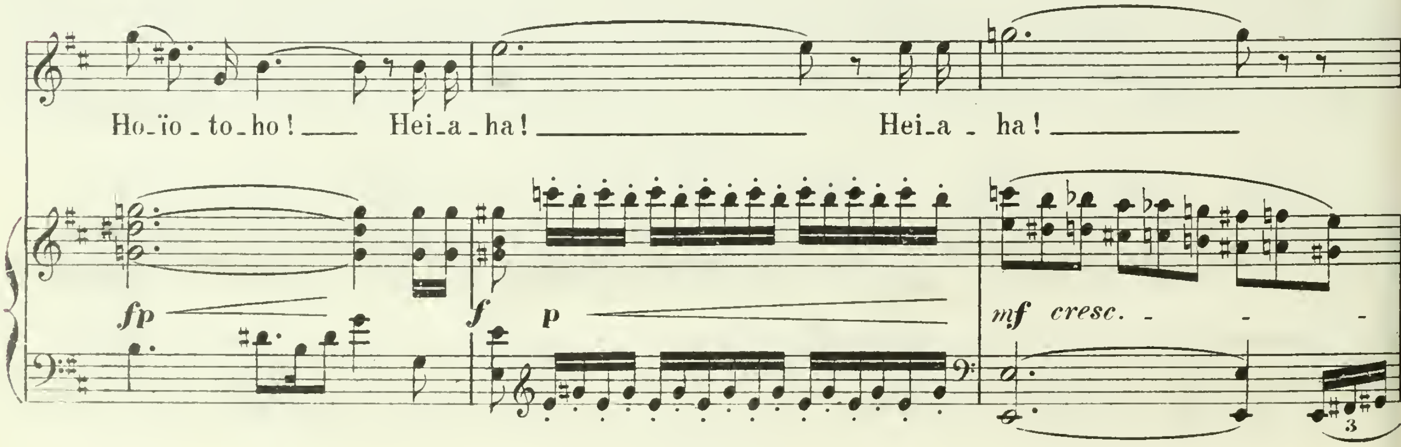


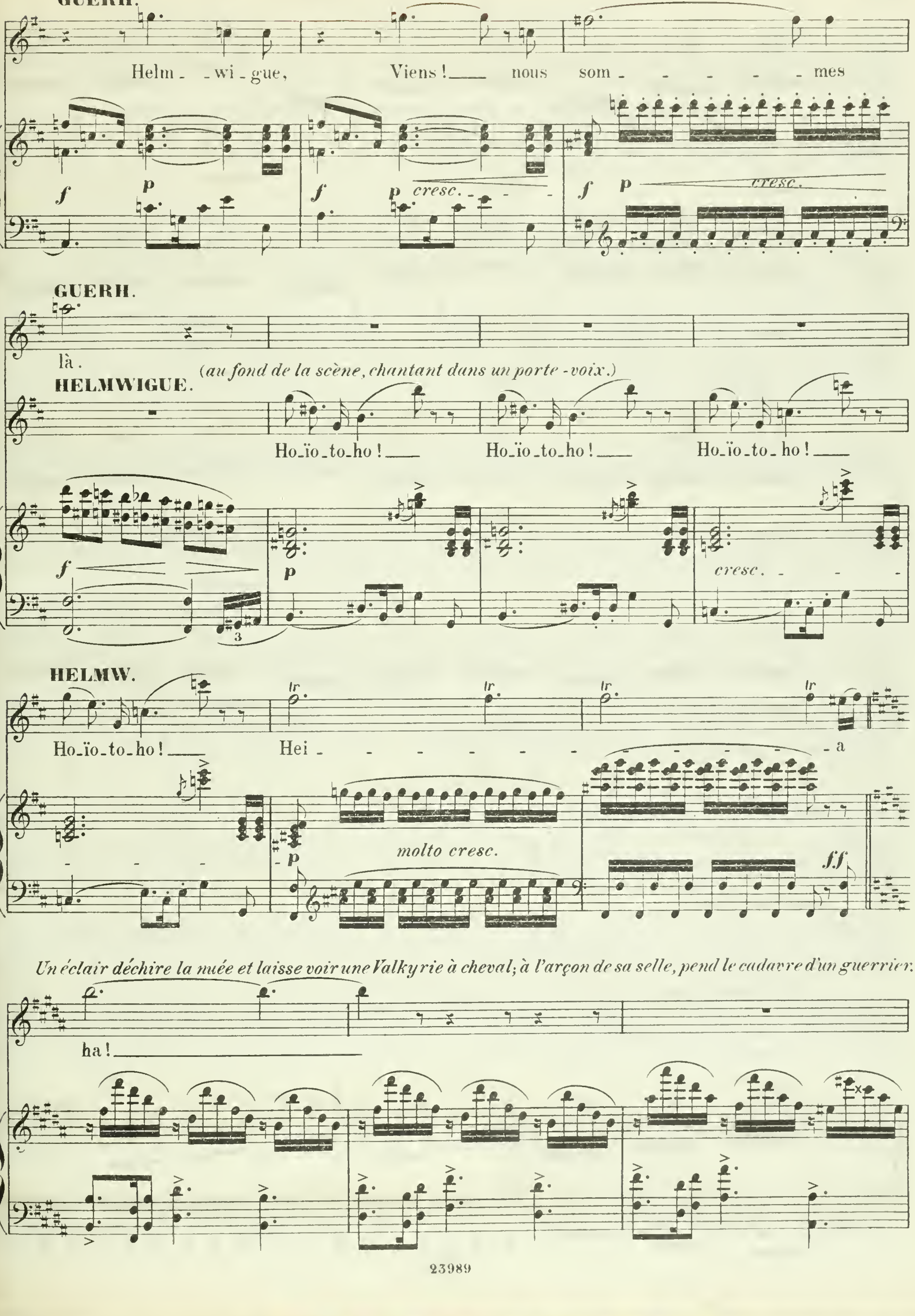


(couchée au point le plus élevé du roc, jette son appel vers le fond de la scène, où passe à cet instant la masse énorme d'un nuage chargé de tempêtes.)

GUERHILDE.






GUERH.
Helm - wi - gue, Viens ! nous som - - - - - - mes
f p f p cresc. f p cresc.
GUERH.
là.
(au fond de la scène, chantant dans un porte-voix.)
HELMWIGUE.
Ho-ïo-to-ho ! Ho-ïo-to-ho ! Ho-ïo-to-ho !
f p cresc.
HELMW.
Ho-ïo-to-ho ! Hei - - - - - - - - - - - - a
molto cresc. p ff
Un éclair déchire la nuée et laisse voir une Valkyrie à cheval; à l'arçon de sa selle, pend le cadavre d'un guerrier.
ha !


L'apparition se rapproche, en se dirigeant de gauche à droite.
ff
ff
ff
GUERHILDE. (saluant la nouvelle venue.)
Hei_a_ha! Hei_a_ha!
WALTRAUTE.
Hei_a_ha! Hei_a_ha!
SCHWERTLEITE.
Hei_a_ha! Hei_a_ha!
8
ff

Le nuage et l'apparition ont disparu à droite, derrière la forêt de sapins.





ORTLINDE. (se redressant)
(Elle disparaît sous les sapins)
Hei-a-ha! Heia-ha! la Gri-se ru-e et mord!
fp
fp
p cresc.
f sempre
GUERH. (riant)
Ha ha ha ha ha ha ha ha ha ha! La co-lè-re du mort En-flamme en-cor la
HELMW. (riant)
Ha ha ha ha ha ha ha ha ha ha!
SCHWERTL. (riant)
Ha ha ha ha ha ha ha ha ha ha!
fp
fp
f
f
f
WALT. (du sommet du roc, où elle a pris la place de Guerhilde et fait sentinelle.)
Hoïoho!
GUERH.
bê-te!
HELMW.
Eh, la Gri-se, fi-nis, la paix est fai-te!
p cresc.
f
p
p


WALT.
(se tournant vers le fond à droite.)
Heia_ha!
Siegrune, i_ci,
Siegru_ne, holà!
sempre p
(Elle tend l'oreille.)
cresc.
SIEGRUNE. (sa voix arrive du fond, à droite, à travers un porte-voix.)
Sa - lut, mes soeurs!
f dim.
p
p
tout le
cresc.
f
dim.


WALT.
(se tournant vers le fond à droite)
Ho_ïo _ to_ho!
SCHWERTL. (se tournant vers le fond à droite)
Ho_ïo _ to_ho!
SIEGR.
monde est-il là?
p
f
p
f
p
GUERH. (se tournant vers le fond à droite)
Heia_ha!
Les gestes des Valkyries et une lueur qui se montre derrière la forêt indiquent l'approche de Siegrune.
WALT.
Heia _ ha!
SCHWERTL.
Heia _ ha!
GRIMGUERDE. (parlant du fond à gauche, à travers un porte voix.)
Ho_ïo _ to_ho!
f
dim.
p
sempre p
ROSSWEISSE. (parlant également du fond à gauche, à travers un porte voix.)
Ho_ïo _ to_ho!
Heia_ha!
GRIMG.
Heia_ha!
p cresc.

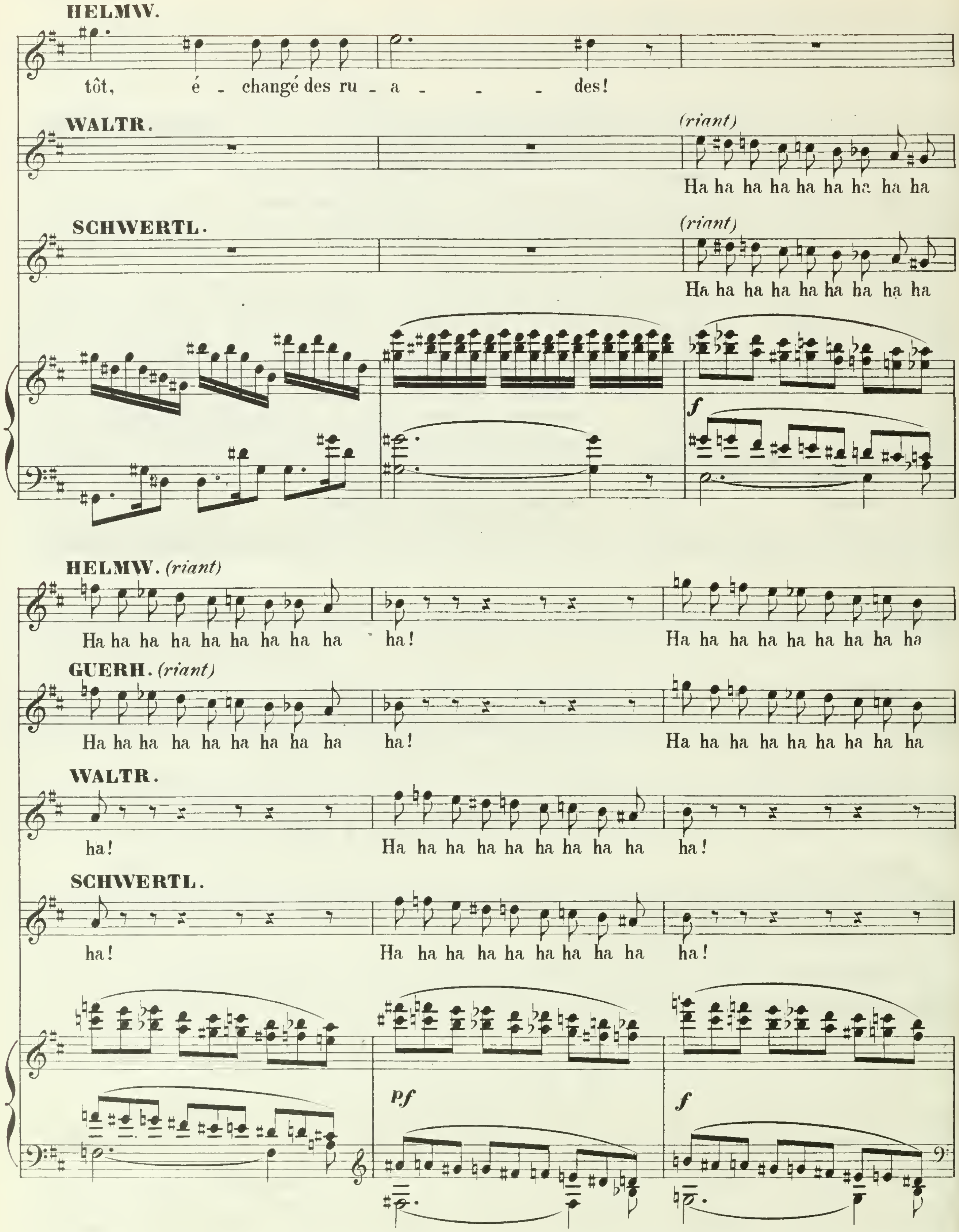

GUERH.
el_les viennent en_sem_ble!
WALTR.
Grim_guer_de, a_vec Ross_wei_se!
molto cresc.
ff
A la lueur d'un éclair Rossweisse et Grimguerde deviennent visibles, dans un nuage, qui s'avance de la gauche
ff
du théâtre; chacune d'elles tient un guerrier mort à l'arçon de sa selle.
sempre ff
HELMW.
(Sortant de la forêt et saluant les nouvelles arrivantes.)
Sa_lut!
ORTL.
Sa_lut!
SIEGR.
Sa_lut!

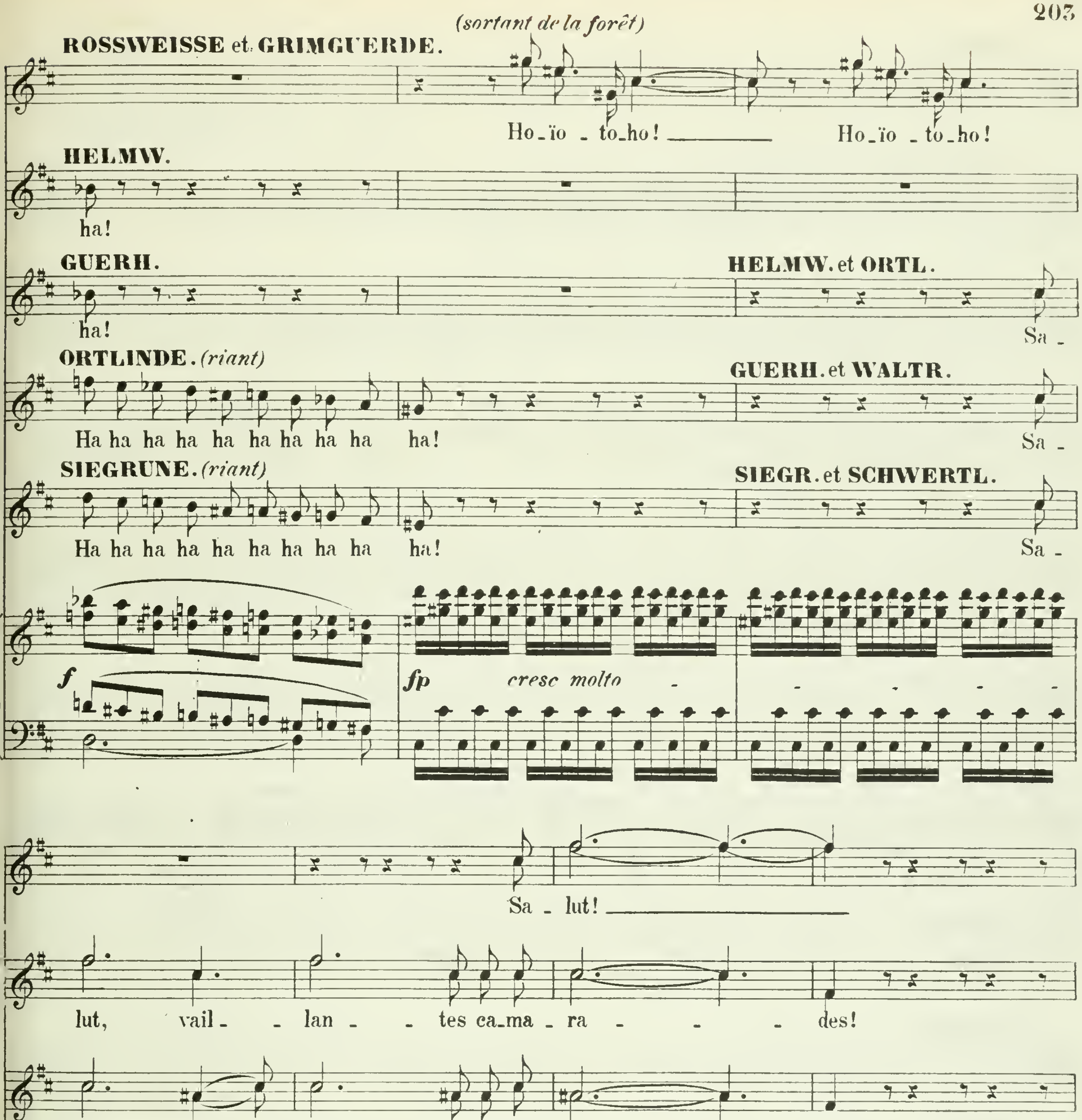

HELMW.
guerriè - res, dont ja_mais le coeur ne trem_ble!
ORTL.
guerriè - res, dont ja_mais le coeur ne trem_ble!
SIEGR.
guerriè - res, dont ja_mais le coeur ne trem_ble!
ROSSWEISSE et GRIMGUERDE (à travers un porte voix.)
Ho_ïo - to_ho! Ho_ïo - to_ho! Heia_ha!
HELMW. et ORTL.
Ho_ïo - to_ho! Ho_ïo - to_ho! Hei_a
GUERH. et WALTRAUTE.
Ho_ïo - to_ho! Ho_ïo - to_ho! Hei_a
SIEGR. et SCHWERTL.
Ho_ïo - to_ho! Ho_ïo - to_ho! Hei_a
L'apparition se perd derrière les sapins.
ff
ten.
ten.


ha! Hei-a - ha! Ho-ïo - to-ho!
ha! Hei-a - ha! Ho-ïo - to-ho!
ha! Hei-a - ha! Ho-ïo - to-ho!
f piu f ff f
Ho-ïo - to - ho! Hei-a - ha! Heia - ha!
Ho-ïo - to - ho! Hei-a - ha! Heia - ha!
Ho-ïo - to - ho! Hei-a - ha! Heia - ha!
f piu f ff
Ho-ïo-to-ho! Ho-ïo-to-ho! Ho-ïo-to-ho! Ho-ïo-to-ho!
Hei-a-ha Hei-a-ha Hei-a-ha Hei-a-ha
Hei-a-ha Hei-a-ha Hei-a-ha Hei-a-ha
f piu f


tr
Hei - - - - - - - - - - a - ha!
Hei-a - ha! Hei-a - ha!
Hei-a - ha! Hei-a - ha!
f
ff
GUERH. (se tournant vers la forêt)
Vos che-vaux, au paca-ge, a - vec les nô - tres,
p
cresc.


ORTLINDE. (se tournant également vers la forêt.)
Mais éloignés les
uns des au - tres
Tant que la hai-ne, au coeur des hé-ros, grondera!
ff
p
HELMW.
Nos coursiers ont, tan-
GERH.
(riant)
Ha ha ha ha ha ha ha ha ha ha!
SIEGR.
(riant)
Ha ha ha ha ha ha ha ha ha ha!
WALTR. (riant)
Ha ha ha ha ha ha ha ha ha ha!
SCHWERTL. (riant)
Ha ha ha ha ha ha ha ha ha ha!

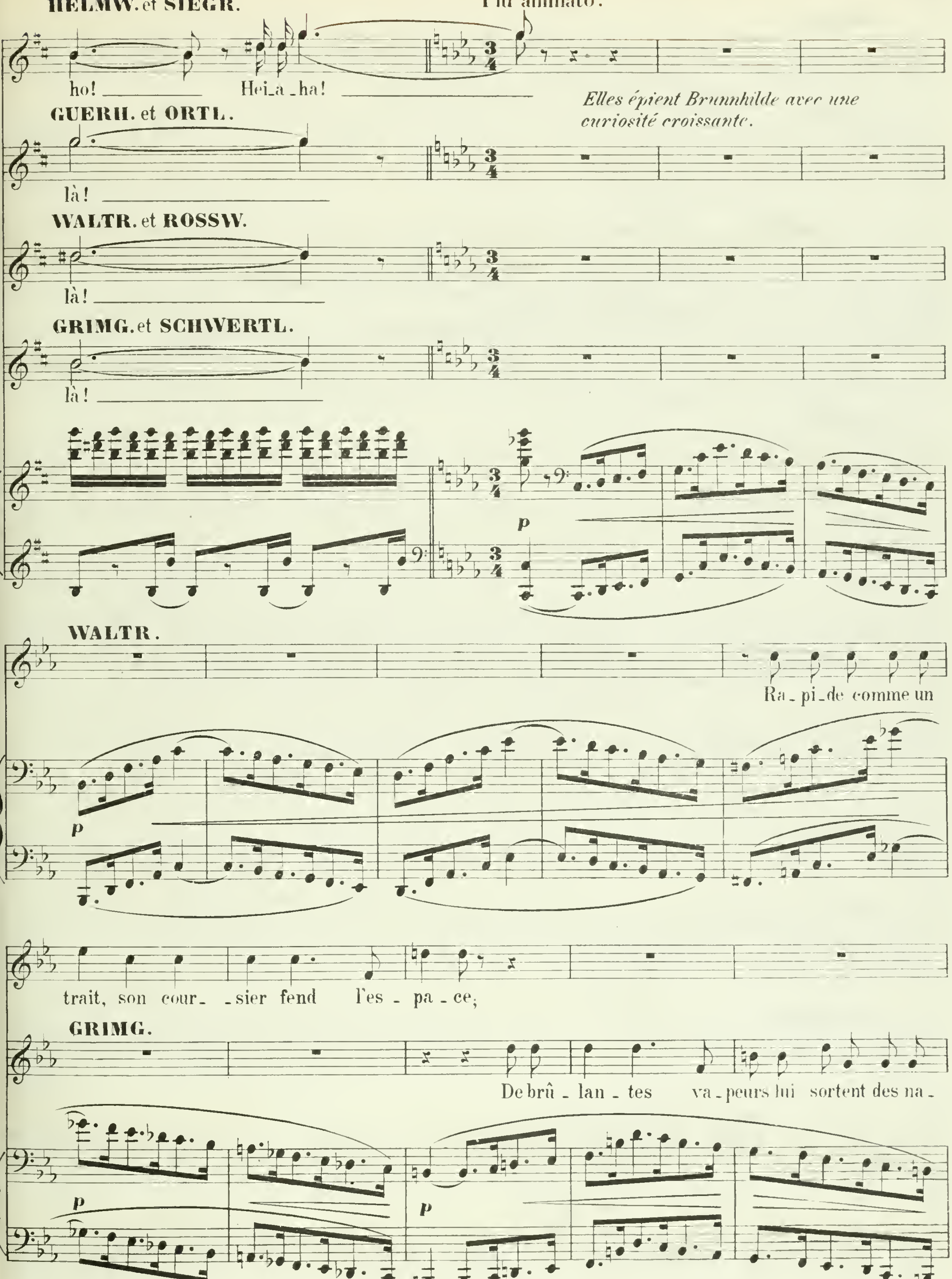

HELMW.
tôt, é - changé des ru - a - - - des!
WALTR.
(riant)
Ha ha ha ha ha ha ha ha ha
SCHWERTL.
(riant)
Ha ha ha ha ha ha ha ha ha
HELMW. (riant)
Ha ha ha ha ha ha ha ha ha ha! Ha ha ha ha ha ha ha ha ha
GUERH. (riant)
Ha ha ha ha ha ha ha ha ha ha! Ha ha ha ha ha ha ha ha ha
WALTR.
ha! Ha ha ha ha ha ha ha ha ha ha!
SCHWERTL.
ha! Ha ha ha ha ha ha ha ha ha ha!

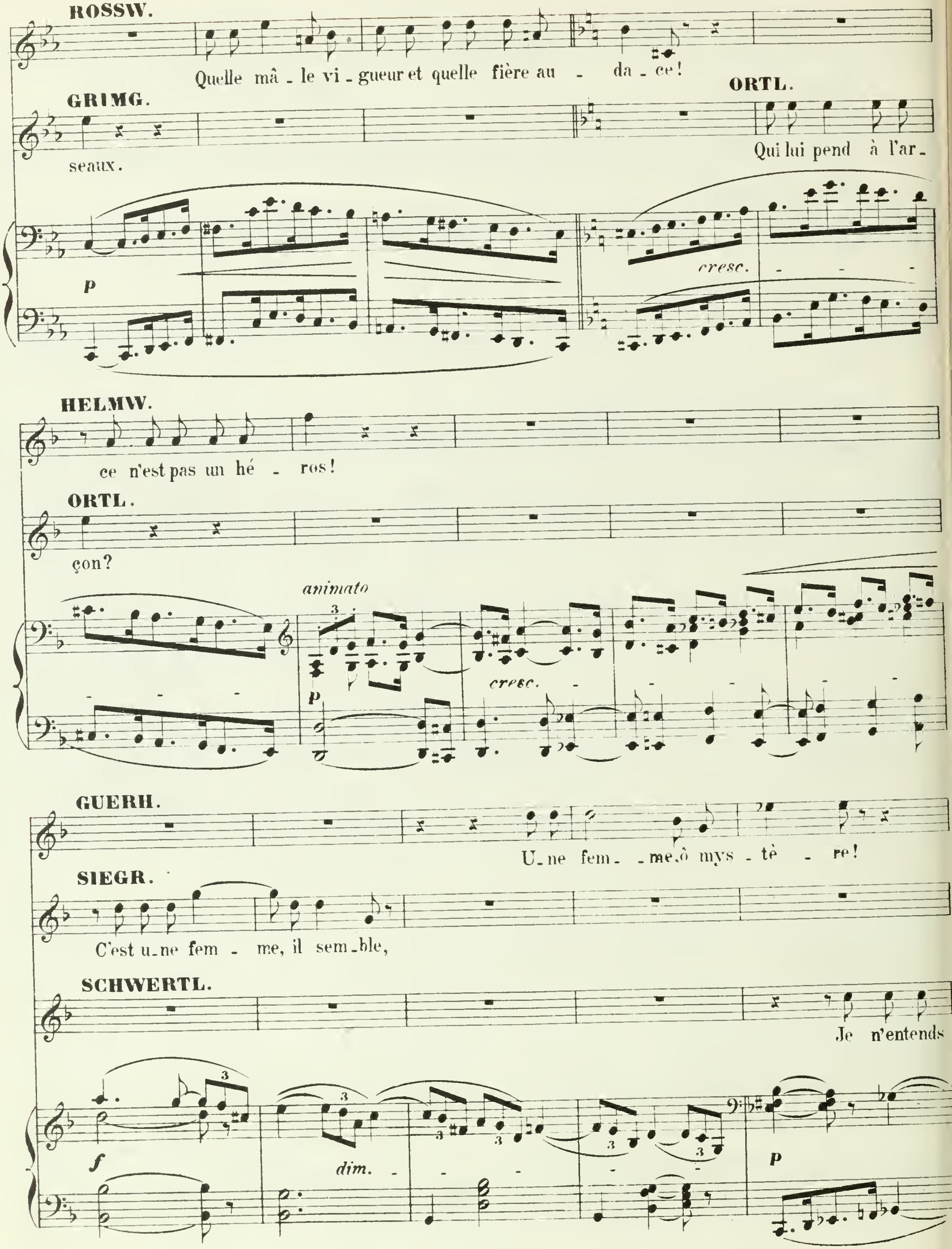

(sortant de la forêt)
ROSSWEISSE et GRIMGUERDE.
Ho_ïo _ to_ho! Ho_ïo _ to_ho!
HELMW.
ha!
GUERH.
ha!
HELMW. et ORTL.
Sa _
ORTLINDE. (riant)
Ha ha ha ha ha ha ha ha ha ha!
GUERH. et WALTR.
Sa _
SIEGRUNE. (riant)
Ha ha ha ha ha ha ha ha ha ha!
SIEGR. et SCHWERTL.
Sa _
f
fp
cresc molto
Sa _ lut!
lut, vail _ _ lan _ _ tes ca_ma_ra _ _ _ des!
lut, vail _ _ lan _ _ tes ca_ma _ ra _ _ _ des!
lut, vail _ _ lan _ _ tes ca_ma _ ra _ _ _ des!
fff
poco dim.

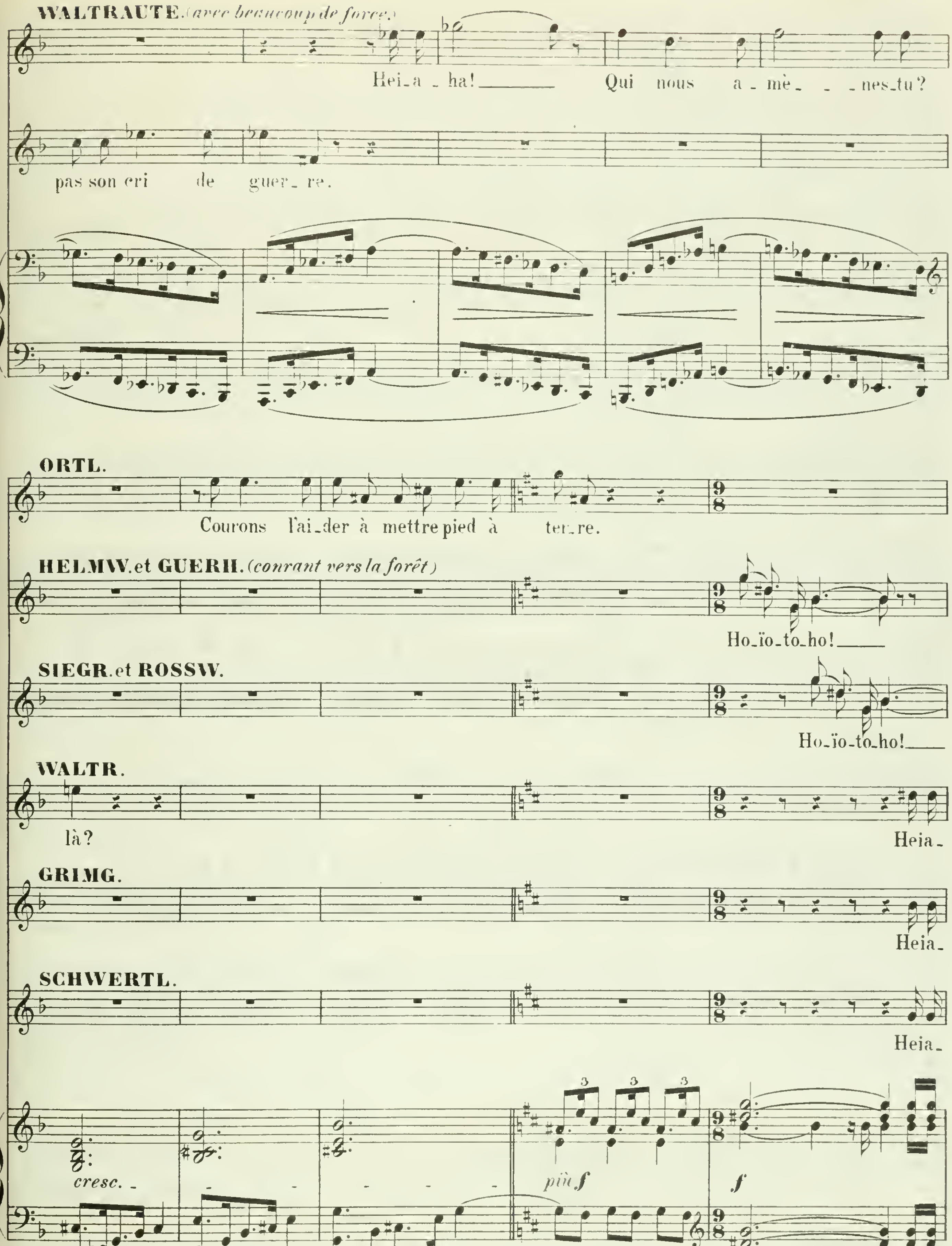

GRIMG.
A deux, nous chevauchons, de_puis une
SCHWERTL. (à Grimguerde)
Combattiez-vous en _ sem _ ble?
piu dim.
ROSSW.
Sommes-nous au complet? auprès des Dieux, mon_tons, vers la haute de_
heu _ re.
sempre p
HELMW.
Brunn _ hil_de encor
ROSSW.
meu _ re, Par le pont radieux de l'arc en ciel!
p
p
p


HELMW.
manque à l'appel.
WALTR.
Mes sœurs, il
GUERH.
Elle est au_près du Vel - se, où — le devoir l'ap_pel - le.
p
più p
faut l'at_ten_dre i_ci; Wo - - tan se_rait plein de sou_ci, S'il nous voy_
cresc.
SIEGRUNE. (en sentinelle)
Ho_ïo - to_ho! — Ho_ïo - to_ho! —
ait — ve_nir sans el - le.
f


SIEGR. (aux Valkyries)
La voi-là la voi-là! À che-
val sur son Gra - ne, Dans la nue, el-le pla - ne!
HELMW. et SIEGR.
(Toutes escaladant le rocher)
Ho-ïo-to-ho! Ho-ïo-to-
GUERH. et ORTL.
Ho-ïo-to-ho! Ho-ïo-to-ho! Brunn-hil-de, ho-
WALT. et ROSSW.
Ho-ïo-to-ho! Ho-ïo-to-ho! Brunn-hil-de, ho-
GRIMG. et SCHWERTL.
Ho-ïo-to-ho! Brunn-hil-de, ho-


HELMW. et SIEGR.
Più animato.
ho! Hei_a_ha!
Elles épient Brunnhilde avec une curiosité croissante.
GUERH. et ORTL.
là!
WALTR. et ROSSW.
là!
GRIMG. et SCHWERTL.
là!
p
WALTR.
Ra_pi_de comme un
p
trait, son cour_ _sier fend l'es_pa_ce;
GRIMG.
De brû_lan_tes va_peurs lui sortent des na_
p
p


ROSSW.
Quelle mâ - le vi - gueur et quelle fière au - da - ce!
GRIMG.
seaux.
ORTL.
Qui lui pend à l'ar -
p
cresc.
HELMW.
ce n'est pas un hé - ros!
ORTL.
çon?
animato
p
cresc.
GUERH.
U - ne fem - me, ô mys - tè - re!
SIEGR.
C'est u - ne fem - me, il sem - ble,
SCHWERTL.
Je n'entends
f
dim.
p


WALTRAUTE. (avec beaucoup de force)
Hei_a _ ha! Qui nous a _ mè_ _ _ nes_tu?
pas son cri de guer_ re.
ORTL.
Courons l'ai_der à mettre pied à ter_re.
HELMW. et GUERH. (courant vers la forêt)
Ho_ïo_to_ho!
SIEGR. et ROSSW.
Ho_ïo_to_ho!
WALTR.
là?
Heia_
GRIMG.
Heia_
SCHWERTL.
Heia_
cresc.
più f
f


ORTL.
HELMW. et GUERH. Hei_a - ha!
(elles sortent)
Ho_ïo_to_ho!
SIEGR. et ROSSW.
Siegrune et Rosweisse sortent
Ho_ïo_to_ho!
WALTR.
elle regarde du côté de la forêt
ha! Hei_a - ha! Son che -
GRIMG.
ha! Hei_a - ha!
SCHWERTL.
ha! Hei_a - ha!
f
fp
cresc.
WALTR.
val, harassé, s'a - bat com - me u - ne mas - - - se.
più cresc.
ff
GRIMG.
Les Valkyries en scène courent vers la forêt.
El - le court vers la femme et l'ar - ra_che au péril.
dim.
p
cresc.

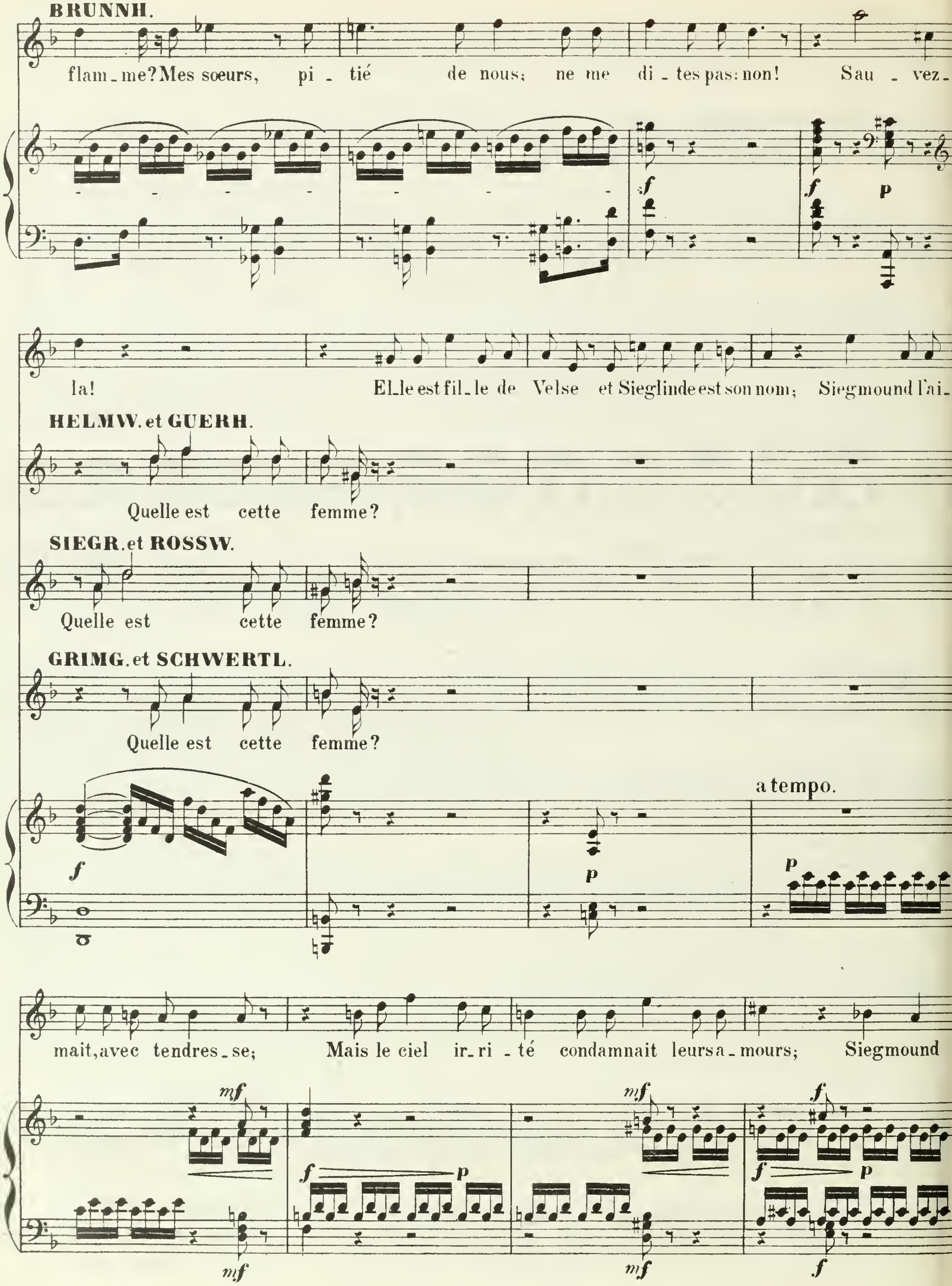

ORTL.
Soeur! par - le - nous, qu'ar - ri - ve - t'il?
WALTR.
Soeur! par - le - nous, qu'ar - ri - ve - t'il?
GRIMG.
Soeur! qu'ar - ri - ve - t'il?
SCHWERTL.
Soeur! par - le - nous, qu'ar - ri - ve - t'il?
ff
Toutes les Valkyries rentrent en scène; elles sont suivies de Brunnhilde qui conduit et soutient Sieglinde.
Vivace.
f
BRUNNH. (hors d'haleine.)
À l'ai - de! à l'ai - de! Un danger nous me -
più f
ff


BRUNNH.
na - - ce!
Pour la premiè - re
HELMW.
Dis-nous quel est ton dé - sir?
GUERH.
Qu'attends-tu de nous, quel est ton dé - sir?
SIEGR.
Dis-nous quel est ton es - poir, et ton dé - sir?
GRIMG.
Qu'attends-tu de nous, quel est ton dé-sir?
ORTL.
Quel ef - froi te trou - ble et te gla-ce?
WALTR.
Quel ef - froi te trou - ble et te gla-ce?
ROSSW.
Quel trou - ble, hé - las, te gla-ce?
SCHWERTL.
Quel ef - froi te trou - ble et te gla-ce?
p
cresc.
f
p
BRUNNH.
fois, je me ré - si-gne à fuir!
Wo - tan est sur ma
f
p

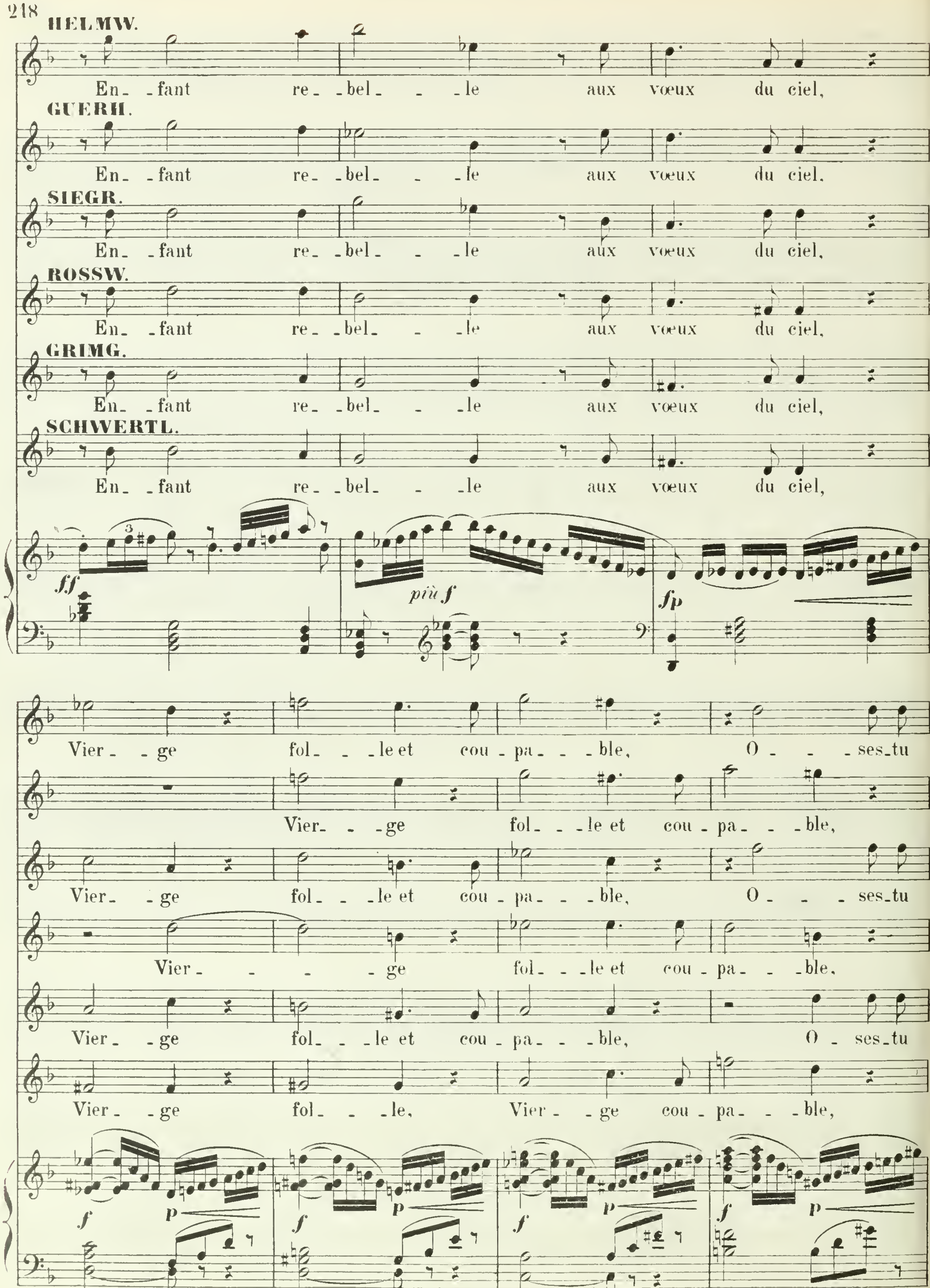

BRUNNH.
trace.
Toutes les Valkyries sont frappées de terreur.
HELMW.
Quelle est ta fau_te? ton for_fait? Dis! Dis, qu'as-tu fait?
ORTL.
Lui? ciel! il te pour_suit; par_le! qu'as-tu fait?
GUERH.
Quelle est ta fau_te? ton for_fait? Dis! Dis, qu'as-tu fait?
WALTR.
Lui? ciel! il te pour_suit; par_le! qu'as-tu fait?
SIEGR.
Quelle est ta fau_te? ton for_fait? Dis! Dis, qu'as-tu fait?
ROSSW.
Lui? ciel! il te pour_suit; par_le! qu'as-tu fait?
GRIMG.
Quelle est ta fau_te? ton for_fait? Dis! Dis, qu'as-tu fait?
SCHWERTL.
Lui? ciel! il te pour_suit; par_le! qu'as-tu fait?
ff
p
f
p
BRUNNH. (remonte, avec angoisse, pour s'assurer qu'on ne la poursuit pas et revient au milieu de ses sœurs.)
Re_gar_dez vers le
f
dim.
p

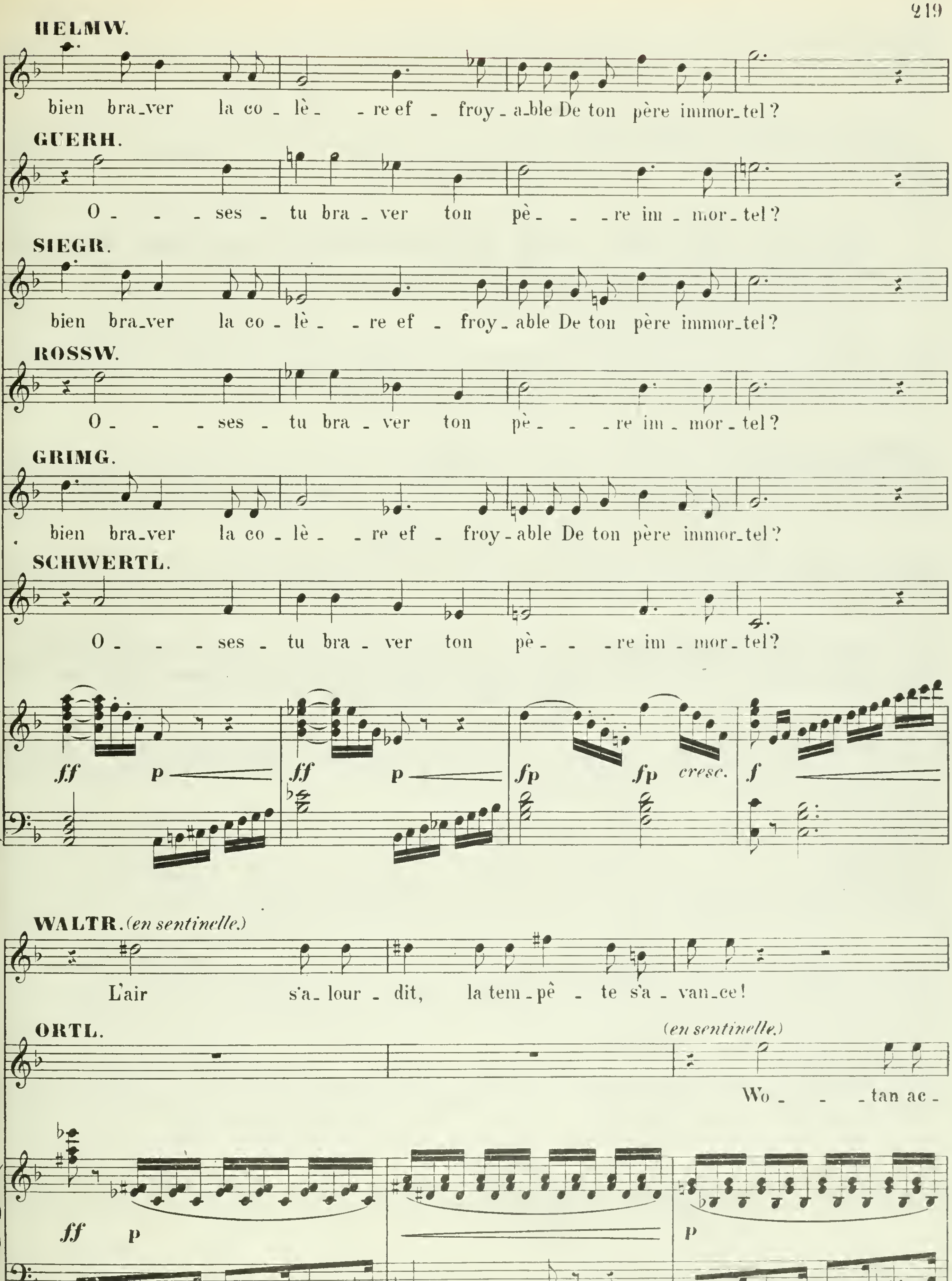

BRUNNH.
nord, du som_met de la ro - che, Et di - tes - moi. S'il ar - ri - ve sur
Ortlinde et Waltraute sautent sur le rocher et montent jusqu'au faîte.
nous?
p cresc.
più f
BRUNNH.
Mes soeurs! le voy_ez-vous?
ORTL.
Je
fp
più p
pp
WALTR.
J'en_tends la fou_dre, au loin, gronder dans
vois l'ora - - ge qui s'ap - pro - che.
p
pp
p

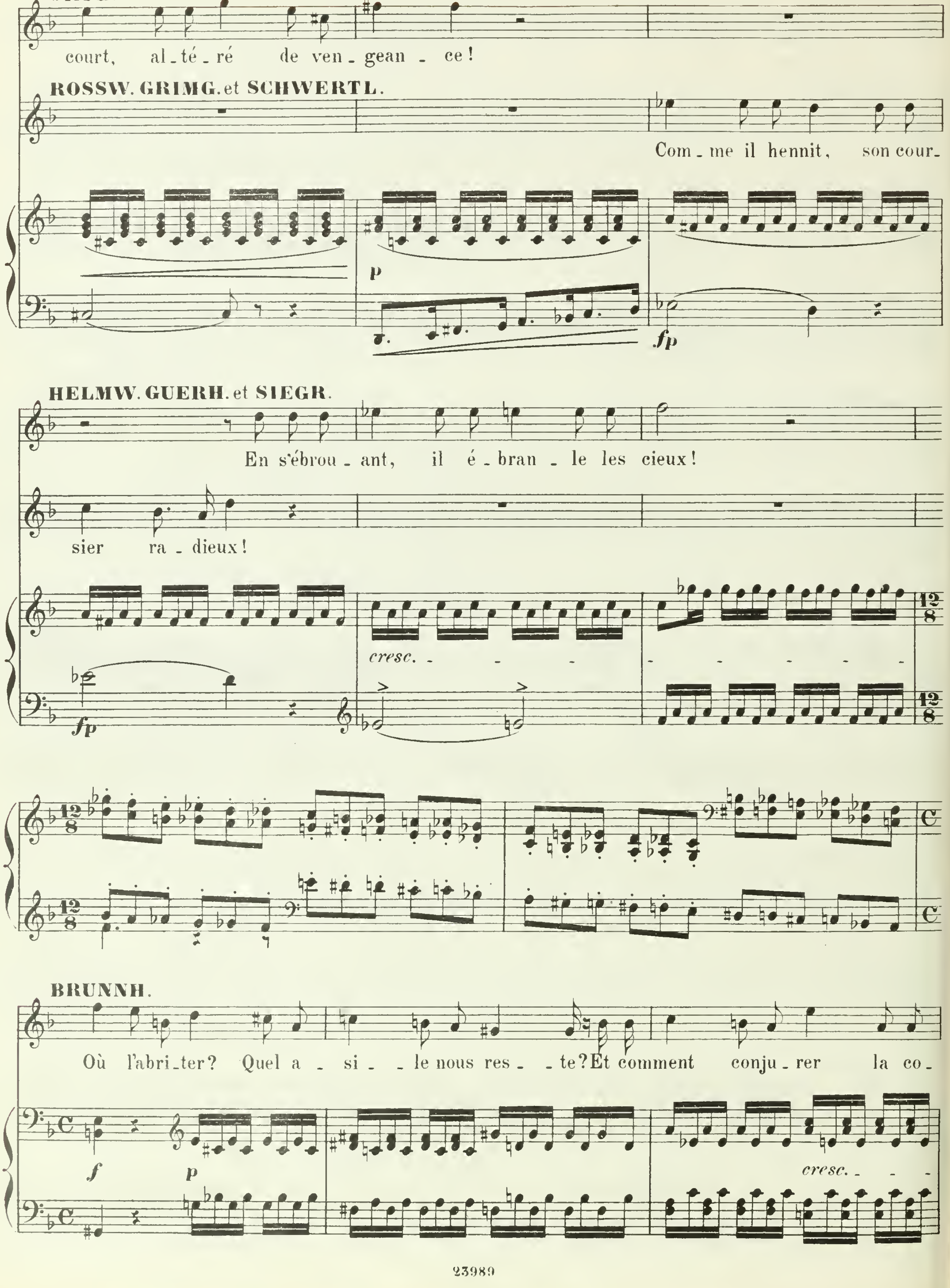

WALTR.
l'air.
HELMW. et GUERH.
Wo_ _tan ar_ri _ ve, à che_
SIEGR. et ROSSW.
Wo_ _tan ar_ri _ ve, à che_
GRIMG. et SCHWERTL.
Wo_ _tan ar_ri _ ve, à che_
pp
cresc.
p
BRUNNH.
Comment échap_pe._ rai _ je au courroux___ qui l'en_
val___ sur l'é_clair!__
val___ sur l'é_clair!__
val___ sur l'é_clair!__
cresc.
p
cresc.


BRUNNH.
flam_me? Mes soeurs, pi_tié de nous; ne me di_tes pas: non! Sau_vez_
la! El_le est fil_le de Velse et Sieglinde est son nom; Siegmound l'ai_
HELMW. et GUERH.
Quelle est cette femme?
SIEGR. et ROSSW.
Quelle est cette femme?
GRIMG. et SCHWERTL.
Quelle est cette femme?
a tempo.
mait, avec tendres_se; Mais le ciel ir_ri_té condamnait leurs a_mours; Siegmound

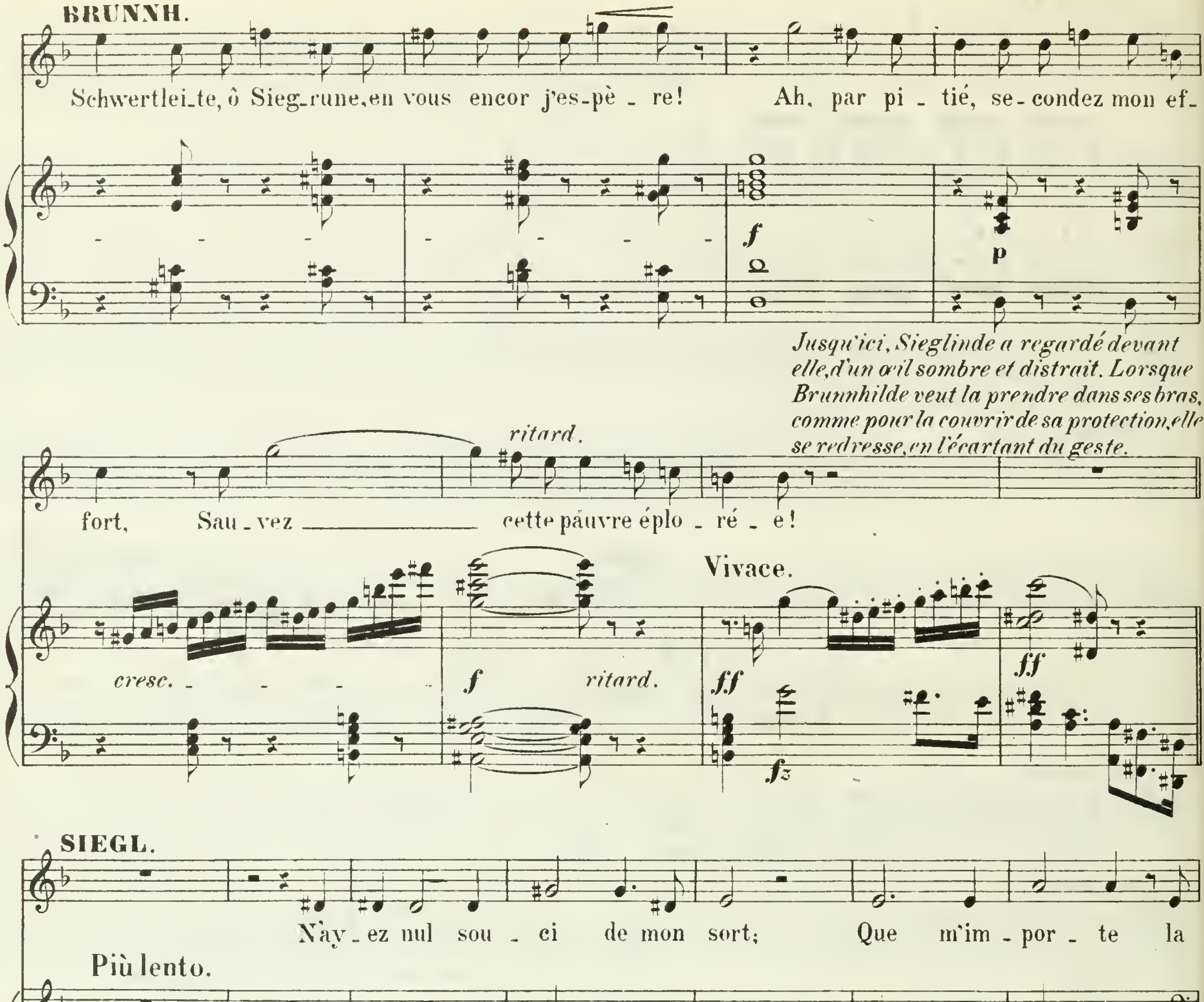

BRUNNH.
de.vait tomber sous sa loi ___ vengeres-se. J'ai vou_lu le sauver et dé_fen_dre ses jours,
p cresc. f mf f
Con_tre le Dieu, qui l'a terras_sé de sa lan_ce; Siegmound n'est plus. Alors,
f f f p
j'ai con_çu l'es_pé_ran_ce D'arracher sa fem_me au tré_pas.
p cresc.
(humblement.)
Ne m'aiderez ___ vous pas? O chè_res soeurs, prêtez_nous assis_tance!
f p cresc. p cresc.


HELMW.
En_ _fant re_ _bel_ _ _le aux vœux du ciel,
GUERH.
En_ _fant re_ _bel_ _ _le aux vœux du ciel.
SIEGR.
En_ _fant re_ _bel_ _ _le aux vœux du ciel,
ROSSW.
En_ _fant re_ _bel_ _ _le aux vœux du ciel,
GRIMG.
En_ _fant re_ _bel_ _ _le aux vœux du ciel,
SCHWERTL.
En_ _fant re_ _bel_ _ _le aux vœux du ciel,
ff
più f
fp
Vier_ _ge fol_ _ _le et cou_pa_ _ _ble, O_ _ _ses_tu
Vier_ _ _ge fol_ _ _le et cou_pa_ _ _ble,
Vier_ _ge fol_ _ _le et cou_pa_ _ _ble, O_ _ _ses_tu
Vier_ _ _ _ge fol_ _ _le et cou_pa_ _ _ble.
Vier_ _ge fol_ _ _le et cou_pa_ _ _ble, O_ses_tu
Vier_ _ge fol_ _ _le, Vier_ _ge cou_pa_ _ _ble,
f
p


HELMW.
bien bra_ver la co - lè - - re ef - froy - a_ble De ton père immor_tel?
GUERH.
O - - - ses - tu bra - ver ton pè - - - re im - mor_tel?
SIEGR.
bien bra_ver la co - lè - - re ef - froy - able De ton père immor_tel?
ROSSW.
O - - - ses - tu bra - ver ton pè - - - re im - mor - tel?
GRIMG.
bien bra_ver la co - lè - - re ef - froy - able De ton père immor_tel?
SCHWERTL.
O - - - ses - tu bra - ver ton pè - - - re im - mor - tel?
ff p ff p fp fp cresc. f
WALTR. (en sentinelle.)
L'air s'a_lour - dit, la tem - pê - te s'a - van_ce!
ORTL.
(en sentinelle.)
Wo - - - tan ac -
ff p p

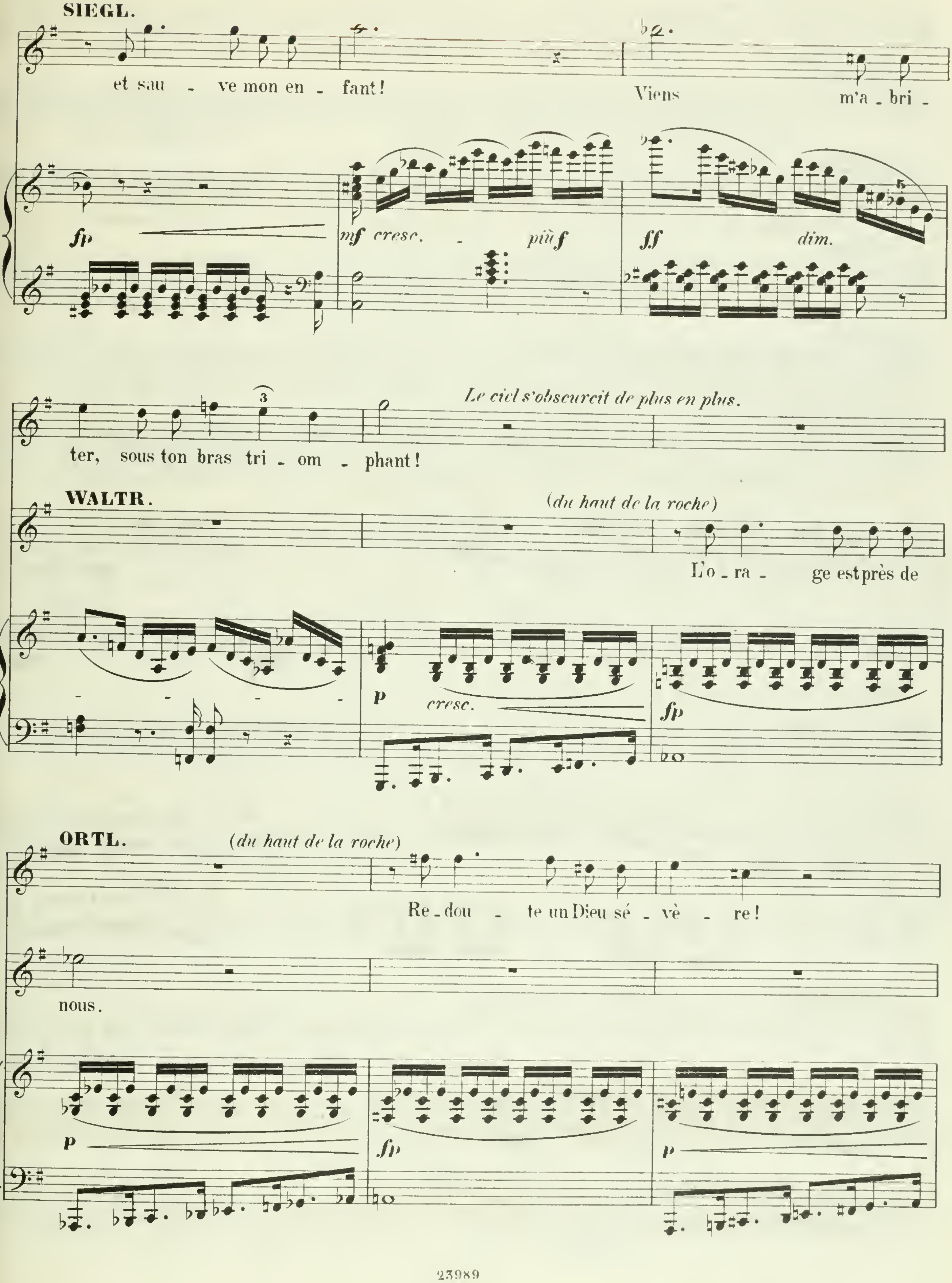

ORTL.
court, al_té_ré de ven_gean - ce!
ROSSW. GRIMG. et SCHWERTL.
Com_me il hennit, son cour_
p
fp
HELMW. GUERH. et SIEGR.
En s'ébrou_ant, il é_bran_le les cieux!
sier ra_dieux!
cresc.
fp
BRUNNH.
Où l'abri_ter? Quel a - si - _le nous res - _te? Et comment conju_rer la co_
f
p
cresc.


BRUNNH.
lè - re cé - les - te? Ô mes sœurs, qui de vous me prê-te son coursier? Qui
veut sauver l'infor-tu né - e?
SIEGR.
À ton for-fait, veux-tu m'asso-ci - er?
più f
BRUNNH.
Rossweisse, cours cher-cher ta ha-que-né - e!
ROSSW.
Crois-tu qu'el-le consen-te à fuir de-vant le Dieu?
Helmwigue, écoute!
Ô Grimguerde, ô Guerhilde, accé-dez à mon vœu! Ô
HELMW.
O-bé - is à ton père!
cresc.


BRUNNH.
Schwertlei_te, ô Sieg_rune, en vous encor j'es_pè _ re! Ah, par pi _ tié, se_condez mon ef_
f
p
Jusqu'ici, Sieglinde a regardé devant elle, d'un œil sombre et distrait. Lorsque Brunnhilde veut la prendre dans ses bras, comme pour la couvrir de sa protection, elle se redresse, en l'écartant du geste.
ritard.
fort, Sau_vez cette pauvre éplo _ ré _ e!
Vivace.
cresc.
f
ritard.
ff
fz
ff
SIEGL.
N'ay_ez nul sou _ ci de mon sort; Que m'im _ por _ te la
Più lento.
dim.
p
pp
pp
pp
mort Et pour_quoi traî_ne_rais-je u_ne vie ab_hor_ré_e? Mon cœur brisé, ne craint plus le tré_
pp
>p


SIEGL.
pas; Que ne suis-je tombé - e, expiran_te en ses bras, Scellant ma lèvre à sa lèvre a_do - ré_e!
espress.
p
poco cresc.
molto cresc.
Poco a poco più animato.
Près de Siegmound, mon héros glo_ri_eux, J'au_
ffp
ff
cresc.
fp
ff
dim.
rais voulu fermer les yeux. Si tu ne veux que ma voix te mau_dis_se, Hâ_te-toi
p
p
p cresc.
donc de finir mon sup_pli_ce; Plon_ _ge ton glai_ve dans ma
molto cresc.
più f
ff

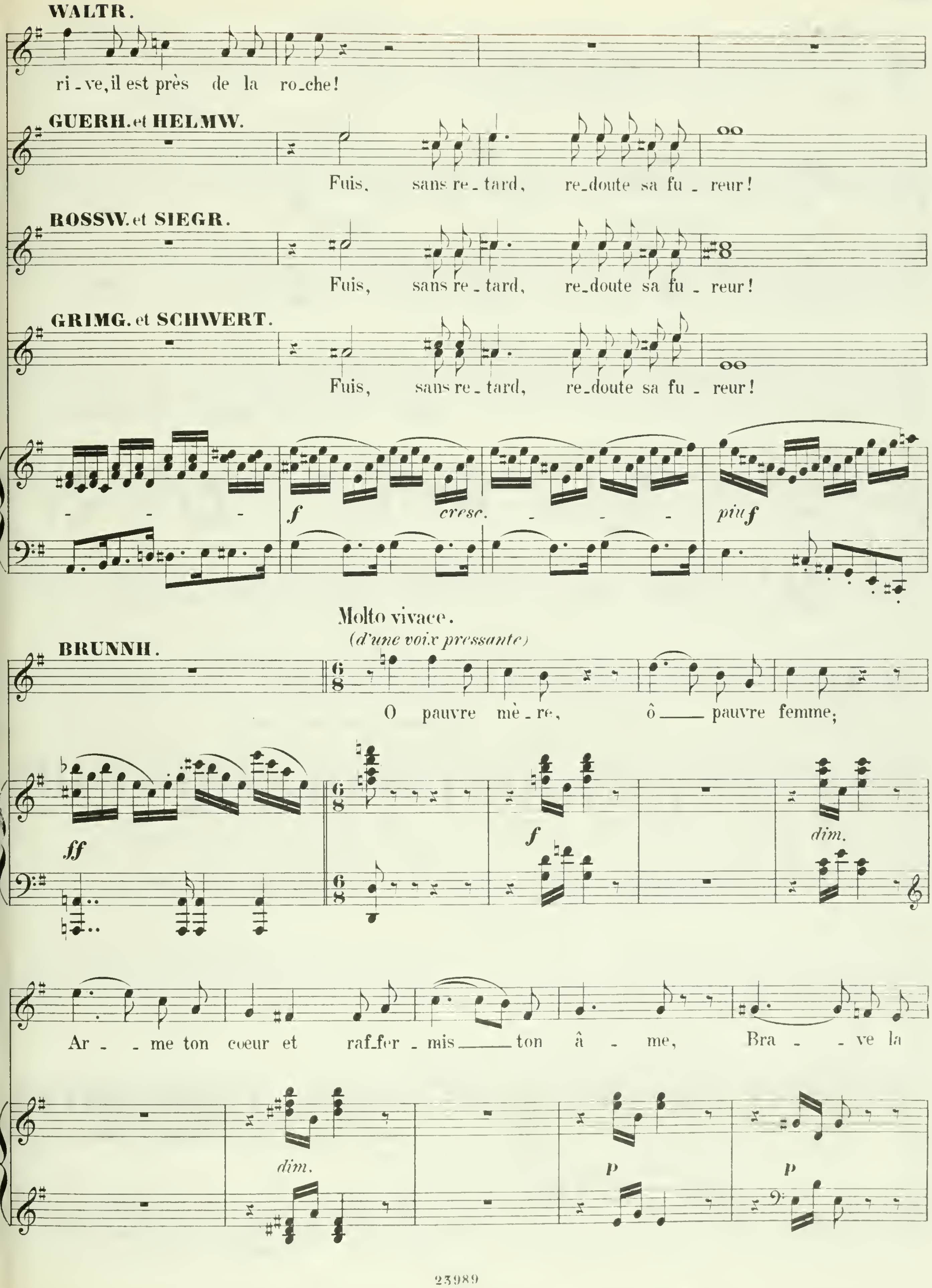

BRUNNH.
Vis, par a-mour pour ton a-mour lui-
chair!
Animato.
p
cresc.
f dim.
(accentuant avec force.)
mê-me; Sau-ve le fils que celui qui t'est cher Lè-gue à ton cœur comme un ga-ge su
p
cresc.
string.
f
Une terreur subite envahit Sieglinde, mais ce sentiment fait bientôt place à la joie et son visage rayonne d'une sublime béatitude.
prê-me!
Molto vivace e furioso.
ff
ff
SIEGL.
Viens à mon ai-de,
fp
mf moltò cresc.
ff


SIEGL.
et sau - ve mon en - fant! Viens m'a - bri -
fp
mf cresc. - più f
ff dim.
Le ciel s'obscurcit de plus en plus.
ter, sous ton bras tri - om - phant!
WALTR.
(du haut de la roche)
L'o - ra - ge est près de
p cresc.
fp
ORTL.
(du haut de la roche)
Re - dou - te un Dieu sé - vè - re!
nous.
p
fp
p


GUERH. (à Sieglinde)
Fuis, mal_heureu _ se, é _ vi_te son courroux; Ne compte pas sur moi, ne compte pas sur nous!
HELMW.
Fuis, mal_heu_reu _ se, é _vite son courroux; Va, ne compte pas sur nous!
ROSSW.
Fuis, mal_heureu _ se, é _ vi_te son courroux; Ne compte pas sur moi, ne compte pas sur nous!
SIEGR.
Fuis, mal_heu_reu _ se, é _vite son courroux; Va, ne compte pas sur nous!
GRIMG.
Fuis, mal_heureu _ se, é _ vi_te son courroux; Ne compte pas sur moi, ne compte pas sur nous!
SCHWERTL.
Fuis, mal_heu_reu _ se, é _vite son courroux; Va, ne compte pas sur nous!
cresc.
f
fp
SIEGL. (se jetant a genoux devant Brunnhilde)
Veil _ le sur moi! sau _ _ _ ve u_ne mè _ re!
fp
cresc.
più f
ff
BRUNNH. (d'un cœur résolu, et relevant Sieglinde)
Eh bien, quitte ces lieux, hâte toi de par.
più ff
p


BRUNNH.
tir; Va, pres - se le pas; va! seu-le, i - ci, moi je res - te; Pour te lais -
ser le temps de fuir, Je bra-verai la co-lè - re cé-les - te!
SIEGL.
Où trouver un a - bri?
Si quel-qu'une le sait, Que sa plain - te vous touche!
SIEGR.
A l'est, s'é - tend une immen-se fo - rêt; C'est là que le gé - ant farou-che A ca -
p
cresc.
f
fp
decresc.
piu p
pp


SIEGR.
ché son trésor.
SCHWERTL.
Sous l'aspect monstrueux d'un dra_gon ef_froya_ble, Il veille, jour et nuit, accroupi sur son
p
p
BRUNNH.
(avec une joie triomphante) C'est un a_si_le sûr,
or.
GRIMG.
Pour u_ne fem_me, hé_las, retraite inha_bi_ta_ble,
p
sempre p
p
p
WALTR.
(du faîte de la montagne.)
Wo_tan ar_
BRUNNH.
con_tre le Dieu ven_geur; Ses pas dis_crets en é_vi_tent l'ap_proche.
p
poco cresc.
più cresc.

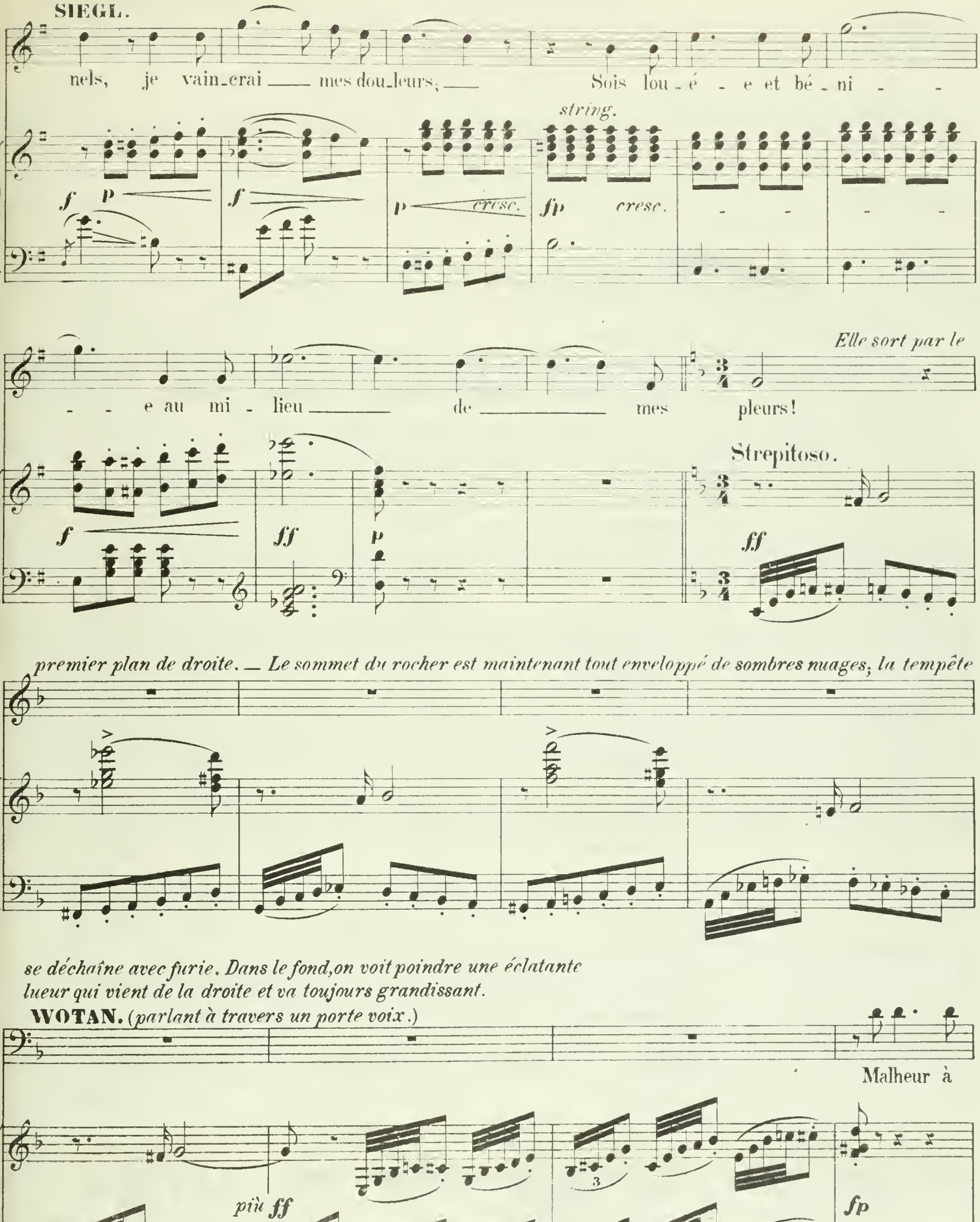

WALTR.
ri_ve, il est près de la ro_che!
GUERH. et HELMW.
Fuis, sans re_tard, re_doute sa fu_reur!
ROSSW. et SIEGR.
Fuis, sans re_tard, re_doute sa fu_reur!
GRIMG. et SCHWERT.
Fuis, sans re_tard, re_doute sa fu_reur!
f
cresc.
più f
Molto vivace.
(d'une voix pressante)
BRUNNH.
O pauvre mè_re, ô pauvre femme;
ff
f
dim.
Ar_me ton coeur et raf_fer_mis ton â_me, Bra_ve la
dim.
p
p


BRUNNH.
Poco riten.
soif, souf - fre la faim; Bles - se tes pieds aux
Poco riten.
poco cresc.
più cresc.
(d'un accent plus pressant encore)
ron - ces du che - min; Mais sau - ve au moins, le fruit de tes en -
f
f
dim.
p
trailles: Le hé - ros, gagneur de ba - tail - les, Qui dé -
p
p
ben tenuto.
Elle tend à Sieglinde les fragments de l'épée de Sieg -
jà j'é - veil - le en ton sein!
p
cresc.

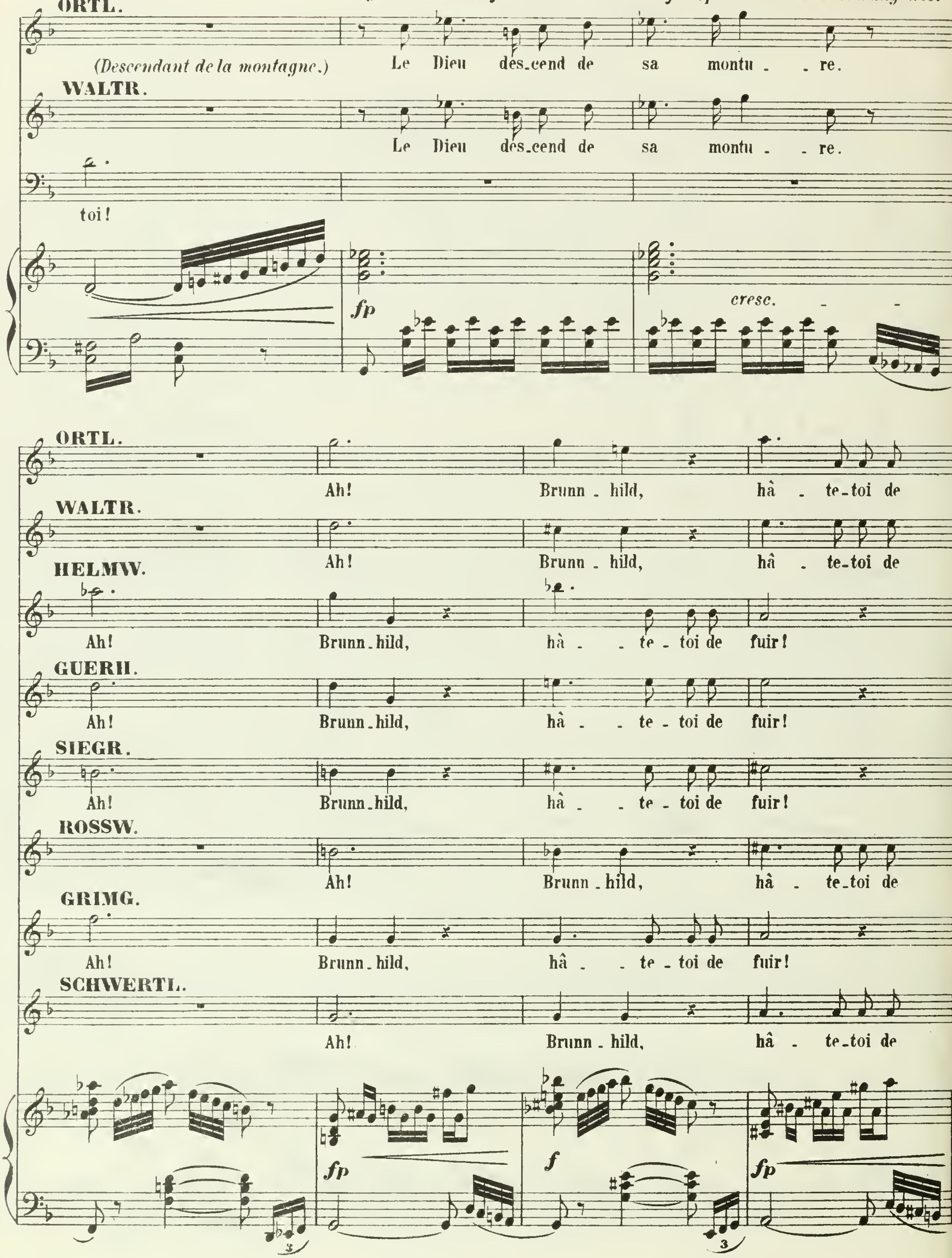
mound qu'elle avait cachés sous sa cuirasse.

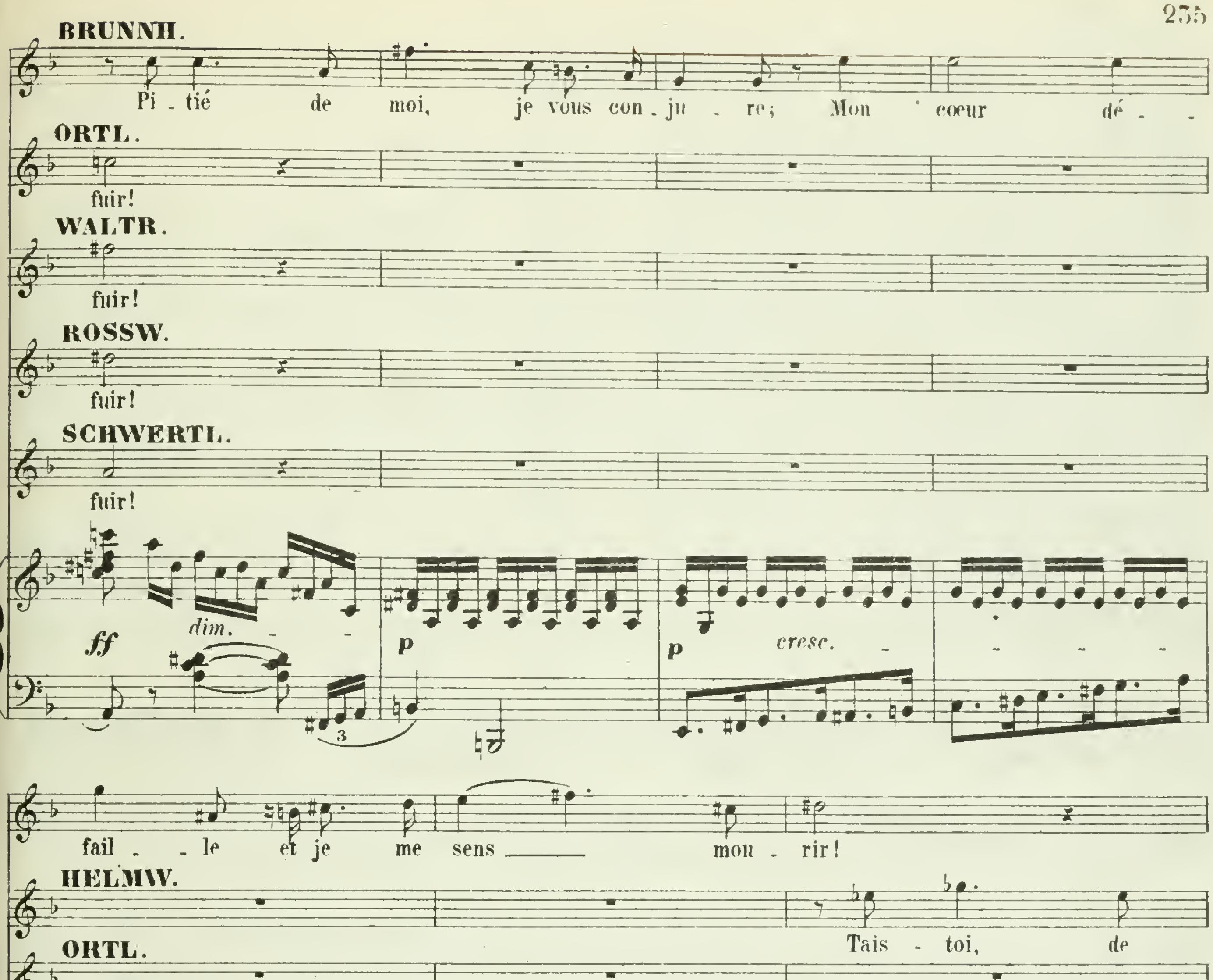



BRUNNH.
don - ne!
SIEGL.
(avec une profonde émotion)
Ô vier - ge gé - né - reu - se. ô coeur compa - tis - sant,
À toi mon âme et ma vie et mon sang!
Pour le ga - ge sa - cré, qui s'é - veil - le et fris - son - ne Dans mes flancs mater-
acceler.
molto cresc.
più f
cresc.

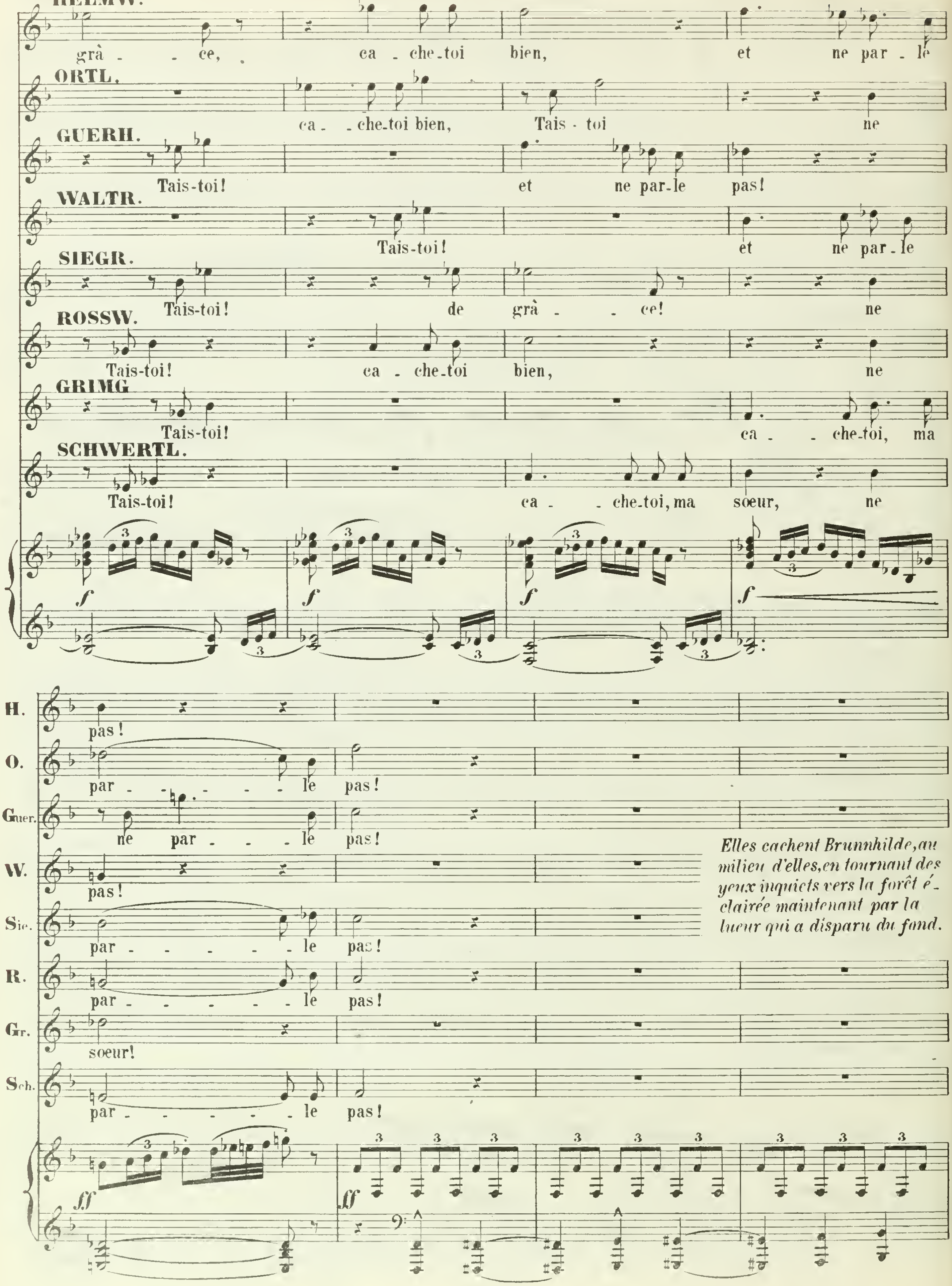

SIEGL.
nels, je vain_crai ___ mes dou_leurs; ___ Sois lou_é _ e et bé_ni _ _
string.
f p f p cresc. fp cresc.
_ _ e au mi_lieu ___ de ___ mes pleurs!
Elle sort par le
Strepitoso.
f ff p ff
premier plan de droite. _ Le sommet du rocher est maintenant tout enveloppé de sombres nuages, la tempête
se déchaîne avec furie. Dans le fond, on voit poindre une éclatante
lueur qui vient de la droite et va toujours grandissant.
WOTAN. (parlant à travers un porte voix.)
Malheur à
più ff
fp

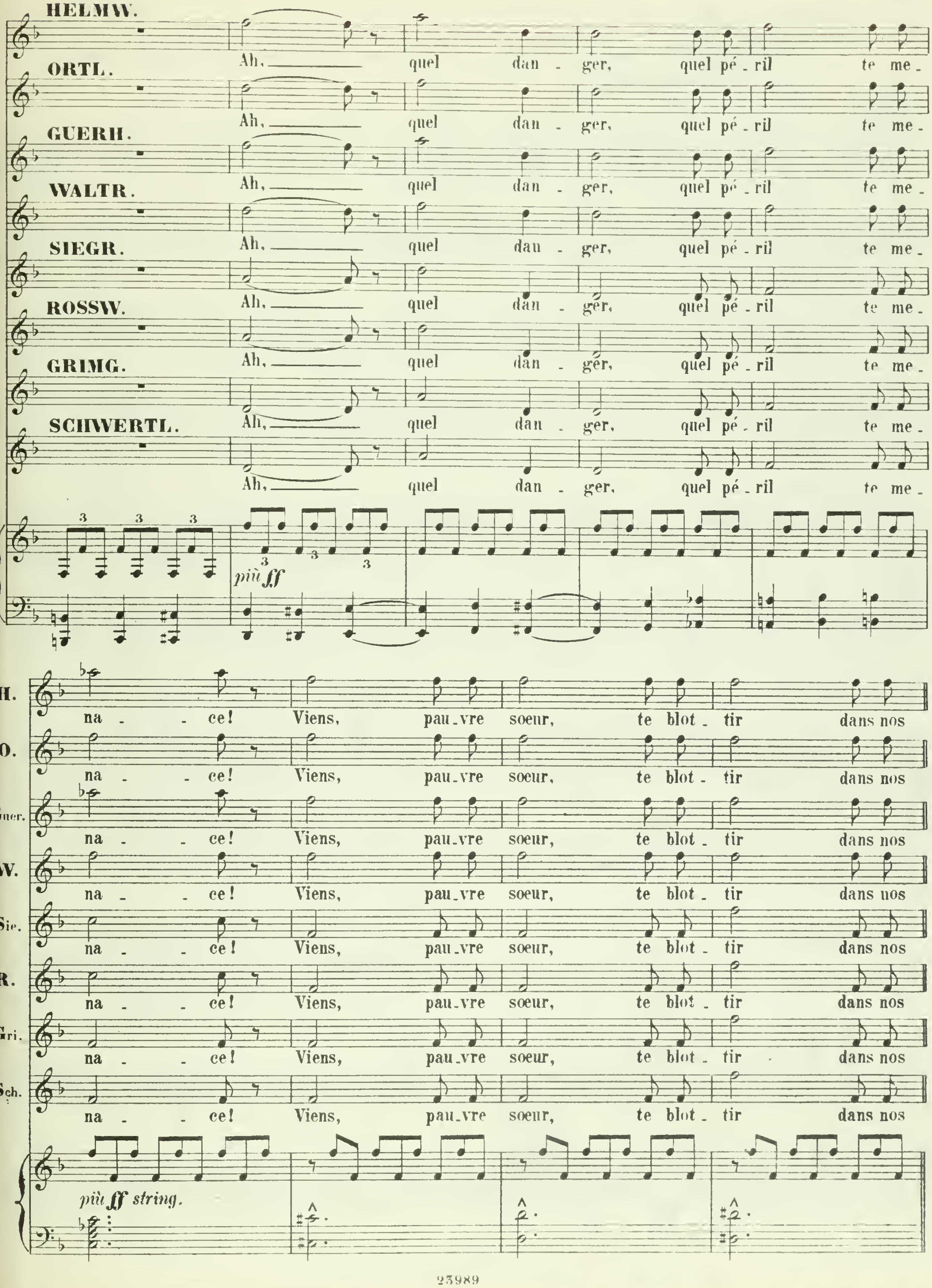
Pendant un moment, Brunnhilde a suivi Sieglinde des yeux, puis elle se dirige du côté de la forêt où elle se hâte de fuir, pleine de trouble et d'angoisse.




BRUNNH.
Pi - tié de moi, je vous con - ju - re; Mon coeur dé -
ORTL.
fuir!
WALTR.
fuir!
ROSSW.
fuir!
SCHWERTL.
fuir!
ff dim.
p
p cresc.
fail - le et je me sens mou - rir!
HELMW.
Tais - toi, de
ORTL.
GUERH.
WALTR.
SIEGR.
ROSSW.
GRIMG.
SCHWERTL.
f p cresc.
f

Les Valkyries épouvantées fuient vers le sommet de la roche, où elles entraînent Brunnhilde.



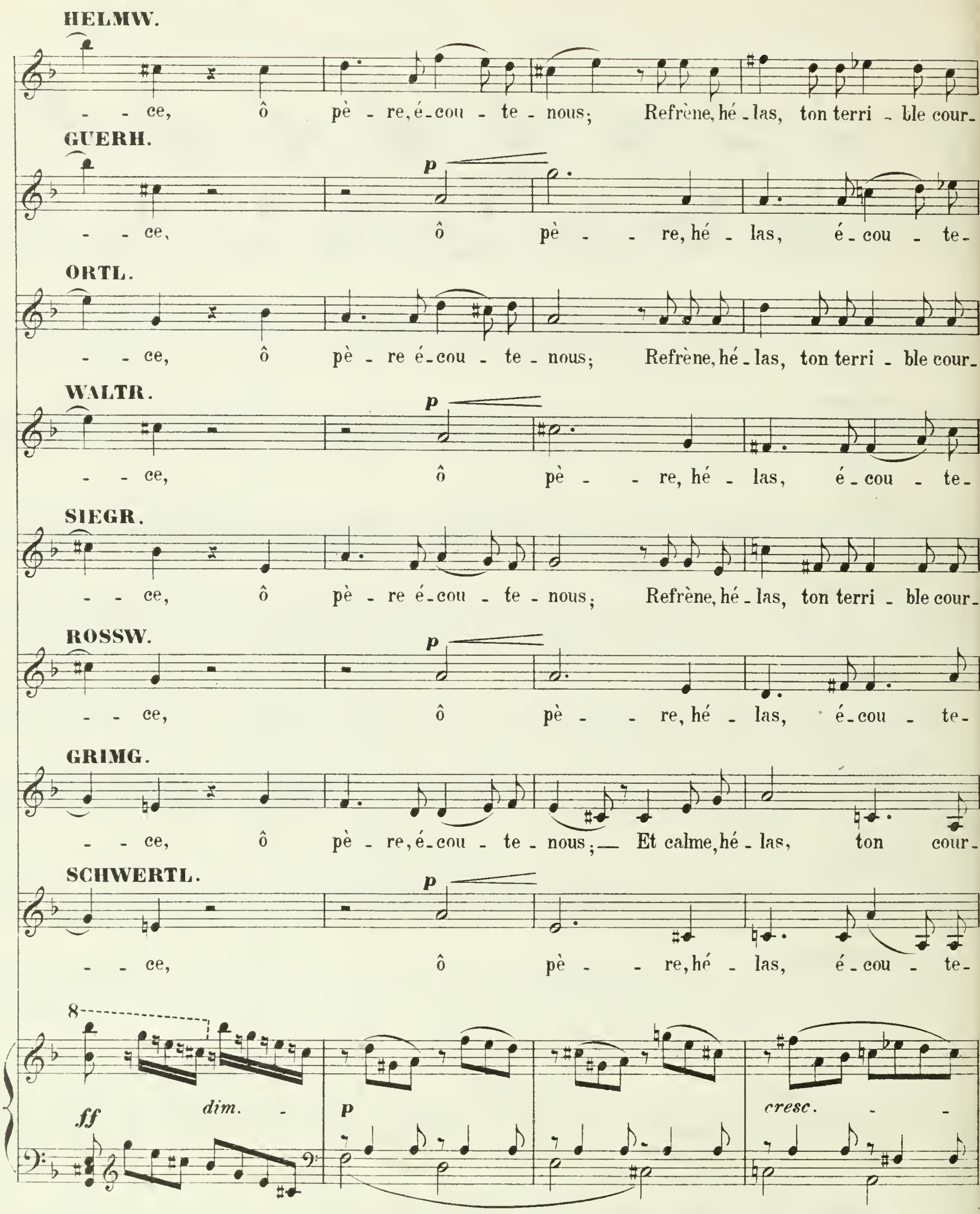

HELMW.
ORTL.
GUERH.
WALTR.
SIEGR.
ROSSW.
GRIMG.
SCHWERTL.
Ah, quel dan - ger, quel pé - ril te me -
più ff
H.
O.
Guer.
W.
Sie.
R.
Gri.
Sch.
na - - ce! Viens, pau_vre soeur, te blot - tir dans nos
più ff string.

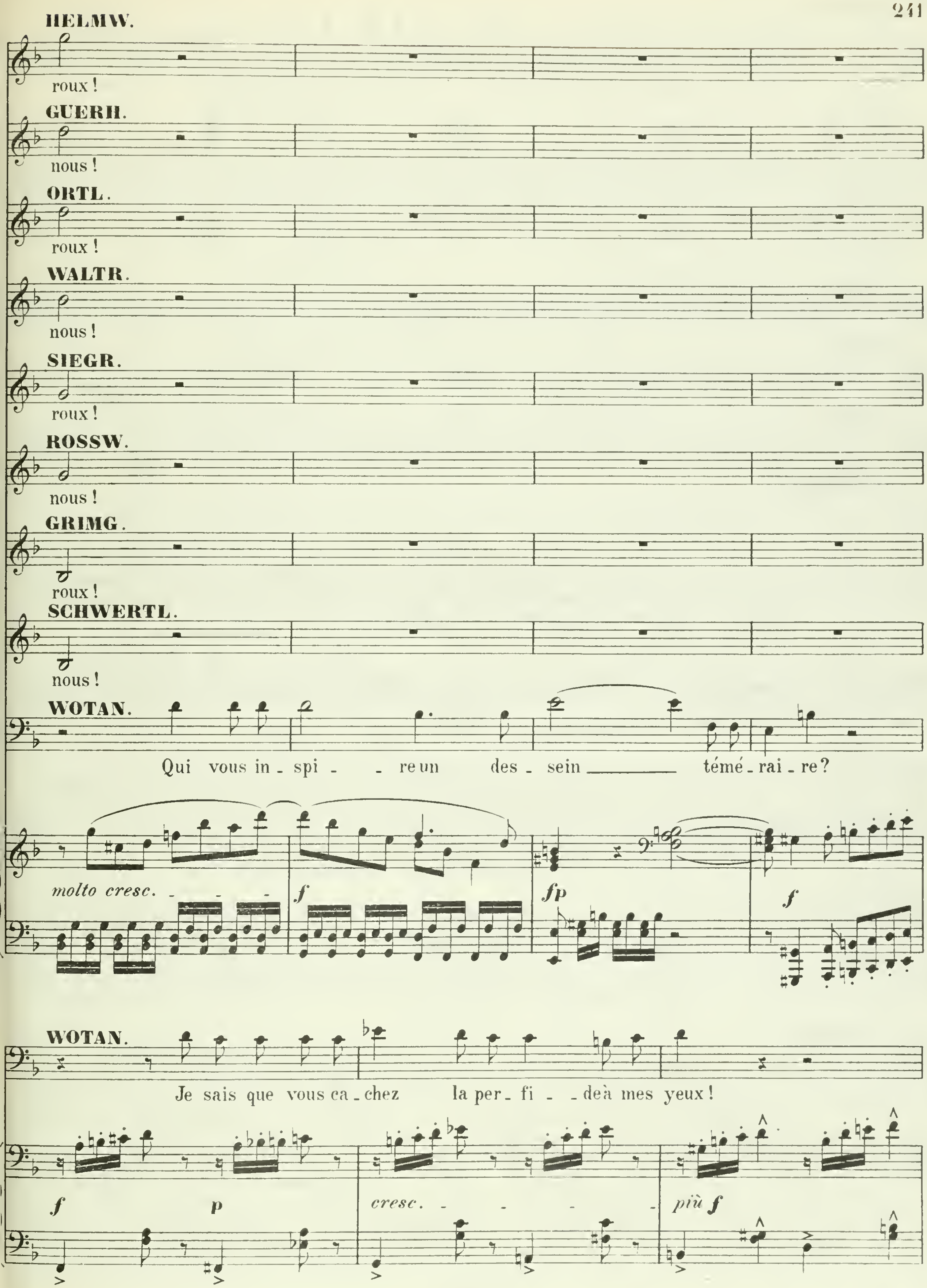
Scène 2ième

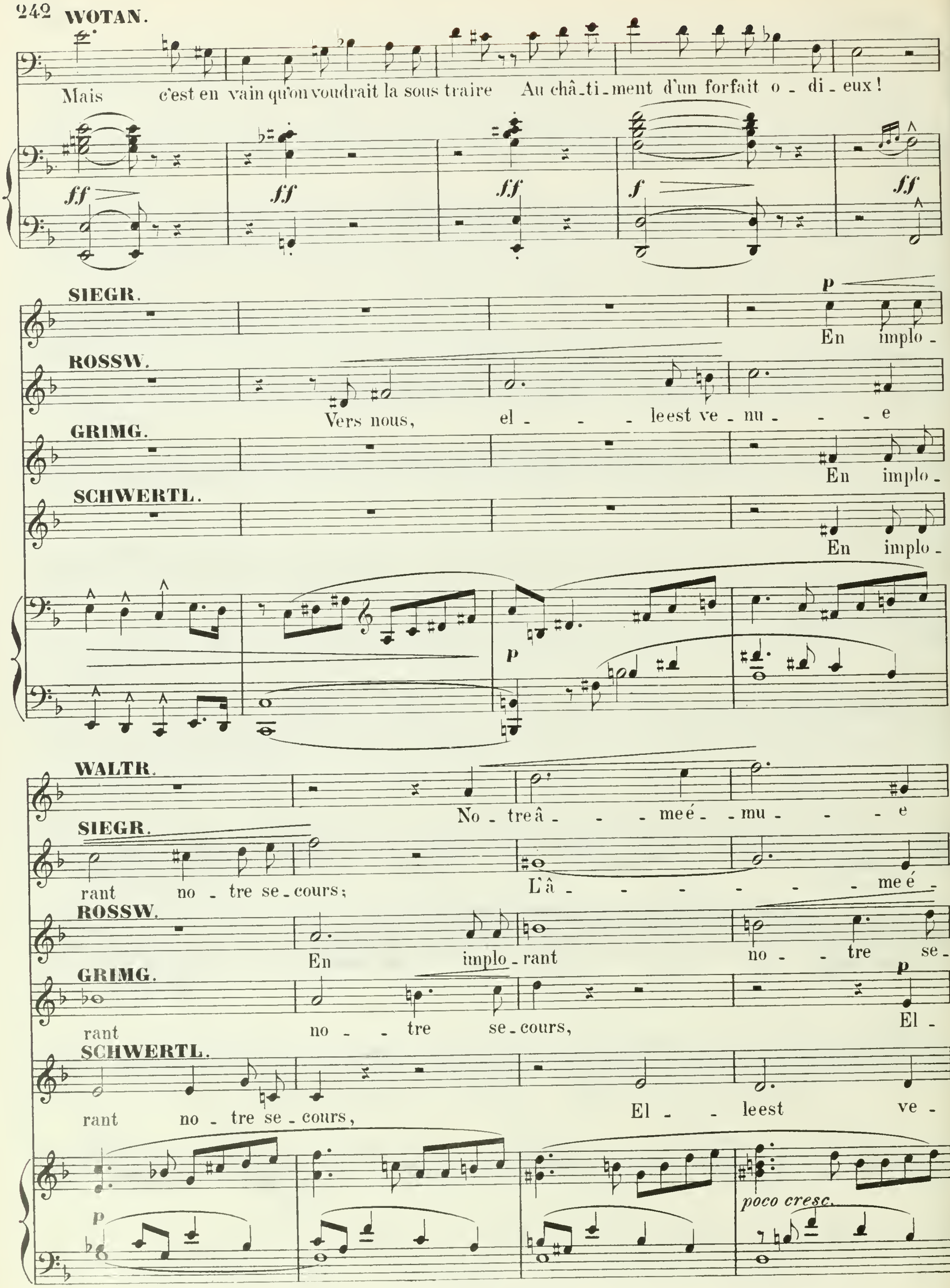
Wotan, transporté de fureur, sort de la forêt et s'avance vers le groupe des Valkyries, cherchant à découvrir Brunnhilde.

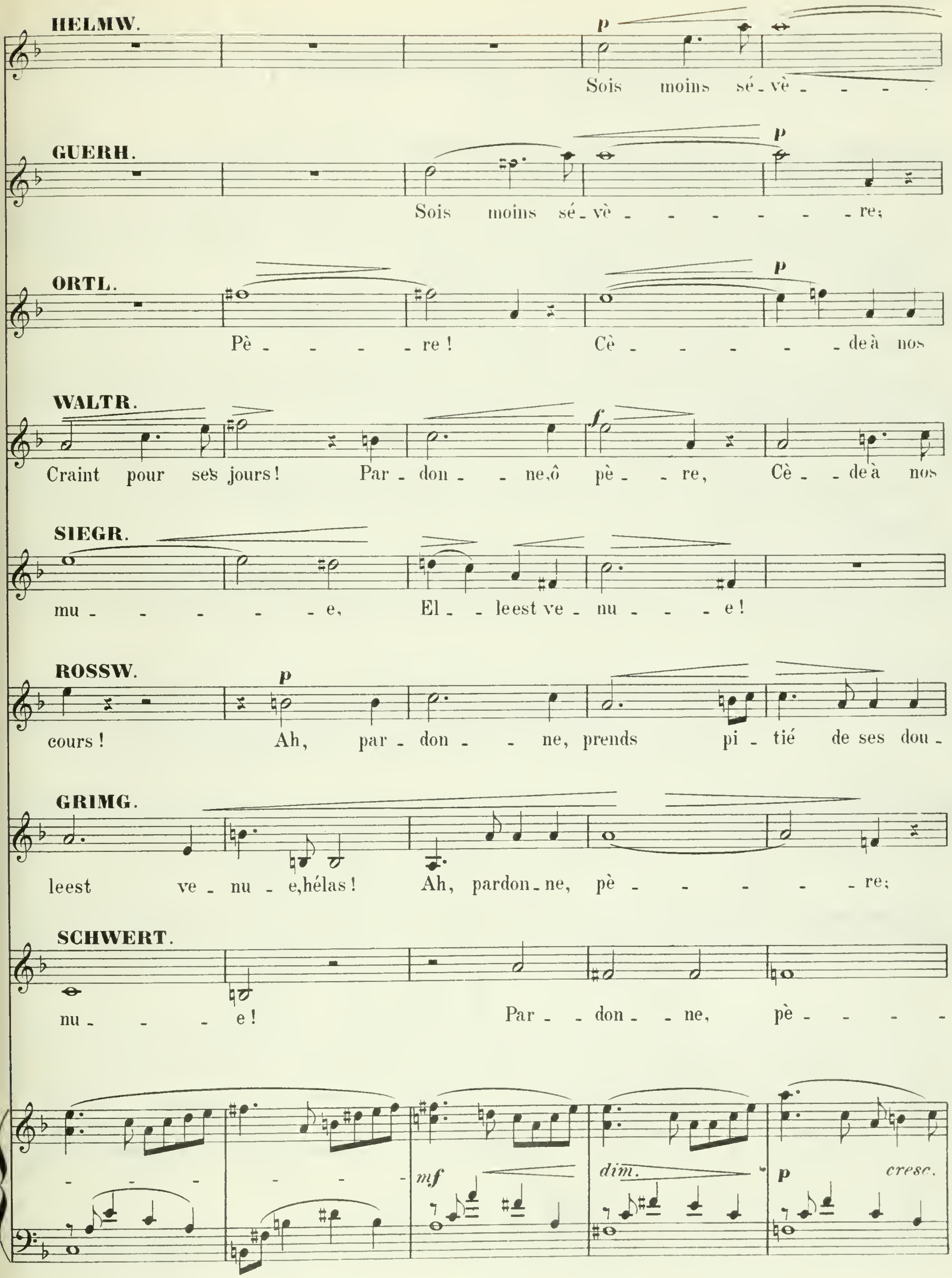


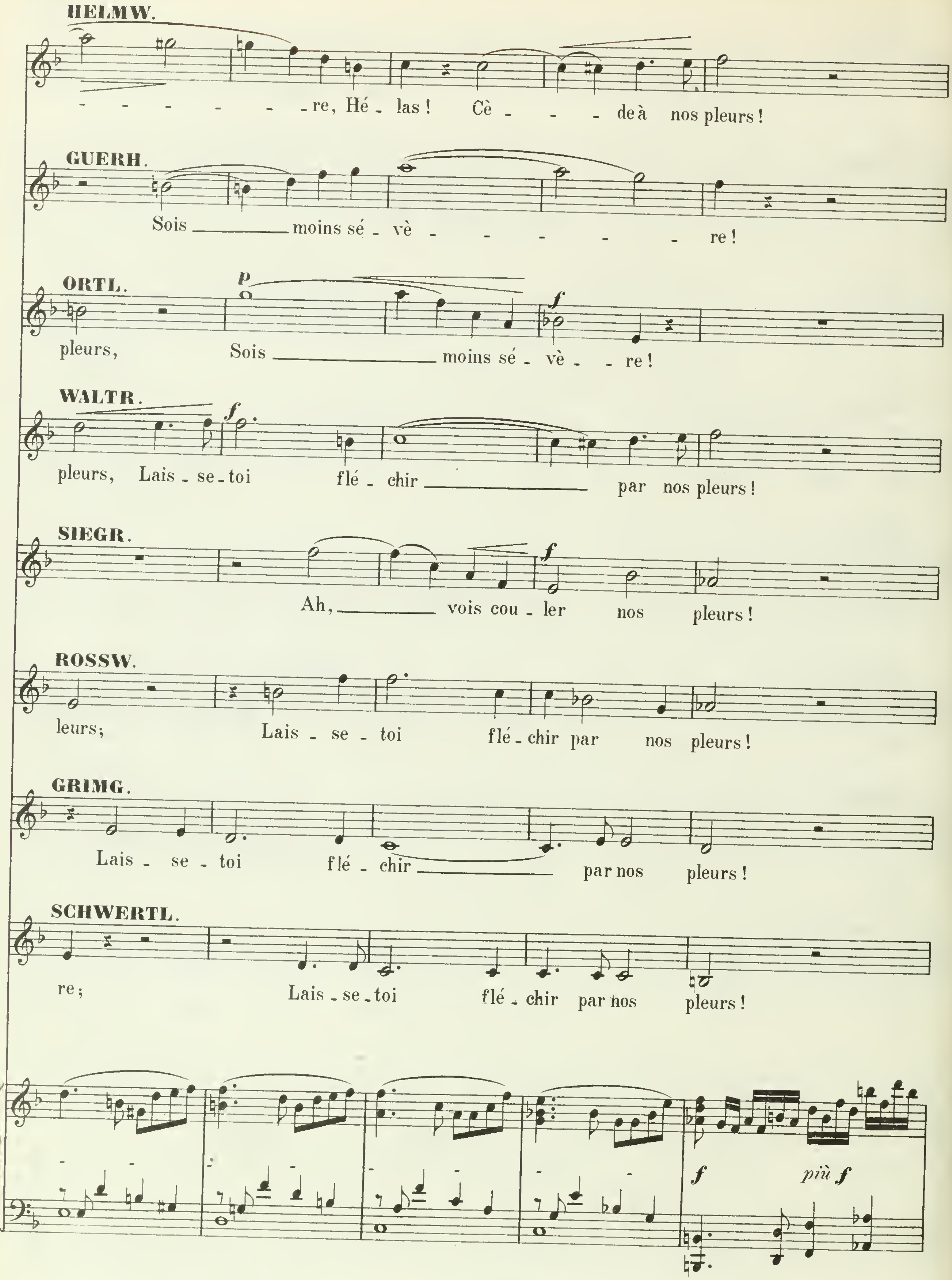

WOTAN.
bel - le? Où la coupa - - ble se dé-ro - be - t'el - - le?
f
più f
HELMW.
Ah! cal - me - toi, de grâ - - - -
GUERH.
Ah! cal - me - toi, de grâ - - -
ORTL.
Ah! cal - me - toi, de grâ - - -
WALTR.
Ah! cal - me - toi, de grâ - - -
SIEGR.
Ah! cal - me - toi, de grâ - - -
ROSSW.
Ah! cal - me - toi, de grâ - - -
GRIMG.
Ah! cal - me - toi, de grâ - - -
SCHWERTL.
Ah! cal - me - toi, de grâ - - -
ff p cresc.


HELMW.
- - ce, ô pè - re, é-cou - te - nous; Refrène, hé - las, ton terri - ble cour-
GUERH.
p
- - ce, ô pè - - re, hé - las, é - cou - te-
ORTL.
- - ce, ô pè - re é-cou - te - nous; Refrène, hé - las, ton terri - ble cour-
WALTR.
p
- - ce, ô pè - - re, hé - las, é - cou - te-
SIEGR.
- - ce, ô pè - re é-cou - te - nous; Refrène, hé - las, ton terri - ble cour-
ROSSW.
p
- - ce, ô pè - - re, hé - las, é - cou - te-
GRIMG.
- - ce, ô pè - re, é-cou - te - nous; — Et calme, hé - las, ton cour-
SCHWERTL.
p
- - ce, ô pè - - re, hé - las, é - cou - te-
8
ff
dim.
p
cresc.

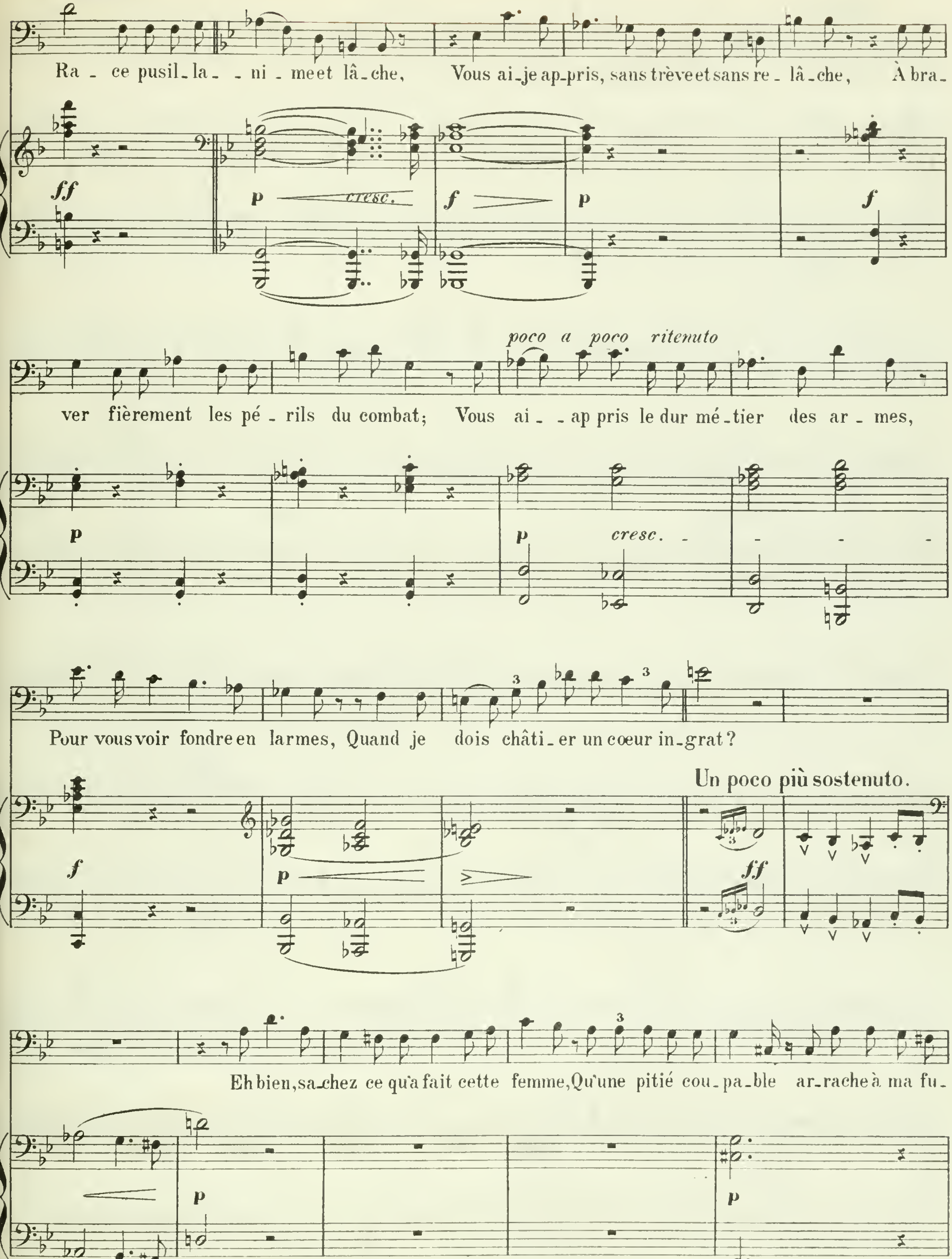

HELMW.
roux!
GUERH.
nous!
ORTL.
roux!
WALTR.
nous!
SIEGR.
roux!
ROSSW.
nous!
GRIMG.
roux!
SCHWERTL.
nous!
WOTAN.
Qui vous in_spi_ _re un des_sein témé_rai_re?
molto cresc.
f
fp
f
WOTAN.
Je sais que vous ca_chez la per_fi_ _de à mes yeux!
f
p
cresc.
più f

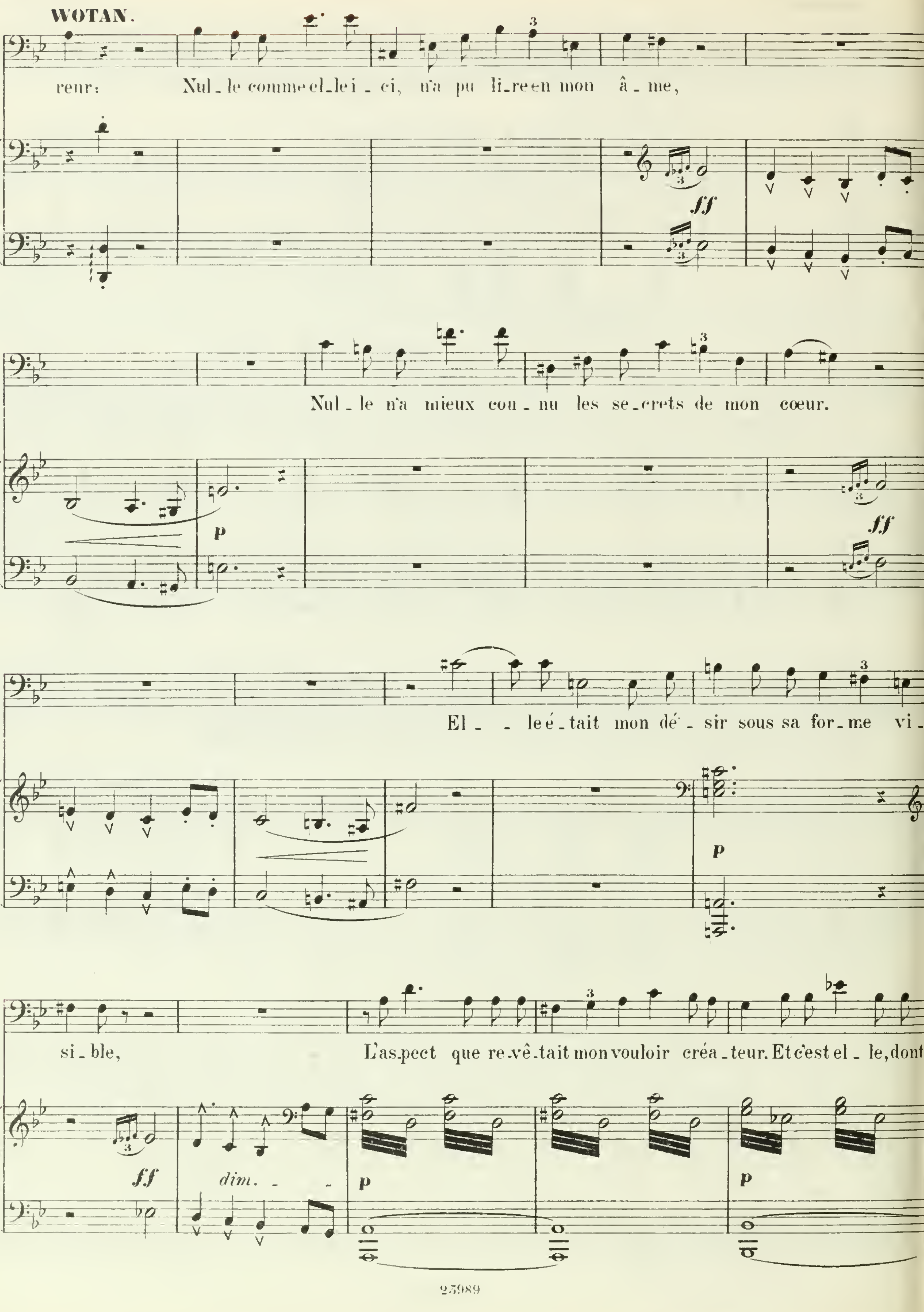

WOTAN.
Mais c'est en vain qu'on voudrait la sous traire Au châ_ti_ment d'un forfait o _ di _ eux!
ff
ff
ff
f
ff
SIEGR.
p
En implo _
ROSSW.
Vers nous, el _ _ _ leest ve _ nu _ _ _ e
GRIMG.
En implo _
SCHWERTL.
En implo _
p
WALTR.
No _ treâ _ _ _ meé _ _ mu _ _ _ e
SIEGR.
rant no _ tre se _ cours; L'â _ _ _ _ _ _ _ meé _
ROSSW.
En implo _ rant no _ _ tre se _
GRIMG.
rant no _ _ tre se _ cours, El _
p
SCHWERTL.
rant no _ tre se _ cours, El _ _ leest ve _
p
poco cresc.


HELMW.
p
Sois moins sé - vè - - - -
GUERH.
p
Sois moins sé - vè - - - - - - - re;
ORTL.
p
Pè - - - - re! Cè - - - - - - de à nos
WALTR.
f
Craint pour ses jours! Par - don - - ne, ô pè - - re, Cè - - de à nos
SIEGR.
mu - - - - - - e, El - - le est ve - nu - - - e!
ROSSW.
p
cours! Ah, par - don - - ne, prends pi - tié de ses dou -
GRIMG.
le est ve - nu - e, hélas! Ah, pardon - ne, pè - - - - - - re;
SCHWERT.
nu - - - e! Par - - don - - ne, pè - - - - -
mf
dim.
p
cresc.


HELMW.
- - - - - - - re, Hé - las! Cè - - - - de à nos pleurs!
GUERH.
Sois moins sé - vè - - - - - - re!
ORTL.
p
f
pleurs, Sois moins sé - vè - - re!
WALTR.
f
pleurs, Lais - se - toi flé - chir par nos pleurs!
SIEGR.
f
Ah, vois cou - ler nos pleurs!
ROSSW.
leurs; Lais - se - toi flé - chir par nos pleurs!
GRIMG.
Lais - se - toi flé - chir par nos pleurs!
SCHWERTL.
re; Lais - se - toi flé - chir par nos pleurs!
f
più f

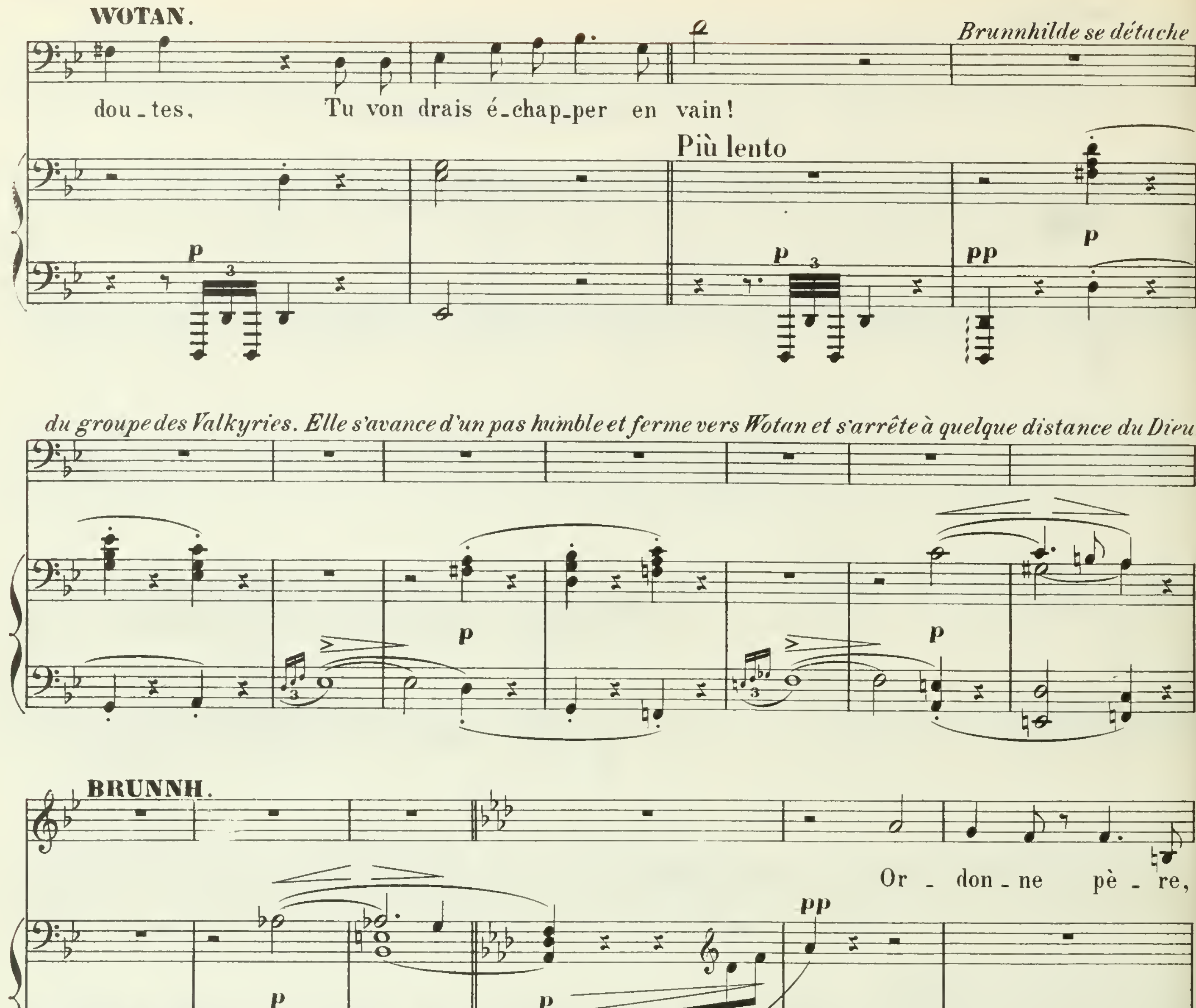
WOTAN.

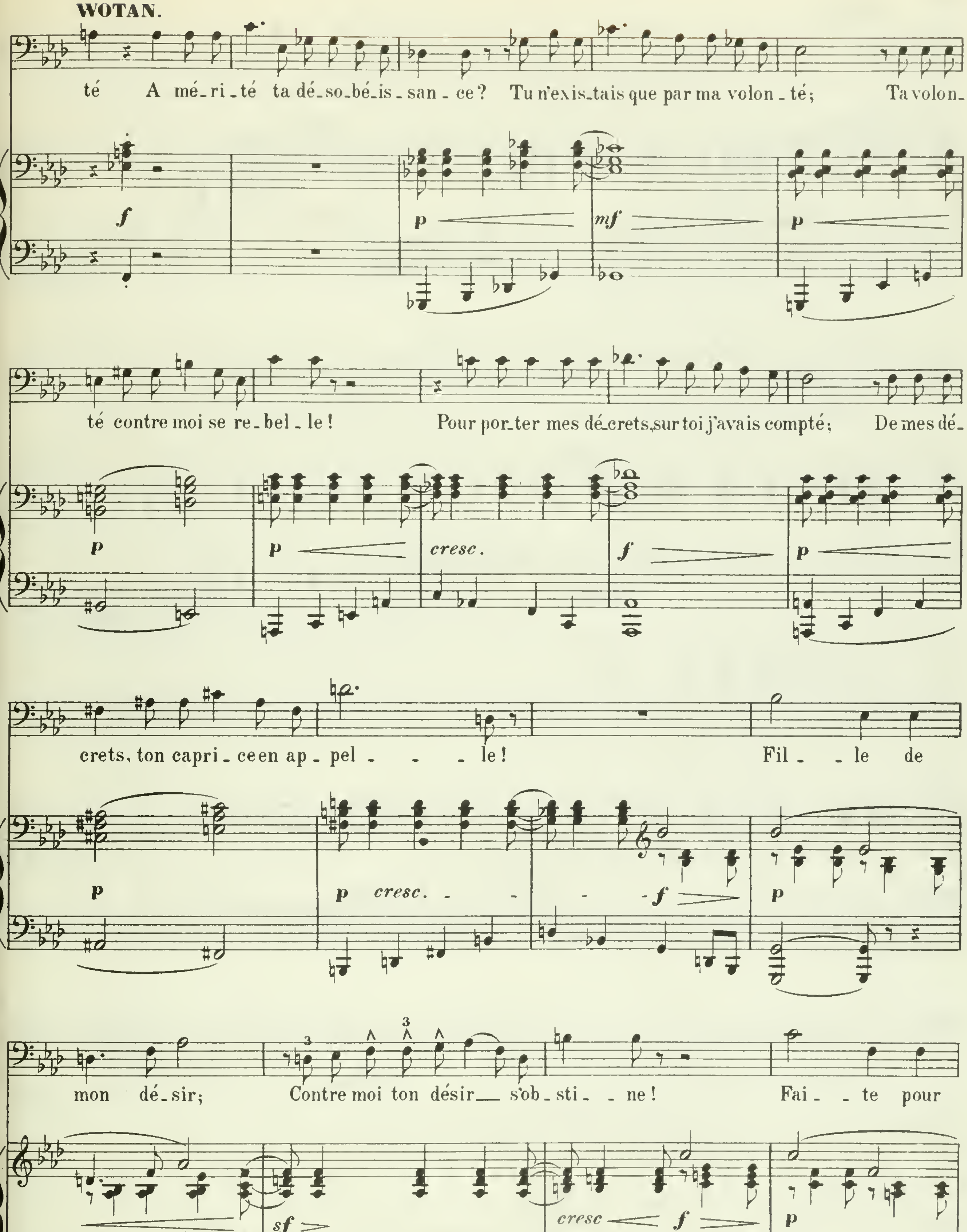

Ra - ce pusil-la- - ni - me et lâ-che, Vous ai-je ap-pris, sans trève et sans re - lâ-che, À bra-
ff
p cresc.
f
p
f
poco a poco ritenuto
ver fièrement les pé - rils du combat; Vous ai- - ap pris le dur mé-tier des ar - mes,
p
p cresc.
Pour vous voir fondre en larmes, Quand je dois châti-er un cœur in-grat?
Un poco più sostenuto.
f
p
ff
Eh bien, sa-chez ce qu'a fait cette femme, Qu'une pitié cou-pa-ble ar-rache à ma fu-
p
p

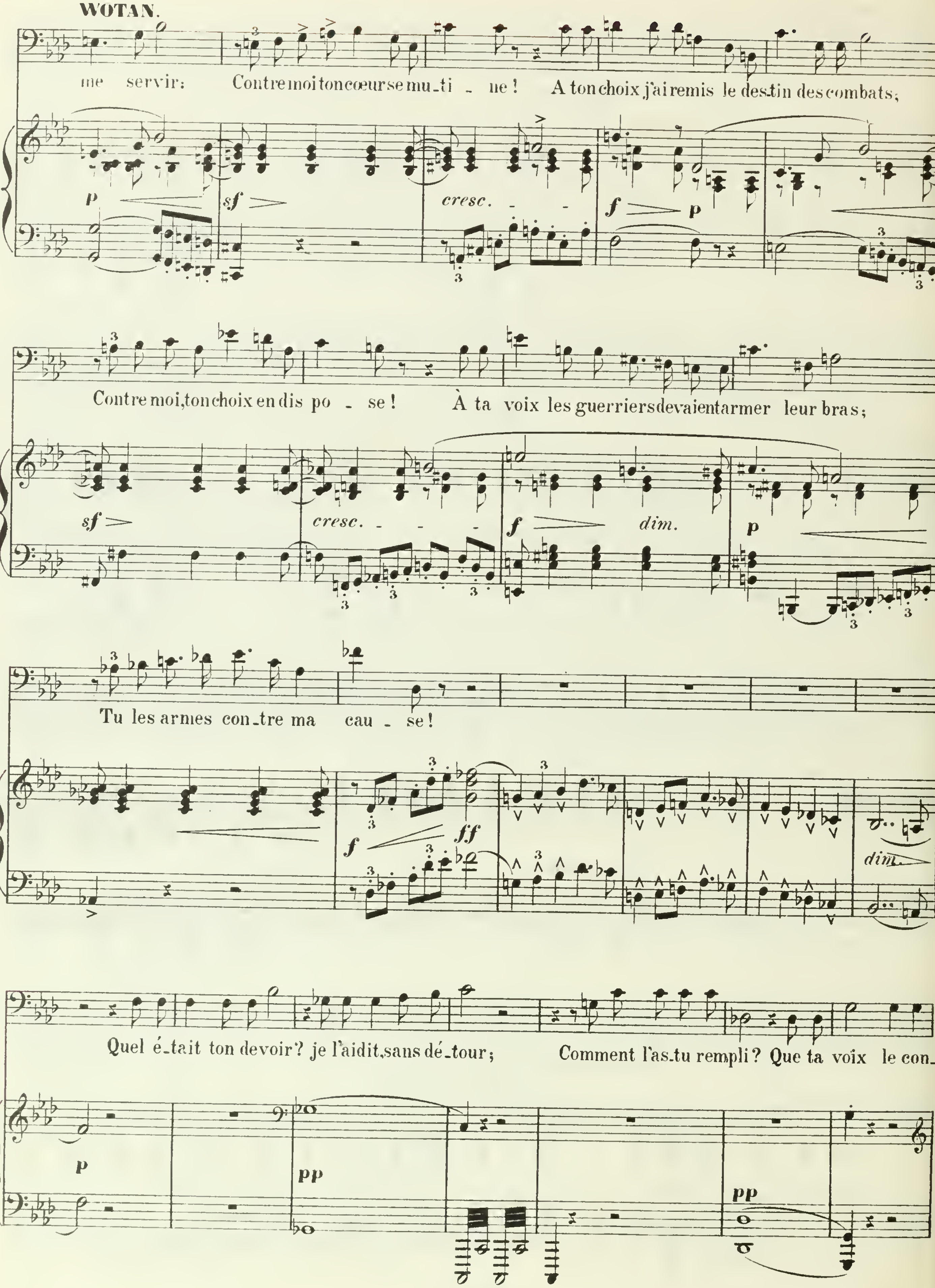


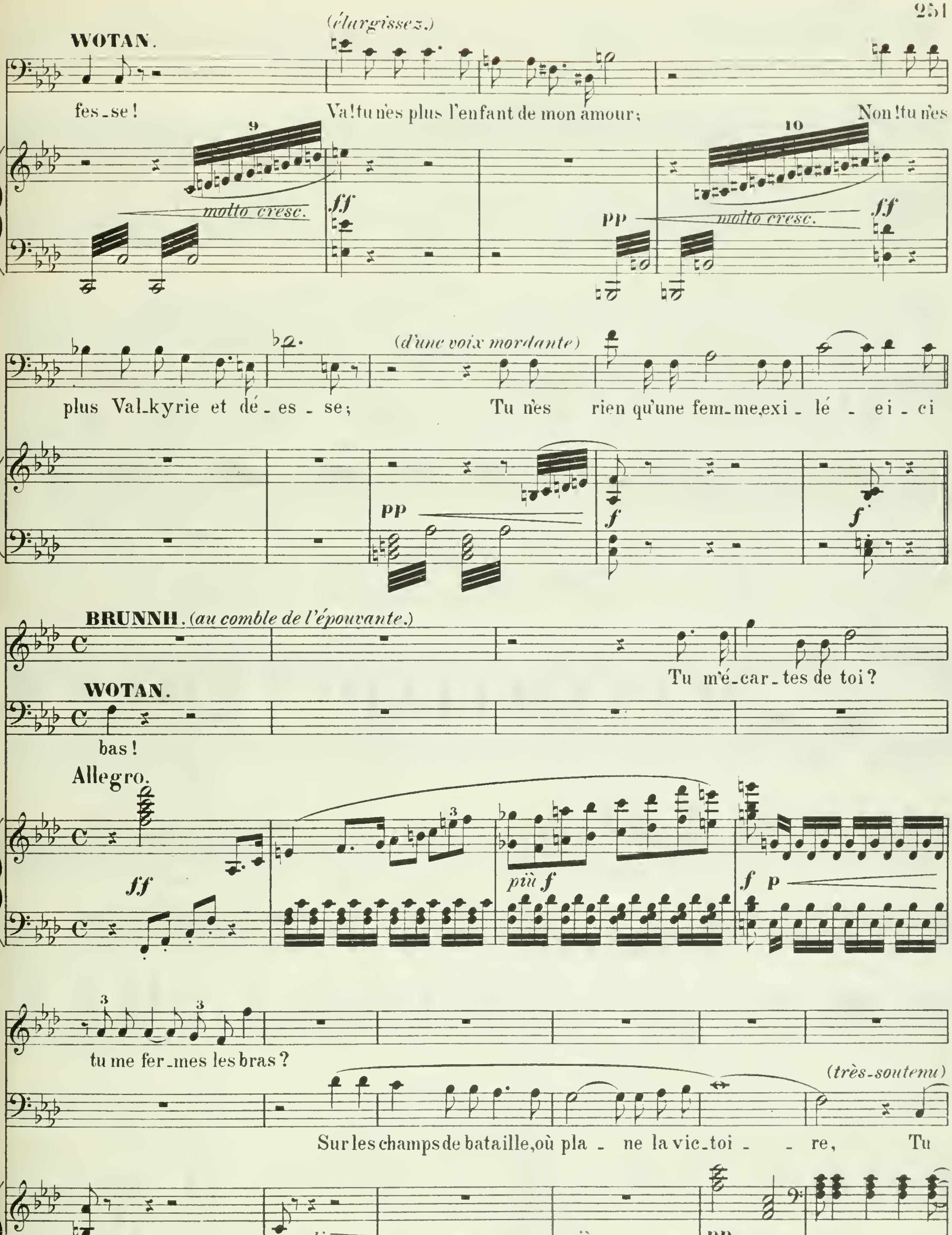
WOTAN.
reur: Nul_le comme el_le i_ci, n'a pu li_re en mon â_me,
ff
Nul_le n'a mieux con_nu les se_crets de mon cœur.
p
ff
El_ _ le é_tait mon dé_ sir sous sa for_me vi_
p
si_ble, L'as_pect que re_vê_tait mon vouloir créa_teur. Et c'est el_le, dont
ff
dim.
p
p


WOTAN.
l'â_me,au de_voir in_sen _ si _ ble, O _ se bra_ver im_pu_demment ma loi; Ma pro _ pre
cresc.
ra _ ce,hé_las! s'in _ sur_ge contre moi! Vier_ge re_
fp
f
più f
ff
bel _ _ le, toi, que j'ai_mais en _ tre toutes, Toi, qu'emplissait l'esprit de mon
p
cresc.
souf _ _ fle di_vin; Fil_le in _ gra _ te et cou_pa _ ble, au sort que tu re_
fp

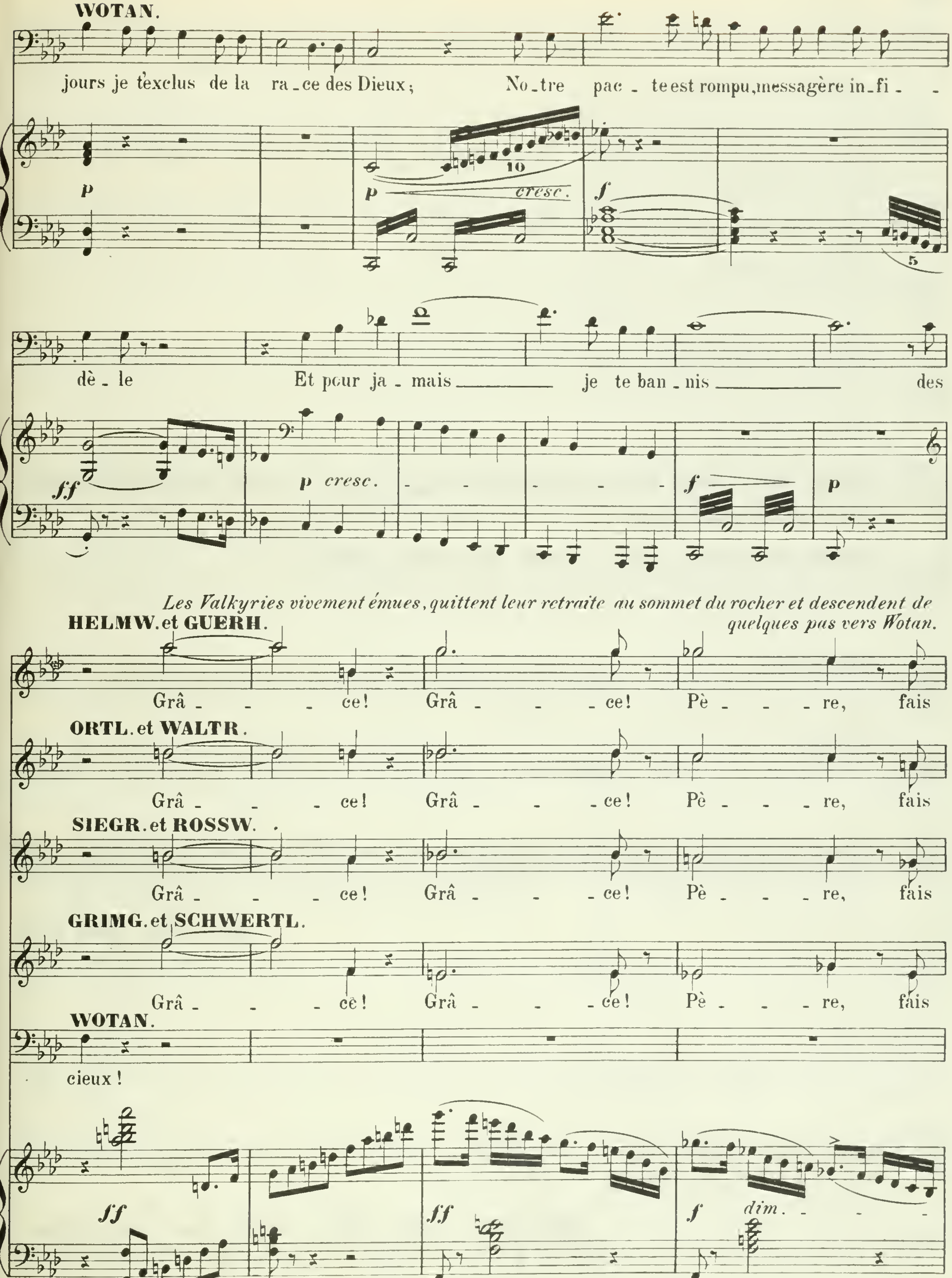

WOTAN.
Brunnhilde se détache
dou_tes, Tu voudrais é_chap_per en vain!
Più lento
du groupe des Valkyries. Elle s'avance d'un pas humble et ferme vers Wotan et s'arrête à quelque distance du Dieu.
BRUNNH.
Or _ don _ ne pè _ re,
Ped
BRUNNH.
et dicte ma sen_tence!
WOTAN.
Quel châ_ti_ment, coeur in_domp_
Poco più animato.

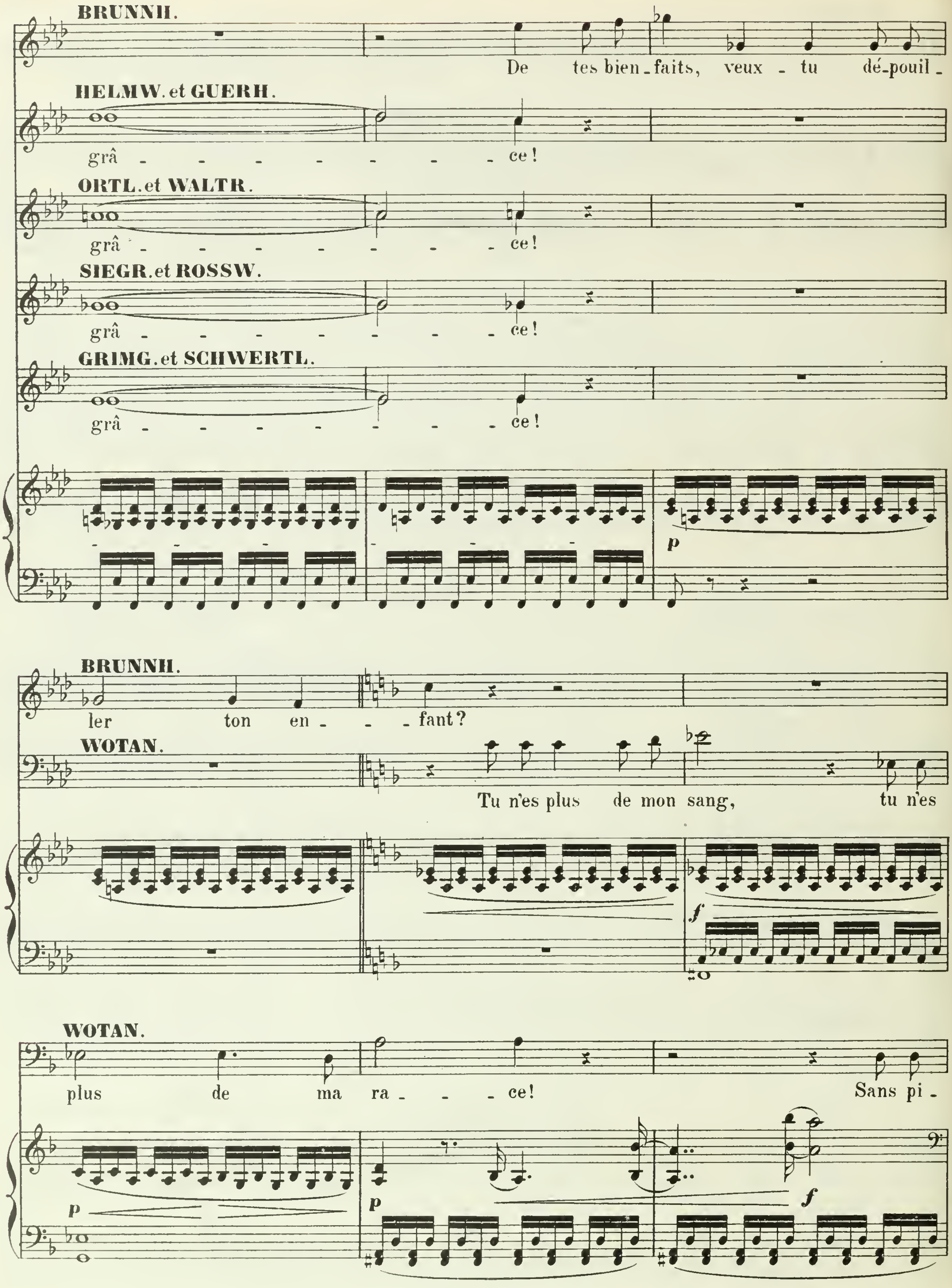

WOTAN.
té A mé_ri_té ta dé_so_bé_is_san_ce? Tu n'exis_tais que par ma volon_té; Ta volon_
f
p
mf
p
té contre moi se re_bel_le! Pour por_ter mes dé_crets, sur toi j'avais compté; De mes dé_
p
p
cresc.
f
p
crets, ton capri_ce en ap_pel_le! Fil_le de
p
p cresc.
f
p
mon dé_sir; Contre moi ton désir s'ob_sti_ne! Fai_te pour
sf
cresc
f
p


WOTAN.
me servir: Contre moi ton cœur se mu_ti - ne! A ton choix j'ai remis le des_tin des combats;
Contre moi, ton choix en dis po - se! À ta voix les guerriers devaient armer leur bras;
Tu les armes con_tre ma cau - se!
Quel é_tait ton devoir? je l'aidit, sans dé_tour; Comment l'as_tu rempli? Que ta voix le con_
cresc.
dim.
sf
ff
pp

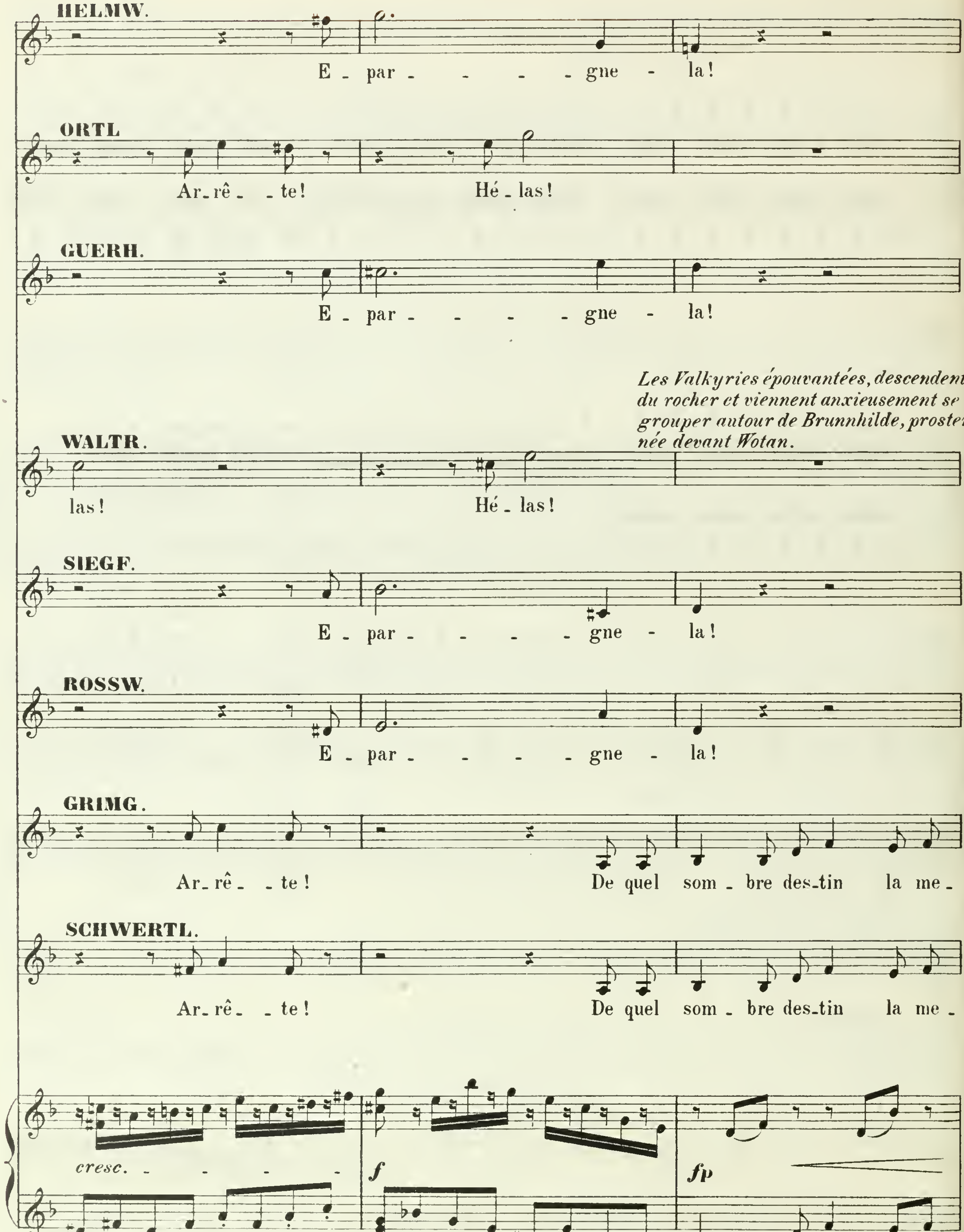

(élargissez.)
WOTAN.
fes_se! Va! tu n'es plus l'enfant de mon amour; Non! tu n'es
molto cresc.
ff
pp
plus Val_kyrie et dé_es_se; Tu n'es rien qu'une fem_me, exi_lé_ei_ci
(d'une voix mordante)
pp
f
BRUNNH. (au comble de l'épouvante.)
Tu m'é_car_tes de toi?
WOTAN.
bas!
Allegro.
ff
più f
f p
tu me fer_mes les bras?
(très_soutenu)
Sur les champs de bataille, où pla_ne la vic_toi_re, Tu
f
dim.
più
pp

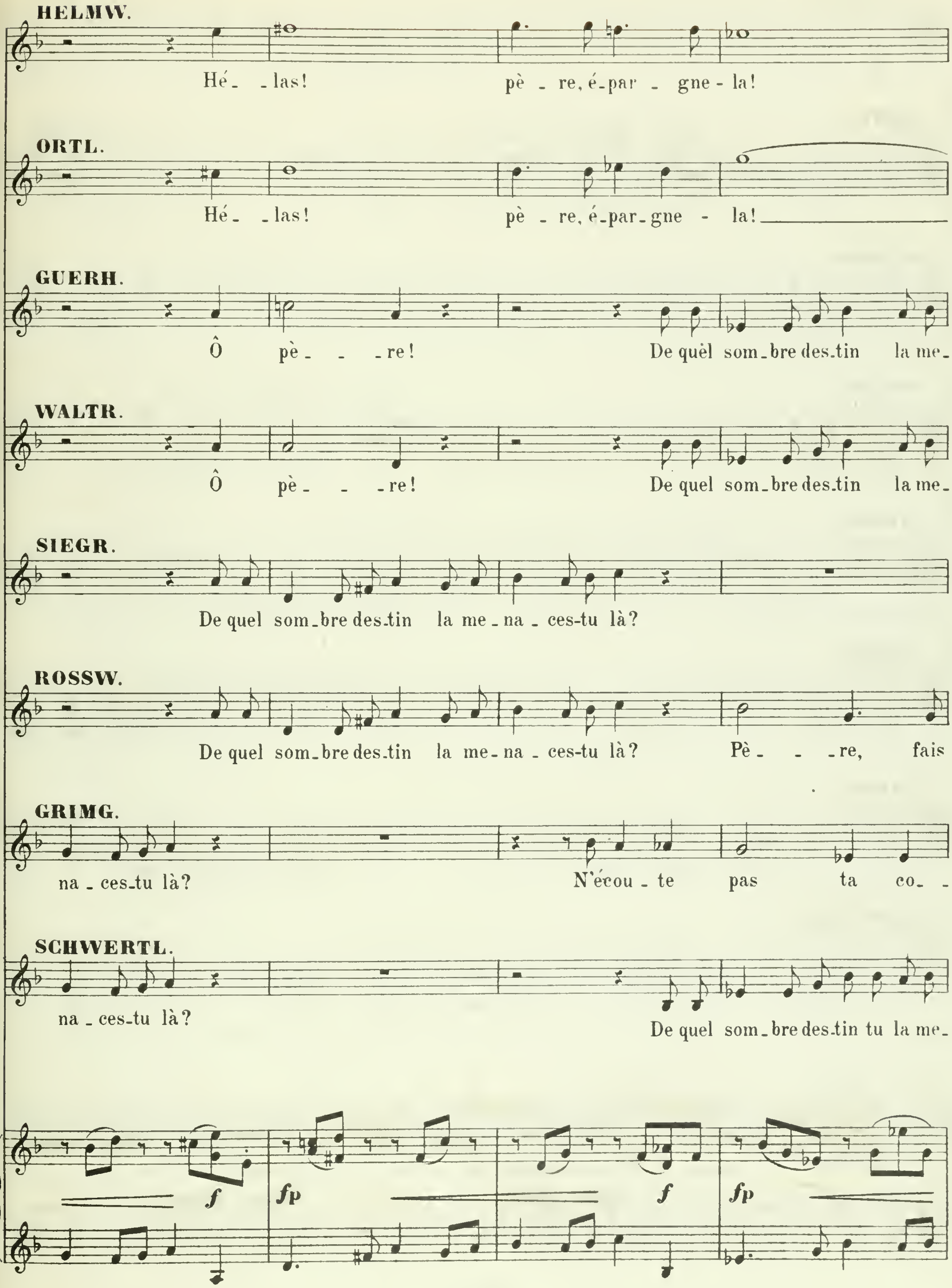

WOTAN.
_ n'iras plus marquer, de ton doigt tri _ om_phal Les héros des _ ti _ nés aux splen_
p
sempre pp
deurs du Wal _ hall! Au cé_les_te banquet, dans la cor _ _ ne d'i_
cresc.
f
dim.
voi _ _ _ re, Tu ne me ten_dras plus le vin ou l'hydro
pp
p
mel, Of frant ta lè_vre en fleur au bai _ ser pa _ ter _ nel! Tu n'es
pp
p
plus un rameau de la sou _ cheé _ ter_nel _ _ le; Pour tou_
cresc.
più
f


WOTAN.
jours je t'exclus de la ra_ce des Dieux; No_tre pac_te est rompu, messagère in_fi_dè_le
Et pour ja_mais je te ban_nis des cieux!
p
p cresc.
f
ff
p cresc.
f
p
Les Valkyries vivement émues, quittent leur retraite au sommet du rocher et descendent de quelques pas vers Wotan.
HELMW. et GUERH.
Grâ_ce! Grâ_ce! Pè_re, fais
ORTL. et WALTR.
Grâ_ce! Grâ_ce! Pè_re, fais
SIEGR. et ROSSW.
Grâ_ce! Grâ_ce! Pè_re, fais
GRIMG. et SCHWERTL.
Grâ_ce! Grâ_ce! Pè_re, fais
WOTAN.
cieux!
ff
ff
f
dim.


BRUNNH.
De tes bien_faits, veux - tu dé_pouil_
HELMW. et GUERH.
grâ - - - - - - - - ce!
ORTL. et WALTR.
grâ - - - - - - - - ce!
SIEGR. et ROSSW.
grâ - - - - - - - - ce!
GRIMG. et SCHWERTL.
grâ - - - - - - - - ce!
p
BRUNNH.
ler ton en_ - - fant?
WOTAN.
Tu n'es plus de mon sang, tu n'es
f
WOTAN.
plus de ma ra_ - - ce! Sans pi_
p
p
f


WOTAN.
tié, sur ce roc, Où rien ne te dé_fend, Je vais fer_mer tes yeux d'un som_meil im_pla_ca_ble; Au pre_mier qui la trou_ve_ra, Je li_vre la vier_ge cou_pa_ble!
WALTR.
Hé_
p
mf dim.
poco riten.
cresc.
f
a tempo.


HELMW.
E - par - - - - gne - la!
ORTL
Ar-rê - te! Hé - las!
GUERH.
E - par - - - - gne - la!
Les Valkyries épouvantées, descendent du rocher et viennent anxieusement se grouper autour de Brunnhilde, prosternée devant Wotan.
WALTR.
las! Hé - las!
SIEGF.
E - par - - - - gne - la!
ROSSW.
E - par - - - - gne - la!
GRIMG.
Ar-rê - te! De quel som - bre des-tin la me -
SCHWERTL.
Ar-rê - te! De quel som - bre des-tin la me -
cresc.
f
fp


HELMW.
Hé_ _las! pè _ re, é_par _ gne - la!
ORTL.
Hé_ _las! pè _ re, é_par_gne - la!
GUERH.
Ô pè_ _ _re! De quèl som_bre des_tin la me_
WALTR.
Ô pè_ _ _re! De quel som_bre des_tin la me_
SIEGR.
De quel som_bre des_tin la me_na _ ces-tu là?
ROSSW.
De quel som_bre des_tin la me_na _ ces-tu là? Pè_ _ _re, fais
GRIMG.
na _ ces_tu là? N'écou _ te pas ta co_ _
SCHWERTL.
na _ ces_tu là? De quel som_bre des_tin tu la me_
f
fp
f
fp

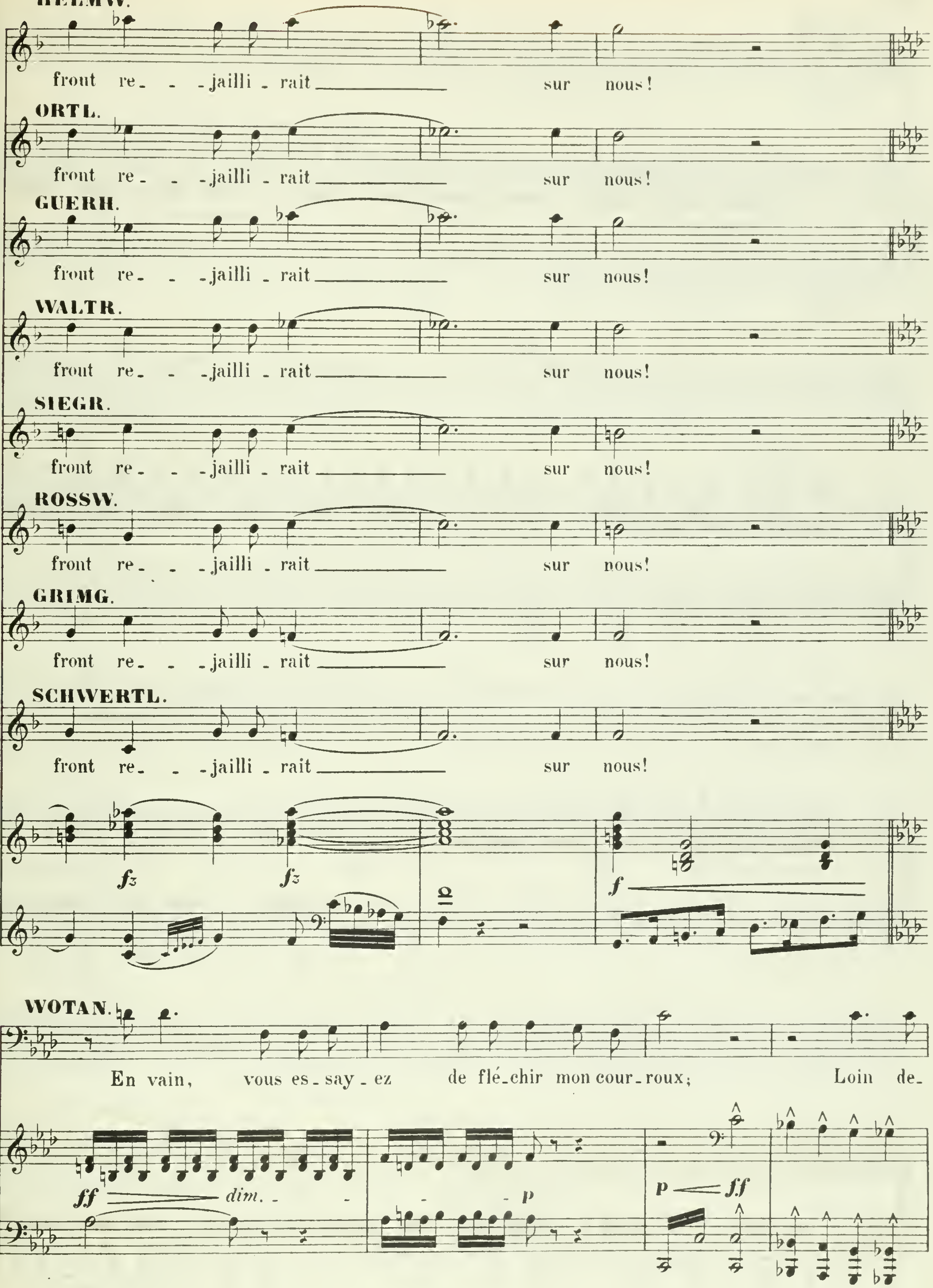

HELMW.
Pè - - - - - - - re é-par-gne - la! Ton
ORTL.
Ton cœur ras-sé-ré-né bien-
GUERH.
na - ces-tu là? O pè - - - - re, grâ-ce!
WALTR.
na - ces-tu là? Ô pè-re,é-par-gne-la!
SIEGR.
Pè - - - - - - re,é-par-gne - la! Ton
ROSSW.
grâ - - - - - ce! Pè - - - re,é-par-gne
GRIMG.
lè - - - re trop prompte! é - par - - gne - la!
SCHWERTL.
na - ces. Ô pè - - re,é-par - gne - la! N'é-
f
fp fp fp fp


HELMW.
cœur s'a_pai_se_ra; Pè_ _re é_par_gne_la!
ORTL.
tôt s'a_pai_se_ra; Pè_ _re,é_pargne_la! Pè_
GUERH.
Pè_ _re,é_par_gne_la! Pè_ _re é_pargne_
WALTR.
Dé_tour_ne d'el_le cette honte! Pè_
SIEGR.
cœur s'a_pai_se_ra; Pè_ _re, de grâce,épargne_
ROSSW.
la! Pè_ _re, de grâce,é_pargne_la! ô mon
GRIMG.
N'é_cou_te pas ta co_lè_ _re trop prompte, Hé_
SCHWERTL.
cou_ _te pas ta co_lè_ _re trop promp_te, Hé_las,
f fp cresc.


HELMW.
Pè - - - - re, é-pargne - la, De grâ - - ce, é - par - - - gne-la!
ORTL.
— é - par-gne-la! Ah, grâ-ce! De grâce, hé-
GUERH.
la! Ah, grâ-ce! Ô père, é - par-gne-la!
WALTR.
— é - par-gne-la! De grâce, hélas, é - par-gne - la! De grâce, hé-
SIEGR.
la, Ô père, é-pargne - la! Ô père, é - pargne-la!
ROSSW.
père, hé-las, é - par - - - - gne - la! De grâce, hé-
GRIMG.
las, de grâce, ô pè-re, é-par-gne-la! é - par-gne-la!
SCHWERTL.
— de grâce, ô pè-re, é-par-gne - la! de grâce, é-par-gne - la! de grâce, hé-
più f

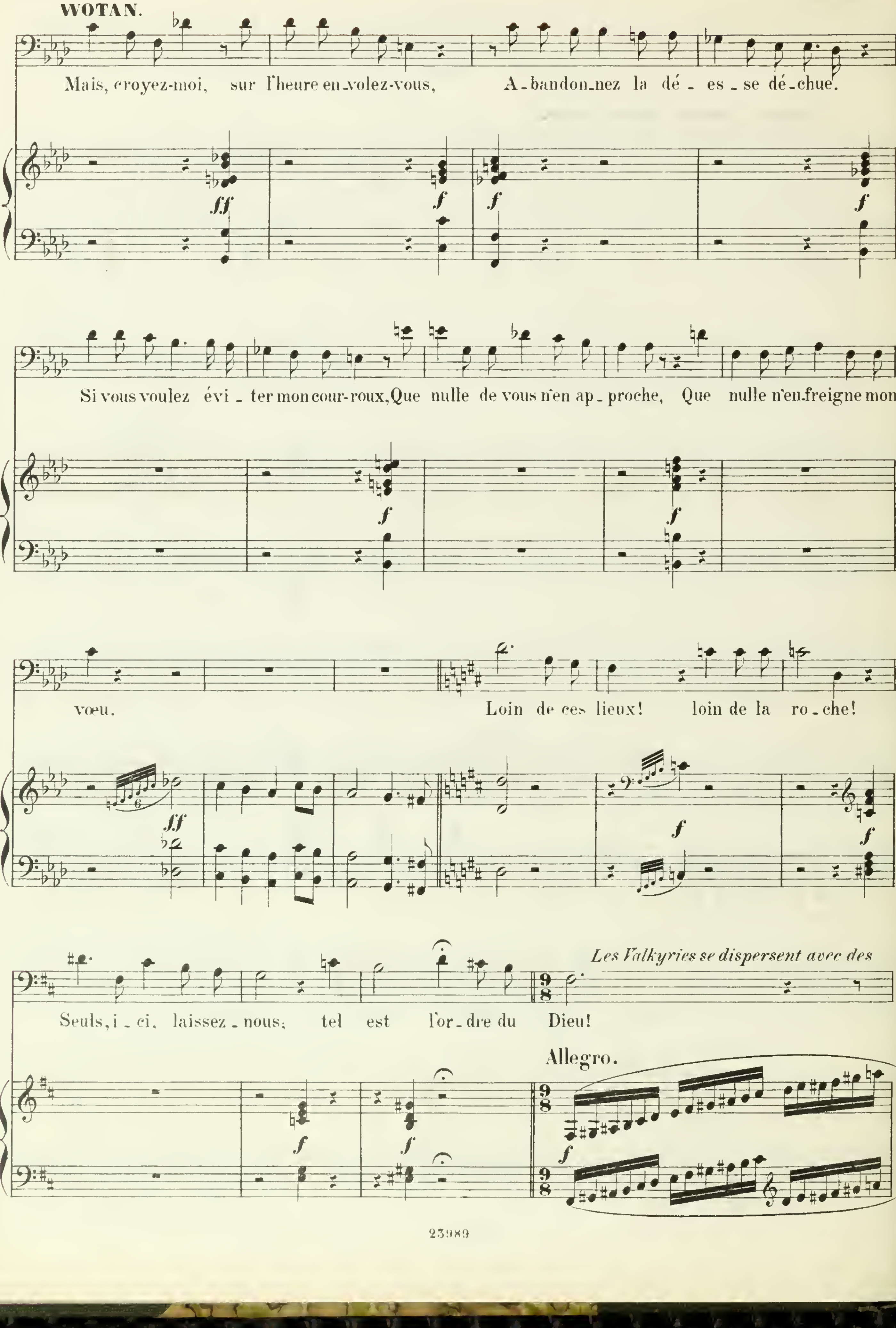

HELMW. ff
Dé_ _tour_ _ne d'el_ _le cet_ _te hon_ _ _ _
ORTL.
las, é_par_gne_la! Dé_ _ _tour_ _ _ne
GUERH. ff
Dé_ _tour_ _ne d'el_ _ _le cet_te hon_te, Hé_las, de quel
WALTR.
las, é_par_gne_la! Ah, dé_tour_ _ _ _ne
SIEGR. ff
De quel som_bre des_tin la me_na_ _ces_tu là? De quel som_bre des_
ROSSW.
las, é_par_gne_la! Dé_tour_ _ _ne
GRIMG. ff
De quel som_bre des_tin la me_na_ _ces_tu là? De quel som_bre des_
SCHWERTL.
las, é_par_gne_la! Dé_ _ _
ff


HELMW.
ff
- - - - - - - - - - te, hé - las! Un tel af - -
ORTL.
ff
d'el - - - - le cet - te hon - - - te, hé - - - - las! Un tel af - -
GUERH.
ff
som .. bre des - tin la me - na - - ces - tu là? Un tel af - -
WALTR.
ff
d'el - - - le cet - - - te hon - te, Un tel af - -
SIEGR.
ff
tin, hé - las, la me - na - - ces - tu là? Un tel af - -
ROSSW.
ff
d'el - - - - le cet - - - - te hon - te, Un tel af - -
GRIMG.
ff
tin, hé - las, la me - na - - ces - tu là? Un tel af - -
SCHWERTL.
ff
tour - - - - ne cet - - - - - te hon - te, Un tel af - -
8
ff
ff


HELMW.
front re_ _ _jailli _ rait sur nous!
ORTL.
front re_ _ _jailli _ rait sur nous!
GUERH.
front re_ _ _jailli _ rait sur nous!
WALTR.
front re_ _ _jailli _ rait sur nous!
SIEGR.
front re_ _ _jailli _ rait sur nous!
ROSSW.
front re_ _ _jailli _ rait sur nous!
GRIMG.
front re_ _ _jailli _ rait sur nous!
SCHWERTL.
front re_ _ _jailli _ rait sur nous!
fz
fz
f
WOTAN.
En vain, vous es_say_ez de flé_chir mon cour_roux; Loin de_
ff
dim.
p
p
ff


WOTAN.
moi, je re - pous - se et re - jet - te l'in - fâ - - me;
p
ff
Dé - - sor - mais el - le n'est rien de plus qu'une
p
fem - me! Un hom - - - - me régne - ra sur le coeur virgi -
ff
ffp
f
nal De cel - - le qui fai - sait — l'orgueil — de mon Walhall; De sa di - vi - ni -
p
p
cresc.
ff


WOTAN.
té, sa fau - te la dé - pouille; Qu'el - -
le ail - le fi - ler sa que - nouille, As - si - se au fo - yer con - ju - gal!
Brunnhilde pousse
a tempo.
poco rall.
riten.
cresc.
un cri de détresse et tombe sur le sol; les Valkyries épouvantées s'écartent d'elle, avec des gestes de terreur.
D'un juste châ - ti - ment vo - tre â - me est trop é - mu - e;


WOTAN.
Mais, croyez-moi, sur l'heure en_volez-vous, A_bandon_nez la dé_es_se dé_chue.
ff f f f
Si vous voulez évi_ter mon cour-roux, Que nulle de vous n'en ap_proche, Que nulle n'en_freigne mon
f f
vœu. Loin de ces lieux! loin de la ro_che!
ff f f
Seuls, i_ci, laissez_nous; tel est l'or_dre du Dieu!
Les Valkyries se dispersent avec des
f f
Allegro.
f

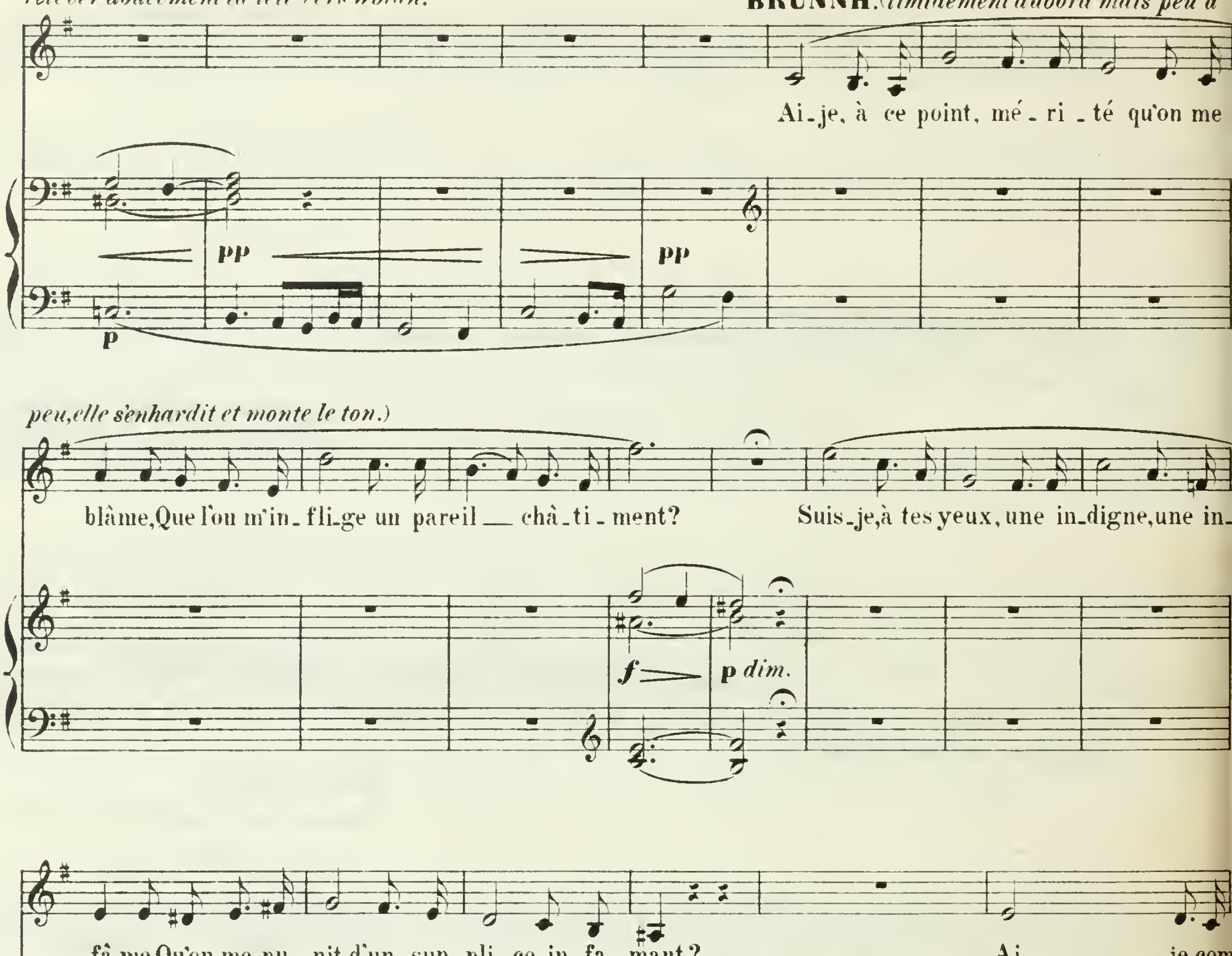
cris sauvages et s'enfuient tumultueusement vers la forêt.



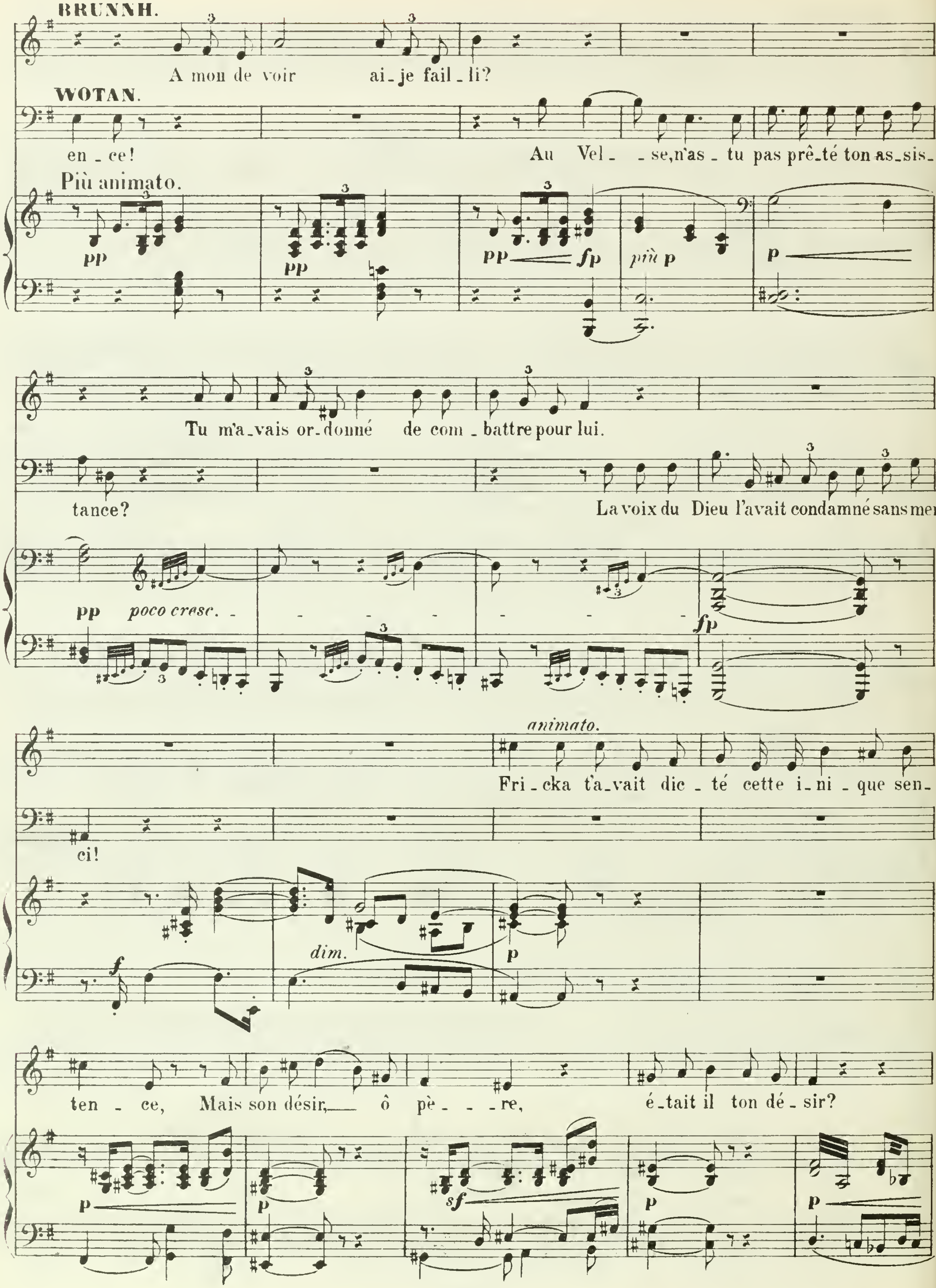

bride abattue.
8
ff
ff
Bientôt l'orage s'apaise et les nuées se dispersent; pendant la scène suivante, le temps revient peu à peu au cal-
meno f
dim.
me et la nuit tombe lentement en passant par toutes les nuances du crépuscule.
più dim.
p
più p
pp
p
Poco a poco più lento.
molto espress.



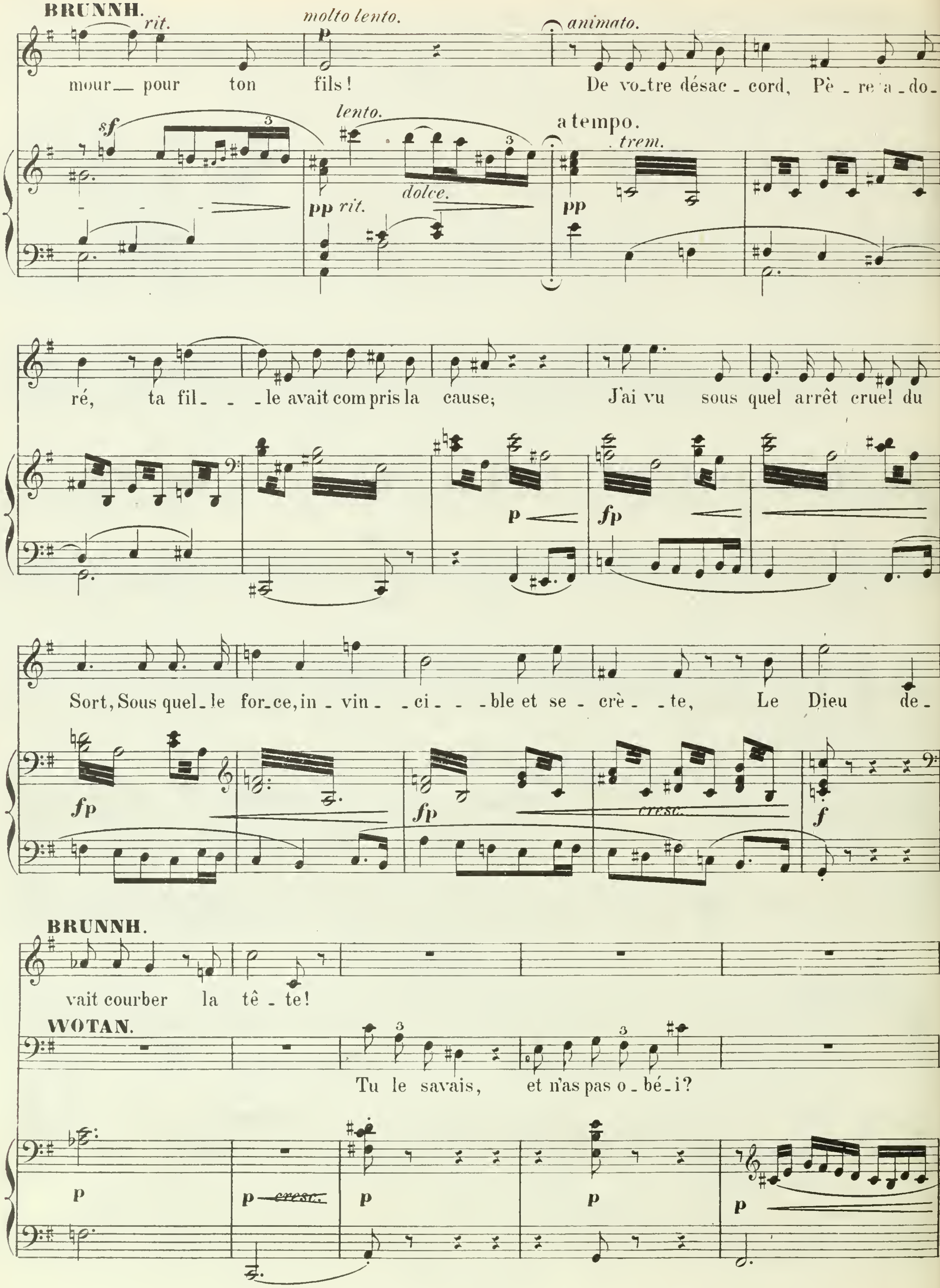
mf
f
espress.
dim.
p
Scène 3ième
Wotan est resté seul avec Brunnhilde,
Un poco lento.
f
toujours étendue à ses pieds. Silence solennel et prolongé.
dim.
pp
Enfin, Brunnhilde se risque à
cresc.
espress.

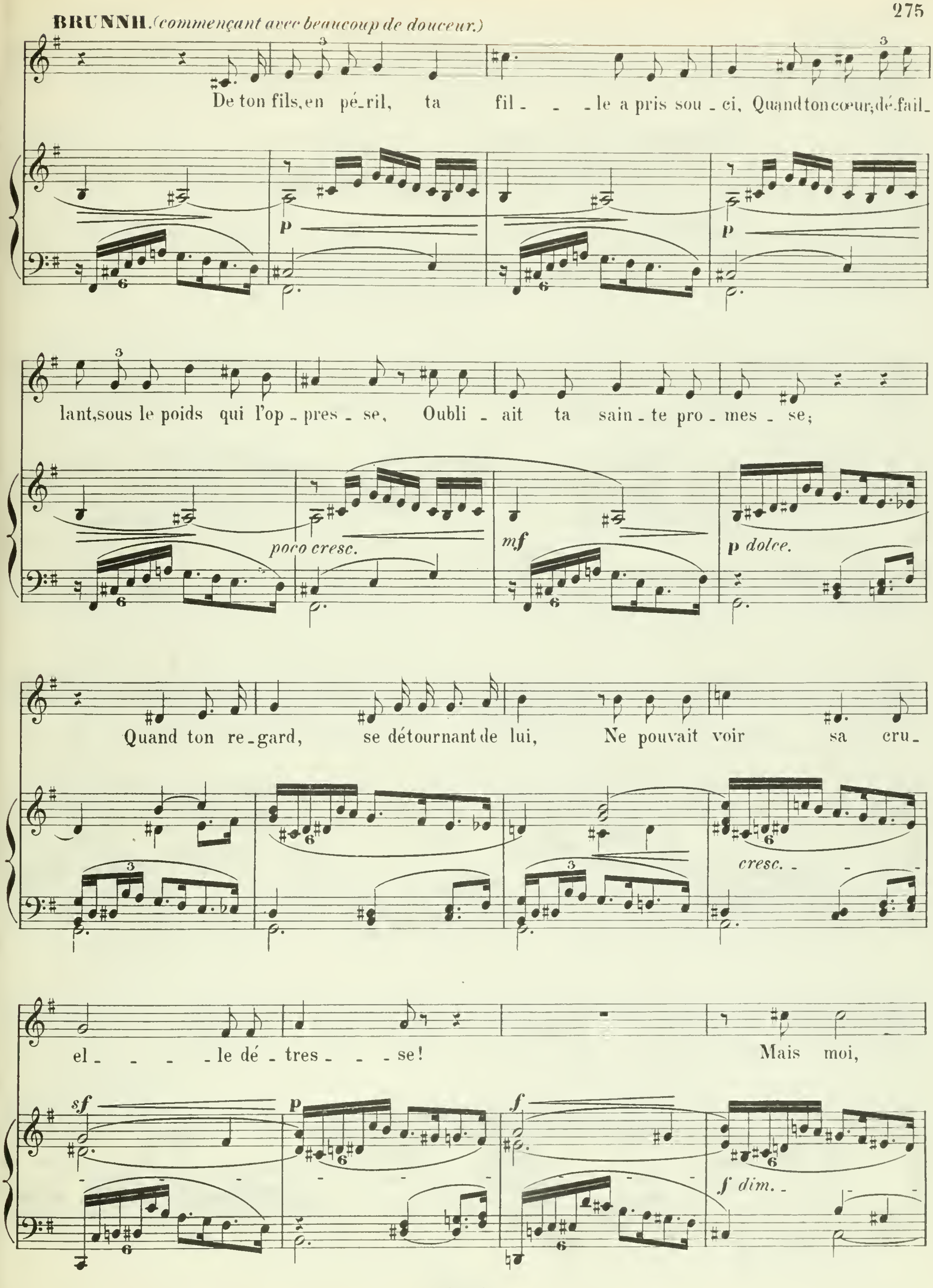

relever doucement la tête vers Wotan.
BRUNNH. (timidement d'abord mais peu à
Ai_je, à ce point, mé_ri_té qu'on me
pp
pp
p
peu, elle s'enhardit et monte le ton.)
blâme, Que l'on m'in_fli_ge un pareil __ châ_ti_ment?
Suis_je, à tes yeux, une in_digne, une in_
f
p dim.
fâ_me, Qu'on me pu_nit d'un sup_pli_ce in_fa_mant?
Ai_ _ _ _je com
f
p
mis u_ne tel_ _ _ _le bas_ses_se, Que, sans pi_tié, l'on me
cresc.


BRUNNH.
Elle se redresse peu à peu, mais reste agenouillée.
jet - - - - te si bas? Ô pè - - re,
cè - de à ma voix qui te presse; Sans m'écou - ter, ne me repousse
poco cresc.
più cresc.
poco accel.
pas; Dis - moi, du moins, par quelle indi - gne of - fen - se, Par quel for - fait, rempli d'horreur, Ta fil - le, hé -
molto espress.
dim.
trem.
cresc.
rit.
las, a per - du ta fa - veur?
(d'une voix sévère et sombre, sans quitter son attitude impassible.)
WOTAN.
In - terro - ge ton cœur, scru - te ta con - sci -
pp rit.
cresc.
f dim.

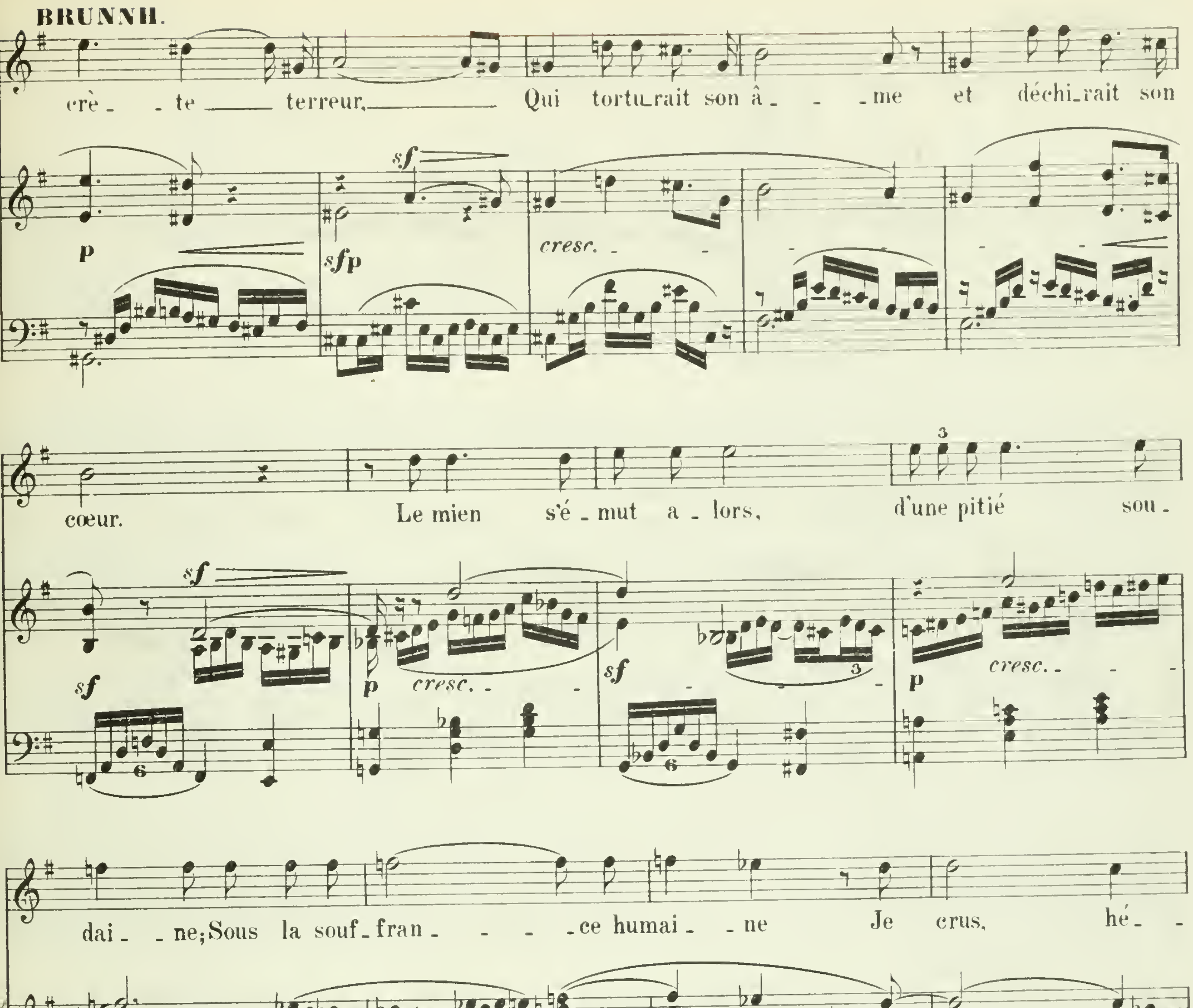

BRUNNH.
A mon de voir ai_je fail_li?
WOTAN.
en_ce! Au Vel_ _se, n'as_tu pas prê_té ton as_sis_
Più animato.
pp pp pp fp più p p
Tu m'a_vais or_donné de com_battre pour lui.
tance? La voix du Dieu l'avait condamné sans mer_
pp poco cresc. fp
animato.
Fri_cka t'a_vait dic_té cette i_ni_que sen_
ci!
f dim. p
ten_ce, Mais son désir, ô pè_ _ _re, é_tait il ton dé_sir?
p p sf p p

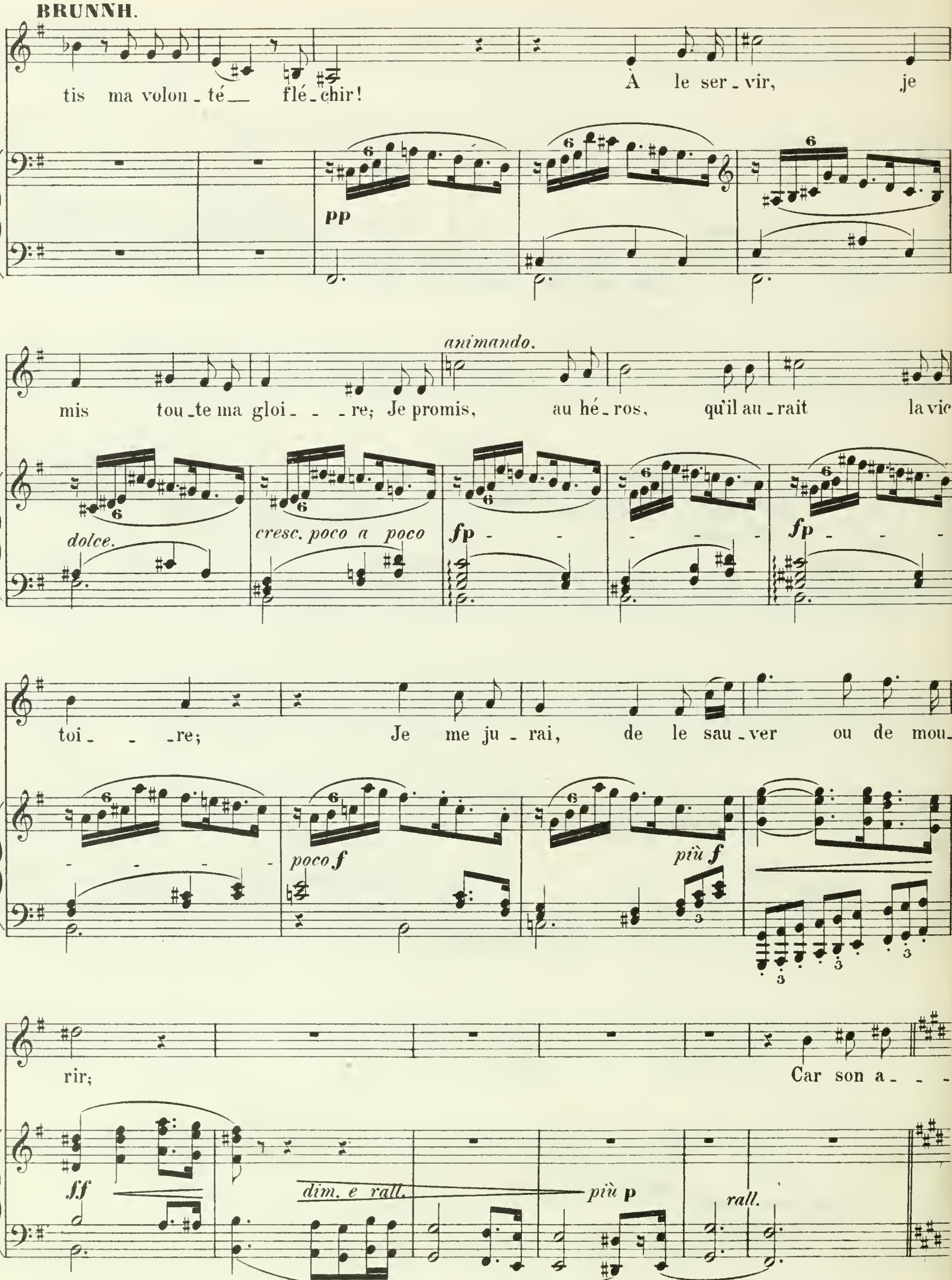

WOTAN. (d'un ton bas et plein d'amertume)
En_tre nous deux, rebel _ le, Moi seul, a_vais droit de choi _ sir. As_tu
cru que mon bras n'ose_rait te pu _ nir, Si ton es prit, à mon or _ dre infi _ dè _ le, Restait fi_
dè_le à mon dé _ sir?
Più lento, come prima.
BRUNNH.
Je n'ai cru qu'en mon cœur et n'ai vu qu'une cho _ se: Ton a_ _
p cresc.


BRUNNH.
rit.
molto lento.
animato.
mour_ pour ton fils! De vo_tre désac_cord, Pè_re a_do-
sf
lento.
a tempo.
trem.
dolce.
pp rit.
pp
ré, ta fil_ _le avait com pris la cause; J'ai vu sous quel arrêt cruel du
p
fp
Sort, Sous quel_le for_ce, in_vin_ _ci_ _ble et se_crè_ _te, Le Dieu de-
fp
fp
cresc.
f
BRUNNH.
vait courber la tê_te!
WOTAN.
Tu le savais, et n'as pas o_bé_i?
p
p cresc.
p
p
p


BRUNNH. (commençant avec beaucoup de douceur.)
De ton fils, en pé_ril, ta fil_ _ _le a pris sou_ci, Quand ton cœur, dé_fail_
lant, sous le poids qui l'op_pres_se, Oubli_ait ta sain_te pro_mes_se;
Quand ton re_gard, se détournant de lui, Ne pouvait voir sa cru_
el_ _ _ _le dé_tres_ _ _se! Mais moi,
p
poco cresc.
mf
p dolce.
cresc.
sf
f
f dim.


BRUNNH.
j'ai dû la voir! Lors-que vers lui m'a con-duit le de-voir,
Animando.
Dans ses yeux suppli-ants, obscur-cis par les lar-mes, J'ai sur-
pris son an gois- - -se et son-dé sa dou-leur; Dans le son de sa
voix, qu'alté-raient ses a-lar- - -mes, J'ai de-vi-né la se- -

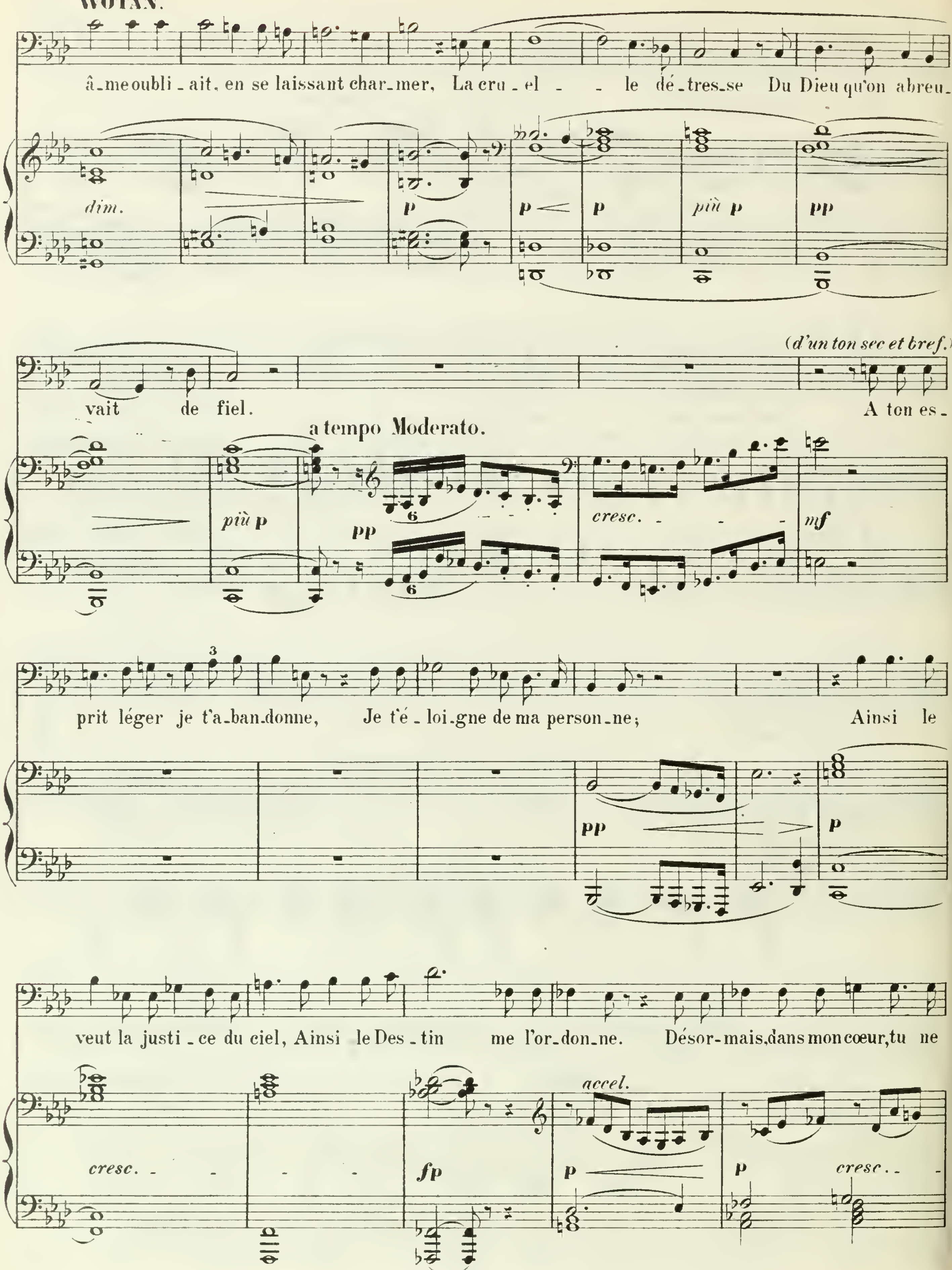

BRUNNH.
crè _ _ te ___ terreur, ___ Qui tortu_rait son â _ _ _ me et déchi_rait son
sf
p
sfp
cresc.
cœur. Le mien s'é _ mut a _ lors, d'une pitié sou _
sf
p
cresc.
dai _ _ ne; Sous la souf_fran _ _ _ _ ce humai _ _ ne Je crus, hé _ _
più f
ff
dim.
p
las, que j'al _ lais dé_fail _ lir, Et je sen_
Tempo I.
poco rall.
più p
pp

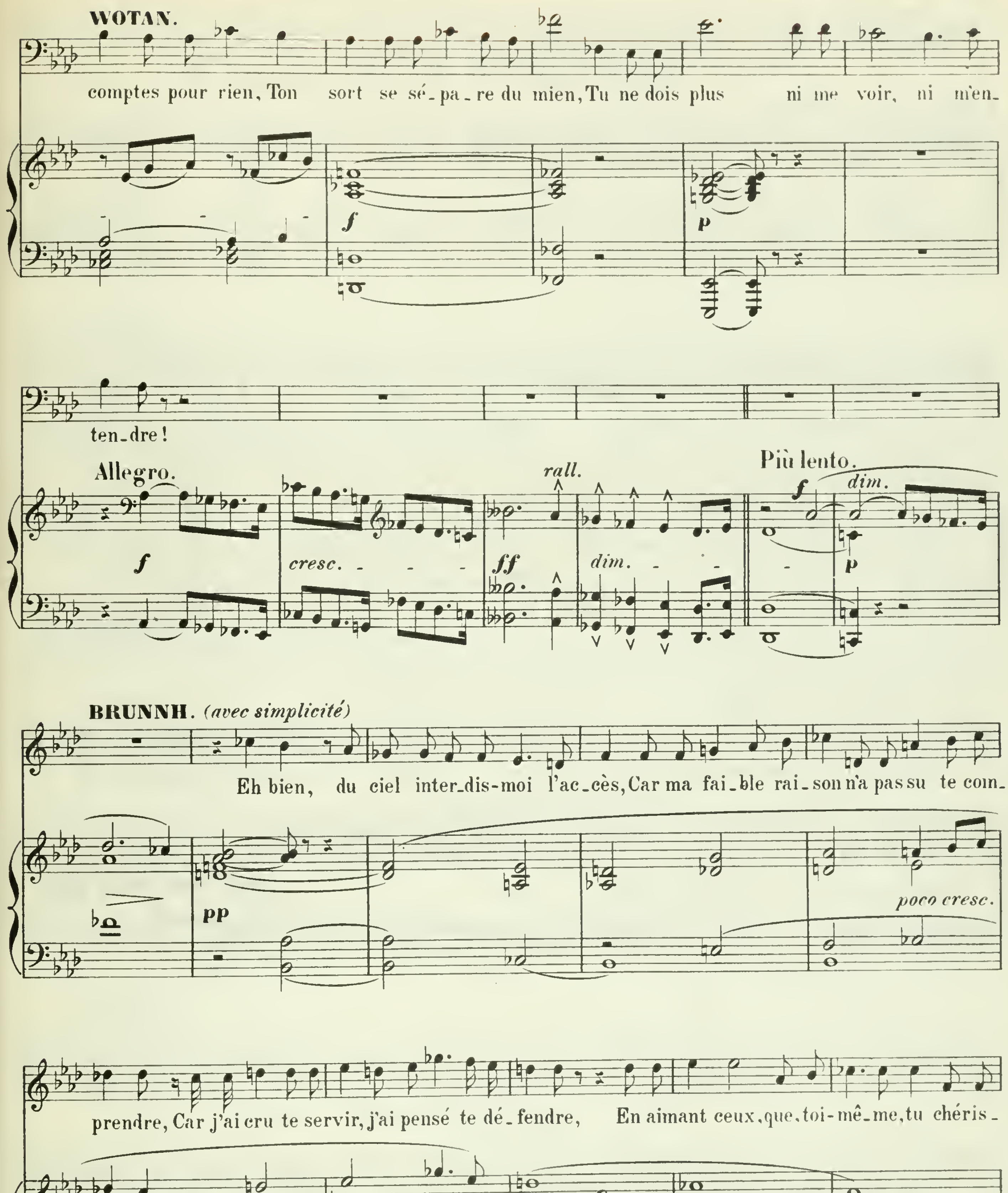

BRUNNH.
tis ma volon_té__ flé_chir! À le ser_vir, je
pp
animando.
mis tou_te ma gloi_ _ _re; Je promis, au hé_ros, qu'il au_rait la vic_
dolce.
cresc. poco a poco
fp
fp
toi_ _ _re; Je me ju_rai, de le sau_ver ou de mou_
poco f
più f
rir; Car son a_ _ _
ff
dim. e rall.
più p
rall.


BRUNNH.
mour, ardente et fiè - re flamme, A - vait fon du la
Un poco largamente.
p dolce.
pp trem.
espress.
gla - ce de mon â - me Et me contraignait, malgré moi,
p cresc.
cresc.
p cresc.
f
dim.
À braver ton ordre et ta loi !
WOTAN.
Tu fis, ce que j'aurais vou-
Allegro.
f
p
dim.
lu, moi-mê - me, faire, Ce qu'un des - tin fa - tal nous avait inter -


BRUNNH.
dit. Ton cœur s'est affran_chi d'un de_voir néces_sai_re. Tan_
f più f ff dim. p p
dis que moi, dé_vo_rant mon dépit, Courbant le front, sous la loi qui m'oppresse, Sans pitié pour moi-même, en mon
accel.
cresc. p cresc. f
rall.
cœur pater_nel, J'étouf_fais ma sainte ten dres_se, Quand lassé de li_
a Tempo.
rall.
p p cresc. mf fz
vrer le combat éter_nel, Je mau_dis_sais ma puis_sance infé_con_de, Quand mesu_
mf p mf cresc. f

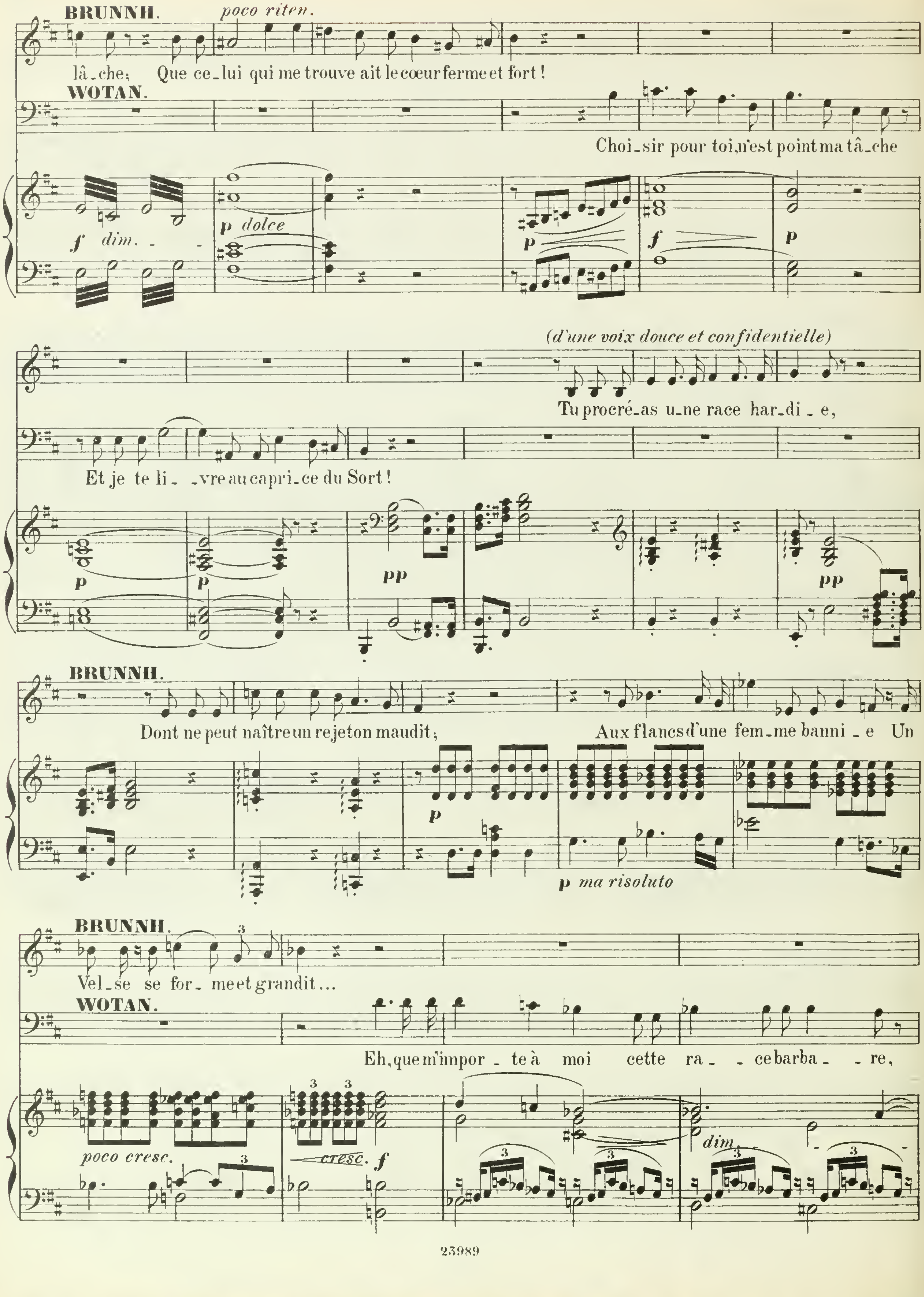

WOTAN.
rant - mon angoisse profon - - de. J'avais con_çu le dessein criminel D'en-seve_
mf
p cresc.
lir mon tour_ment immor_tel. Sous les dé_bris foudroy_
f accel.
più f
ff dim.
poco riten.
és de ce monde; Ton
(Avec un peu de liberté)
p
pp
sf
cœur s'abandon_nait au dé_li_ce d'aimer, Ta lèvre savourait, à longs traits, cette i_vresse Et ton
Moderato.
cresc.


WOTAN.
â_me oubli_ait, en se laissant char_mer, La cru_el_ _ le dé_tres_se Du Dieu qu'on abreu_
dim.
p
p
p
più p
pp
(d'un ton sec et bref.)
vait de fiel. A ton es_
a tempo Moderato.
più p
pp
cresc.
mf
prit léger je t'a_ban_donne, Je t'é_loi_gne de ma person_ne; Ainsi le
pp
p
veut la justi_ce du ciel, Ainsi le Des_tin me l'or_don_ne. Désor-mais, dans mon cœur, tu ne
cresc.
fp
accel.
p
p
cresc.


WOTAN.
comptes pour rien, Ton sort se sé_pa_re du mien, Tu ne dois plus ni me voir, ni m'en_
ten_dre!
Allegro.
f
cresc.
rall.
ff
dim.
Più lento.
f
dim.
p
BRUNNH. (avec simplicité)
Eh bien, du ciel inter_dis-moi l'ac_cès, Car ma fai_ble rai_son n'a pas su te com_
pp
poco cresc.
prendre, Car j'ai cru te servir, j'ai pensé te dé_fendre, En aimant ceux que toi-mê_me, tu chéris_
mf
p
riten.

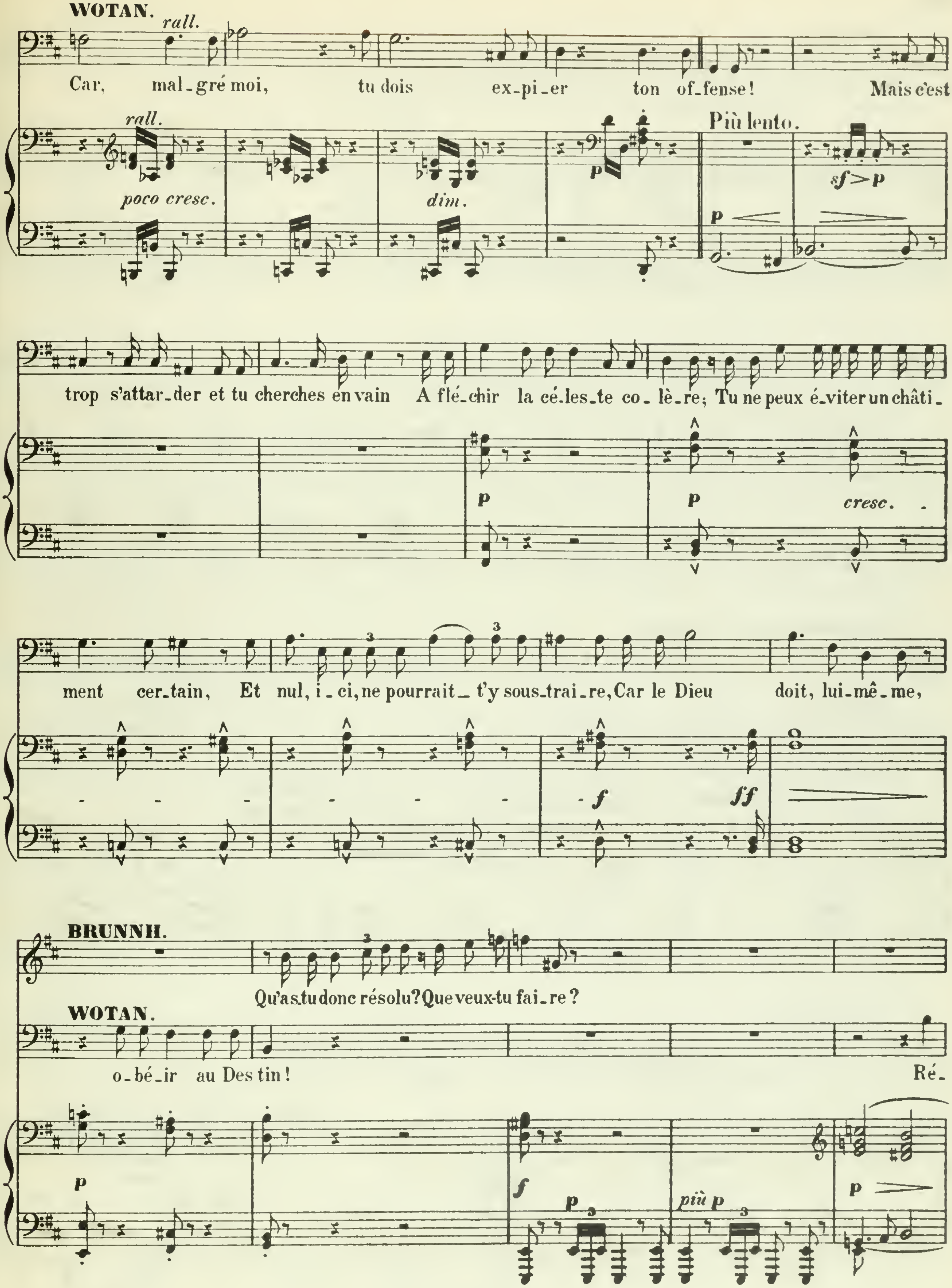

BRUNNH.
sais! Mais, souviens-toi que cel-le que l'on chas-se Etait l'en-
p pp poco cresc.
fant de ton désir vain-queur, Rappelle - toi que je suis de ta ra-ce, Que je conserve un rayon de ta
riten.
cresc. f dim.
grâ-ce, Et que mon sang est le sang de ton cœur! N'outra - - ge pas u-ne part de toi-
Animato.
p sf dim. p p poco a poco
mê - - - me, Car ton af-front re-jailli-rait sur toi;
cresc. f


BRUNNH.
(élargissez un peu)
Les traits de l'ana _ thème Te frapperaient,en même temps que moi!
più f
f
p
cresc.
sfp
Vivace.
f
WOTAN.
Au char _ me de l'amour puis-que ton cœur succombe, Va_t'en, d'un maître embras_
Moderato.
dim.
p
più p -
pp
p
BRUNNH.
Si dans les bras d'un homme Il faut, qu'hélas, je tombe,
WOTAN.
ser les genoux!
Animando.
p
fp
p
fp
p
BRUNNH.
S'il faut que j'obé _ is _ _ se aux ordres d'un é _ poux, Préser _ ve _ moi des attein_tes du
fp
p cresc.
fp cresc.
f


BRUNNH.
poco riten.
lâ_che; Que ce_lui qui me trouve ait le cœur ferme et fort!
WOTAN.
Choi_sir pour toi, n'est point ma tâ_che
f dim.
p dolce
p
f
p
(d'une voix douce et confidentielle)
Tu procré_as u_ne race har_di_e,
Et je te li_vre au capri_ce du Sort!
p
p
pp
pp
BRUNNH.
Dont ne peut naître un rejeton maudit;
Aux flancs d'une fem_me banni_e Un
p
p ma risoluto
BRUNNH.
Vel_se se for_me et grandit...
WOTAN.
Eh, que m'impor_te à moi cette ra_ce barba_re,
poco cresc.
cresc.
f
dim.

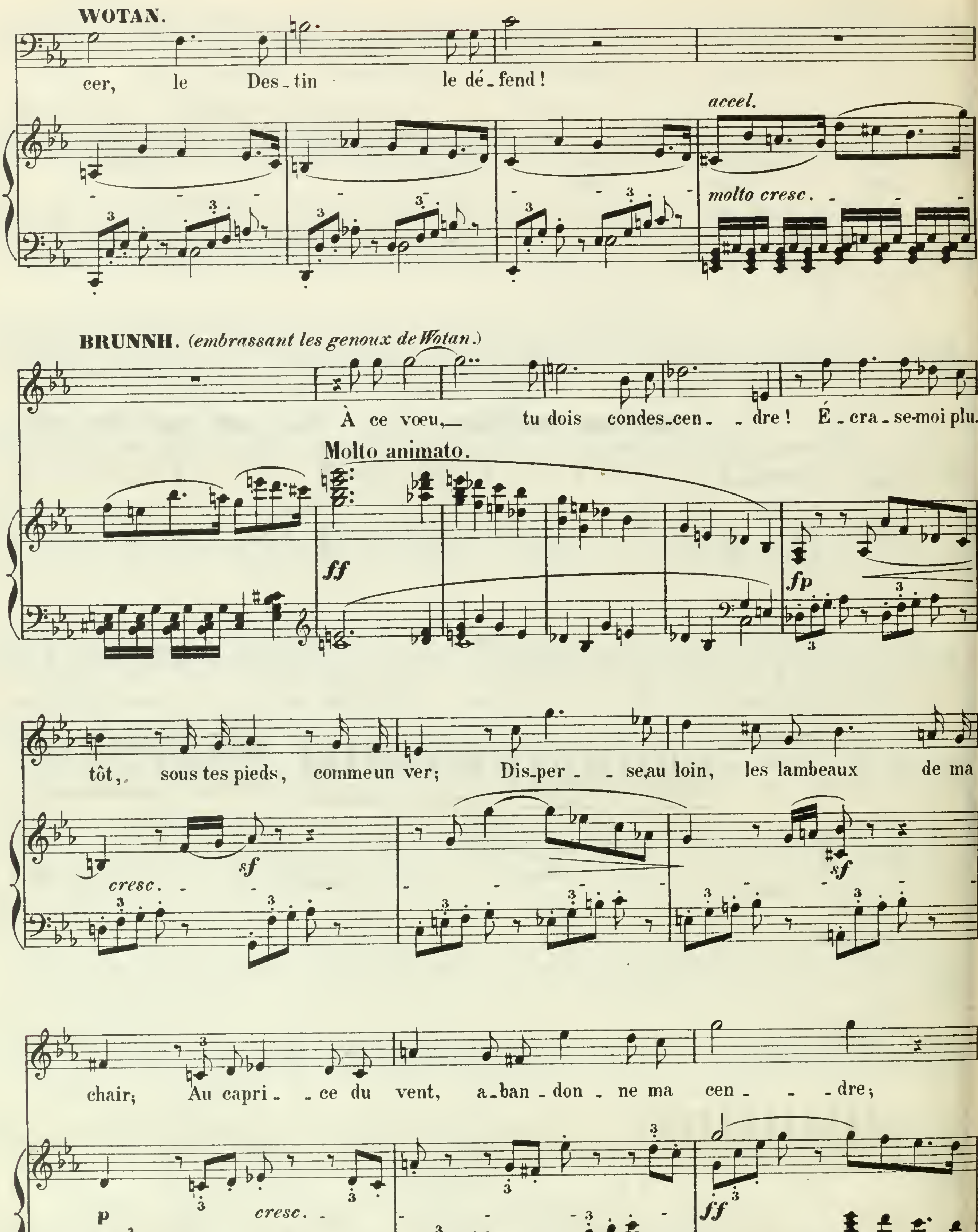

BRUNNH.
J'ai sau-
WOTAN.
Com - me de toi, mon cœur, à ja-mais, s'en sé-pa - re!
p
BRUNNH.
(mystérieusement)
vé, malgré toi, la mè - re avec l'enfant; De Sieg - lin - de doit
cresc.
sf dim.
p ma marcato
poco cresc.
più animato
naî - tre un hé-ros triomphant, Qu'au mi-lieu des pé - rils et, de-vi - nant sa
mf
f
dim.
gloi - re, Dans le sein mater - nel elle empor - te et dé-fend!
p
cresc.

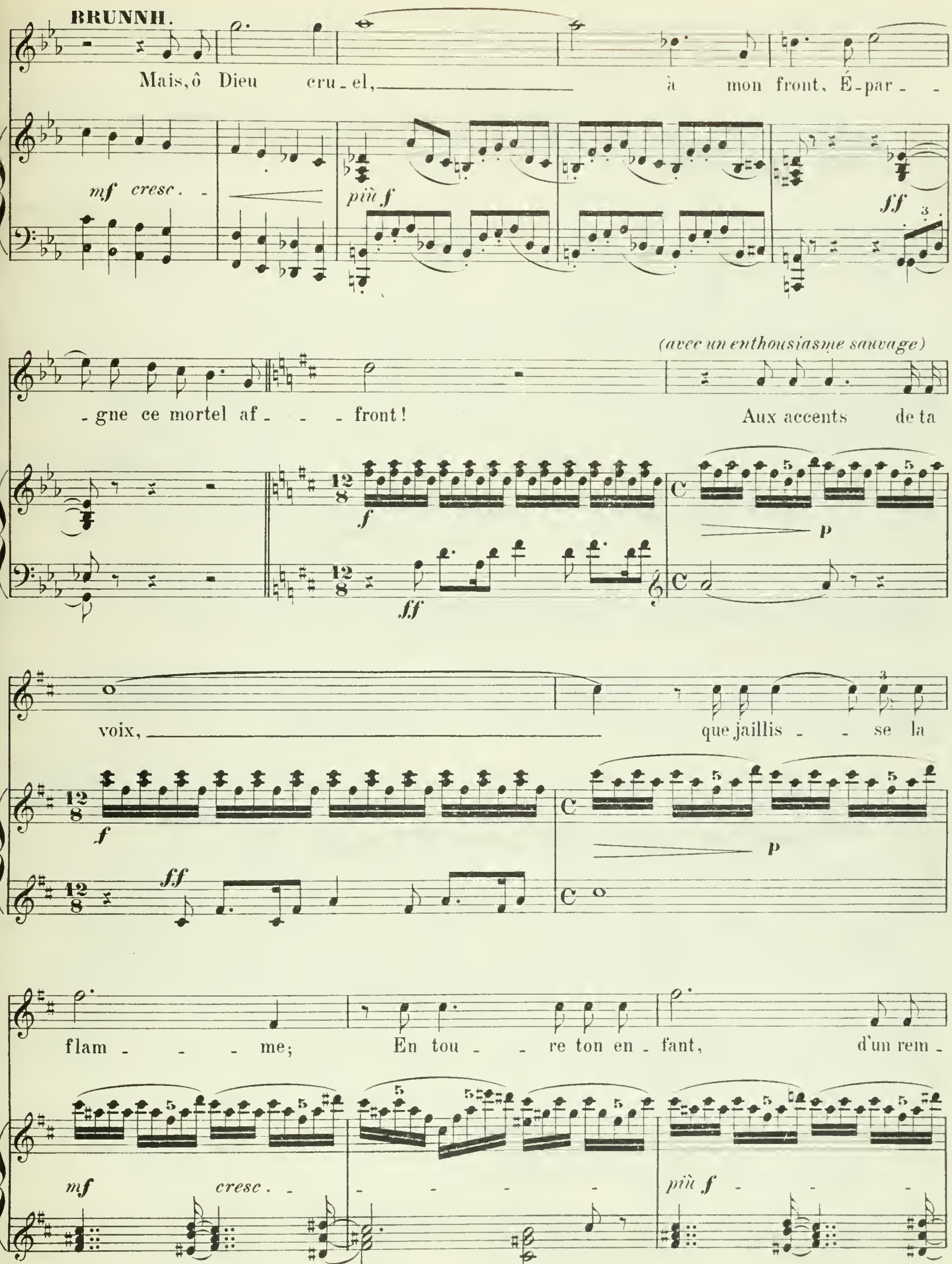

WOTAN.
N'es_pè _ re pas que je prê _ te se_cours Au fruit de cou_pa _ bles amours!
f
dim.
p
più p
più p
BRUNNH. (mystérieusement)
p
En ses mains, j'ai re _ mis ton glai_ve de vic _ toi _ _ re! (avec violence)
WOTAN.
Ma lance le bri _
risoluto
pp
cresc.
p
molto cresc.
WOTAN.
sa!
En vain, tu
sf
ff
pp
p
(lungo)
p
p
veux dé_tourner ma ven_geance; Ce que j'ai_dit s'accompli_ra;


WOTAN.
rall.
Car, mal_gré moi, tu dois ex_pi_er ton of_fense! Mais c'est
rall.
poco cresc.
dim.
p
Più lento.
sf>p
p
trop s'attar_der et tu cherches en vain A flé_chir la cé_les_te co_lè_re; Tu ne peux é_viter un châti_
p
p
cresc.
ment cer_tain, Et nul, i_ci, ne pourrait_ t'y sous_trai_re, Car le Dieu doit, lui_mê_me,
f
ff
BRUNNH.
Qu'as_tu donc résolu? Que veux-tu fai_re?
WOTAN.
o_bé_ir au Des tin! Ré_
p
f
p
più p
p


WOTAN.
pan_ _dre sur tes yeux les om_bres du som_meil;
dim. ppp
sempre pp
Qui vien-dra les rouvrir aux rayons du so_leil,
Se_ra ton é_
BRUNNH. (tombant à genoux.)
WOTAN.
poux et ton maître!
Des li_ens__ du sommeil, qui vien_
Molto animato.
molto cresc.
f
p cresc.
BRUNNH.
dra m'arracher? Quelque fai_ble mortel, quelque lâ_ _che peut-ê_ _tre! Ô
f
p cresc.
f
p p
smpre p

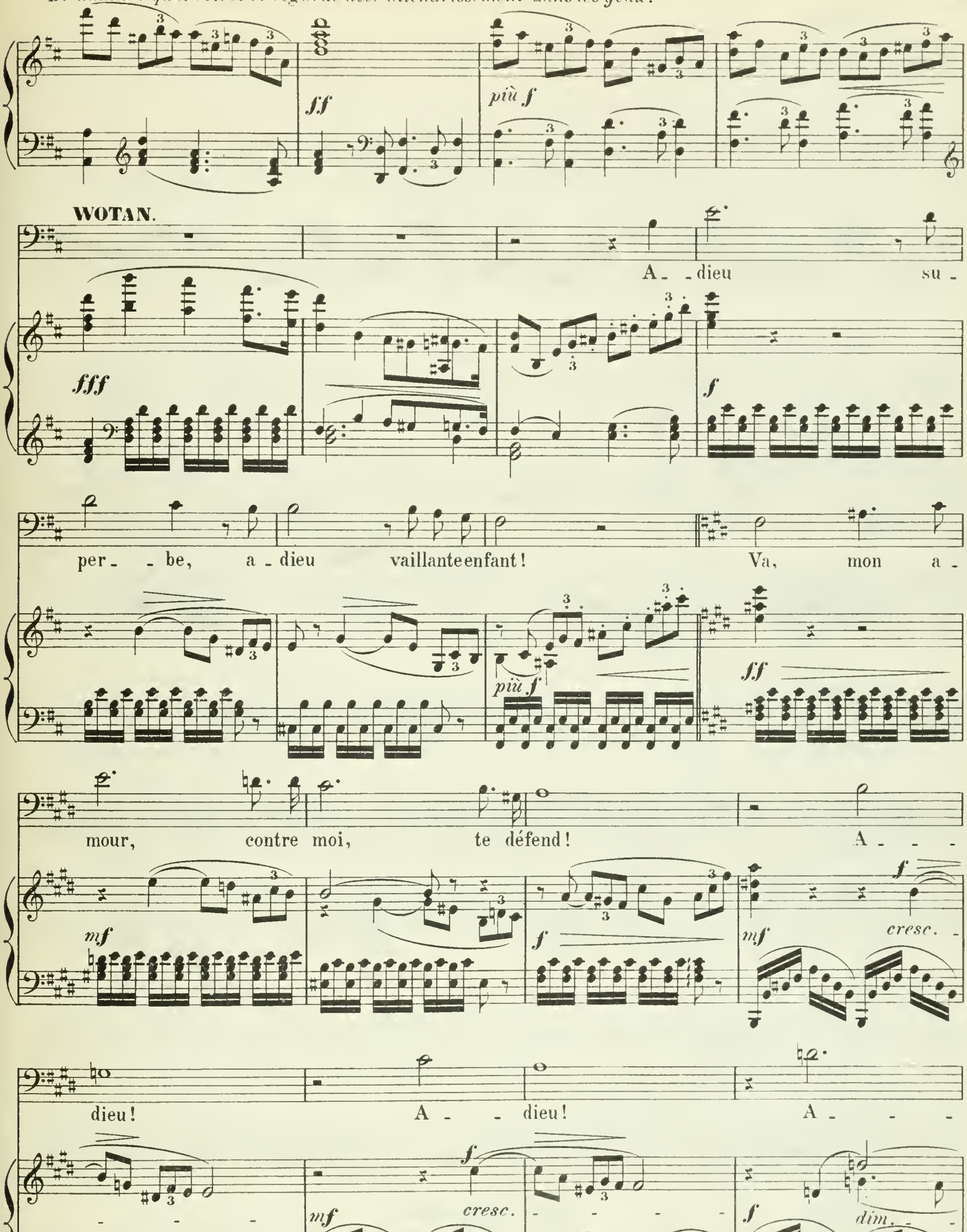

BRUNNH.
père, peux-tu le permettre Et ne puis-je, hélas, te toucher?
Ne ferme pas l'oreille à ma voix suppliante;
Qu'un mortel à l'âme vaillante, Vienne rouvrir les yeux de ton enfant!
WOTAN.
Je ne puis t'exau-
p
cresc.
sf
f
più f


WOTAN.
cer, le Des_tin le dé_fend!
accel.
molto cresc.
BRUNNH. (embrassant les genoux de Wotan.)
À ce voeu,_ tu dois condes_cen_ _dre! É_cra_se-moi plu_
Molto animato.
ff
fp
tôt, sous tes pieds, commeun ver; Dis_per_ _se,au loin, les lambeaux de ma
cresc.
sf
chair; Au capri_ _ce du vent, a_ban_don_ne ma cen_ _ _dre;
p
cresc.
ff


BRUNNH.
Mais, ô Dieu cru - el, à mon front, É - par - - gne ce mortel af - - - front!
mf cresc.
più f
ff
f
(avec un enthousiasme sauvage)
Aux accents de ta voix, que jaillis - - se la flam - - - me; En tou - - re ton en - fant, d'un rem -
p
mf cresc.
più f

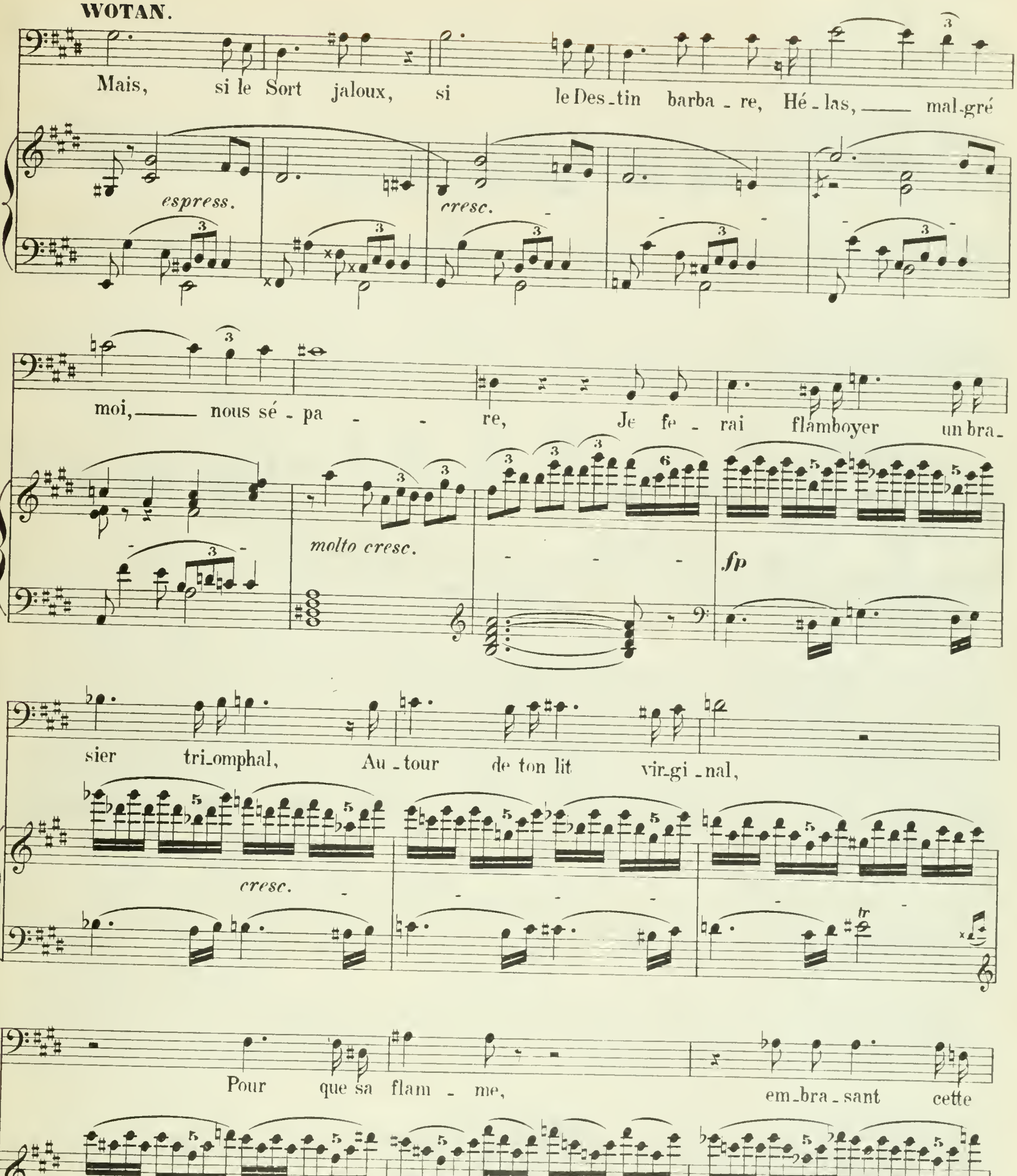

BRUNNH.
part flamboyant; Que le feu m'envi_ron_ _neet mon_teentournoy_
ant, Pour qu'un lâ_ _ _ _ _ _ _ _ _ che, un cou_
ard in_ _ _ fâ_ _ _ me, Ja_mais ne me nom_ _ _
_ _ me sa fem_me!
Wotan vaincu et profondément ému, se tourne brusquement vers
ffp fp fp fp
fp cresc. ff sf meno f
p cresc. più f ff
ff fff ff

Brunnhilde qu'il relève et regarde avec attendrissement dans les yeux.




WOTAN.
dieu!
più p
morendo
(molto appassionato)
Nous n'irons plus, tous deux, chevauchant côte à cô - te, Par les
pp
plaines d'azur du ciel;
Tu ne me ten - dras plus, souri-
cresc.
f
dim.
pp
ant à ton hô - te; Le breuva - ge aux par-fums de miel;
cresc.
f
dim.

WOTAN.


Mais, si le Sort jaloux, si le Des_tin barba_re, Hé_las, malgré moi, nous sé_pa - - re, Je fe_rai flamboyer un bra_sier triomphal, Au_tour de ton lit vir_gi_nal,
Pour que sa flam_me, em_bra_sant cette
espress.
cresc.
molto cresc.
fp
f
più f


WOTAN.
ro - che, Où t'en_chaî - ne un ar_rêt, im_pla_ca - ble et fa_tal,
Aux pas du lâ - che en défen - de l'ap_pro_che.
trem.
più f
ff
dim.
mf
Un seul pourra franchir la barriè_re de feu; Un
Più lento.
sempre p
cresc.
f
hom - - - me, plus li - - - bre qu'un Dieu!
rit.
Brunnhilde émue et
dim.
rit.
pp
p
molto cresc.
ff

*Supplément à l'*Eventail *n°* 28, *du* 27 *mars* 1898.
PRIX : 10 CENTIMES

CONCERTS POPULAIRES

DE

MUSIQUE CLASSIQUE

SOUS LA DIRECTION DE

M. JOSEPH DUPONT

33e ANNÉE

THÉATRE ROYAL DE LA MONNAIE

QUATRIÈME CONCERT D'ABONNEMENT

DIMANCHE 27 MARS 1898

à 1 1/2 heure précise de relevée

SOUS LA DIRECTION DE

M. Joseph DUPONT

ET AVEC LE CONCOURS DE

M. Ant. VAN ROOY, du théâtre de Bayreuth

PROGRAMME

PREMIÈRE PARTIE

1. Symphonie en *si b*, op. 38 . . . . ROB. SCHUMANN.

   a) *Andante un poco maestoso-Allegro;* b) *Larghetto;*
   c) *Scherzo;* d) *Allegro animato;* e) *Giocoso.*

2. Romance de l'Étoile (*Tannhäuser*) . . . . R. WAGNER.

   Chantée par M. **Ant. Van Rooy.**

DEUXIÈME PARTIE

3. Ouverture op. 124 (*Zur Weihe des Hauses*) . L. VAN BEETHOVEN.

4. Mélodies chantées par M. **Ant. Van Rooy.**

   Pianiste accompagnateur : M. **Emile Bosquet.**

a) **Tu es le repos** *(Du bist die Ruhe)*. . . F. SCHUBERT.

Tu es le repos, la douce paix, tout ensemble éveillant et calmant la mélancolie. Joyeux et tristes, d'ici se tournent vers toi mes regards et mes pensées. Viens ici, près de moi, et doucement, derrière toi, referme la porte. Que ta présence dissipe toute peine, que ta joie illumine un cœur qui ne bat que pour toi. Ces yeux, que seule anime ta présence, ô ! qu'elle les remplisse tout entiers ! (RÜCKERT.)

b) **A toi mes pensées!** *(Sei mir gegrüsst)* . F. SCHUBERT.

O chère absente, à toi mes pensées, mes baisers ! Toi que mon désir seul peut atteindre, reçois mes pensées, mes baisers ! Toi qu'Amour même conduisit vers mon cœur, toi aujourd'hui si loin, en pleurant je t'envoie mes pensées, mes baisers ! Comme autrefois, au printemps de notre amour, tu venais vers moi ; vers toi s'essorent de toute l'ardeur de mon âme, mes pensées, mes baisers ! Sous le souffle d'Amour, espace et temps, tout disparaît ! Je suis à toi, tu es à moi, je t'étreins en mes bras ! A toi mes pensées, mes baisers ! (RÜCKERT.)

c) **Nuit de mai** (*Mainacht*) . . . . . . J. BRAHMS.

Quand la lune répand, à travers les fourrés,
Sa tremblante clarté sur les gazons déserts,
Que le rossignol chante, triste, par les halliers
Je vais. Des bruits d'ailes, là-haut,
Sous les rameaux épais, semblent parler d'amour,
Je me détourne alors, cherchant l'ombre
Plus profonde, et je sens une larme couler.
Douce image apparue à mon espoir déçu,
Te verrai-je ici-bas? Ne viendras-tu jamais?
Et je sens plus brûlantes tomber mes larmes
Je sens mes larmes tomber.

(L. HELTY; *traduction de* M. KUFFERATH.)

d) **L'Hidalgo** (*Der Hidalgo*) . . . . . . ROB. SCHUMANN.

Conter fleurette aux belles,
Dompter les plus rebelles,
Voilà ce qui m'est cher;
Dès que le jour s'envole,
La cape sur l'épaule,
Je vais, le nez en l'air,
Jouer mon rôle,
Qu'il faille aimer ou bien croiser le fer!

Conter fleurette aux belles,
Dompter les plus rebelles,
Voilà ce qui m'est cher (*bis*).
Déjà, l'amour dans l'âme,
Bourgeoise ou grande dame
M'attend, le front rêveur;
Mon pas qui la réveille
Lui fait dresser l'oreille
Et palpiter le cœur;
Et si l'époux sommeille
Je suis bientôt vainqueur.
Parfois je vois dans l'ombre
Surgir, jaloux ou sombre,
Le père ou le galant;
Alors la sérénade
Finit en estocade,
Il faut payer comptant;
Et leste à la parade,
Je mets flamberge au vent.
Or ça, voici la brune,
Voyons si la fortune
Me sourira ce soir;
Ma lame est bien trempée,
Ma lyre est accordée,
Que vais-je recevoir?
Peut-être un coup d'épée,
Peut-être un mot d'espoir!

(GEIBEL; *traduction de* VICTOR WILDER.)

5. Mélodies populaires écossaises, transcrites pour instruments à cordes . . . . P. GILSON.

a) *Les Fleurs de la forêt;* b) *Le doux matin de mai;*
c) *Gigue et chant.*

Première exécution.

6. Les ***Adieux de Wotan***, scène finale du troisième acte de la ***Valkyrie*** . . . . R. WAGNER.

Chantée par M. **Ant. Van Rooy.**

Adieu, superbe, adieu, vaillante enfant;
Va! mon amour, contre moi, te défend! —
Nous n'irons plus, tous deux, chevauchant côte à côte,
Par les plaines d'azur du ciel;
Tu ne me tendras plus, souriante à ton hôte,
Le breuvage aux parfums de miel;

Mais, si le sort jaloux, si le Destin barbare,
Hélas, malgré moi nous sépare,
Je ferai flamboyer un brasier triomphal
Autour de ton lit virginal,
Pour que sa flamme, embrasant cette roche,
Où t'enchaîne un arrêt implacable et fatal,
Aux pas du lâche en défende l'approche; —
Un seul pourra franchir la barrière de feu,
Un homme, plus libre qu'un Dieu!

Ces yeux, si joyeux et si graves,
Que je vis briller tant de fois,
Quand tu nous amenais les braves,
Dont les doux accents de ta voix
Me vantaient les mâles exploits;
Ces yeux, souriantes étoiles,
Devenus soudain solennels,
Quand ton regard perçait les voiles,
Où le sort dérobe aux mortels
Ses décrets éternels;
Dans un dernier baiser, que ma lèvre y dépose,
J'en éteins la splendeur, sous ta paupière close. —
Qu'elle s'ouvre aux baisers d'un plus heureux que moi,
L'immortel condamné, qui marche à sa ruine. —
Et maintenant, le Dieu se détourne de toi,
En t'enlevant ton essence divine!

... Après un douloureux regard vers Brunnhilde endormie, il revient vers le milieu de la scène et dirige la pointe de sa lance contre le roc.

Lôgue, — viens! — Lôgue, entends ma voix!
Comme un fleuve embrasé, de ces pierres stériles
Fais jaillir le torrent de tes flammes subtiles! —
Viens, je le veux, obéis à mes lois : —
Autour du roc, décris un cercle immense,
Protège la fille des Dieux!

Une flamme jaillit, qui fait le tour du rocher. Wotan étend sa lance devant lui

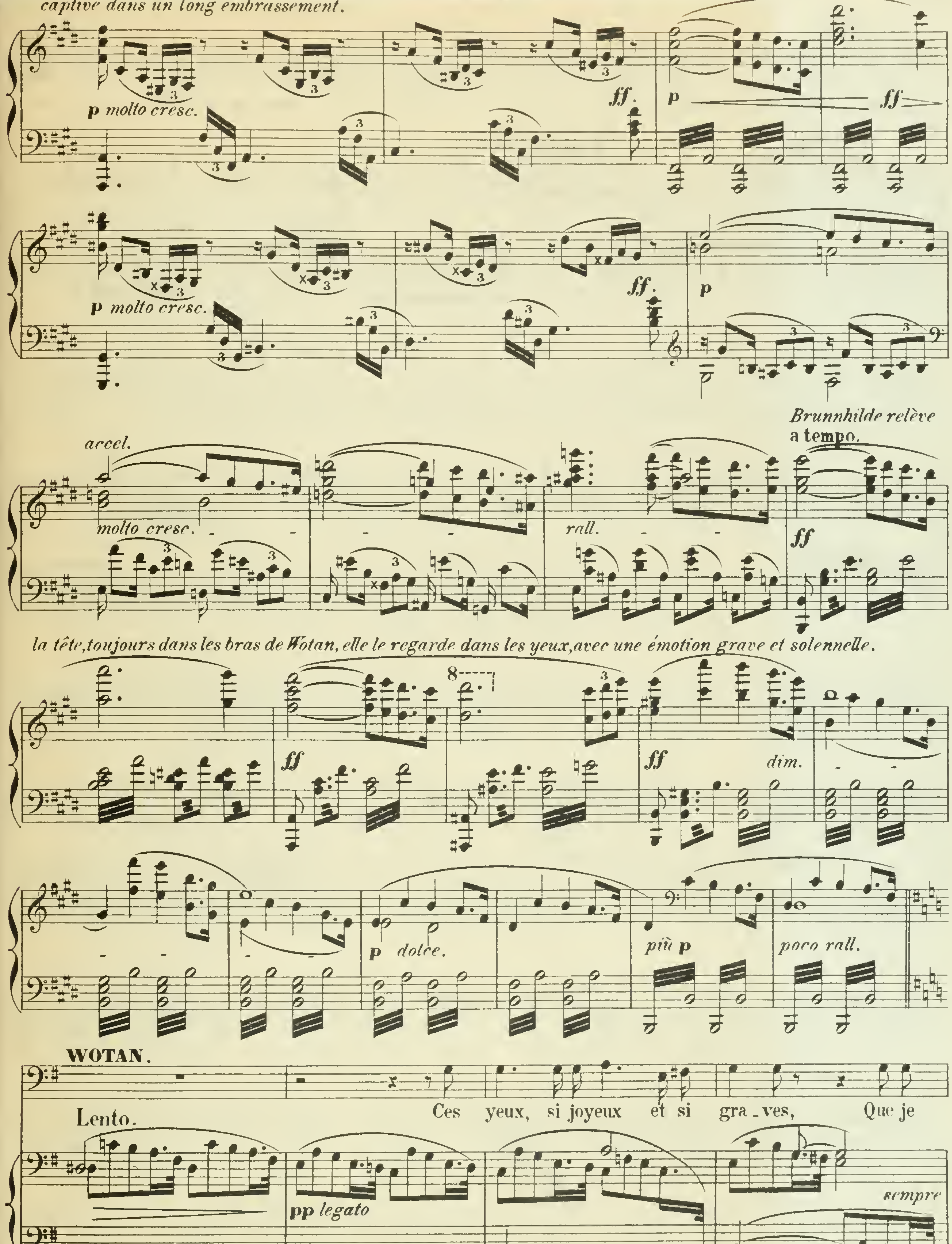
Qui tremblera devant ma lance,
Jamais ne franchira ce feu!

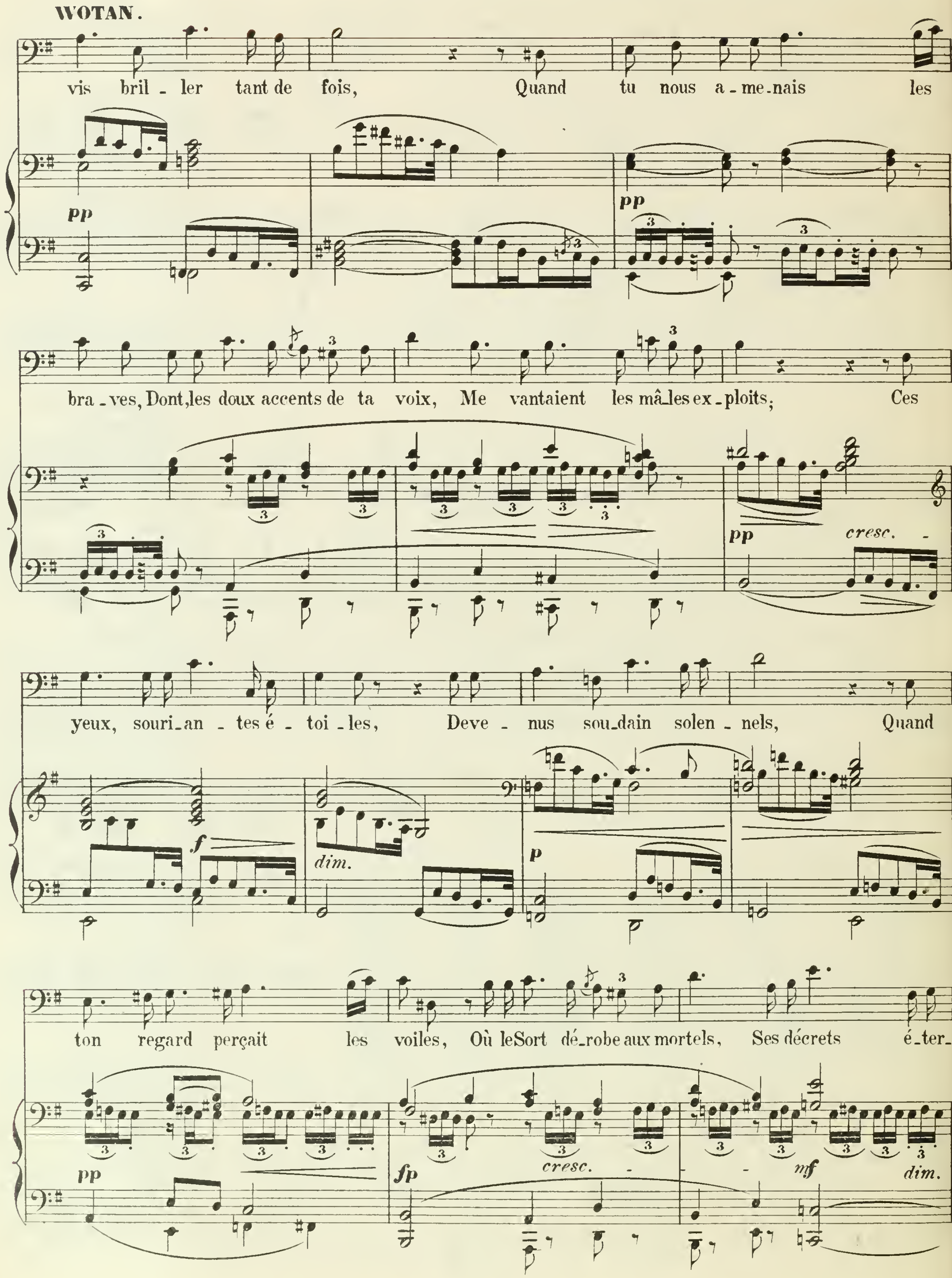
Wotan jette un dernier regard vers Brunnhilde et disparaît à travers la flamme.

PIANO ERARD

Bruxelles. — Imp. Ve Monnom, rue de l'Industrie, 32.

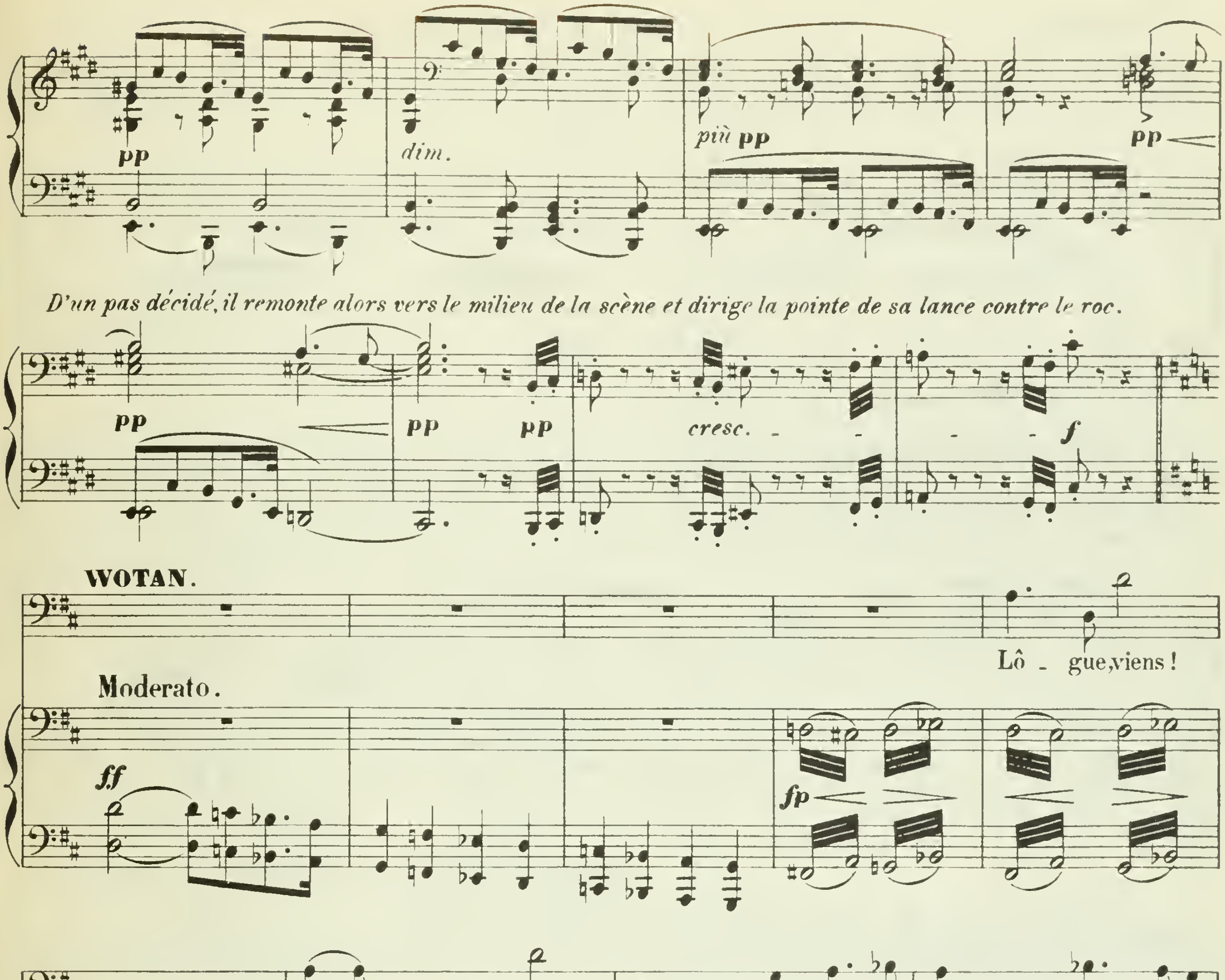
enthousiasmée, se laisse tomber sur la poitrine de Wotan, qui la tient captive dans un long embrassement.

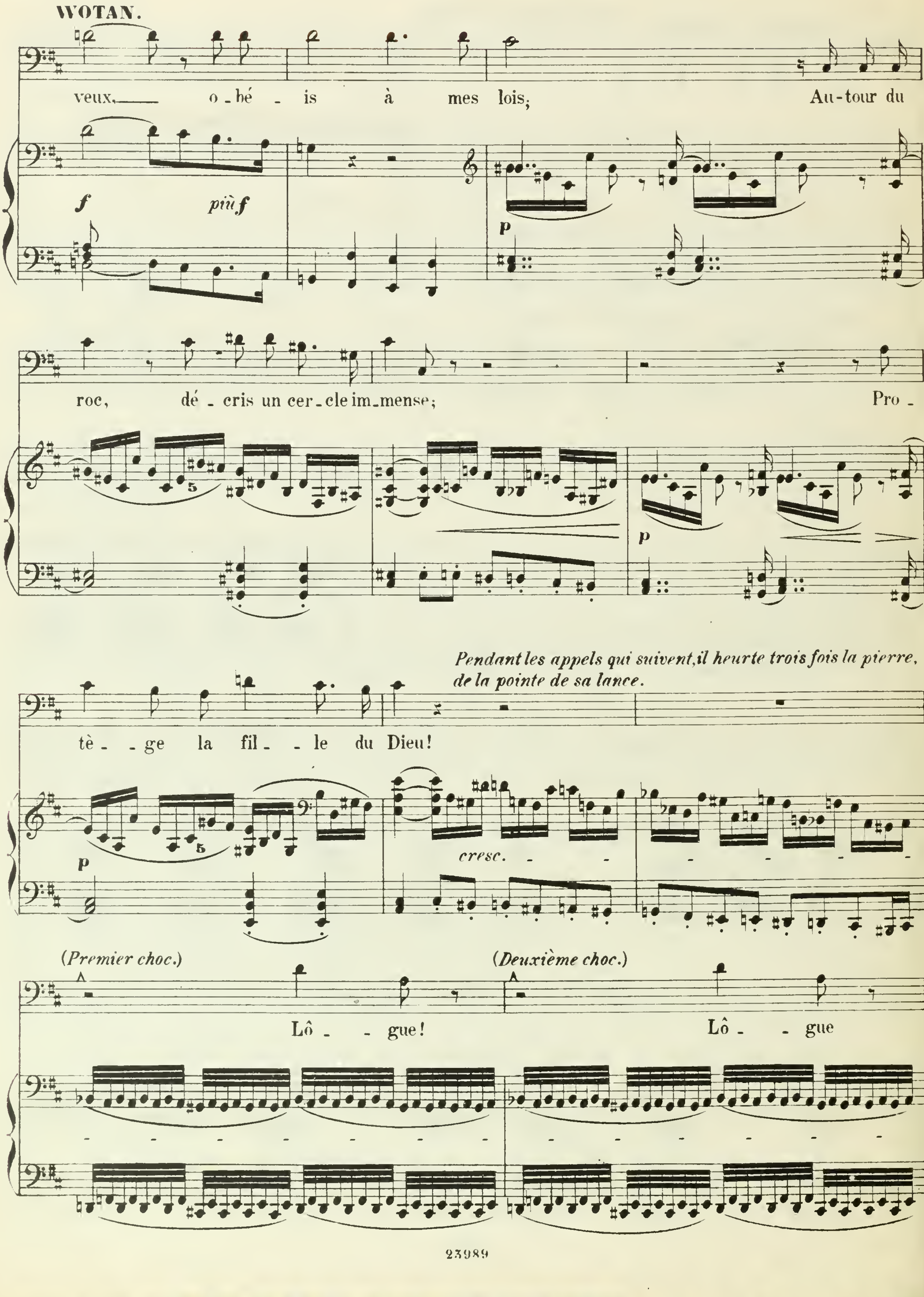


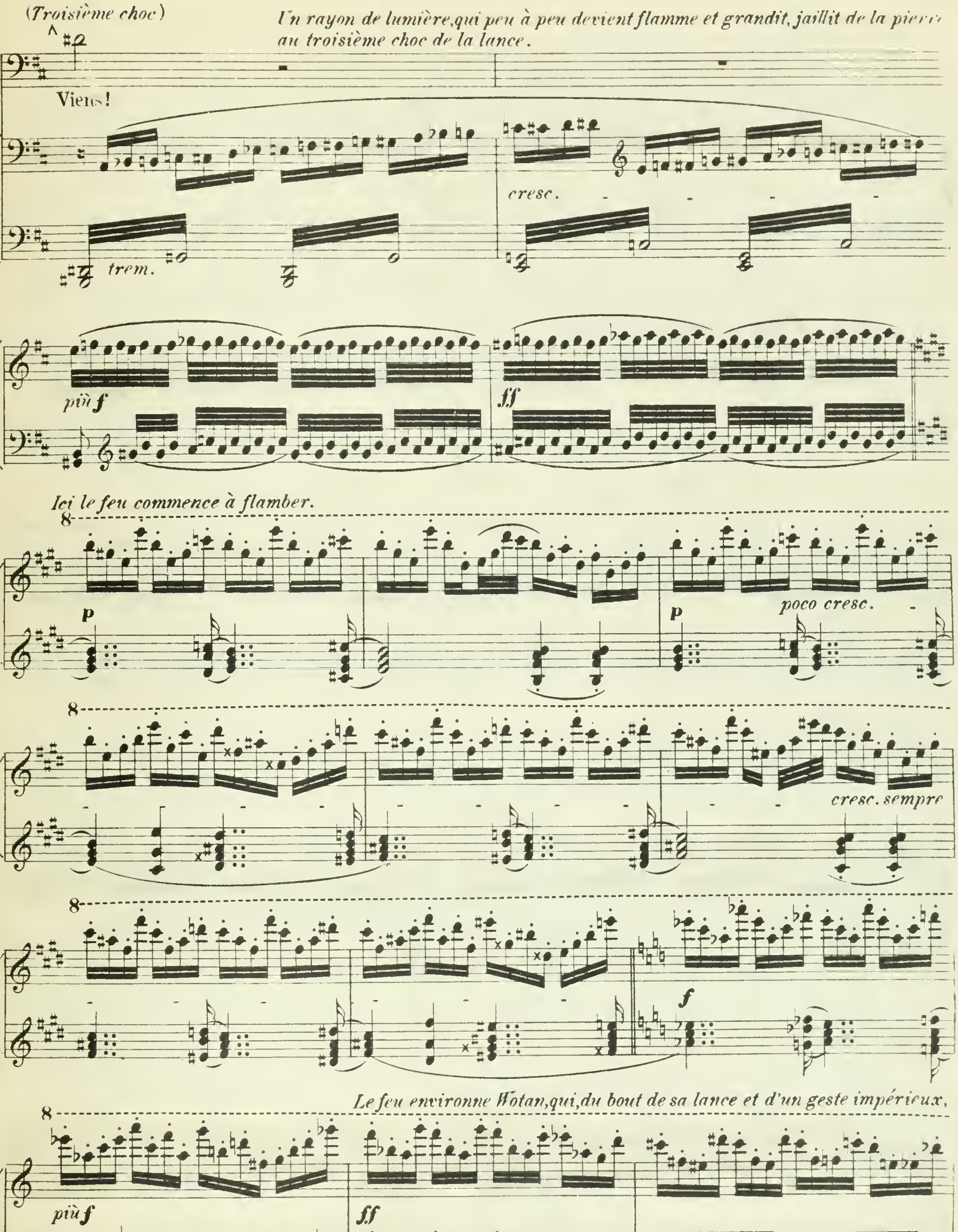

WOTAN.
vis bril - ler tant de fois, Quand tu nous a - me - nais les
bra - ves, Dont, les doux accents de ta voix, Me vantaient les mâ_les ex - ploits, Ces
yeux, souri_an - tes é - toi - les, Deve - nus sou_dain solen - nels, Quand
ton regard perçait les voiles, Où le Sort dé_robe aux mortels, Ses décrets é_ter_
pp
cresc.
f
dim.
p
fp
mf


WOTAN.
nels; Dans un der - nier bai - ser, que ma lè - vre y dé - po - se, J'en é - teins la splendeur sous ta pau-
poco rall.
più p
sempre pp
piè - - re clo - se, Qu'elle s'ou - vre, au baiser, d'un plus heureux que
pp
m.s.
pp dolce.
moi, L'Immor - tel condam - né, qui marche à sa ru -
cresc.
f
dim.
più p
Il saisit la tête de Brunnhilde et la tient serrée dans ses mains.
i - - ne! Et main - te - nant, le Dieu se dé - tour - ne de
pp
p
espressivo

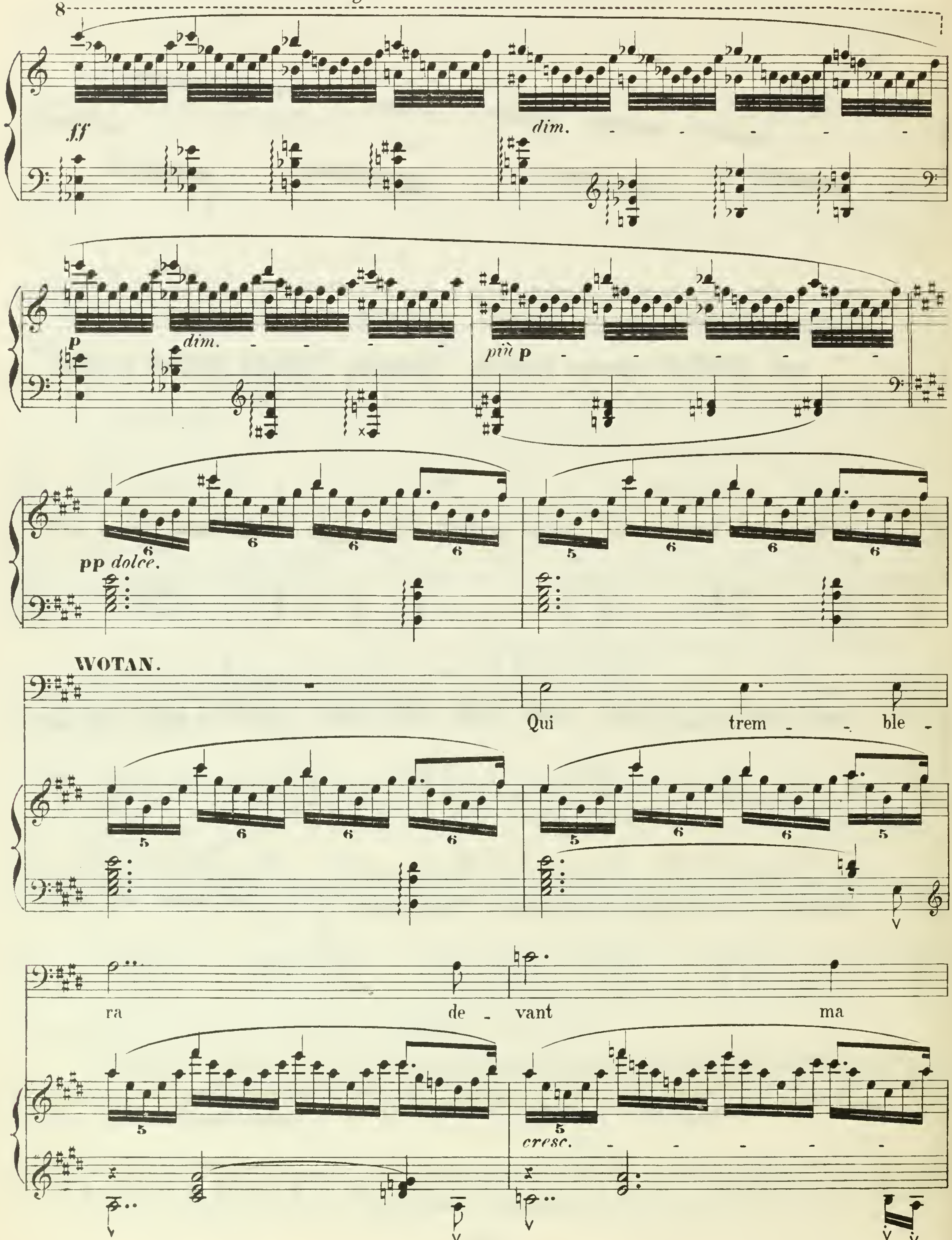

WOTAN.
Wotan dépose un long baiser sur les yeux de Brunnhilde,
toi, En t'enle_vant ton es_sen _ ce di_vi_ne!
pp
pp
ppp dolcissimo.
pp
qui se laisse glisser doucement dans ses bras et s'endort. Il la conduit lentement vers une roche couverte de mousse et ombragée par un grand sapin.
dolce.
pp dolce.
pp
più p
espress.
Lorsqu'il l'a étendue sur sa couche, il baisse la visière de son casque de Valkyrie et regarde pendant quelques ins. tants la vierge endormie, puis il pose sur la dormeuse son grand bouclier de Valkyrie qui la recouvre presque
dolcissimo ed espressivo.
marcato.
più p
pp
entièrement. Il se détourne lentement après avoir jeté un douloureux regard vers Brunnhilde.
più p
cresc.
dim.
più pp

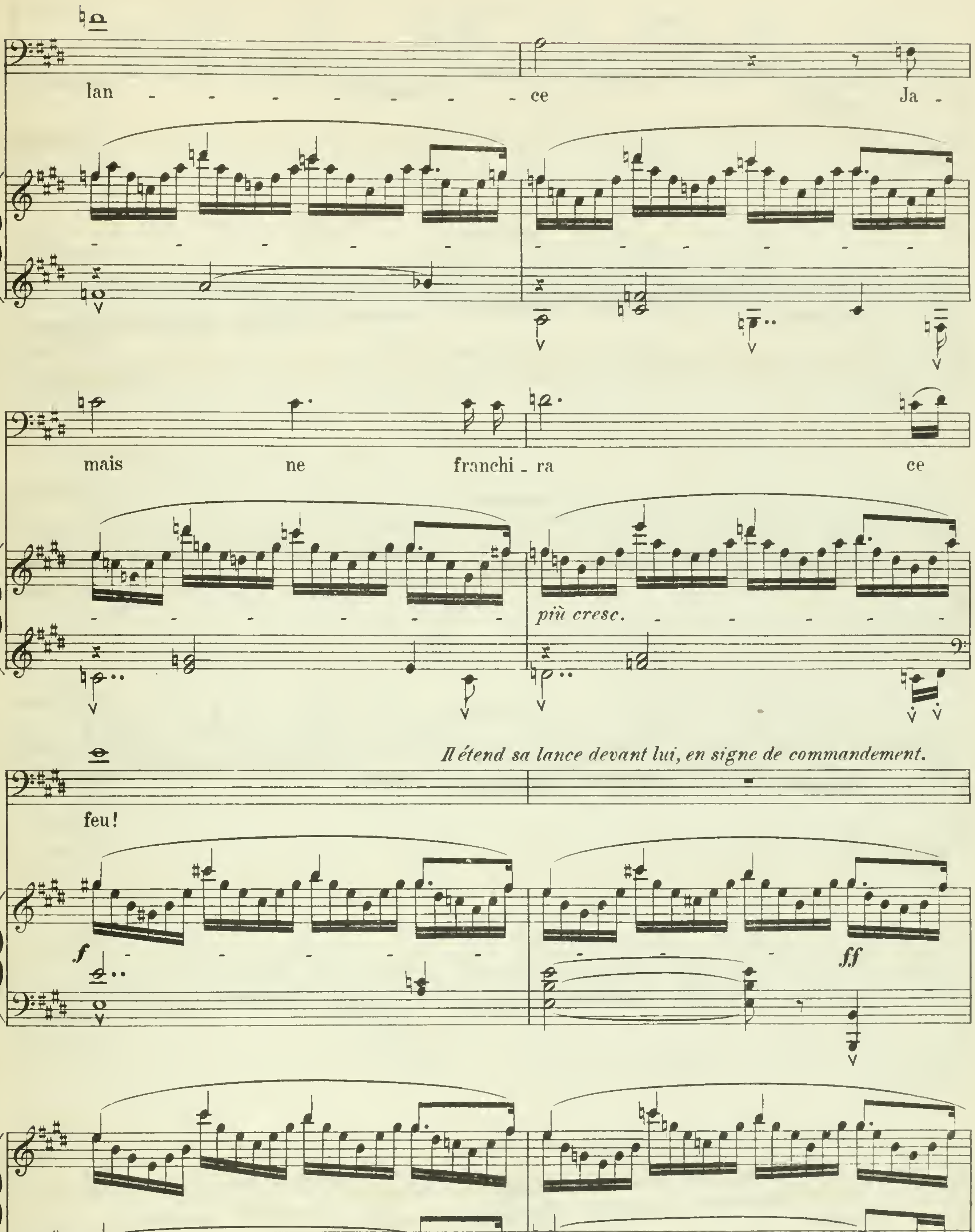

D'un pas décidé, il remonte alors vers le milieu de la scène et dirige la pointe de sa lance contre le roc.
WOTAN.
Moderato.
Lô - gue, viens!
Lô - gue, entends ma voix! Comme un fleuve em - bra - sé, de ces pier - ress té -
ri - les, Fais jail - lir le tor - rent de tes flam - mes sub - ti - les; Viens, je le


WOTAN.
veux, obéis à mes lois; Autour du roc, décris un cercle immense; Protège la fille du Dieu!
f
più f
p
Pendant les appels qui suivent, il heurte trois fois la pierre, de la pointe de sa lance.
cresc.
(Premier choc.)
Lôgue!
(Deuxième choc.)
Lôgue


(Troisième choc)
Un rayon de lumière, qui peu à peu devient flamme et grandit, jaillit de la pierre au troisième choc de la lance.
Viens!
cresc.
trem.
più f
ff
Ici le feu commence à flamber.
p
poco cresc.
cresc. sempre
f
più f
ff
Le feu environne Wotan, qui, du bout de sa lance et d'un geste impérieux,

montre à la flamme le chemin qu'elle doit suivre. En faisant le tour du rocher, elle remonte vers le fond et entoure bientôt toute la base de la montagne.




lan - - - - - - - ce
Ja -
mais ne franchi - ra ce
più cresc.
Il étend sa lance devant lui, en signe de commandement.
feu!
f
ff


8
8
dim.
Il se retourne et jette un regard vers Brunnhilde.
p espress.
dim.
più p


Il se dispose à partir.
p dolce.
più p
pp
Il tourne encore une fois la tête vers sa fille endormie.
dim.
pp
pp
pp
Il disparaît à travers les flammes.
pp
La toile tombe.
ppp
dim. e rit.
ppp

FIN.